

**Le chômage
a augmenté de 2,3 %
au mois de mars**

LIRE PAGE 48



«Le Monde de l'économie»

Pages 19 à 22

Nouveaux développements
de l'industrie des métaux

L'unité camerounaise en question ?

Les autorités camerounaises viennent de désigner le véritable instigateur, à leurs yeux, du coup d'État avorté qui a ensanguiné le 6 avril, Yaoundé. Il ne s'agit que d'une demi-surprise, puisque, selon le ministre des forces armées, le vrai coupable est M. Ahidjo. Le putsch manqué ne serait-il ajouté le 14 avril, que le prolongement d'un complot financé par des « nordistes », dénoncé en août 1983 et qui avait déjà valu à l'ancien président de la République une condamnation à mort par contumace, commuée en prison à vie par son successeur.

Ainsi donc, le président Biya laisse aujourd'hui ses proches collaborateurs relancer la campagne contre son prédécesseur, qui, de sa retraite sur la Côte d'Azur, a aussitôt nié catégoriquement toute implication dans la mutinerie de la garde présidentielle. Cette attitude de l'actuel chef de l'État camerounais suggère, pour le moment, deux hypothèses. Ou bien il a choisi de renforcer son image de rassembleur, s'en remettant à d'autres, notamment aux militaires, du rôle ingrat de mettre au pas les partisans d'une revanche du Nord. Ou bien, cédant aux pressions de son entourage, surtout à celles de l'armée, M. Biya s'est décidé à démanteler quelques bastions nordistes, annonçant ainsi des mises à l'écart pour affaiblir les clientèles politiques sur lesquelles s'était appuyé, en grande partie, M. Ahidjo.

En tout état de cause, le président Biya n'a pas su esquiver l'épreuve de force. Il affirmait vouloir encourager des changements en douceur. Il admet aujourd'hui que les obstacles aux réformes sont trop solides pour qu'il puisse éviter d'en découdre avec ses adversaires. Du moins est-ce là la version que le successeur de M. Ahidjo entend accrédi-ter.

Quelles que soient les responsabilités des uns et des autres, ce que vit le Cameroun depuis quelques mois est assez inquiétant. On ne peut s'empêcher de s'interroger sur l'unité difficile d'un État dont l'importance en Afrique centrale est évidente. M. Ahidjo n'a pas su assumer son départ. M. Biya n'a pas su davantage, jusqu'à nouvel ordre, relever le défi. Enfant dans la douleur, le Cameroun a connu une expansion assez exceptionnelle sous la férule de M. Ahidjo. Mais il n'aura pas fallu attendre longtemps après sa démission pour que de graves tensions renaissent.

Dans l'immédiat, les Camerounais peuvent faire leur deuil de la libéralisation que leur proposait M. Biya. Leur pays va continuer de vivre des jours difficiles, car il serait étonnant que les « nordistes » — même quand ce qualificatif procède d'une simplification hâtive — ne cherchent pas à se défendre. C'est désormais la stabilité du Cameroun qui est en cause, ce qui ne peut qu'inquiéter des voisins plus faibles ou aux prises eux-mêmes avec de sérieuses déconvenues.

(Lire nos informations page 4.)

**Deux diplomates
américains
tués dans un attentat
en Namibie**

LIRE PAGE 4

Le pouvoir veut contraindre les communistes à choisir

Trois scénarios possibles : un nouveau sommet PC-PS
un vote de confiance à l'Assemblée nationale
un changement de gouvernement

Après la « mise au net » promise par M. Mitterrand, voici la « clarification » annoncée (dimanche 15 avril au « Club de la presse » d'Europe 1) par M. Mauroy. Le chef de l'État et le chef du gouvernement doivent mettre au point, dès mardi matin 17 avril (au cours du petit déjeuner hebdomadaire qui réunit, autour du président de la République, le premier ministre, le premier secrétaire du PS et le secrétaire général de l'Elysée), les modalités de cette épreuve de force, grâce à laquelle le pouvoir veut contraindre le PC à dire, une bonne fois, s'il est à l'intérieur ou hors de la majorité, s'il veut ou non assumer les difficultés de l'heure.

Après des mois et des mois de « médiocrité » (l'expression est de M. Mauroy), après l'attente créée, dans l'opinion, par les petites phrases présidentielles, sommes-nous enfin à l'heure de vérité ? Toute porte à croire que le stade des avertissements est dépassé, ainsi que celui des interrogations sur le « seuil » à ne pas franchir. Les circonstances se prêtent aujourd'hui à une mise à nu de l'union de la gauche, même si les questions de fond,

posées depuis longtemps, restent inchangées. Bref, si elle est tardive, la riposte n'en sera pas moins massive.

La circonstance, c'est l'occasion offerte par M. Marchais, en se mêlant à un cortège hostile au gouvernement : le premier ministre, face à un secrétaire général du PCF empêtré dans ses propres contradictions, a avantageusement relevé le drapeau de l'union. Or l'essentiel est

de garder à l'esprit que les élections européennes approchent, que le compte à rebours qui nous sépare de 1986 est commencé, et que tout se joue dans l'opinion.

Aux Français, il s'agit de montrer que, comme en 1981, le président tient les communistes « à sa main », qu'il n'en est pas le prisonnier.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(Lire la suite page 8.)



La relance de la recherche industrielle va être compromise par les restrictions budgétaires nous déclare M. François Kourilsky

Même si la recherche figure toujours parmi les choix prioritaires du gouvernement, elle apparaît comme un secteur particulièrement touché par les mesures d'austérité (le Monde du 3 avril). Ainsi les crédits de paiement ont enregistré une baisse de 629 millions de francs (soit 3,6 % du budget initial), et les autorisations de programme, qui financent principalement les investissements, ont été diminuées de 1 642 millions de francs (soit 8,2 % du budget initial).

Ce n'est pas tant le volume de ces annulations qui est inquiétant que la manière dont celles-ci ont été opérées. Certains reprochent, en effet, que les services de M. Jacques Delors aient pratiqué la politique des « coupes claires » sans se soucier réellement de leur contenu. De telles mesures risquent, ainsi, de bouleverser la politique définie en matière de recherche

et de limiter la portée des engagements pris dernièrement pour relancer la recherche industrielle. A plus long terme, elles pourraient même affecter le développement des entreprises.

D'autre part, ne peut-on pas craindre que le budget civil de la recherche et du développement ne fasse, dans les prochains mois, l'objet d'une réduction — comme cela s'est fait en 1983 — au profit des nouvelles annulations de crédits ? Dans ce cas, les structures mêmes de la recherche seraient ébranlées, comme le constate M. François Kourilsky, vice-président du Conseil supérieur de la recherche et de la technologie, qui ne cache pas, dans l'entretien qu'il nous a accordé, son inquiétude et analyse pour le Monde les conséquences de ces restrictions budgétaires.

« En annulant une partie des crédits de recherche prévus par la loi de finances 1984, pensez-vous que l'on a trompé les chercheurs en ne respectant pas les engagements pris ? »

« Que les chercheurs soient trompés, je ne le crois pas. Qu'ils soient inquiets, et probablement déçus, c'est certain. Mais les chercheurs ne se sentent pas isolés dans la population. Dans le contexte de crise difficile que nous traversons, je

ne crois pas qu'ils fassent preuve d'attitudes corporatistes. En fait, l'enjeu du développement de la recherche pour l'avenir dépasse très largement les intérêts de la communauté scientifique. Et il est symptomatique, à cet égard, de constater que les réactions des milieux industriels aux annulations de crédits annoncées le 30 mars ont précédé celles des organisations professionnelles de la recherche.

« Quels sont les domaines qui souffriront le plus de ces restrictions budgétaires ? »

« Certains domaines de la recherche ont été, à juste titre, protégés.

Propos recueillis par
JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU
et ELISABETH GORDON.

(Lire la suite page 10.)

« La situation aujourd'hui, je le dis franchement, n'est pas bonne ; elle nous préoccupe constamment et elle appelle de notre part des décisions qui ne sauraient tarder. » Par-
lant de la poste, fin mars, devant des journalistes étrangers, le ministre délégué aux PTT, M. Louis Mexandeau, n'a pas mâché ses mots. Serait-ce que l'un des plus vieux services du monde est en déclin ? Que non !

Depuis la Libération jusqu'en 1982, la poste a connu une croissance ininterrompue de 3,1 % par an en moyenne. En 1983 encore, le nombre total des « objets » (lettres, journaux, imprimés sans adresse, paquets, etc.) a été en augmentation de 2,5 % par rapport à l'année précédente, soit 15 178 800 000 exactement.

« La situation aujourd'hui, je le dis franchement, n'est pas bonne ; elle nous préoccupe constamment et elle appelle de notre part des décisions qui ne sauraient tarder. » Par-
lant de la poste, fin mars, devant des journalistes étrangers, le ministre délégué aux PTT, M. Louis Mexandeau, n'a pas mâché ses mots. Serait-ce que l'un des plus vieux services du monde est en déclin ? Que non !

« La situation aujourd'hui, je le dis franchement, n'est pas bonne ; elle nous préoccupe constamment et elle appelle de notre part des décisions qui ne sauraient tarder. » Par-
lant de la poste, fin mars, devant des journalistes étrangers, le ministre délégué aux PTT, M. Louis Mexandeau, n'a pas mâché ses mots. Serait-ce que l'un des plus vieux services du monde est en déclin ? Que non !

La CFDT a appelé « les travailleurs à une riposte rapide et violente ».

Ce dernier rebondissement intervient dans un contexte de dégradation, que le ministre, lui-même, a déploré récemment. Le tableau de bord de la direction générale des postes, établi périodiquement, fait état de cette situation dans son édition du mois de février.

Nous commençons, ci-dessous, la publication d'une enquête sur les mutations de la poste.

I. — La presse dans l'étau

par ERIC ROHDE

« La situation aujourd'hui, je le dis franchement, n'est pas bonne ; elle nous préoccupe constamment et elle appelle de notre part des décisions qui ne sauraient tarder. » Par-
lant de la poste, fin mars, devant des journalistes étrangers, le ministre délégué aux PTT, M. Louis Mexandeau, n'a pas mâché ses mots. Serait-ce que l'un des plus vieux services du monde est en déclin ? Que non !

Depuis la Libération jusqu'en 1982, la poste a connu une croissance ininterrompue de 3,1 % par an en moyenne. En 1983 encore, le nombre total des « objets » (lettres, journaux, imprimés sans adresse, paquets, etc.) a été en augmentation de 2,5 % par rapport à l'année précédente, soit 15 178 800 000 exacte-

ment. Même si la France ne connaît pas un trafic par habitant aussi fort qu'aux États-Unis, elle ne se range pas moins au second rang des pays économiquement les plus développés : 265 objets en circulation par capita et par an (1).

Si la grande maison donne de nouveaux soucis à M. Mexandeau — le souvenir de près de trois mois de grève à l'automne dernier à peine estompé — c'est pour d'autres raisons : « Je ne suis pas satisfait de la façon dont les postes françaises travaillent », affirmait-il l'autre jour sans détours, mais sans en dire plus.

Quand un ministre fronce les sourcils en public, fût-ce devant un auditoire choisi, on sait que le geste a valeur de flèche. De fait, la situation n'a jamais été aussi inquiétante depuis longtemps.

Que dit le baromètre officiel (et en principe confidentiel) du ministère ? (2) Après la longue série de grèves au mois de septembre et octobre 1983, la proportion du courrier distribué le lendemain de jour où il est déposé (J+1) s'était rétablie, au fur et à mesure de la reprise du travail, à 72,9 %. A un niveau honorable donc, bien qu'encore assez éloigné de l'objectif de 82 % fixé par le ministre (et frôlé en mars 1983 avec un score de 79,3 %). Depuis le début de l'année, les chiffres accusent une dégradation rapide : 68,3 % en janvier, 65,8 % en février. Le verdict attendu pour le mois de mars ne devrait pas être meilleur. On n'avait pas vu cela depuis au moins sept ans.

Ce n'est pas céder à un réflexe corporatiste que de remarquer que cette dégradation frappe plus sévèrement certains secteurs de ses effets. En premier lieu, parce qu'ils se recrutent précisément dans toutes les branches et sans nuances de situation.

(1) Ce chiffre est de 481 aux États-Unis, de 236 en République fédérale d'Allemagne, de 192 en Grande-Bretagne et de 134 au Japon (chiffres 1981).

(2) Signalons que le Point consacre également à partir de ce document une analyse de la situation des postes en France.

(Lire la suite page 43.)

UN ENTRETIEN AVEC BARBRA STREISAND

J'ai raconté « Yentl » comme un conte de fées

Avec Yentl, Barbra Streisand dompte l'énorme machinerie cinématographique des années 80 pour chanter sa complainte de petite fille juive dialogant à travers le temps et l'espace avec les glorieux ancêtres. C'est son premier film en tant que metteur en scène, et c'est la première fois qu'Hollywood accorde un tel budget (environ 16 millions de dollars) à une femme cinéaste.

Voici donc, d'après Isaac Bashevis Singer (le Monde du 18-19 mars), l'histoire de Yentl, qui décide, après la mort de son père, un érudit, de s'habiller en garçon pour pouvoir étudier le Talmud.

« Il y a deux Yentl : celle de Singer et la mienne, dit Barbra Streisand. La Yentl de la nouvelle ne se sent ni femme ni homme, alors que, pour moi, elle doit être ouvertement de son sexe. « Pourquoi suis-je née femme ? », demande le personnage de Singer. « Car, même au ciel, on

fait des erreurs », lui répond son père.

« Je refuse cette idée d'erreur, et la misogynie de Singer m'apparaît comme une insulte. Dans la nouvelle, l'autre femme, Hadass, est belle et bête, dans mon film, elle conserve toute sa beauté, sa bonté, sa féminité. En plus, elle a du caractère et un esprit vif.

« Les recherches que j'ai faites pour ce film m'ont amenées sur le chemin de Yentl. Ce sont les hommes, si je découvre en étudiant le Talmud, qui ont interprété la loi de Dieu, et l'ont déviée pour maintenir les femmes dans un état de soumission. Ce sont les hommes qui ont dicté les coutumes et les ont substituées à la loi. Ce sont les hommes qui ont écarté les femmes de la connaissance, du savoir.

« Vous avez vécu avec le projet de Yentl pendant quinze ans. Depuis l'origine, ne s'est-il pas transformé ? »

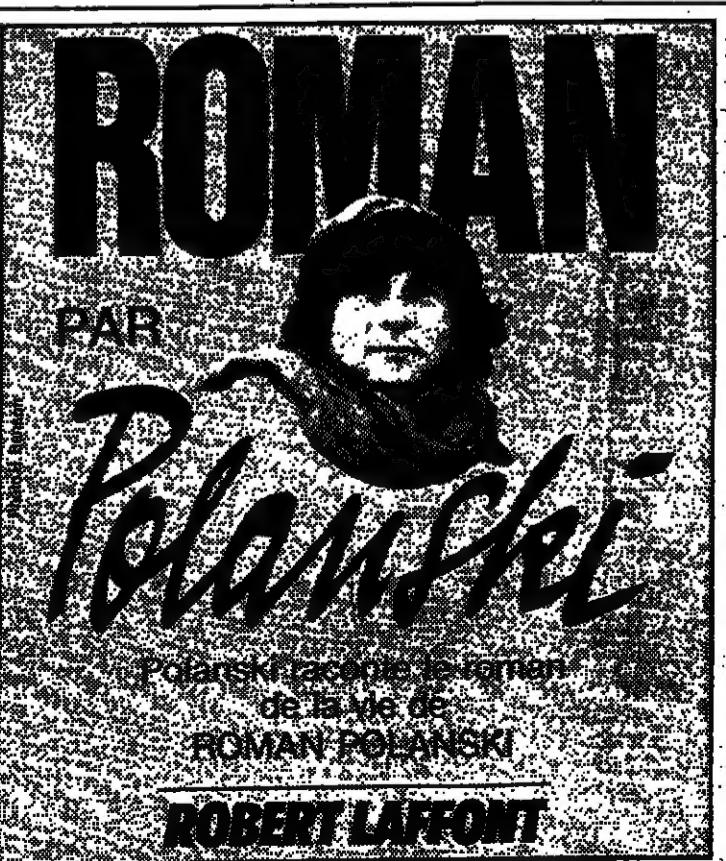
« Au début, je pensais à moi en tant que comédienne, je voyais uniquement le rôle. Il y a dix ans, j'ai

même proposé le film à Claude Berri et à Jean-Claude Carrière. Puis le cinéaste tchèque Ivan Passer a failli le faire en Yougoslavie, mais cette femme qui se métamorphosait en homme lui paraissait étrange, le troublait. Il trouvait aussi que je ne n'étais pas assez jeune et que j'étais trop connue. Finalement, en mars 1979, je suis allée sur la tombe de mon père, et j'ai pris la décision de diriger Yentl.

« Mon père avait trente-cinq ans quand il est mort, et sa mort m'a toujours fasciné. Il était professeur de littérature anglaise, un professeur très aimé, il avait écrit deux essais, l'un sur sa discipline, l'autre sur la psychologie. Sans Yentl, je ne les aurais pas lus, ni les textes de tous ces écrivains dont parlait mon père, et qui réveillaient soudain mes songes d'enfance. J'avais quatorze ans, c'était l'époque où me faisaient rêver Roméo et Juliette, Cléopâtre, Phèdre, Médée, Sarah Bernhardt, et aussi Hamlet. »

Propos recueillis par
YVONNE BABY.

(Lire la suite page 16.)



Le Monde

étranger

PROCHE-ORIENT

Liban

Le sommet syro-libanais dépend de l'état de santé du président Assad

Six obus tirés ce lundi 16 avril en début de nuit à Beyrouth dans le secteur du Musée ont entraîné la fermeture de cette unique voie de passage entre les secteurs est et ouest de la capitale libanaise. Cependant, la tension au calme qui a précédé dimanche sur l'ensemble des fronts de Beyrouth et de la montagne de Souq-el-Gharb s'est malheureusement dépit de quelques bavures dimanche après-midi.

A Tripoli, le calme a pu être rétabli en fin de soirée dimanche après que les échanges de tirs entre organisations pro et antisyriniennes eurent fait six tués et plus de vingt blessés.

De notre correspondant

serait souhaitable. La Suisse et l'Allemagne fédérale auraient été envisagées, ce qui aurait donné naissance aux rumeurs sur son état de santé, qui auraient été amplifiées et dramatisées. Au cas où l'intervention chirurgicale serait confirmée, on pense ici que les autorités syriennes préféreront faire venir médecins et matériel à Damas plutôt que de transporter le président Assad à l'étranger.

On suit à Beyrouth avec d'autant plus d'intérêt les informations concernant la santé du président Assad que le sommet syro-libanais en dépend. Ce n'est certes pas la seule condition, mais c'en est la condition sine qua non. Si cet obstacle était levé, le président libanais, M. Aminé Gemayel, devrait, de plus, donner des gages de bonne foi en procédant au repli de l'armée des lignes de front vers ses casernes, ou, au moins, en amorçant le mouvement, ce qui devrait être possible à Beyrouth et dans la banlieue sud, à défaut de la montagne où les choses sont encore plus compliquées. Le désengagement des forces a fait l'objet d'un accord, et même d'un calendrier-programme entre les belgérans, mais il requiert deux mille policiers d'active et officiers réserves, appelés à constituer une force tampon. Or l'État libanais n'est parvenu à réunir, jusqu'à présent, que sept cent cinquante hommes environ. Quarante à quarante-cinq observateurs supplémentaires ont été officiellement demandés à la France pour étudier le corps des quarante observateurs déjà sur place.

Si le sommet Assad-Gemayel se tient finalement, il apportera vraisemblablement la trêve tant attendue, permettant d'engager une négociation de fond sur les réformes politiques. Mais, à en croire le quotidien de langue française *l'Orient-Le Jour*, la situation politique est aussi floue que l'océan Arctique. Entre les tractations des démocrates de tout acabit qui se déroulent à Beyrouth et à Damas et l'escalade des combats, une course effrénée est engagée au bénéfice des seuls commoteurs.

Enfin, un ressortissant français, M. Christian Joubert, et un Améri-

Samedi, le violent pillage des quartiers résidentiels de Beyrouth et de ses banlieues sud et nord avait fait au moins onze tués civils et une vingtaine de blessés. *Al Safir* affirme que le bilan est beaucoup plus lourd, indiquant que vingt-trois personnes ont été tuées dans les seuls faubourgs chéites, dont treize enfants.

Selon l'agence nationale d'information, le président Gemayel a échappé vendredi soir à la mort quand plusieurs missiles de type GRAD sont tombés sur l'axe ouest du palais présidentiel de Baabda, où il réside.

De notre correspondant

cas, M. Frank Ragner, enlevé l'un et l'autre depuis deux mois à Beyrouth-Ouest, ont été délivrés non sans difficultés par la milice chéite Amal et remis à leurs ambassades respectives, dimanche.

LUCIEN GEORGE.

Israël

La lutte contre le terrorisme va devenir l'un des thèmes principaux de la campagne électorale

De notre correspondant

milliers, voire des dizaines de milliers d'années, car la haine qu'inspire l'État juif ne s'apaise pas. Le ministre de la défense, M. Moshe Arens, a, quant à lui, appelé dimanche « les pays occidentaux et les autres à soutenir Israël dans sa lutte sans merci contre le terrorisme ». Ces propos, qui se veulent lucides, ne contribuent guère à rassurer la population.

Certes, le gouvernement Shamir s'affirme aussi intraitable que ses prédécesseurs envers les auteurs d'attentats en tous genres : « Ceux-ci doivent savoir, soulignait samedi M. Arens, qu'aucun d'entre eux n'est sorti vivant ». Lorsque, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, l'armée prit d'assaut l'autobus Tel-Aviv-Ashdod, détourné par un commando palestinien, ses quatre membres furent abattus en quelques secondes. Les autorités militaires ont d'ailleurs strictement censuré cette scène afin que les caméras de la télévision ne livrent pas les secrets d'une attaque soigneusement mise au point par une unité d'élite qui se familiarise à longueur d'année avec des prises d'otages fictives.

Le gouvernement invite, bien sûr, l'homme de la rue à une vigilance de tous les instants. Ainsi, l'un des passagers de l'autobus détourné a indiqué que le comportement des quatre voyageurs palestiniens avait attiré ses soupçons et qu'il en avait informé le chauffeur. Une telle espionnisme, si elle se généralisait, est aussi odieuse que maladroite, à moins de considérer tout Arabe d'Israël comme un terroriste en puissance.

La voix de M. Begin

Les trois plus récentes actions terroristes ont été l'œuvre d'hommes jeunes, peu aguerris, mais très déterminés, audacieux et conscients qu'ils s'exposaient à un risque majeur. Fait plus inquiétant encore pour les autorités, les auteurs de la dernière prise d'otages sont venus de l'intérieur. Originairement de la bande de Gaza, ces militants palestiniens ont peiné sortis de l'adolescence parlant bien l'hébreu et connaissant parfaitement le terrain de leur opération. Ils sont morts à quelques kilomètres de leur village natal. Quelques heures plus tard, les bulldozers de l'armée, en guise de châtiment posthume, rasaient leur maison familiale.

Le gouvernement de Jérusalem lancera sans doute des représailles contre des « objectifs terroristes » au Liban dès qu'il aura identifié le-

quel des cinq mouvements palestiniens, qui en ont revendiqué la paternité, a réellement inspiré la prise d'otages. Le communiqué du FPLP semble ici assez convaincant, dans la mesure où cette organisation est, dit-on, bien implantée à Gaza.

Et après ? Ces ripostes actives, qui relèvent d'un rituel psychologique ne sont pas toujours militairement efficaces. De l'avis des témoins sur place, la dernière en date n'a pas fait la moindre victime. De toute façon, l'OLP n'a pas besoin d'infrastructure opérationnelle pour déclencher des actions terroristes au cœur d'Israël, et c'est précisément ce qu'elle cherche, en ce moment, à démontrer. Sous peine de laisser s'effriter sa crédibilité, le gouvernement Shamir se doit donc, à cent jours des élections législatives, de relever ce nouveau défi.

Car il y a fort à parier que la lutte contre le terrorisme deviendra, avec le Liban et l'économie, l'un des principaux thèmes de la campagne électorale. On peut compter sur le général Ariel Sharon, partisan notoire de la manière forte, pour entraîner le Likoud vers une attitude antipalestinienne encore plus intransigente. Et pourtant, le regain du terrorisme témoigne aussi, dans une large mesure, vingt mois après l'invasion du Liban, de l'échec de la politique musclée mise en œuvre par l'ancien ministre de la défense.

Au lendemain du retentissant succès de M. Sharon devant le comité central du Hérout (*le Monde* du 15 avril), ses deux principaux rivaux, MM. Shamir et Lévy, tentent de calmer le jeu. Le premier ministre fait mine d'ignorer la performance de son adversaire, et ses ennemis s'apprêtent à soutenir à fond M. Lévy, pour que ce dernier obtienne la seconde place sur la liste du Likoud. Les deux hommes ont pleuré par excès de confiance. Ainsi, nombre de leurs partisans ont s'étaient même pas déplacés pour voter, alors que M. Sharon avait battu le rappel de tous ses fidèles.

Le Hérout compte-t-il sur M. Begin pour faire oublier ses divisions ? Le premier ministre a, en tout cas, demandé à son ancien patron de s'engager dans la bataille électorale. Le fondateur du Hérout a réservé sa réponse. De leur côté, les propagandistes du Likoud envisagent de diffuser, tout au long de la campagne, des mini-cassettes où sont enregistrés les principaux discours de M. Begin. Y a-t-il meilleure preuve que la voix de son chef lui manque aujourd'hui cruellement ?

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Iran

La composition du nouveau Parlement islamique ne sera pas connue avant au moins une semaine

Téhéran (AFP). - Les Iraniens se sont rendus, dimanche 15 avril, aux urnes pour les secondes élections législatives depuis l'instauration de la République islamique en 1979. Ils choisissaient parmi mille deux cent trois candidats les deux cent soixante-dix députés qui les représenteront au Parlement islamique. Le « guide de la révolution », l'imam Khomeiny, a voté tôt en compagnie de son fils Ahmad, à Djamaran, le village au nord de Téhéran où il réside. L'urne avait été placée devant l'une des portes de son pavillon. L'imam Khomeiny, qui serait âgé de quatre-vingt-cinq ans, a descendu avec difficulté un petit escalier, accompagné de ses proches, avant de déposer un bulletin qu'il avait préparé à l'avance. La scène a été filmée par la télévision iranienne, que les journalistes étrangers n'ayant pas été admis à y assister.

Le vote s'est déroulé dans le calme à Téhéran, où aucun incident n'est signalé en fin de journée, dimanche. D'impressionnantes mesures de sécurité avaient été prises par les autorités pour prévenir tout éventuel attentat de la part des Moudjahidine du peuple, qui avaient appelé au boycottage des élections. Il était impossible pour les observateurs d'avoir une idée du niveau de participation des Iraniens. Il n'existe en effet pas de listes électorales, et les électeurs pouvaient voter dans n'importe quel bureau. Le ministère de l'Intérieur n'a, quant à lui, publié aucun chiffre partiel concernant cette participation. Par rapport à d'autres scrutins, la foule semblait moins nombreuse dans les bureaux de la capitale, mais cela peut être dû à l'augmentation du nombre des bureaux de vote pour ce scrutin.

Les réfugiés de guerre et les combattants sur le front - ils seraient maintenant près de sept cent mille, selon les dernières estimations - disposaient de bureaux spéciaux pour se prononcer sur les candidats de leur ville d'origine. Même les prisonniers - plusieurs dizaines de milliers d'opposants au régime sont incarcérés - ont été invités à se rendre aux urnes dans leurs prisons.

En l'absence de listes électorales, chacun accomplit son devoir là où il le désirait. Pour éviter les fraudes, un tampon a été apposé sur la carte d'identité. A Téhéran, il fallait inscrire à la main les noms des trente députés de la capitale à choisir parmi cent cinquante candidats. C'est dire que le dépouillement sera très long et complexe, et l'on ne devrait pas connaître la composition du nouveau Parlement islamique avant au moins une semaine.

• **Nouvelles extensions de la loi.** - Quatre sections de la loi, basées sur des textes récents, ont été appliquées à Téhéran et deux autres sont en cours d'application dans des circonstances mystérieuses, a annoncé, vendredi 13 avril à New-York, le porte-parole de cette confession. M. Gerald Knight a ajouté que cela portait à cent quarante-sept le nombre de baltas assassinés depuis la révolution iranienne en 1979. Sept autres sont morts en prison et seize ont disparu. Sept cents baltas sont détenus sans incrimination, dont cent onze arrêtés en 1984. Ils subissent la torture pour les obliger à se convertir à l'islam, ajoute M. Knight. - (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Chine

• **SIR GEOFFREY HOWE A PÉKIN.** - Le secrétaire britannique au Foreign Office, sir Geoffrey Howe, est arrivé le dimanche 15 avril à Pékin pour une visite de trois jours, qui devrait permettre de faire le point sur les négociations en cours entre la Chine et la Grande-Bretagne sur l'avenir de Hongkong. Sir Geoffrey doit notamment s'entretenir à quatre reprises avec son homologue chinois, M. Wu Xuedian, avant son départ mercredi pour Hongkong. - (AFP.)

Italie

• **RÉQUISITOIRE CONTRE M. TONI NEGRI.** - Le ministère public a requis, samedi 14 avril, la réclusion à perpétuité contre M. Toni Negri, animateur du mouvement « Autonomie ouvrière », et principal accusé du procès dit du 7 avril, en cours à Rome depuis plus d'un an. Elu sur les listes du Parti radical aux législatives de juillet 1983, M. Negri avait été libéré après quatre ans de détention. En septembre, le Parlement avait levé son immunité, mais le théoricien de l'Autonomie ouvrière avait pris la fuite. Il se trouvait actuellement en France. Le représentant du ministère public a estimé dans son réquisitoire que M. Negri devait être condamné comme mandataire de l'assassinat d'un brigadier lors d'un hold-up commis en 1974. Des peines allant de deux à vingt-neuf ans de prison ont été requises contre les soixante-dix autres inculpés. - (AFP.)

Niger

• **L'ANCIEN PRÉSIDENT HAMANI DIORI A ÉTÉ LIBÉRÉ.** - Le président Kountché a annoncé, samedi 14 avril, la libération de MM. Hamani Diori, chef de l'État de 1960 à 1974, et Djibo Bakary, ancien secrétaire général du parti « Savaba ». Arrêtés le 15 avril 1974, à la suite du putsch qui porta M. Kountché au pouvoir, l'ancien président Hamani Diori a été détenu pendant six ans à Zinder, puis placé en résidence surveillée à Niamey. Arrêté un an plus tard, M. Djibo Bakary était également en résidence surveillée depuis 1980.

A l'occasion du dixième anniversaire de sa prise du pouvoir, le général Kountché a par ailleurs annoncé des remises de peine en faveur des personnes condamnées à la suite de la tentative de coup d'État du 15 mars 1976, dont sept des principaux instigateurs avaient à l'époque été passés par les armes. Au total, ces mesures de clémence concernent quarante personnes, a-t-on appris de source autorisée à Niamey. - (AFP.)

[Ces mesures de clémence correspondent aux vœux des autorités françaises qui ne souhaitent pas, en privé, leur souhaiter très vite de voir l'ancien président libéré.]

RFA

• **CONDAMNATIONS POUR ESPIONNAGE.** - Un économiste ouest-allemand, M. Reiner Paul Fuelle, a été condamné, vendredi 13 avril, à six ans de prison par le tribunal de Stuttgart pour espionnage au profit de la RDA, à laquelle il avait fourni des renseignements pendant quinze ans. Arrêté en 1980, M. Fuelle avait

réussi à s'évader après que le véhicule qui le conduisait à un interrogatoire eut dérapé sur la vergée, et il s'était réfugié à la mission militaire soviétique de Baden-Baden. Après l'avoir caché plusieurs semaines dans une cave, les Soviétiques l'avaient fait passer en RDA, dissimulé dans une malle. Revenu plus tard de son plein gré en RFA, l'espion avait été à nouveau arrêté.

A Berlin-Est, un ressortissant ouest-allemand, M. Maximilian Leibrecht, a été condamné le même jour à douze ans de prison, pour espionnage par un tribunal militaire, a annoncé l'agence officielle ADN. - (AFP.)

Tunisie

• **ACCORD ENTRE L'UGTT ET LE GOUVERNEMENT.** - L'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT) et le gouvernement sont parvenus vendredi 13 avril à un accord, qui devrait mettre un terme à la récente vague de grèves dans le monde du travail. Cet accord, dont le texte a été publié samedi 14 avril, prévoit que l'UGTT n'aura pas recours dans l'avenir à la grève. « Tout que le dialogue a aura pas été épuisé à tous les niveaux », il affirme en outre la nécessité pour la puissante centrale syndicale tunisienne d'être partie prenante dans l'étude des principaux dossiers économiques, afin d'aboutir à un consensus national. L'accord, qui fait suite à une réunion entre le premier ministre, M. Mohammed Mzali, et le dirigeant syndical, M. Habib Achour, vise à apaiser les tensions sociales apparues à la suite des « émeutes du pain » de début janvier. - (Reuter.)

Georges Pompidou chez Flammarion.



- Entretiens et discours. 1968-1974.
- Le nœud gordien.
- Pour rétablir une vérité.

Plus qu'un testament, ces livres sont une profonde remise en question de l'homme moderne.

Le lecteur y trouvera de quoi nourrir ses interrogations actuelles sur l'évolution des idées et de la société.

Flammarion

AMERIQUES

Nicaragua

A SAN-JUAN-DEL-NORTE, OCCUPÉE PAR SES TROUPES

M. Eden Pastora annonce la prochaine formation d'un gouvernement provisoire rebelle

M. Eden Pastora, le « Commandant Zéro », a reçu, le dimanche 15 avril à San-Juan-del-Norte, un groupe de journalistes venus du Costa-Rica, qui ont vérifié que le port maritime, situé sur la côte atlantique dans le sud du pays, près de la frontière avec le Costa-Rica, était libre et sous le contrôle des partisans de l'Alliance révolutionnaire démocratique (ARDE).

M. Pastora, l'un des leaders de la lutte contre la dictature de Somoza, qui a rompu, en 1982, avec le régime sandiniste alors qu'il était vice-ministre de l'Intérieur, a annoncé la formation, « dans les quatre-vingt prochains jours », d'un gouvernement provisoire rebelle chargé de gouverner une région de 6 000 kilomètres carrés, dans le sud-est du Nicaragua, et de mener des relations au niveau international. Il a indiqué que la présidence de ce gouvernement pourrait être confiée à M. Alfonso Robelo, chef politique de l'ARDE, qui sera à Paris le mercredi 18 avril.

Le port de San-Juan-del-Norte, situé à l'embouchure du fleuve San-Juan, qui marque la frontière avec le Costa-Rica, et commande une bande littorale de 60 kilomètres, est, selon M. Pastora, tombé vendredi après trois jours de combat. Le « Commandant Zéro » a précisé que la garnison était défendue par quatre-vingt-cinq jeunes miliciens et qu'elle avait été attaquée par environ cinq cents de ses hommes. Il y a eu quatre tués et trente blessés chez les sandinistes, et-t-il ajouté, neuf tués et quinze blessés dans les rangs de l'ARDE.

En Costa-Rica, un porte-parole de l'organisation a affirmé que les troupes de M. Pastora avaient repoussé samedi les attaques de deux vedettes sandinistes qui tentaient de reprendre San-Juan et qui venaient



de Bluefields, à 130 kilomètres plus au nord, sur la côte.

Les autorités sandinistes ont été jusqu'à dimanche que San-Juan-del-Norte ait été prise. Le ministre nicaraguayen de la Défense, M. Humberto Ortega, de retour d'un voyage en Corée du Nord et à Moscou, où il a sollicité une aide militaire, a finalement reconnu que la localité était occupée par les insurgés, mais affirmé qu'elle ne constituait pas un objectif militaire ou économique important. Il sera difficile aux soldats gouvernementaux de la reprendre, a-t-il précisé,

en raison de la nature du terrain, boisé et accidenté. Il a qualifié l'événement de « manœuvre de propagande des Etats-Unis ».

Toujours à Managua, M. Daniel Ortega, coordonnateur de la lutte de gouvernement nicaraguayen et fils du ministre de la Défense, a affirmé samedi que les « contre-révolutionnaires » qui combattaient à San-Juan-del-Norte « disposaient d'un appui logistique en territoire costaricien ». « Certains fonctionnaires du Costa-Rica, a-t-il ajouté, collaborent avec l'ARDE et sont rétribués par la CIA ».

A Washington, lors de son allocution hebdomadaire à la radio, M. Reagan a dénoncé samedi la présence militaire cubaine et soviétique au Nicaragua. L'Union soviétique, Cuba et le Nicaragua « mènent une tentative audacieuse pour installer le communisme par la force en Amérique centrale », a-t-il dit. Il a réaffirmé que cette région était vitale pour la sécurité et la stabilité des Etats-Unis et réitéré ses doutes sur les conditions dans lesquelles auront lieu les élections de novembre prochain au Nicaragua.

Alors que l'ambassadeur américain aux Nations unies, Mr Kirkpatrick, a estimé dimanche dans une interview à la chaîne de télévision ABC que le minage des ports nicaraguayens était « légal parce que le Nicaragua est engagé dans un processus d'agression armée contre ses voisins », M. Daniel Moynihan, sénateur démocrate, a annoncé dimanche qu'il démissionnerait de ses fonctions de vice-président de la commission des affaires de renseignement au Sénat parce que celle-ci n'avait pas été informée du « minage des ports nicaraguayens avec des mines américaines, déposées par un bateau américain, sous commandement américain ». (AFP, Reuters, AP.)

COMME AU TEMPS DES NAZIS...

Washington (AFP). - L'aide de la CIA aux rebelles anti-sandinistes est comparable à celle que les Etats-Unis ont fournie aux résistants allemands pendant la dernière guerre mondiale, affirme M. William Casey, directeur de l'agence centrale de renseignements, dans une interview publiée le samedi 14 avril par l'hebdomadaire américain US News and World Report.

« Pendant la seconde guerre mondiale, nous avons aidé les communistes, les royalistes, les gaullistes, tout le monde (...) contre les nazis. Au Nicaragua, la situation est semblable », a déclaré M. Casey.



Etats-Unis

La montée du pasteur Jackson constitue l'événement de la campagne pour l'investiture démocrate

Correspondance

Le pasteur Jackson a remporté, samedi 14 avril, sa première victoire dans son Etat natal de Caroline du Sud. Il a réuni sur son nom dix-sept députés, M. Hart sept et M. Mondale dix. Quarante députés ont voté à la convention démocrate sans mandat précis.

Dans les « caucus » (petites assemblées) d'Arizona, M. Hart a remporté 46 % des voix, M. Mondale 40 % et M. Jackson 13,8 %.

Washington. - A mi-parcours de la course à l'investiture démocrate, M. Walter Mondale est maintenant le grand favori de la compétition. Ainsi, après plusieurs semaines d'épuisantes activités, il s'est offert le luxe de quelques jours de vacances. Le petit succès de M. Gary Hart dans l'Arizona, ainsi que ceux auxquels il peut prétendre dans les Etats de l'Ouest - le « Hart territory », selon sa propre expression - paraissent insuffisants pour lui permettre de regagner le terrain perdu. Avec 591 délégués, le jeune sénateur du Colorado est, en effet, largement distancé par l'ancien vice-président de M. Carter, qui peut, à la faveur de quelques succès mineurs, augmenter le chiffre actuel de ses délégués (1 073) pour atteindre celui requis pour la nomination (1 967).

Les syndicats assurent à sa campagne un financement qui s'épuise. Et dans les Etats de l'Indiana et, surtout, de l'Ohio (154 délégués), M. Mondale devrait répéter ses succès obtenus dans les Etats industriels du Michigan, de l'Illinois et de Pennsylvanie. L'espérance de M. Hart est d'enclencher de nouveau le même phénomène de rejet qu'il avait réussi à provoquer au début de la campagne et qui, à l'approche de la convention, se manifeste à l'égard du « coiffeur de têtes » comme le montrent de nombreux précédents. Il va donc s'efforcer de relancer les doutes sur les chances de M. Mondale de battre M. Reagan en novembre. Encore lui faudrait-il s'assurer la victoire en Californie, qui désignera 306 délégués, le 6 juin prochain. Ensuite, sa tâche consistera à « décrocher » suffisamment de délégués non engagés. Ce calcul fait par l'entourage du sénateur du Colorado pêche par excès d'optimisme, car l'attraction de la « nouveauté » n'est plus assez forte pour compenser le flux des thèmes développés pendant la campagne.

La résurrection d'avril

Se campagne a lieu dans un climat de ferveur religieuse intense. « Jesse est le fils de Dieu », il va chasser le diable », chantait une congrégation baptiste d'Elizabethtown, la semaine passée, à Pittsburgh le révérend Jackson ne craignait pas de déclarer que « la crucifixion d'avril 1968 (l'assassinat de Martin Luther King) était la résurrection d'avril 1984 ». Ses amis estiment qu'il n'a maintenant en mesure d'arriver à la convention démocrate avec deux cents délégués qui lui permettraient peut-être de jouer un rôle d'arbitre.

Mais même si M. Mondale l'emportait à la convention sans avoir à négocier, M. Jackson pourrait jouer un rôle décisif lors des élections de novembre. Une attitude réservée, un soutien timide au candidat démocrate feraient le jeu de M. Reagan. C'est pourquoi dès maintenant l'état-major démocrate étudie les moyens de satisfaire les demandes de M. Jackson en faveur des Noirs.

En fait, le pasteur exerce déjà une influence qui inquiète les dirigeants du parti dans la mesure où il entretient la division au sein de l'électorat démocrate.

Les stratèges républicains espèrent qu'il finira par pousser les électeurs démocrates blancs, et notamment les juifs, dans le camp républicain. M. Jackson en est conscient. S'il ne se divise pas plus nettement des éléments extrémistes de la communauté noire, il aura beaucoup plus de mal à constituer sa coalition dite « de l'arc-en-ciel », qui voudrait pour les électeurs blancs les plus défavorisés aux minorités ethniques. D'où ses efforts pour ne pas limiter sa campagne à la défense de sa communauté, mais l'élargir aux problèmes intéressant l'ensemble de l'électorat démocrate, qu'il s'agisse de l'Amérique centrale, de la réduction du budget militaire ou de l'augmentation des dépenses sociales.

HENRI PIERRE

AFRIQUE

Cameroun

« Tous les mutins étaient du Nord » assure le chef d'état-major de l'armée

Yaoundé. - Venant de tout autre, les propos pourraient apparaître irresponsables. Mais l'homme qui s'exprime ce samedi 14 avril, M. André Tsoungui, ministre d'Etat chargé des forces armées, a joué un rôle essentiel pour assurer la continuité de l'Etat dans les heures et les jours qui ont suivi la tentative de putsch du 6 avril. C'est donc en passant ses mots que M. Tsoungui lance deux accusations graves : d'une part, c'est l'ancien président du Cameroun, M. Amédou Ahidjo, qui est à l'origine du coup d'Etat, et d'autre part, il s'agit d'un complot nordiste. Ce faisant, le ministre ne peut ignorer qu'il développe un discours qui - formellement - est radicalement contraire aux déclarations du président de la République, lequel le 10 avril, dans un message à la nation, avait affirmé : « La responsabilité du coup d'Etat n'est pas celle de telle ou telle province ou de Camerounais de telle ou telle religion ».

Ante la proximité du ministre d'Etat, un petit homme rond, vêtu d'un tricot militaire, sans marques distinctives, prends de temps en temps la parole pour confirmer ce double constat. Le général de division Pierre Semengue, chef d'état-major des armées, puisqu'il s'agit de lui, indiquera en écho des déclarations de son ministre de telle sorte que l'ancien président qui a entraîné les mutins, nous le savons la certitude. Ce putsch n'est que le prolongement du complot que le président de la République avait dénoncé le 22 août dernier : « Sans avoir été entraîné par l'ancien président, je suis sûr qu'ils n'auraient pas fait de putsch ». Ainsi, si l'on en croit M. Tsoungui, les chefs de la rébellion (des capitaines) selon le général Semengue) « voulaient renverser le pouvoir aux anciens partisans de M. Ahidjo ». La garde républicaine, qui a représenté la grèce des troupes rebelles, était composée, et à plus de 99,99 % par du Nord », affirme le ministre. Tous les chefs de mutins, dit-il, étaient du Nord.

De notre envoyé spécial

Mais ce complot, qui a associé la garde républicaine à des civils, ainsi que les éléments de la police, de la gendarmerie et de l'armée, n'aurait sans doute pas été possible sans le concours des « hommes d'affaires du Nord qui ont financé » la préparation du coup d'Etat. L'un d'eux, précise M. Tsoungui, a remis 10 millions de francs à l'un des organisateurs. Ces « quelques » hommes d'affaires nordistes ont été dénoncés par les mutins, devenus prisonniers, qui ont tout de suite reconnu les faits. Certes, la garde républicaine du chef de l'Etat, qui a contenu l'assaut lancé par les rebelles contre le palais présidentiel, n'était pas, elle, à majorité nordiste, mais l'armée camerounaise, demeurée loyale au régime, est composée aussi de soldats originaires des provinces du Nord qui n'ont pas hésité à tirer sur des camarades de leur propre ethnie. A l'état-major, en revanche, les officiers issus des régions sud sont largement majoritaires, même si, comme l'a précisé le général Semengue, « dans mon état-major, j'ai mon chef du 3^e bureau qui est nordiste ».

Une efficacité troublante

Plusieurs éléments permettant, d'autre part, d'affirmer que l'entreprise d'une tentative de coup d'Etat était parfaitement connue de certains milieux. « Nous avons des informations fragmentaires, laisse penser que quelque chose se préparait », a indiqué M. Tsoungui. Dans la journée du jeudi 5 avril, soit la veille du déclenchement de l'action, un certain nombre de riches Camerounais auraient effectué, selon certaines sources, des retraits de sommes importantes de leurs comptes bancaires. Ces retraits « normaux » se montaient parfois à 100 millions de francs CFA (1). Selon des sources non officielles, les autorités camerounaises auraient également effectué des retraits de fonds de leur compte bancaire, en l'occurrence, à Yaoundé.

les personnes privées que les sociétés.

Le général Semengue a également affirmé que des mutins, parmi les chefs de la garde républicaine, étaient sur le point d'intervenir. « Ce n'était pas un secret », a-t-il précisé. La décision de précipiter ces mesures aurait été prise notamment à la suite des rapports émanant du chef de l'Etat sur la nécessité de prendre des dispositions concernant la garde et ses services de sécurité (le Monde daté 8-9 avril). En l'état actuel de l'enquête, il semble que les colonels Ousmanou Doucouly et Ngourou Bolle, respectivement chef d'état-major particulier du chef de l'Etat et commandant de la 1^{re} région militaire, qui viennent d'être démis de leurs fonctions, sont simplement coupables d'inefficacité troublante. « Pascale ne les a vus, avant que la situation soit défilée », a souligné, samedi, le général Semengue, ajoutant : « Ils avaient très bien ce qu'ils se passait et auraient pu mettre les troupes en alerte ».

Le chef d'état-major des armées estime que la tentative de coup d'Etat était préparée de longue date, notamment parce que « des commandes avaient été faites (pour la garde) pour certains équipements ». La commission d'enquête, composée à la fois de civils et de militaires, qui a commencé ses investigations dès le mercredi 11 avril, permettra notamment d'éclaircir ce dernier point : à quel niveau de responsabilité, au sein de l'armée et du gouvernement, la décision de commander des équipements (que l'on suppose militaires) a-t-elle pu être prise sans éveiller la méfiance de quiconque ?

Ce nouveau réajustement de la crise camerounaise ne mène en outre des Nordistes et du président Ahidjo fait savoir le président selon lequel une certaine résolution semble précéder une décision politique qui soit prise collectivement à Yaoundé.

LAURENT ZECHIN
(O) CFA = 652F.

Gabon

AMNESTY INTERNATIONAL DÉNONCE LE PROCÈS DE DIX-SEPT OPPOSANTS POLITIQUES EN 1982

L'organisation humanitaire Amnesty International dénonce, dans un rapport de cent douze pages, publié ce lundi 16 avril, le procès de dix-sept opposants politiques gabonais qui s'est déroulé en novembre 1982 devant la Cour d'appel de Libreville. Le procès a été qualifié de « violation de plusieurs droits fondamentaux », et elle lance un appel pour leur libération.

Selon Amnesty, dix-sept personnes accusées d'être membres du Mouvement de redressement national (MORENA), association d'opposants politiques, ont été jugées sous l'impression d'atteinte à la liberté de l'Etat et d'atteinte au chef de l'Etat. Les accusés ont été condamnés, à des peines allant jusqu'à vingt ans de travaux forcés. En mars 1983, ces peines ont été réduites de cinq ans par décret présidentiel.

Un délégué d'Amnesty, M. Bacre Waly N'Diaye, du barreau de Dakar, a ainsi pu, précise l'organisation, et a révélé un certain nombre de violations : absence d'accusation précise, absence de procès-verbal, absence de contre-interrogatoire par les accusés et leurs avocats des témoins à charge des coaccusés, absence de preuve à l'appui des accusations, condamnation de certains accusés contre lesquels le commissaire du gouvernement n'avait pas requis.

En outre, selon Amnesty, des prisonniers ont été torturés par trois services de sécurité : la police politique (CEDOC), la police militaire (DCISM) et la brigade de recherches de la gendarmerie.

Amnesty précise qu'elle a remercié, le 1^{er} février dernier, le président Bangbo pour l'accueil réservé à son délégué.

« 58 % des Français seraient favorables à un désengagement militaire au Tchad. - Selon un sondage réalisé auprès de 565 personnes par l'IFOP et diffusé par le Journal du dimanche, 58 % des Français se sont prononcés pour un retrait des troupes françaises du Tchad, une semaine après l'accident qui a coûté la vie à neuf soldats de la force « Manta ». M. Charles Hernu, ministre de la Défense, a estimé, pour sa part, que ce sondage constituait « une photographie prise sur le vif ». - Le 1^{er} mai par ailleurs, a-t-il ajouté, qu'elle exprime les sentiments profonds et permanents des Français ».

Namibie

Deux diplomates américains ont été tués au cours d'un attentat ont été tués au cours d'un attentat que Pretoria attribue à la SWAPO

De notre correspondant en Afrique australe

Johannesburg. - Deux diplomates américains ont été tués, dimanche 15 avril, dans un attentat à l'explosif qui s'est produit peu après 16 heures à l'entrée de la ville d'Oshana, dans le sud de la Namibie, à une cinquantaine de kilomètres de la frontière anglaise. Les deux hommes sont le directeur du bureau de liaison qui a été ouvert au début du mois de mars à Windhoek, M. Denis Keogh, qui est également conseiller politique de l'ambassade américaine au Cap, ainsi qu'un militaire également membre du bureau, le lieutenant-colonel Ken Crabtree.

Il ont été tués dans une station-service à Oshana, alors qu'ils étaient arrêtés pour prendre de l'essence. Ils se rendaient à la base militaire sud-africaine d'Oshana, pour y remettre des membres de la commission conjointe créée lors des accords de Lusaka, le 16 février, entre l'Angola et l'Afrique du Sud. Cette commission est chargée de veiller au processus de désengagement des troupes de Pretoria dans le sud de l'Angola.

On ignore, pour l'instant, les circonstances précises de cet attentat, qui a également coûté la vie à deux civils et fait quatre blessés, dont un enfant. L'administrateur général sud-africain en Namibie, M. Willie Van Niekerk, a indiqué qu'il n'y avait aucune indication que la SWAPO (organisation du peuple du Sud-Ouest africain) était responsable de cette action.

Cet attentat est survenu alors que les autorités sud-africaines annonçaient que l'opération de désengagement allait entrer dans sa troisième et avant-dernière phase, un processus qui, d'après Pretoria, a été ralenti en raison du regain d'activité de la SWAPO depuis les accords de Lusaka. De nombreux accrochages se sont produits ces dernières semaines. Selon un bilan publié le 4 avril par les autorités militaires en Namibie, cent trente-cinq guérilleros auraient été tués.

La SWAPO n'a pas reconnu les accords de Lusaka, considérant qu'ils n'installaient pas un véritable cessez-le-feu. Peu après, elle a annoncé, à plusieurs reprises, son intention d'intensifier la lutte qu'elle mène depuis dix-sept ans pour l'indépendance de la Namibie, se déclarant malgré tout prête à discuter avec Pretoria. Cependant, les auto-

rités sud-africaines ont toujours refusé de considérer cette organisation comme un interlocuteur privilégié. Néanmoins, elles ont d'accord pour entendre des pourparlers, mais seulement dans le cadre de la conférence multilatérale créée par plusieurs formations politiques namibiennes qui poursuit ses travaux à Windhoek, y compris une Constitution. Cette offre a constamment été rejetée par la SWAPO, qui a qualifié cette conférence de « création du régime Bothe », revendiquant le titre de « seul représentant du peuple de Namibie », ce qui a d'ailleurs accordé POU.

Cependant, la SWAPO n'a jamais critiqué ouvertement l'installation et le fonctionnement de la commission conjointe mise en place le 1^{er} mars. Cette commission comporte trois cents soldats anglais et autant de sud-africains. Les Américains, instigateurs des pourparlers de Lusaka, avaient constitué une équipe de six personnes et de quelques techniciens qui veillaient au bon fonctionnement de la commission. Cette équipe ne devait pas rendre sur le terrain, c'est-à-dire en territoire angolais.

Pourquoi la SWAPO s'en est-elle prise, si cela se confirme, à ces diplomates ? Mépris ou cible volontairement choisie ? Il est encore trop tôt pour le dire. Les Etats-Unis, qui ont largement investi dans le processus de paix en Afrique australe, ne peuvent que constater que l'indépendance de la Namibie, loin d'être acquise, ne se fera pas sans la SWAPO et que les jalons qui ont été posés sont encore bien fragiles. D'ailleurs, les Sud-Africains et les Cubains sont toujours sur le sol angolais. Washington et Pretoria lient encore l'annonce de la mise en œuvre de l'indépendance de la Namibie au départ des troupes de la Havane. Et la SWAPO prouve qu'il faut compter avec elle, même si elle n'a toujours pas revendiqué cet attentat qui, pour la première fois dans cette partie du monde, frappe les Etats-Unis.

MICHEL BOLE-RICHARD

[A Alger, le président de la SWAPO, M. Sam Nujoma, a affirmé que son organisation était « absolument étrangère » à l'attentat à la bombe qui a coûté la vie, dimanche, à quatre personnes, dont deux diplomates américains, au sud de la Namibie.]

Exp 110150

AFRIQUE

LE SORT DES RÉFUGIÉS POLITIQUES

Quand le troc prend le pas sur les principes humanitaires...

Nairobi. — « Réfugiés ? Vous voulez dire dissidents ? » C'est ainsi qu'aujourd'hui beaucoup de gouvernements africains seraient tentés de qualifier bon nombre de ceux qui ont trouvé asile hors de leur pays d'origine où ils craignent d'être persécutés pour des raisons politiques, religieuses ou raciales. La vie est dure et incertaine pour ces exilés volontaires que les « pays-hôtes » n'hésitent pas à refouler par la force, au mépris des conventions internationales.

Au temps de la décolonisation, les gouvernements africains ont su faire honneur à une vieille tradition d'hospitalité, en accueillant largement sur leur sol ceux qui fuyaient, alors qu'Angola, du Mozambique ou de Rhodésie les rigueurs d'un « pouvoir blanc » sur le déclin. On avait affaire à de « bons réfugiés » qui n'avaient d'autre tort que de réclamer le droit à l'émancipation.

Maintenant que le « mal blanc » s'est largement dissipé, il est clair, dans l'esprit de beaucoup de dirigeants africains, que le drame des réfugiés politiques appartient à l'histoire. Comment, dans ces conditions, un gouvernement peut-il accepter, sans perdre la face, que certains de ses citoyens trouvent asile sur le territoire d'un pays-frère, et de surcroît

voisin et, de là, contestent son autorité ?

La montée de l'intolérance explique que les personnes au pouvoir n'hésitent pas à considérer les réfugiés politiques comme des « éléments subversifs ». Conclusion, de cette analyse quelque peu sommaire : « Qui donne asile à mon ennemi est mon ennemi ». Toute réconciliation entre États se fait donc sur le dos de ces prétendus « dissidents ».

Ainsi, le 7 novembre dernier, en préface au sommet d'Arusha, qui devait sceller la normalisation des rapports entre le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda — tous trois partenaires de la défunte Communauté de l'Afrique de l'Est (C.A.E.) — Nyerere et Dar-es-Salaam procédaient secrètement à un « troc » de réfugiés politiques, six Tanzaniens d'un côté et dix-huit Kenyans de l'autre. Le Haut Commissariat pour les réfugiés (H.C.R.) exprima alors sa « grave préoccupation pour ce qui s'est passé ».

La Special Branch kenyane avait cueilli à leur domicile, le 5 novembre au petit matin, les six Tanzaniens, dont quatre avaient pourtant le statut de réfugiés. L'un d'eux, M. Hatt Maghe, pilote d'Air Tanzania, soupçonné d'avoir participé, en janvier 1983, à un complot qui visait notamment à assassiner le président Julius Nyerere, serait mort sous la torture, à Dar-es-Salaam.

Parmi les dix-huit Kenyans qui avaient obtenu l'asile politique en Tanzanie figuraient M.M. Hezekiah Ochiaka et Pansia Otyo Otyom, deux officiers de l'armée de l'air, mêlés au coup d'État manqué du 1^{er} août 1982 contre le régime du président Arap Moi. Une cour martiale vient de les condamner à mort. En revanche, au moins deux étudiants, impliqués dans cet échange, ont maintenant été libérés.

On est, d'autre part, sans nouvelles de trois réfugiés ougandais qui ont été enlevés par des inconnus, le 18 janvier dernier, à Nairobi. Ce kidnapping est-il l'œuvre de la seule police secrète ougandaise, ou bien des membres de la Special Branch kenyane, agissant sur ordre supérieur ou de leur propre chef, lui ont-ils prêt main-forte ? Toujours est-il que, par prudence, un certain nombre d'opposants au régime de

De notre correspondant en Afrique orientale

Kampala, dont le cousin du président Milton Obote, sont entrés dans la clandestinité.

En décembre dernier, lors des célébrations du vingtième anniversaire de l'indépendance du Kenya, M. Moi avait assuré à la Tanzanie et à l'Ouganda : « Je ne tolérerai pas que des éléments subversifs, autochtones ou étrangers, se servent de notre sol pour menacer la paix dont nous jouissons ».

Toutefois, M. Nyerere a promis à M. Paul Hinding, haut commissaire pour les réfugiés, récemment en visite à Dar-es-Salaam, que des opérations de ce genre ne se répèteraient plus. Engagement sans grande portée, puisque, entre les deux pays, le « message » a été bien fait.

Cet « échange de bons procédés » semble être aussi de pratique assez courante entre les six pays de la « ligne de front » (1). Ainsi, à la demande du gouvernement de Luanda, la Zambie a-t-elle renvoyé chez eux, *manu militari*, en janvier dernier, quelques troupes sans réfugiés angolais et enfants pour moitié. Une centaine seulement étaient volontaires. Environ deux mille autres ont réussi à s'échapper dans la nature et à échapper ainsi à ce rapatriement forcé.

Une ingérence

dans les affaires intérieures...

Ces réfugiés avaient fui, quelques semaines auparavant, le district de Cazombo où la guerre faisait rage, pour gagner, de l'autre côté de la frontière, le district de Zambezi. Le gouvernement angolais a-t-il pris ombrage du fait que, parmi eux, figuraient quelques responsables civils et militaires, dont il craignait qu'ils ne fussent passés à l'ennemi, en l'occurrence, l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) ? Toujours est-il que, avec l'accord des autorités de Lusaka, ces « mauvais citoyens » ont été rapatriés en Boeing-707, à partir de l'aéroport de Ndola, après un voyage de 830 kilomètres en autobus, le ventre creux.

Le H.C.R., la Communauté européenne et les pays scandinaves ont exprimé leur préoccupation au gou-

vernement zambien. Celui-ci leur a fait valoir qu'il s'agissait, à ses yeux, de « personnes déplacées » et non pas de réfugiés en bonne et due forme, et que, en conséquence, ces démarcations s'appliquaient à une ingérence dans les affaires intérieures du pays.

Nous loin de là, au Botswana, les autorités ont livré au Zimbabwe, en janvier dernier, cent cinquante-quatre « immigrants illégaux » dont il a été la qualité de réfugiés politiques. Mais tout donne à penser que ces individus, pour un certain nombre, étaient opposants au régime de Harare. En tout cas, celui-ci ne s'est pas privé d'organiser, en territoire voisin, des rassemblements pour tenter de mettre à mal sur des dissidents.

Quant à la Communauté des pays du Grand Lac, qui rassemble le Zaïre, le Burundi et le Rwanda, il y a longtemps qu'elle a pris ses précautions à ce sujet. L'accord de coopération en matière de sécurité du 29 août 1966 et l'accord complémentaire du 21 juin 1975 prévoient, en effet, que toute personne qui constitue un danger pour l'un des trois États peut être expédiée vers sa nation d'origine. Ces textes ont permis aux gouvernements intéressés, notamment celui de Kinshasa, de commettre des abus à l'encontre de réfugiés, abus qui ont été dénoncés par Amnesty International.

Restent les « cas particuliers » du Lesotho et du Swaziland (2) qui ont

du mal à « faire le poids » face à l'Afrique du Sud, leur puissant voisin. Celle-ci exerce sur eux des pressions souvent insupportables pour les empêcher d'accorder asile à des réfugiés politiques. Il est arrivé que ces deux États aient dû accéder aux demandes du régime de Pretoria et expulser de leur territoire des éléments jugés indésirables par lui. Aussi, les autorités concernées doivent-elles agir avec circonspection pour trouver à ces personnes menacées un second pays d'accueil.

Face à cette situation, les responsables du H.C.R. doivent maintenant trouver, pour un certain nombre de leurs « protégés », un lieu sûr, hors d'Afrique. Les États-Unis, dont le quota annuel est de trois mille réfugiés, s'intéressent en priorité aux ressortissants des pays d'obédience communiste, singulièrement aux Éthiopiens. En revanche, le Canada, qui en accueille un millier par an, est plus ouvert dans ses choix. L'Australie vient de mettre sur pied un programme de réinstallation. Quant aux pays européens, surtout la Suède, ils interviennent essentiellement au coup par coup, en cas d'urgence.

Il ne manque pas de textes, pourtant, que les États de la région ont signés, voire ratifiés — convention des Nations unies du 28 juillet 1951, modifiée par le protocole du 31 janvier 1967, convention de l'Organisation de l'unité africaine du 10 septembre 1969, conclusions de la conférence d'Arusha du 17 mai 1979, — et qui les engagent, en termes non équivoques, à ne pas

expulser un réfugié, sous aucun prétexte, vers un territoire où sa vie et sa liberté seraient en danger.

Lors de la conférence d'Arusha, M. Nyerere avait constaté que, dans l'« Afrique libre », il y avait un nombre croissant de réfugiés politiques. Il avait indiqué combien il était difficile de leur donner asile sans commettre, aux yeux du pays hôte, un « geste inacceptable ». Il avait, néanmoins, appelé au respect du « principe de non-refoulement, principe humanitaire de base », hormis les cas où des actes criminels seraient en cause et où il y aurait un système légal pour en juger. Une exception qui, à l'expérience, a malheureusement infirmé le principe.

A vrai dire, les professions de foi humanistes et les engagements écrits ont mal résisté à l'épreuve du temps. Les gouvernements de l'« Afrique libre » supportent de plus en plus difficilement d'avoir des comptes à rendre, même à ceux qui, comme le H.C.R., seraient en droit de leur en demander, lorsque, par de singuliers comportements, ils mettent en péril la vie ou la liberté des réfugiés. La raison d'État a ses raisons que la raison ne connaît pas. Un point, c'est tout.

JACQUES DE BARRIN.

(1) Angola, Botswana, Mozambique, Tanzanie, Zambie, Zimbabwe.
(2) Au début de l'année, le Swaziland a livré à la Tanzanie, via le Mozambique, un de ses ressortissants, un instituteur, soupçonné d'avoir été mêlé au complot contre M. Nyerere.

du 16 au 20 Avril 1984

35^e Salon le Cadeau et l'entreprise

PALAIS DES CONGRÈS
Porte Maillot - Paris

Lundi 16 de 14 h à 18 h 30
Mardi 17 de 10 h 30 à 18 h 30
Mercredi 18 de 10 h 30 à 18 h 30
Jeudi 19 de 10 h 30 à 18 h 30
Vendredi 20 de 10 h 30 à 18 h 30

adp
24, place du Général Canova
75017 PARIS - Tél. 01 47 22 10 00



Réussite exemplaire.

La BMW 728i est aujourd'hui la forme la plus prestigieuse d'un modèle d'avancée technologique. Ses équipements sont exceptionnels : climatisation, indicateur de maintenance, coupure d'injection électronique en décélération. Six cylindres. 14 CV fiscaux. 184 ch DIN.

Consommations normes UTAC : 7,9 l à 90 km/h, 10,2 l à 120 km/h, 15,3 l en ville.

BMW 728i.

<p>75 PARIS</p> <p>PARIS 10^e C. BARE DU NORD PARKING 3, rue de Valenciennes 93074 43</p> <p>PARIS 12^e C. GARAGE DU SAC 24, avenue de Gambetta Michet Sarrat 944 24 24</p> <p>PARIS 13^e C. GARAGE HORIZON 1, boulevard Saint-Marc 707 83 53</p> <p>PARIS 14^e C. GARAGE HORIZON 108, rue de la Trinité-Sainte 322 22 50</p> <p>PARIS 16^e C. MIRABEAU S.A. 71-73, avenue de Valenciennes 554 44 55</p> <p>PARIS 18^e C. S.H.A.C. 94, rue Lavoisier 553 23 58</p> <p>PARIS 17^e C. AUTOMOBILES CHARLES POZZI 8, rue de Valenciennes-Saint-Cyr 574 81 84</p> <p>PARIS 17^e C. G.A.P. WAGRAM 25, rue Condorcet 357 21 00 - 357 15 40</p> <p>77 SEINE ET MARNE</p> <p>CHAILLY C. CENTRAL GARAGE 81, avenue du Marais 451 27 27</p> <p>PORTAUBERT C. D.A.B. 81, boulevard Magenta 422 22 82</p> <p>MEAUX C. S.O.D.I.A. 57, r. du Commandant Bérge 434 22 58</p>	<p>MEULAN</p> <p>C. MELUN AUTOS 5, avenue du 31^e RL 608 20 15</p> <p>78 YVELINES</p> <p>SAINT-LEU-VALENTIN C. J.M. GUERIN 3, rue Camille Bouchery 094 89 77</p> <p>MAINTENONVILLE C. SORAYA 78, rue de la Croix 651 82 82</p> <p>SANT-GERMAIN-EN-LAYE C. GUYONER-AUTOMOBILES 1, place Guyonier 451 82 82</p> <p>VERMOREL-LEZ-CHARENTON C. LOSTANON ET FILS GARAGE COLBERT 10, rue de la Calée 854 72 20</p> <p>VINCENNES A. AUTO-PLAY 108, rue de Valenciennes-Lesclap 094 06 23</p> <p>91 ESSONNE</p> <p>ASPARON C. S.A. S.A.D.R.E. 87, route Nationale 50 La Grande Folie 490 10 41</p> <p>ATHIS-MORS C. V.P. AUTOMOBILES 116, rue de Valenciennes 551 82 82</p> <p>BURES-SUR-YVETTE A. GARAGE JACQUES CRUBLE 72, route de Chartres 977 22 82</p> <p>COMBE C. GARAGE DE LA DEM-LUNE 253, rue Jean Kennedy 490 07 38</p> <p>92 HAUTES-DE-SEINE</p> <p>BOULEVARD-SUR-SEINE C. ZOR AUTO 44, av. Edouard Vaillant 608 31 43</p>	<p>CLAMART</p> <p>A. SOLER LEVANT AUTOMOBILES 141, av. de Valenciennes 551 23 75</p> <p>CLICHY</p> <p>C. S.P.A. S.A. 8, rue de Valenciennes 738 26 40</p> <p>CLICHY</p> <p>C. S.P.A. S.A. 55, boulevard Jean-Jacques 731 05 05</p> <p>NEUILLY-BOULEVARD A. GARAGE FISCHER 16, rue Lavoisier 614 24 24</p> <p>NEUILLY</p> <p>C. TERNANIS ORLEANS AUTOMOBILES 41, avenue Aristide Briand 968 12 22</p> <p>NEUILLY</p> <p>C. NEUILLY-BOULEVARD 92-97, avenue de la République 735 53 71</p> <p>BOULAY</p> <p>C. ETABLISSEMENTS LOUVEAU 118, rue de Valenciennes 732 26 50</p> <p>93 SEINE-SAINT-DENIS</p> <p>PARTE</p> <p>C. G.A.P. PANTIN 218, avenue Jean Lefebvre 940 04 04</p> <p>PAVILLON-SUR-SEINE C. SEIGN AUTOMOBILES 270-272, avenue A. Briand 948 10 55</p> <p>PARIS-17^e</p> <p>C. S.A.F.A. 28, avenue Lavoisier 328 24 24</p> <p>VALLEUILLE</p> <p>C. SEIGN AUTOMOBILES 11, avenue de la République 955 27 51</p>	<p>94 VAL-DE-MARNE</p> <p>CHARENTON</p> <p>C. GARAGE DU SAC 2 et 4, rue Lavoisier 574 23 53</p> <p>LA VARENNE</p> <p>C. GARAGE DU SAC 18, avenue de la République 953 18 59</p> <p>LE PERREUX</p> <p>C. DANIELLE AUTOMOBILES 38, rue d'Alsace-Lorraine 554 54 55</p> <p>SANT-MAURE</p> <p>C. GARAGE DU SAC 181, avenue Gambetta 958 23 53</p> <p>95 VAL-D'OISE</p> <p>CHARENTON</p> <p>C. SOCIÉTÉ DU GARAGE VALLEUX 129-131, avenue Jean-Jacques 961 53 53</p> <p>SANT-GERMAIN-EN-LAYE</p> <p>D.A.P. 107-108, rue de la République 557 72 72</p>
--	--	--	--



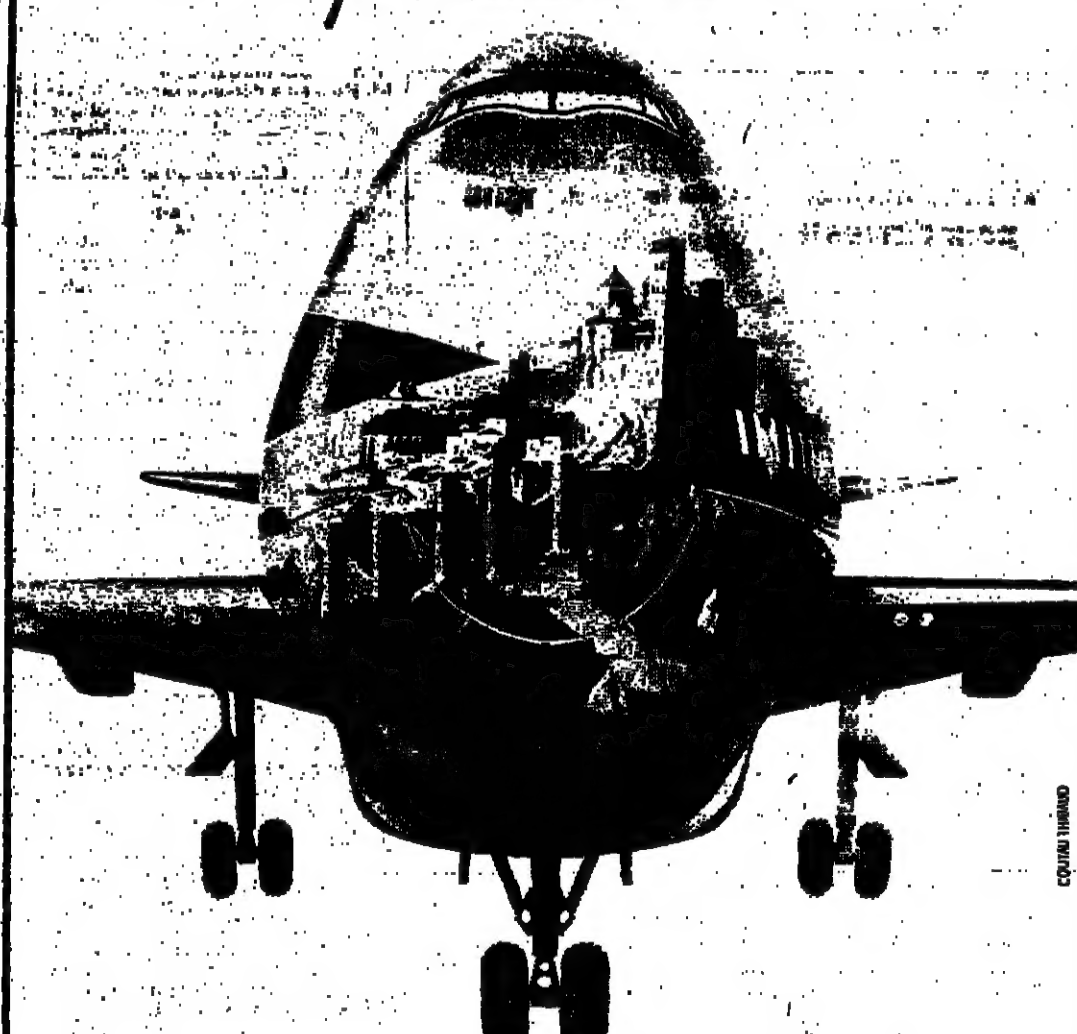
Demain, liste des concessionnaires de A à Z

A : Agents. C : Concessionnaires et Points de Vente.

Le plaisir de conduire.

DÉCOLLEZ POUR VOS WEEK-ENDS

par IBERIA



ESCAPADE EN ESPAGNE

MADRID Capitale en sa province, Madrid vous ouvre ses portes, celles de son extraordinaire Musée du Prado et de ses quartiers anciens pleins de charme. Non loin, l'Escorial, Tolède, Avila... Fabuleuse incursion en Castille. Vol aller-retour Paris-Madrid

1.715 F*

BARCELONE Découvrez la plus grande et belle ville de Catalogne. Déléceux itinéraire, du quartier gothique à la "Sagrada familia" de l'architecte visionnaire Gaudí, ballades en bord de mer et promenades sur les "ramblas". Vol aller-retour Paris-Barcelone

1.320 F*

ANDALOUSIE

SEVILLE Un seul week-end n'y suffira pas. Seville, Cordoue, Grenade... A. aller-retour d'urgence. Vol aller-retour Paris-Seville

1.890 F*

MALAGA Détente sur la Costa del Sol : pour les amoureux du grand air, golf, voile et soleil sont au rendez-vous ! Vol aller-retour Paris-Malaga

1.890 F*

* Tarif Amigo : Conditions spéciales d'application. Consultez votre agence de voyages ou téléphonez à Iberia : (1) 720.41.41.



LIGNES AÉRIENNES INTERNATIONALES D'ESPAGNE

ASIE

Cambodge

L'armée vietnamienne a détruit deux bases de la résistance et menace le quartier général des partisans du prince Sihanouk

Plus de soixante-dix mille civils cambodgiens ont fui vers la Thaïlande au cours du week-end pour échapper aux attaques vietnamiennes contre les bases de la résistance. Les troupes de Hanoi ont, en effet, lancé depuis le samedi 14 avril une vaste offensive contre les trois composantes de la résistance regroupées dans le gouvernement de coalition dirigé par le prince Sihanouk.

Samedi, elles avaient occupé le camp khmer rouge de Charat, proche de la province de Surin. Pour cela, selon l'armée thaïlandaise, des militaires et des chars vietnamiens sont passés en territoire thaïlandais pour prendre en tenailles leurs adversaires et se sont heurtés à des unités de Bangkok. Un avion de reconnaissance thaïlandais a été abattu samedi par la DCA vietnamienne alors qu'il survolait la zone des combats ; il serait tombé en territoire thaïlandais, mais ni les passagers ni l'épave n'ont encore été retrouvés.

Le quartier général des forces sihanoukistes, à Tatum, n'a pas encore été attaqué, mais les civils qui y sont installés se sont réfugiés en Thaïlande en raison de l'approche de soldats vietnamiens. En revanche, le quartier général du Front national de libération du peuple khmer (FNLPK), de M. Son Sann, premier ministre de la coalition, à Bangkok, est en flammes après avoir été détruit par les Vietnamiens dimanche. Avec ses quarante mille ha-

bitants, il était le camp le plus important de la résistance. Deux mille soldats vietnamiens, soutenus par des blindés et de l'artillerie lourde, ont participé aux combats. Pour prévenir leur extension, les Thaïlandais ont acheminé des chars de l'autre côté de la frontière. Les affrontements ont fait une cinquantaine de morts parmi la population civile, ainsi que de nombreux blessés - certains par gaz de combat - et des obus vietnamiens sont tombés en territoire thaïlandais.

A Hanoi, le ministre vietnamien des affaires étrangères a déclaré, samedi, que toutes les factions de la résistance khmère étaient visées par les « opérations de nettoyage » entreprises par l'armée vietnamienne depuis le 24 mars. M. Nguyen Co Thach, rentré récemment d'une tournée en Asie du Sud-Est et en Australie, a affirmé que la volonté du Vietnam d'établir un dialogue avec ses voisins ne risquait pas de pâtir de ces opérations « à caractère limité ». Éliminer les Khmers rouges sur le territoire même du Cambodge « est facile », a-t-il dit ; ce qui complique les choses, ce sont les sanctuaires sur le territoire de la Thaïlande, dont nous ne voulons pas violer la souveraineté. Enfin, M. Thach a estimé que la récente « riposte » chinoise le long de la frontière sino-vietnamienne était « plus forte qu'en avril 1983 ». (AFP, Reuters, AP)

Inde

Trente-sept gares du Pendjab ont été attaquées par des extrémistes sikhs

De notre correspondant

Delhi. - Trente-sept gares disséminées dans le Pendjab ont été incendiées et certaines mises à sac dans la nuit du samedi 14 au dimanche 15 avril par des extrémistes sikhs. Revendiqués par le mystérieux « Dashmesh Regiment », organisation responsable de plusieurs assassinats, cette nouvelle vague d'attentats, et surtout leur parfaite synchronisation ont fait l'objet dimanche d'une réunion d'urgence du comité restreint gouvernemental sur le Pendjab.

Le ministre de l'Intérieur, M. S. Ghil, celui des affaires étrangères, M. Rao, ainsi que le fils de M. Gandhi, M. Rajiv Gandhi, secrétaire général du parti de la majorité, étaient présents. L'envoi de renforts aux forces de l'ordre stationnées dans l'Etat des sikhs a notamment été décidé.

Dans un communiqué à la presse, le « Dashmesh Regiment » a déclaré que les opérations de samedi soir n'étaient qu'un avertissement destiné à démontrer le haut degré d'organisation du groupe. Apparemment aux ordres du chef des extrémistes retranché dans le Temple d'or, le Saint Bhindranwale, le « Regiment » menace d'amplifier son action si la mesure d'interdiction prise le mois dernier contre la fédération des étudiants sikhs (radicale) n'est pas levée.

Quatre personnes ont d'autre part été tuées et cinq blessées au cours des deux derniers jours. Parmi les victimes figure, pour la première fois, l'un des lieutenants les plus proches du Saint Bhindranwale. Agé d'une trentaine d'années, Suren Singh Sodhi a été abattu samedi

dans un café d'Amritsar, la ville sainte, à quelques mètres du Temple d'or où il avait ses quartiers. Il était recherché par les services de police pour meurtre et attaque de banque. Accompagné d'une jeune femme, son meurtrier avait les apparences d'un sikhs.

Le bras droit de celui qu'on appelle « l'ayatollah » des sikhs, M. Rachpal Singh, a accusé les modérés de l'Alkali Dal d'être à l'origine de ce meurtre. Selon lui, les partisans du Saint Longowal, dirigeant en titre de l'Alkali, auraient même décidé l'assassinat du Saint Bhindranwale lui-même. La « guerre des Saints », comme on dit désormais à Delhi, semble en tout cas passer du stade de la rhétorique à celui des armes.

Il est vrai que les extrémistes en sont maintenant à assassiner non seulement ceux qui sont opposés à leur cause, mais aussi, parmi les sikhs, ceux qui ne sont pas totalement avec eux. Certains « hérétiques », simplement parce qu'ils avaient renoncé au port du turban et de la barbe réglementaires.

On espère secrètement à Delhi que les excès des extrémistes contribueront à isoler ces derniers de l'opinion sikh en général. Mais rien n'est moins sûr. S'il est vrai que nombre de sikhs pratiquants ont renoncé depuis longtemps aux attributs extérieurs de leur foi, ceux qui sont devenus fidèles au turban restent largement majoritaires.

PATRICE CLAUDE.

Qui n'a jamais rêvé d'un chalet au bord de l'eau avec une barque et une plage de sable fin ?



Planche à voile, pêche, promenade... au chaud soleil d'été la FINLANDE change de visage. La région des lacs vous invite aux plaisirs aquatiques : découvrez les joies de vivre au bord de l'eau en louant un chalet par exemple. Vous pouvez aussi soit habiter à la ferme, ou dans un manoir finlandais, ou louer dans un hôtel typique, vous trouverez toujours un accueil chaleureux.

Si vous préférez les étendues sauvages, vous pousserez jusqu'en Lapone, là où durant 73 jours le soleil ne se couche plus. Découvrez dans nos brochures les mille et une manières de vivre des VACANCES PLUS VRAIES QUE NATURE en retournant le coupon réponse ci-joint ou en téléphonant gratuitement de province en composant le : 16 (05) 366.177.

LA FINLANDE UN PAYS PLUS VRAI QUE NATURE

FINNAIR 11, rue Auber - 75009 PARIS
Tél. : 742.33.33.

Nom :
Adresse :

EUROPE

Espagne

Trois officiers accusés d'une tentative de putsch en 1982 ont été condamnés à douze ans de prison

De notre correspondant

Madrid. - C'est un verdict sévère qu'a rendu le tribunal militaire chargé de juger les quatre officiers accusés de préparer un coup d'Etat pour le 27 octobre 1982, un jour avant les élections législatives prévues par les socialistes. Les colonels Luis Muñoz et Jesus Crespo, ainsi que le lieutenant-colonel José Enrique Crespo, ont été condamnés à douze ans de prison et expulsés de l'armée. Le quatrième accusé, le lieutenant-colonel Juan Fernandez, a été acquitté. La sentence a été rendue publique le dimanche 15 avril, moins de vingt-quatre heures après la fin du conseil de guerre. Les avocats des trois officiers condamnés ont annoncé qu'ils allaient faire appel devant le Conseil suprême de justice militaire.

A moins de déclarer les accusés innocents, le tribunal ne pouvait, puisque les décrets étaient pourvus pour « complot en vue de rébellion » et que le code de justice militaire prévoit pour ce délit une peine comprise entre douze et vingt ans de prison. Le tribunal a considéré, néanmoins, que l'application stricte de la loi conduisait dans ce cas à une peine « excessive », et il a demandé au gouvernement, comme la législation l'y autorise, de la réduire à quatre ans.

La sentence a été accueillie avec surprise dans certains milieux militaires qui la trouve « disproportionnée », étant donnée la « fragilité » de certaines preuves. Le conseil de guerre, il est vrai, n'a pas fait tomber la lumière sur cette affaire. Des officiers qui élaborent avec un grand luxe de détails un plan d'occupation de la capitale ont-ils pour autant l'intention de l'exécuter ? C'est autour de cette question, apparemment simple, qu'ont tourné les débats sans apporter de réponse vraiment claire.

Le procureur, le colonel Fernando Bartolome, a souligné la cohérence des documents saisis au domicile du colonel Muñoz et attribués aux trois officiers condamnés. De larges extraits ont été lus. Ils peignent sous le jour le plus sombre, dans la langue habituelle des « ultras », le « chaos » régnant en Espagne depuis l'installation du régime des partis. Une réforme de la Constitution était impossible aux yeux des

auteurs, la seule manière de « sauver la patrie » et d'« assurer le bien-être de la population » est une intervention des forces armées.

Un plan détaillé

Les documents donnent un plan détaillé, heure par heure, des actions à mener le 27 octobre 1982 pour prendre le contrôle de Madrid. Ils indiquent les « sympathisants » possibles dans les garnisons et les noms des officiers à neutraliser. Ils font état de réactions prévisibles en Espagne et à l'étranger.

Pour la défense, ces textes ne constituaient en fait qu'un « exercice d'entraînement ». Les accusés, ayant travaillé dans les services secrets, n'étaient-ils pas tenus de se préparer à une éventuelle tentative de la subversion visant à occuper Madrid ?

En outre, quatre-vingt officiers cités comme témoins à décharge ont défilé à la barre pour déclarer à l'unanimité que les accusés ne leur avaient jamais fait part d'intentions subversives. « On juge une fiction, un montage », a conclu la défense, qui parle de « manipulation » des services secrets afin d'égarer des officiers jugés peu fidèles au régime. Mais le tribunal n'a pas été convaincu.

Le procès a eu lieu dans un climat de sérénité au sein des forces armées. On est loin de la tension qui régnait, il y a deux ans, lors de l'interminable conseil de guerre contre les auteurs du putsch manqué du 23 février 1981. Malgré leurs craintes initiales, la majorité des militaires - à l'exception des « ultras » de toujours - reconnaissent la légitimité du gouvernement socialiste. Grâce à la majorité qu'il a obtenue au Parlement et dans le pays, celui-ci a donné une certaine stabilité à l'administration centrale. Le ministre de la Défense, M. Narcis Serra, a entrepris des réformes dans l'armée - la prochaine concernera l'enseignement militaire - mais il le fait avec prudence. Même si la dureté de la sentence qui vient d'être rendue indispose certains officiers, la psychologie du coup d'Etat militaire ne devrait pas remettre pour autant en Espagne.

THÉRIY MALINAK.

DIPLOMATIE

Plusieurs manifestations contre les armes nucléaires ont eu lieu en Europe et en Australie

Des manifestations pacifistes ont eu lieu samedi 14 et dimanche 15 avril dans plusieurs pays. En Grande-Bretagne, cent dix mille personnes, selon les organisateurs, se sont rassemblées dimanche devant diverses installations militaires américaines. Ces journées d'action donnaient le coup d'envoi d'une campagne organisée par le CND (Campaign for nuclear disarmament) qui doit se poursuivre jusqu'au lendemain des fêtes de Pâques. Les rassemblements les plus importants ont eu lieu devant la base de Burtonwood, dans le nord-est de l'Angleterre et dans la vallée de la Tamise, près des bases de Upper Heyford, Welford et Greenham Common. Une manifestation à l'axe, à laquelle participait Mgr Bruce Kent, prêtre catholique, secrétaire général du CND, a été célébrée devant cette dernière base. Le seul incident s'est produit à la base aérienne de Spadeadam, où une soixantaine de manifestants, qui avaient escaladé la clôture et piqué-niqué au sommet d'un bunker, ont été appréhendés par la police.

Au Danemark, environ quarante mille personnes, composant une ligne de 4 kilomètres de long, en forme de branche de rameau, ont défilé pour la paix à Copenhague dimanche, tandis que treize autres manifestations se déroulaient dans d'autres villes du pays.

En Grèce, le Comité pour la détente internationale et la paix (EEDYE), proche du parti communiste dit « de l'extérieur », (c'est-à-dire prosoviétique) a organisé une marche de Marathon (au nord-est d'Athènes) au centre de la capitale, pour marquer le trente-cinquième anniversaire de la création du Conseil mondial pour la paix.

En Australie, plusieurs manifestations contre les armes nucléaires ont rassemblé, dimanche, environ cent mille personnes. Elles étaient organisées par une large coalition de mouvements de gauche, de personnalités politiques et religieuses, d'organisations féminines et de jeunesse. Le principal rassemblement a eu lieu à Sydney, où, selon la police, cent mille personnes étaient dans la rue.

Enfin, en Tchécoslovaquie, une manifestation officielle réunissant quarante mille personnes a eu lieu à Znojmo, près de la frontière autrichienne pour protester contre le déploiement de missiles américains en Europe de l'Ouest.

D'autre part, dans une lettre adressée aux pacifistes ouest-allemands, M. Tikhonov, le chef du mouvement soviétique, a affirmé que le Kremlin « répondra » au déploiement des missiles de l'OTAN. Il rend hommage à « l'importante force morale et politique » qui s'est exprimée dans l'appel de Krefeld, une pétition contre les euro-missiles, qui selon ses organisateurs de tendance communiste, a rassemblé 4,7 millions de signatures en RFA depuis 1980.

● Nouvelle mission des nations unies à Chypre. - M. Hugo Goggi, représentant spécial du secrétaire général des Nations unies pour Chypre, est arrivé, dimanche soir 15 avril, à Nicosie, chargé par M. Perez de Cuellar d'une « mission d'urgence ». Celle-ci, dont la nature n'a pas été précisée, serait liée à la récente annonce par M. Rauf Denktaş, chef de la communauté turque de l'île, d'un référendum « constitutionnel » et d'élections destinées à pacifier la déclaration unilatérale d'indépendance du nord de Chypre. M. Goggi pourrait notamment être chargé de demander à M. Denktaş le report de ces mesures, pour permettre à l'ONU de poursuivre sa médiation. - (AFP.)

● Message de M. Gromyko à M. Perez de Cuellar. - Dans une lettre au secrétaire général des Nations unies, publiée samedi 14 avril par l'agence Tass, le ministre des affaires étrangères soviétique demande l'organisation de négociations multilatérales destinées à « arrêter la course aux armements » sur mer, en concertation avec « toutes les grandes puissances militaires et les autres Etats intéressés ». Ces pourparlers, estime M. Gromyko, pourraient avoir lieu dans le cadre de la conférence de Genève sur le désarmement. - (AFP.)

Pologne

La mort de Jakub Berman Une grande figure du stalinisme

Jakub Berman, ancien membre du bureau politique, responsable dans les années 30 de la police politique, et grande figure du stalinisme en Pologne, est mort le 10 avril à Varsovie, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. La presse a complètement passé sous silence l'événement, marqué seulement par la publication d'un avis de décès, signé de sa seule famille, dans un quotidien de Varsovie, *Zycie Warszawy*.

Considéré comme l'émence grise du régime, dans l'ombre du premier secrétaire du Parti, Bierut, Jakub Berman était devenu le symbole d'une époque : celle du renforcement - par des méthodes essentiellement policières et sous le contrôle étroit de « conseillers » soviétiques - du pouvoir populaire dans la Pologne de l'après-guerre.

Né à Varsovie en 1901, ancien journaliste, membre du petit Parti communiste polonais d'avant-guerre, il était passé en URSS en 1939 avant de revenir en Pologne en 1945 et d'accéder rapidement à des postes de haute responsabilité, alors que les communistes disaient de l'intérieur « commencent à construire de graves ennemis. En raison de cet itinéraire politique, et aussi de ses origines lituaniennes, il est l'un de ceux qui ont donné prétexte à l'émergence de la campagne « antisémite » et « nationaliste » organisée par le pouvoir en 1968.

Il a, en particulier, souvent été tenu pour responsable de l'arrestation de Wladyslaw Gomułka et d'autres dirigeants considérés alors comme « déviationsnistes » : il s'en est défendu ensuite en rejetant la responsabilité sur les Soviétiques et, en particulier, sur Beria.

Berman joua aussi un rôle de premier plan dans la vague d'arrestations, et parfois d'exécutions, d'anciens dirigeants de la Résistance polonaise pendant la guerre. Depuis de ses fonctions au bureau politique au printemps 1956, il fut ensuite appelé à rendre des comptes. Il fut nommé au cours du plénum d'octobre 1956, il se vit rappeler publiquement certaines des formules qu'il énonçait du temps de sa puissance.

« Bataille idéologique et écorçure », ou bien, à propos de ses adversaires politiques : « Il n'a pas suffisamment cédé dans l'idéologie prolétarienne ».

Selon l'un de ses accusateurs, il était « responsable en premier lieu de toutes les aberrations commises à la Sécurité ».

Jakub Berman ne fut cependant frappé que d'une sanction très légère : expulsion du Parti pour une durée de trois ans, en 1957.

URSS

LE CHEF DU KGB LOCAL PREND LA DIRECTION DU PARTI EN LETTONIE

Le premier secrétaire du parti communiste de Lettonie, M. August Voss, a été libéré de ses fonctions, samedi 14 avril, en raison de sa récente élection à la présidence du soviet des nationalités, l'une des deux chambres du Soviet suprême, annonce l'agence Tass. Son remplaçant est le général Boris Pongo, qui était jusqu'ici président du comité de la sécurité d'Etat (KGB) de cette république.

Le choix d'un ancien policier pour prendre la direction d'une république n'est pas tout à fait nouveau puisqu'en 1969 déjà M. Aliev, membre actuel du Politburo, à Moscou, et premier vice-président du gouvernement de l'URSS, avait quitté la direction du KGB d'Azerbaïdjan pour devenir premier secrétaire du Parti dans cette république. C'est néanmoins la première fois que le cas se produit sous le règne de M. Tcherenkov.

Le remplacement de M. Voss pose aussi la question du maintien dans ses fonctions de M. Tolkonov, actuel rédacteur en chef des *Izvestia*, qui vient d'être porté à la présidence du Soviet de l'Union. M. Tolkonov avait été ramené à la direction des *Izvestia* en 1983 par Andropov, après avoir déjà dirigé ce quotidien de 1965 à 1976.

[Le général Boris Pongo, Letton d'origine, est âgé de quarante-cinq ans. Après avoir dirigé l'organisation des jeunes communistes (Komsomol) de Lettonie, il avait été transféré à Moscou au début des années 70 pour devenir l'un des secrétaires fédéraux du Komsomol. De retour en Lettonie, il avait été premier secrétaire du Parti pour la ville de Riga, capitale de la République, avant de rentrer, en 1976, dans le KGB de la République, dont il était devenu président en novembre 1980.]

RFA

ECHAUFFOURÉES AUTOUR DE L'AÉROPORT DE FRANCFORT

Le dernier épisode d'une bataille perdue pour les écologistes

Francofort (AFP). - Vingt-six policiers et dix manifestants ont été blessés, samedi 14 avril, au cours de heurts à l'issue d'une manifestation contre l'ouverture de la nouvelle piste de l'aéroport de Francofort. Cinquante-deux personnes ont été appréhendées.

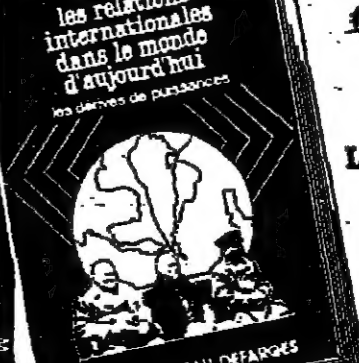
Les échauffourées ont été provoquées par une centaine de jeunes gens qui, à la fin d'un rassemblement pacifique de cinq mille personnes, ont tenté d'enfoncer à l'aide d'un énorme tronc d'arbre l'une des portes d'accès à la piste, protégée par un mur de béton de 4 kilomètres.

L'inauguration de cette nouvelle piste, dont la construction a nécessité le déboulement de plus de 250 hectares de forêt, met un terme à l'une des plus longues batailles des écologistes ouest-allemands. La première initiative contre le projet remonte à 1964, quand le pasteur Kurt Oeser envoyait des lettres de protestation aux autorités locales. En mai 1980, les écologistes construisaient un village de huttes dans la forêt promise au sacrifice. Le 10 octobre de la même année, la police détruisait ce village « sauvage » et entourait le chantier de barbelés. En 1981, une pétition contre l'agrandissement de l'aéroport recueillait deux cent vingt mille signatures, tandis que les manifestations se multipliaient et se faisaient de plus en plus violentes aux abords du chantier.

La manifestation de samedi vient rappeler que les écologistes ont perdu leur grande bataille, au moment pourtant où les Verts confirment leur présence dans les parlements régionaux et où les thèmes relatifs à la protection de l'environnement rencontrent un large écho dans la population.

Déjà, un grand classique... LES RELATIONS INTERNATIONALES DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

par Philippe Moreau Defarges, Professeur à Sciences PO - Paris
2^e édition 1984 revue augmentée



Le Monde
Philippe Moreau Defarges cherche essentiellement à décrire, à expliquer, à projeter un regard cartésien sur le bruit et la fureur qui dominent la scène mondiale.

Le FIGARO
Ce tout nouveau manuel sera salué par les jeunes classes à qui il manquait un ouvrage comme celui-ci.

aux EDITIONS S.T.H.
6, avenue Léon-Henry, 75016 Paris Tél. : 527.10.15
398 pages 115 F

Monde

L'EPREUVE DE

Mauroy : non à la

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

« Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy. « Je suis sûr que Mauroy ne sera pas élu », a déclaré un proche de M. Mauroy.

L'ÉPREUVE DE FORCE ENTRE LE POUVOIR ET LE PARTI COMMUNISTE

M. Mauroy : non à la médiocrité dans l'union

M. Pierre Mauroy, qui était, dimanche 15 avril, l'invité du « Club de la presse d'Europe », a notamment déclaré, à propos de la manifestation des sidérurgistes du 3 avril à Paris et de l'attitude du PC en général : « A vrai dire, s'il s'agissait simplement de ce geste [la participation de M. Marchais à la manifestation] je n'aurais pas grand-chose à dire [...] »

« Mais la question n'est pas seulement d'apprécier ce geste, elle est d'apprécier globalement la politique et les attitudes du Parti communiste [...] Si on regarde de près, jour après jour, l'attitude du Parti communiste, on s'aperçoit que, sur le plan strictement officiel, la volonté de respecter la loi de la solidarité gouvernementale est effective au niveau des ministres, mais que par des articles, des déclarations, des prises de position, le Parti communiste prend soin de se distinguer du gouvernement, portant ainsi atteinte à la cohérence de la majorité. Où en sont exactement les communistes ? Telle est la question à laquelle il faut répondre. Une clarification doit avoir lieu, et elle aura lieu. Quand ? Comment ? En démocratie, il existe plusieurs moyens, plusieurs méthodes pour parvenir à cette clarification. Vous imaginez facilement que je suis trop scrupuleux à l'égard de la Constitution, trop respectueux des responsabilités du président de la République, trop solidaire également d'un gouvernement pour que je puisse, ici, préciser exactement ce que nous ferons »

« Ce que je puis dire, c'est que la discussion entre le président de la République et moi-même est commencée sur ce sujet ; elle se poursuivra dans les prochains jours, la semaine prochaine, mais une chose est certaine : la clarification aura lieu, elle est indispensable. Pour ma part, j'attache beaucoup d'importance à l'union de la gauche et je considère à ce point positive la présence des communistes au gouvernement que je supporte mal une forme de médiocrité dans l'union. L'union de la gauche existe, elle exerce des responsabilités gouvernementales, elle doit se comporter comme telle. Nous gagnerons - je parle de la gauche - et chacune des composantes de la gauche ne l'emportera que dans la solidarité et dans la clarté, certainement pas par la subtilité »

« Le premier ministre envisage-t-il de « poser la question de confiance », c'est-à-dire d'engager la responsabilité de son gouvernement devant l'Assemblée nationale ? « C'est une excellente question et c'est certainement un des moyens », a répondu le premier ministre. « Je ne dis pas que ce moyen sera retenu, mais je peux dire, parce que j'ai déjà répondu à une question d'actualité à l'Assemblée nationale sur ce point - c'est la droite qui pose la question à propos du plan acier - qu'il n'est pas question, immédiatement d'avoir une discussion sur la politique industrielle gouvernementale et plus généralement sur l'ensemble de la politique gouvernementale. Mais, si l'opposition le souhaitait, si la majorité le souhaitait et si nous le décidions, un grand débat pourrait avoir lieu sur ce sujet à l'Assemblée nationale »

« Et si, alors, les communistes s'abstenaient d'exprimer leur confiance dans le gouvernement ? « Cette question, nous l'apprécierons », dit M. Mauroy. « Cela fait partie de notre réflexion, naturellement »

« Le chef du gouvernement a ajouté : « Il ne s'agit pas de renégocier la présence des communistes au gouvernement, il ne s'agit pas du tout de revoir leur représentation. Ce n'est pas le sujet. Les communistes sont au gouvernement, nous souhaitons qu'ils nous apportent la contribution qu'ils ont apportée pendant près de trois ans. C'est depuis quelques mois que, manifestement, il y a une incohérence entre la présence au gouvernement, les propos qui sont tenus et les attitudes prises [...] Je souhaite que les communistes restent au gouvernement, que l'union de la gauche soit belle, qu'elle soit faite de confiance, de loyauté, de solidarité. Georges Marchais a eu l'occasion de dire, je crois, avant-hier, que s'il intervenait

abus c'était pour remettre le gouvernement dans le bon chemin. Mais le gouvernement n'a pas à être remis dans le bon chemin, il le suit. L'union de la gauche n'a pas besoin de ruseur [...] »

Interrogé sur l'éventualité d'un élargissement de la majorité « vers le centre », M. Mauroy a répondu : « Il ne m'appartient pas de répondre à cette question. Cela revient au président de la République et, dans cette hypothèse, il lui appartient d'être de dire si celui qui a conduit le gouvernement de l'union de la gauche pendant trois ans est le plus apte pour conduire un autre gouvernement auquel ne participeraient plus les communistes. Dans une telle hypothèse M. Mauroy serait-il « prêt » à diriger un tel gouvernement ? « Ce n'est pas exactement ce que j'ai dit », a-t-il répondu.

Invité à préciser sa pensée, le premier ministre a également déclaré : « Pourquoi les communistes ont-ils changé ? Pourquoi prendre maintenant une attitude frileuse ? Finalement, on est d'accord avec le gouvernement parce qu'on y a des ministres, on est globalement d'accord avec lui, et lorsqu'il y a des décisions difficiles à prendre, on exprime des réserves. Lorsque doivent être prises des mesures aussi difficiles que celles concernant le plan acier, touchant la Lorraine et les travailleurs sidérurgistes, là on se démarque. Il ne faut surtout pas donner cette impression aux travailleurs de France, qu'ils soient de Lorraine ou d'ailleurs, que le gouvernement prendrait de mauvaises décisions »

« Il y a manifestement un malentendu, pour le moins [...] Je dirai, comme chef du gouvernement, que la collaboration des ministres communistes s'est poursuivie. Ils ont fait du bon travail ; ils se sont distingués par leur bon travail, et s'il y avait pas de problème, autrement dit [...] je regrette d'autant plus la situation actuelle que je m'étais habitué à cette façon de concevoir l'union de la gauche et à cet appui constant qu'ils apportaient au gouvernement [...] »

Au nom de l'alliance

Puisque M. Georges Marchais persiste à se comporter comme un vulgaire « chasseur de primes politiques », comme dit le maire du Pré-Saint-Gervais, M. Marcel Debarge, et puisque M. François Mitterrand, en sa qualité de juge suprême, estime qu'il faut, cette fois, mettre la houle au comportement ambigu du secrétaire général du PCF et de sa « bande », il appartient naturellement au premier ministre de tenir son rôle de chef de la majorité parlementaire. M. Pierre Mauroy se déclare donc prêt à faire son devoir. Au nom de la loi majoritaire, mais surtout au nom de l'union de la gauche.

C'est un rôle qui sied à merveille au maire de Lille. N'aurait-il pas, depuis trois ans, comme le plus fidèle maillon de l'alliance entre les socialistes et les communistes ? N'est-il pas ainsi le mieux placé pour parler franchement au PCF ? Chaque fois que l'occasion lui en a été donnée, M. Mauroy a toujours tenu à souligner, autant par conviction que par opportunité, que la contribution des communistes au gouvernement s'était révélée très souvent positive depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir.

Pendant l'été 1983, quand M. Jacques Chirac avait reproché à M. Marchais de soutenir, à propos de la défense de la France, le thème d'une puissance étrangère et estimé le départ des communistes du gouvernement « plus nécessaire que jamais », le premier ministre avait aussitôt réagi pour souligner qu'il n'y avait « aucune fausse note » entre le PCF et le pouvoir exécutif et pour rappeler que « la présence des ministres communistes au gouvernement a été voulue, décidée

par le pays, par les Français, par leur vote ».

Invité du « Grand Jury-RTL-le Monde », le 3 juillet 1983, le premier ministre réaffirmait que les ministres communistes étaient d'« excellents ministres, qui sont solidaires de la politique gouvernementale ». Il ajoutait même, ce jour-là, que, à ses yeux, à terme, « il n'y a pas de fatalité de la rupture avec le Parti communiste ». Pour leur part, les ministres communistes ont toujours au gré à M. Mauroy de son attitude à leur endroit.

La qualité de ces relations privilégiées ne donne que plus de poids à la détermination affichée aujourd'hui par le chef du gouvernement. D'autant que M. Mauroy avait multiplié les mises en garde au cours des semaines écoulées. Il y a dix mois, déjà, le premier ministre avait menacé de poser la « question de confiance » devant l'Assemblée nationale si « un doute » se créait sur « l'existence de la majorité ». A l'époque, l'avertissement s'adressait surtout au secrétaire général du PCF, qui avait vivement critiqué les conclusions du sommet de Williamsburg, qu'avait présidé le groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Pierre Joxe, qui avait joint ses réserves à celles de M. Jean-Pierre Chevènement sur la politique économique du gouvernement.

Depuis le début de 1984, les appels à l'ordre de M. Mauroy visent exclusivement le PCF. « La plus grave erreur qu'il puisse être commise au nom de la gauche serait de ne pas prendre en compte les mutations actuelles », déclarait-il le 23 janvier dans un entretien paru dans Libération. Ce n'est pas ainsi qu'on sert le

classe ouvrière. « Que veut faire le PC dans la partie capitale qui se joue ? demandait-il, le 2 février, dans les colonnes des Nouvelles. Après avoir joué en 1936 au soutien sans participation, les communistes tendent-ils aujourd'hui vers la participation sans soutien ? La question est parfois posée. Il faut que les communistes réfléchissent. Ils ne peuvent continuer d'empêcher leur discours actuel. Mais je ne veux pas discuter... » Dans ce même entretien, le maire de Lille, pathétique, invitait les communistes à ne pas faire de bêtises : « Réfléchissez, camarades... »

Enfin, le 13 mars, M. Mauroy soulignait, dans le Journal du dimanche, que, en tant que « cocher » de l'« attelage majoritaire », il lui revenait de conduire celui-ci « le plus loin possible », mais qu'il y avait, dans l'escalade communiste, « un seul à ne pas dépasser ».

Ce seul est désormais atteint. Le « cocher » tire sur les rênes. Il convient de « vérifier » si le PC veut continuer de participer à l'« attelage » en suivant le chemin fixé par le chef de l'Etat. Pour M. Mauroy, de toute évidence, le test de la « question de confiance » devrait être suffisant. Si le président de la République opte pour une épreuve encore plus difficile, le premier ministre ne s'en désolidariserait pas. Mais M. Mauroy ne tient pas à « débaucher » le PC en force, encore moins à « flinguer » M. Marchais. Parce que sa propre vérité est que la gauche ne réussira que si elle demeure unie. M. Mauroy tient à faire savoir qu'il ne faudrait pas compter sur lui pour conduire un gouvernement qui scierait la rupture avec le PC. C'est un argument fort en cet instant crucial.

ALAIN ROLLAT.

LE LIVRE DES LIVRES

Le Dictionnaire des littératures de langue française est le premier grand dictionnaire qui rassemble tous ceux qui, quelle que soit leur nationalité, témoignent par leurs écrits du génie de la langue française.

Dictionnaire des auteurs et des œuvres, guide des études littéraires, cet ouvrage est aussi un panorama complet de la littérature, des origines de celle-ci à ces toutes dernières années. Il suscite le désir et le plaisir de lire et, véritable « livre des livres », renvoie nécessairement le lecteur aux œuvres.

Rédigé par plus de 250 spécialistes sous la direction de Jean-Pierre de Beaumarchais, Daniel Couty et Alain Rey, le Dictionnaire des littératures de langue française s'impose dès maintenant comme instrument de travail des hommes de lettres, ouvrage de référence des hommes d'esprit et invitation à la lecture pour tous.

En souscription chez votre libraire jusqu'à parution du tome I • 3 volumes • 2896 pages • format 18 x 26, reliure pleine toile sous jaquette • 2200 articles, dont 90 dossiers consacrés aux auteurs majeurs • 192 pages d'illustrations en noir et en couleurs • index de 17000 œuvres • Parution : 1984. Tome I (A-F) : mai - Tome II (G-O) : octobre - Tome III (P-Z) : décembre.

Dictionnaire des littératures de langue française



Bordas

POLITIQUE

Le pouvoir et le Parti communiste

(Suite de la première page.)

Au « peuple de gauche », il s'agit d'apporter la preuve que, une fois encore, c'est le PCP qui menace de casser la baraque. L'important est ici de créer une distorsion telle entre l'électorat de gauche, qui aspire à l'union et à la participation, et le PC lui-même que ce dernier soit contraint de se plier aux disciplines majoritaires.

Celles-ci, aux yeux du président et de son premier ministre, ne sont plus respectées : la critique communiste a atteint un degré tel qu'il faut trancher. Il serait sans doute dommageable à toute la gauche que le PC quitte le gouvernement. Il serait encore plus dommageable pour elle que le PC reste dans l'ambiguïté, l'incohérence actuelles.

La partie n'est pas jouée d'avance, tant est forte l'idée que la gauche a changé de politique. En cela, la situation est différente de celle des années 1977-1981, quand M. Mitterrand concurrençait le PC sur son propre terrain, quand les communistes - et d'autres, tel M. Chevènement - avaient devant eux un grand espace, celui d'une critique de gauche, au nom des grands principes, sur un thème simple et mobilisateur : la trahison. D'où la double démarche du pouvoir : sommer le PC d'être totalement solidaire, et suggérer ainsi qu'il est déloyal ; réaffirmer que la gauche au pouvoir est fidèle à elle-même.

C'est ainsi que M. Jospin a ressorti dimanche, devant les jeunes socialistes, la thèse de la « parent-thèse » : au fond, loin d'être l'annonce d'une mutation plus profonde, la rigueur ne serait qu'un mauvais moment à passer, après quoi, il suffirait de « reprendre la marche en avant ». De même, MM. Mitterrand et Mauroy expliquent-ils qu'ils se sont « adaptés », mais qu'ils n'ont pas changé de politique.

A ce stade, deux questions se posent : que peut-il se passer ? Comment les communistes peuvent-ils réagir ?

Plusieurs scénarios sont possibles. Le premier est celui d'un nouveau sommet PC-PS. La « clarification », en somme, succéderait à la « vérification » du 1^{er} décem-

bre 1983, qui n'a servi à rien. Le résultat - en termes d'opinion - risque de s'inscrire au passif de l'une et de l'autre composantes de la majorité. D'autant qu'il est désormais impossible de faire comme si le débat devait être cantonné aux partis, alors qu'il concerne non les relations PC-PS, mais l'attitude des communistes à l'égard du président lui-même.

La seconde hypothèse, plus crédible, est celle d'un engagement de responsabilité du gouvernement, sur une déclaration de politique générale. C'est la solution moyenne qui a pour avantage de rendre solennelle l'approbation, par les élus communistes, d'une politique qu'ils dénoncent lorsque, cessant d'être élus, ils redevenaient militants. C'est alors le PC, et lui seul, qui porte la charge de l'incohérence d'une telle attitude. C.Q.F.D.

A moins que le PC ne s'abstienne, ou ne vote contre : il prend alors lui-même l'initiative de son départ. C'est ce qu'il veut éviter, pour ne pas porter la responsabilité de la rupture aux yeux des électeurs de gauche.

Cette rupture est la troisième scénario qu'il faut envisager. Celle-ci, en tout état de cause, ne pourrait intervenir qu'au terme d'un processus où chacun s'efforcera de montrer que c'est l'autre qui est coupable. Mais on peut imaginer que, voulant contraindre les communistes à redéfinir les conditions de leur participation - des conditions, cette fois, à minima - le président choisisse de changer de gouvernement. Ce serait alors en fonction du programme de ce nouveau gouvernement que le PC devrait se déterminer.

L'avantage de cette solution serait de montrer, on ne peut plus clairement, à l'opinion que l'on est prêt à se passer des communistes. Accessoirement, on éviterait ainsi au nouveau gouvernement le fardeau, à venir, du résultat des élections européennes. Mais un tel cas de figure présente un inconvénient majeur qui est de se priver, vis-à-vis de l'électorat de gauche, du poids et de l'image de garant de

l'union, que l'actuel premier ministre a su se forger (lire page 7 l'article d'Alain Rollat). Qui, mieux que M. Mauroy, peut en effet dénoncer, de façon crédible, les manquements à cette union ?

Il y a là une difficulté supplémentaire pour un parti - le PC - qui observe sur le sujet une discrétion quasi absolue. Mais, avant même de savoir comment les communistes peuvent réagir, il faut observer que le président et le premier ministre font ainsi monter la pression, parce qu'ils sont convaincus que le PC est obligé de céder et qu'il cédera. Les communistes seraient alors pris au piège de leur propre stratégie - celle de la « tension » - celle-ci se retournant contre eux.

Mais les communistes ont-ils une stratégie ? Certes, ils souhaitent se faire une santé sur le dos du PS, avec un discours simple : à nous, les « acquis » de la gauche ; aux socialistes, les mauvais coups contre les « travailleurs ». Le geste de M. Marchais montre que c'est bien le mécontentement que suscite le gouvernement qu'il s'agit de récupérer. Mais son comportement relève plus d'une politique de coups que d'une stratégie de longue haleine. Qu'a fait, ou tenté de faire, le PC, depuis 1980, sinon des coups ? Le bulldozer de Vitry pendant une campagne présidentielle, qui devait lui permettre de récupérer le « lumpen » prolétariat ; le départ de M. Valbon des Charbonnages de France ; le départ, un moment envisagé, de M. Fiterman et maintenant la présence de M. Marchais dans le cortège des sidérurgistes. Pour quel résultat ?

Quoi qu'il en soit, il est clair qu'en agissant de la sorte le PC a pris un risque. En réagissant comme il le fait, le pouvoir exécutif montre qu'il est prêt à prendre un risque supérieur.

JEAN-MARIE COLOMBANI

DEVANT LA « CONFÉRENCE

M. Jospin : infléchir notre politique, oui,

La deuxième Conférence nationale jeunesse du PS et du Mouvement de la jeunesse socialiste (MJS), réunie les 14 et 15 avril à Paris (le Monde du 14 avril), a été l'occasion, pour les jeunes socialistes, d'exprimer leurs préoccupations à travers un discours politique, qui - au-delà de la vivacité propre aux tranches d'âge représentées - n'a pas semblé, tel qu'il est apparu lors du compte rendu des travaux des commissions, marquer, sur le fond, une réelle spécificité des jeunes du PS et du MJS par rapport à leurs aînés.

Dans son discours de clôture, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a invité le MJS à doubler

ou tripler le nombre de ses adhérents, afin de devenir une « petite organisation de masse », tandis que M. Alain Barras, membre adjoint du secrétariat national du PS chargé de la jeunesse, se félicitait de voir quatre-vingt-deux fédérations du PS représentées à cette manifestation.

Ces deux journées ont, ainsi, fourni l'occasion à MM. Jospin et Barras, comme à M. Robert Badinter, ministre de la justice, de rappeler leur volonté de reconquête de l'opinion, en commençant par la reconquête de ce qu'ils estiment être leur valeurs propres. Ainsi, M. Badinter a-t-il souligné combien la

sans précédent dans l'histoire politique française. (...) Quand, au Chili, Pinochet parle, certains, au RPR, applaudissent. M. Jospin a rappelé que « le PS (...) est en mesure de défendre les libertés, partout, quel que soit l'hémisphère concerné, quel que soit le régime concerné. Nous ne sommes pas sélectifs. (...) Le thème de la liberté est l'enjeu d'une très grande bataille d'idées en France », a-t-il poursuivi, relevant les « passerelles pratiques, électoraux, idéologiques, conviviales, lancées entre l'extrême droite et la droite ». Il a ajouté : « Il y a, au sein de la droite classique (...), l'affirmation d'un courant autoritaire et conservateur (...) justement [au] moment où cette droite tente de se saisir de la bannière de la liberté ». M. Jospin a souligné que la liberté, pour la droite, « n'est pas une conquête nouvelle », mais est « conçue comme prenant des formes régressives. La liberté (pour l'opposition), c'est la liberté de quelques-uns. Elle dit liberté, elle pense privilège ».

Invitant les jeunes socialistes à « ne pas négliger cette offensive », et

au sujet du débat autour du bien-fondé de la politique économique du gouvernement, il a affirmé : « Nous ne redresserons pas la situation (...) si nous ne menons pas une politique de l'offre. » pour M. Jospin, une politique fondée aujourd'hui sur une relance de la

Propos et débats

M. Jospin : il n'est pas souhaitable que les socialistes gouvernent seuls

Interrogé par Libération sur la possibilité, pour les socialistes, de gouverner seuls, M. Lionel Jospin a déclaré : « On peut penser que ce serait plus simple. Mais il faut bien comprendre que l'ensemble des contradictions, que tout le poids de la situation pèserait sur nos seules épaules. Si nous devions gouverner seuls, nous le ferions, mais ce n'est pas souhaitable. » Politiquement indépendants, majoritaires dans l'alliance, nous n'avons pas à nous préoccuper d'abord de ce que disent les communistes. Nous avons à veiller à ce que pensent les couches sociales auxquelles nous sommes liés, ajoute le premier secrétaire du PS.

M. Chevènement : la rupture serait « une erreur tragique »

M. Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre, a déclaré, dimanche 15 avril à RTL, à propos des relations entre communistes et socialistes : « Une rupture serait une erreur tragique, lourde de conséquences. Elle bouleverserait en profondeur le paysage politique français. Je pense qu'elle ouvrirait la voie à l'ère des égéries, des corporatistes, de la décomposition du corps social. Si rupture il devait y avoir, ce serait grave pour la démocratie et pour la France. M. Chevènement a jugé « regrettable » la présence de M. Marchais à la manifestation des sidérurgistes.

M. Debarge (PS) : M. Marchais chasseur de primes

M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS, évoquant la présence de M. Georges Marchais dans la manifestation des sidérurgistes lorrains, a déclaré vendredi 13 avril à Saint-Remy (Var) : « Georges Marchais a joué les chasseurs de primes politiques (...). C'est son droit, mais il n'a pas servi les intérêts des syndicats pour une fois unis et de la cellule communiste du gouvernement. »

M. Pons : ils resteront

« Polinodie, farce, trahison de plus à l'égard des travailleurs » : c'est ainsi que M. Bernard Pons, secrétaire général du RPR, qualifie la présence de M. Marchais à la manifestation des sidérurgistes, les communistes, selon lui, « resteront au gouvernement tant qu'ils le pourront ».

M. Poniatowski : épreuve de force

M. Michel Poniatowski, président d'honneur du parti républicain, a invité, dimanche 15 avril, le gouvernement à poser « la question de confiance » sur sa politique économique afin de lever l'ambiguïté des rapports entre socialistes et communistes. Il s'agit, a-t-il ajouté dans une interview à CYS, d'une « épreuve de force » qui consiste à déterminer « quel est le premier qui mettra l'autre dehors ».

M. Mermaz : pour la « détente » du débat politique

M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, souhaite, dans une interview au Dauphiné libéré datée du 16 avril : « Une détente dans le débat politique ». « C'est à ceux qui sont au pouvoir de tout faire pour que ce climat prévaille. Mais il faudrait aussi qu'ils soient mieux entendus de l'autre côté », a-t-il ajouté. M. Mermaz a remarqué : « Nous ne devons pas condamner systématiquement tout ce que nos prédécesseurs ont fait. Pendant les vingt-trois années où la droite a été majoritaire, il y a eu une avancée certaine de l'économie française. »

M. Guichard : non au procès d'immobilisme

M. Olivier Guichard, député RPR de Lotre-Atlantique, ancien ministre, écrit dans l'Echo de la presse libérale, à propos de la sidérurgie, qu'il convient de récuser « absolument le procès d'immobilisme intenté contre l'ancienne majorité par M. Mitterrand et ses porte-parole gouvernementaux ».

Nouvelles réactions à la présence de M. Marchais à la marche des sidérurgistes

La participation de M. Georges Marchais à la marche des sidérurgistes lorrains du 13 avril continue à susciter de nombreux commentaires. L'Humanité-Dimanche estime que cette présence était « normale ». « Presse et radios avaient unanimement prédit son absence. Ils y avaient mis tant d'insistance qu'on aurait pu y déceler comme le rêve que les communistes s'éloignent des travailleurs. Rude », écrit la rédaction en chef adjointe de l'hebdomadaire du PCF, Françoise Colpin, qui ajoute : « Les communistes ne marchent pas à cloche-pied. Un pied ici, l'autre ailleurs. Ils ont les pieds par terre. »

M. Jean Bonard, président de la CFTC, considère qu'il « ne faudrait quand même pas que la participation très périlleuse de Georges Marchais » à la manifestation « devienne l'événement principal d'une journée qui a d'abord gardé un caractère syndical ». Au congrès

de l'union départementale CFTC de Loire-Atlantique, à Nantes, M. Bonard a poursuivi : « Comme la présence de François Mitterrand en 1979 aux manifestations de Lorraine, elle montre la tendance des politiciens à rechercher les sympathies du monde syndical. Elle révèle aussi sans doute un problème entre communistes et socialistes, mais qu'ils s'arrangent, c'est leur affaire. »

La fédération de la métallurgie CFTC « s'indigne » cependant de la présence de M. Marchais, qui « tente de récupérer à son profit l'action unitaire des Lorrains, alors même qu'il participe à la casse de la sidérurgie lorraine en approuvant inconditionnellement les décisions du gouvernement ». Mais, ajoute-t-elle, « le secrétaire général de FO n'a de leçon à donner à personne, alors qu'il n'a pas daigné soutenir personnellement par sa présence l'action des Lorrains en lutte pour la défense de leur emploi ».

Safaris-Photo de la Vanoise "Le déclin montagne"

A partir de Val-d'Isère, l'association Club IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE propose pour l'été cinq thèmes de stages vacances d'une ou de deux semaines dans les parcs nationaux de la Vanoise et du Grand Paradis.

LA MONTAGNE DANS L'OBJECTIF
Chasse à l'image : au-delà des forêts de mélèzes, sur le territoire des chamois et de l'aigle royal, surprendre chamois, bouquetins. Évidemment de haut niveau, prêt de matériel photo, labo-photo. Initiation et perfectionnement. (Du 24 juin au 15 septembre 1984 : sorties spéciales faune du 24 juin au 7 juillet et du 12 août au 15 septembre 1984.)

BOTANIQUE ALPINE
Au plus fort de la floraison, avec des botanistes avertis, observation des plantes dans leur biotope. (Du 24 juin au 4 août 1984.)

PLANTES MÉDICINALES
Le bonheur des biologistes, des pharmaciens et médecins : voir sur pied, en pleine montagne, ces

plantes qu'ils ne connaissent qu'en poudre, teintures, potions ou séchées. Mieux connaître les plantes bénéfiques, autrefois utilisées par les guérisseurs et aussi les plantes dangereuses. (Du 8 au 28 juillet 1984.)

SUR LES SENTIERS DES PASSEURS DE SEL
Le plaisir des randonnées sauvages sur les chemins secrets des contrebandiers avec mulettes en refuge. (Du 12 août au 15 septembre 1984.)

INITIATION À L'ALPINISME
Rochers et glaciers avec guide de haute montagne. (Du 24 juin au 7 juillet et du 12 août au 15 septembre 1984.)

A partir de 1 995 F par personne et par semaine de stage, chambre double, hôtel «-Stage sans hébergement : 865 F.

Inscription et renseignements à l'association : CLUB IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE, B.P. 47, 73150 VAL-D'ISÈRE, Tél. (79) 06-00-03.

LE SENS DE LA REUSSITE

PARIS, GENEVE, NEW-YORK, SAN FRANCISCO, TOKYO, SEOUL

Construisez votre réussite ! Devenez ce professionnel recherché de tous ! Avec le I.M.B.A.

- INTERNATIONAL MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION -

valorisez vos connaissances et votre expérience par une formation supérieure de haut niveau nationale et internationale.

Choisissez le cycle adapté à votre niveau d'études :

Licence, DEUG, DUT, BTS, titulaire d'une année d'enseignement supérieur, 2^e CYCLE ALTERNANCE NATIONAL ET MULTINATIONAL

Ingénieur, L.E.P., Maîtrise, Médecin, Pharmacien, Architecte... 3^e CYCLE NATIONAL ET MULTINATIONAL

CONCOURS D'ENTRÉE

- 1^{ère} session : du 2 au 7 juillet 1984 inscription avant le 31 mai
- 2^{ème} session : du 17 au 22 septembre 1984 inscription avant le 31 juillet
- ★ inscription close pour le 2^{ème} cycle classique (1981 candidats en 1984 pour 200 places).

Etablissement libre d'enseignement supérieur - 8, rue de Lota 75116 Paris Tél.: (1) 727.95.99

ISG
INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

صكنا من الأصل

NATIONALE JEUNESSE » DU PS

jeter au feu nos principes, non

majorité avait été, jusqu'à maintenant frileuse et timide dans la défense même de son action. Ainsi, M. Jospin a-t-il voulu restreindre des mains des dirigeants de l'opposition la « hampe de la liberté » indifféremment arrachée, selon lui, à la gauche, en rappelant que la droite, quand « elle dit liberté, pense privilège ».

Ainsi, M. Barran, illustrant le thème « Liberté-libertés » de ces deux journées, a-t-il affirmé : « Nous devons (...) dénoncer avec force l'usurpation du thème de la liberté par la droite, alors que, dans le

même temps, les propositions classiques de l'extrême droite continuent de plus en plus l'ensemble de la droite (...) Nous devons dénoncer cette dangereuse radicalisation de la droite et ce qu'elle porte en elle : xénophobie, racisme, discriminations diverses, marginalisation de la jeunesse, cassure de la société (...) Les jeunes, pas plus que le reste de la population, n'ont la mémoire courte. Cette déconsécration, nous devons la mener à bien en nous battant sur nos propres valeurs, celles du socialisme, c'est-à-dire celles de la liberté. »

J.-L.A.

demande aboutirait, « à court terme, à un échec financier et monétaire ». Quant à une politique de dévaluation compétitive et de protection aux frontières, dont il a admis qu'elle est « intellectuellement » convenable, il a estimé que « l'inconvénient majeur d'un tel choix (...) si nous allions trop loin dans ce sens, est que le problème de l'Europe serait presque immédiatement posé ». « Ce serait, a poursuivi M. Jospin, une façon de contribuer au risque de dislocation de la CEE. »

A propos des révisions en baisse de certains « objectifs quantitatifs », qu'imposent, selon lui, les contraintes économiques, M. Jospin a déclaré : « Infléchir notre proutique, oui. Jeter au feu nos principes, non. » M. Jospin a affirmé son

Enthousiasme et fermeté

Élections européennes

LE CID NE SOUTIENDRA PAS LA LISTE NICOD-POUJADE

(De notre correspondant.)

Avignon. — Le CID national que préside M. Pierre Grillot indique qu'il ne soutiendra pas la liste conduite par MM. Gérard Nicod et Pierre Poujade lors des prochaines élections européennes.

Le CID estime qu'il s'agit là du « mariage de la carpe et du lapin ». Le CID national rappelle qu'il ne recherche aucune diversion politicienne à son action de défense purement professionnelle et reste fidèle à lui-même. Il appelle « les travailleurs indépendants de notre pays à rester vigilants et à ne pas se laisser tromper par des hommes dont l'avenir ne peut être qu'à l'image d'un passé de compromissions honteuses. Le CID national, cependant, interviendra dans la campagne électorale pour rappeler « qu'il dans ce pays défend ou néglige les vrais intérêts des travailleurs indépendants ».

M. Jospin a aussi invité les jeunes socialistes à faire comprendre autour d'eux « ce que serait la politique de la droite » si elle revenait au pouvoir. « Avant 1981, a souligné M. Jospin, la droite française a été freinée (...) par la peur de perdre (...) Si elle était élue en 1986 ou en 1988, elle n'aurait plus ces scrupules. » M. Jospin a alors rappelé le programme de l'opposition fondé, selon lui, sur « une vision autoritaire de la société et donc une vision autoritaire de la jeunesse ».

M. Jospin a conclu en invitant les jeunes socialistes à faire preuve d'« enthousiasme » et de « fermeté de caractère. (...) Si nous pensons, a-t-il souligné, que le processus dans lequel nous nous sommes engagés, que le mouvement de transformation de la France en pleine crise internationale (...) pouvait être et devait être un chemin semé de roses, une occasion d'enthousiasme, un mouvement linéaire de progrès

M. BADINTER, LA DROITE ET LES LIBERTÉS

« Ça me coupe les bretelles »

Le succès de M. Badinter, samedi 14 avril, devant les jeunes du Parti socialiste et du Mouvement de la jeunesse socialiste (MJS) a été complet. Comme s'il avait voulu effacer le faux plébiscite délégué du garde des sceaux, les militants ont acclamé son plaidoyer pour la renouveau de la gauche. Debout, ils l'ont applaudi comme ministre des libertés, conquies, comme garant, en cette période d'interrogation, des avancées de la gauche.

« Liberté, liberté », thème choisi pour cette réunion nationale, repris d'ailleurs le titre de l'ouvrage publié en 1976 par le Parti socialiste, qui réunissait les réflexions du Comité pour une charte des libertés, qu'animait alors M. Badinter. M. Badinter, l'actuel ministre de la Justice, a exprimé le « fierté » que lui inspire l'œuvre du gouvernement de gauche dans le domaine des libertés :

« Jamais, à aucune période de l'histoire de France, il n'a été fait autant : l'enthousiasme, le dynamisme des jeunes socialistes s'est pourtant mis en silence glacé lorsque le garde des sceaux a évoqué « l'indifférence relative (...) presque le climat de timidité honteuse » dans lesquels il avait vu la gauche assister à la chute des bastilles comme la peine de mort, les tribunaux militaires et la loi anti-casseurs. »

Profitant de cette attitude trahie, a expliqué M. Badinter, la droite a réussi « un tour de prestidigitation politique », en « érigant elle-même en « championne des libertés » : « Moi, ça me coupe les bretelles », a confié le ministre, citant, pour une fois, Krouchtchev. Et d'insister, en

évoquant cette fois la situation politique générale : « Parfois, il me semble que, dans le sein de la gauche, il y a comme une forme d'incertitude, de doute, de démobilisation. J'avoue que je ne peux pas le comprendre. »

Puis M. Badinter a fait part de son sentiment d'inquiétude face à une montée de la haine raciste. « La menace fasciste ne se trouve pas dans les meetings d'extrême-droite (...) C'est au niveau des sensibilités, des coeurs, que le fascisme fait sa voie, a-t-il déclaré. Des signes prémonitoires existent. Ce sont les cris immondes à l'encontre des travailleurs étrangers dans le cadre des conflits sociaux ; c'est l'analogue monstrueux entre délinquances et immigrés. La gauche, selon lui, court à sa perte si « par malheur (elle) perd ce combat-là ».

L'auditoire a répliqué par une salve de questions impatientes sur l'armée, l'immigration, la justice, mêlant les « Monsieur le ministre » aux tutoiements les plus directs. « Pourquoi l'objection de conscience est-elle aujourd'hui plus sévèrement réprimée qu'elle ne l'a jamais été ? », a interrogé un militant de Vendée, relayé bientôt par un autre des Hauts-de-Seine, qui s'est inquiété de la difficulté pour les immigrés de la seconde génération d'obtenir un certificat de nationalité française. A chaque fois, M. Badinter a précisé le cadre juridique et le sens de sa politique, assurant, le cas échéant, qu'il « donnerait des instructions dès lundi ».

Sur les droits des appelés du contingent, les brimades dans les casernes, le ministre de la Justice n'a pas répondu, pour ne pas empiéter, a-t-il dit, sur les attributions de son collègue de la défense. Mais M^{me} Edwige Avice, ministre déléguée au temps libre, à la jeunesse et aux sports, qui l'avait rejoint à la tribune, a appelé les jeunes socialistes à « ne pas sous-estimer ce qui a été fait ». Sollicitée par le garde des sceaux pour exprimer un vœu dans le domaine de ses compétences, la salle a répondu par le voix d'un délégué de Seine-Saint-Denis : « Il faut imposer un rapport de force pour que les bonnes lois marchent dans la réalité, parce que, dans les commissions de quartier, tu prends une baffa quand tu es une salle grande. »

La fierté des socialistes

André, étudiant en sociologie à Pau, a suivi avec ferveur l'intervention de M. Badinter. Il a adhéré voilà six mois au MJS (mais pas au PS « pour préserver mon autonomie ») parce qu'il voulait défendre la gauche, dans une période difficile pour elle. Pourtant, il est sceptique lui aussi sur le changement dans l'armée et déçu par les projets gouvernementaux sur l'école privée. Le discours du ministre de la Justice « passe chez les jeunes », assure-t-il, car « Badinter, c'est la pureté et la sincérité ». Françoise acquiesce. Etudiante en géographie et conseillère municipale à Pau, elle résume sans doute le sentiment de l'assemblée des jeunes du MJS et du PS : « Badinter, dit-elle, c'est la fierté des socialistes. »

PHILIPPE BERNARD.

comment préparer...

SCIENCES-PO

(entrée en 1^{re} ou 2^e année) 208 pages. Présentation des I.E.P. (Paris, Province), conseils de méthode, présentation des épreuves, annales, débouchés.

les GRANDES ECOLES de COMMERCE

388 pages, liste des préparations avec leurs résultats, les épreuves des concours, annales et statistiques, présentation détaillée de 28 écoles, débouchés et salaires.

les ETUDES de MEDECINE et de PHARMACIE

(Paris et région parisienne) 180 pages, présentation de la réforme des études médicales et des études de pharmacie, programmes et analyses des statistiques. VENTE en librairie (diffusion LIBERTÉ) ou par guide à Groupe SIGMA Éditions, 16, rue du Cloître Notre-Dame, 75004 Paris, tel. 325.62.30

7H00-8H30. EUROPE 1 REVEILLE L'INFORMATION

7H00-8H30 : tous les matins, EUROPE 1 réveille l'information. Pendant 90 minutes, journalistes et chroniqueurs se relaient pour vous faire vivre en direct sur le vif, le grand match de l'actualité. De bon matin, une information totale pour satisfaire votre curiosité, haute en couleurs pour raviver vos opinions, musclée et pleine de rythme pour garder vos idées en forme. Chaque jour, des grands rendez-vous : 7H00 : le journal de Jérôme GODEFROY 7H15 : le dossier de Guy THOMAS 7H30 : le Grand Journal dirigé par Stéphane PAOLI et Jean-François RABILLAUD 7H50 : la chronique de Frédéric GRENDEL 7H55 : la chronique de Jean BOISSONNIAT et à 8H00, l'autre journal avec Philippe GILDAS et l'invité du jour. Alors, pour bien comprendre, pour mieux juger, réveillez-vous tous les matins sur EUROPE 1, la radio qui réveille l'information.

Tenez en EUROPE 1

Le Monde

société

UN LANGAGE INSOLITE SUR LES IMMIGRÉS

Le « tiers-mondisme » de la nouvelle droite

Il y a plusieurs manières de réclamer le retour des immigrés dans leurs pays d'origine. Celle, brutale, de beaucoup de Français qui les rendent responsables du chômage et de l'insécurité. Celle, plus nuancée, de dirigeants politiques qui voient dans ce départ un moyen d'atténuer les tensions sociales. Puis, il y a la manière de la nouvelle droite : une argumentation insidieuse, fondée sur « un nouveau tiers-mondisme ».

Cette doctrine est exposée dans un dossier du GRECE (Groupe de recherche et d'études pour la civilisation européenne) que publie sa revue *Éléments* (1).

Le racisme des « beaux » n'inspire que mépris à M. Alain de Benoist et à ses amis. Ils sont, eux, résolument « pour le tiers-monde, pour le droit des peuples à disposer de leur destin, au nom d'un authentique différentielisme ». Voilà pourquoi, expliquent-ils, nous sommes contre la « société multiraciale » dans laquelle la France risque de sombrer.

Point de départ de ce raisonnement paradoxal : si la colonisation a été une erreur, il n'y a pas lieu de s'en culpabiliser. Elle n'est responsable ni du sous-développement des pays pauvres, ni de leur « décadence ». L'Occident, avait-il inventé ou que son modèle était exportable tous azimuts. Mais il est le premier à avoir souffert de cette « stratégie universaliste », fondée sur l'égalitarisme. Inutile donc de se flageller, de se dévaloriser, de « détester la culture européenne », au point de vouloir la dissoudre dans un magma multiculturel.

Vaut-il vraiment, demande le GRECE, que l'Europe entière ressemble à New-York ? Qu'il n'y ait plus qu'une mosaïque de ghettos et de minorités, « un conglomérat de sous-cultures » ? Certains le veulent, précisément : « Pour qu'IBM, Coca-Cola et NBC Network puissent uniformiser les types et les mœurs et vendre leurs produits et leurs programmes sur toute la Terre, il ne suffit pas d'occidentaliser les peuples exotiques : il faut aussi transformer l'Europe (qui est, de par sa culture, un éventuel foyer de résistance géoculturelle) en une société idéologique, « pluriculturelle » et multiraciale : c'est-à-dire l'aligner sur le modèle universel de la north american society ».

La GRECE en voit les premiers signes dans nos rues : « Les fast foods croissent en proportion des immigrés... ». La France, qui compte déjà « un nombre excessif d'allochtones », aura en l'an 2000 « neuf millions d'individus de couleur ». Sera-t-elle encore la France ?

Les immigrés sont les premières victimes de cette société multiraciale, estime M. de Benoist et ses amis. Il n'ont pas de mots assez forts

pour dénoncer la « déportation massive », la « nouvelle forme d'esclavage » dont est responsable, selon eux, « le libéralisme négrier des vingt dernières années ». Même la gauche antiraciste ne s'exprime pas avec autant de fougue.

Selon la GRECE, l'intégration des immigrés est impossible : ils doivent choisir entre l'abandon de leur identité ou la marginalisation. Et les enfants de la deuxième génération, les « beurs », ne sont que « le pitoyable résultat d'une décadence, d'une occidentalisation en cours et opérée dans les pires conditions ».

L'accès des immigrés à la citoyenneté française ne fera qu'aggraver cet état de choses, affirme le GRECE. En tant qu'étrangers, même au bas de l'échelle sociale, ils gardent une certaine dignité aux yeux des nationaux. Mais, devenus citoyens, ils se voient rejetés par leur pays d'origine et n'obtiendront jamais de statut normal en France. Ce seront éternellement des citoyens de série B.

En d'autres termes, « la société multiraciale est le terreau du racisme ». C'est elle qui produit des ghettos et cristallise une hiérarchisation raciale. Preuve : provoquant « des haines minables et des xénophobies imbéciles », elle empêche l'Europe et l'Afrique, ces deux alliés naturels, d'être solidaires « face à l'ennemi commun » (les impérialismes soviétique et américain).

Il faut donc organiser le retour des immigrés dans leur pays d'origine. Il faut aussi persuader les peuples pauvres que l'adoption du modèle occidental les transformerait en Occidentaux de seconde zone et les enfermerait à vie dans le sous-développement. N'ont-ils pas mieux à faire chez eux, entre eux, qu'à ériger des barrières douanières ?

La nouvelle droite défend, en somme, une idée comode : pour agir ensemble, il faut que chacun reste chez soi. Pas de cohabitation d'individus, pour favoriser une cohabitation entre États. C'est du tiers-mondisme à l'envers, fondé sur le

principe qu'une interprétation progressive des cultures n'est ni possible ni souhaitable.

Il s'agit, mine de rien, d'une vieille idée, déjà exprimée au dix-neuvième siècle lorsqu'une partie de la droite s'opposait farouchement à la colonisation. Une idée qui permet aujourd'hui de justifier l'apartheid en Afrique du Sud au nom du respect des différences.

Le raisonnement trop subtil de la nouvelle droite passera au-dessus de la tête de beaucoup de Français qui se moquent bien des « grandes solitudes historiques et géopolitiques » des peuples d'Afrique et se précipitent de loin l'Amérique du tiers-monde. Mais rien n'interdit à des hommes politiques d'y puiser des munitions. Après tout, ce rôle de fournisseur d'arguments est le seul que la GRECE ait réussi à se donner jusqu'à présent.

ROBERT SOLÉ

(1) N° 48-49, 13, rue Charlevoix, 75737 Paris Cedex 15.

AFFAIRE D'ESPIONNAGE OU INCIDENT DE TRAFIC AÉRIEN ?

M. Mauroy estime que le Tupolev 134 a survolé Toulon « par mégarde ou par distraction »

Le premier ministre, M. Pierre Mauroy, a estimé, dimanche 15 avril au « Club de la presse » d'Europe 1, que le survol, l'avant-veille, de certaines installations « sensibles » de Toulon par un avion soviétique Tupolev-134 relevait davantage d'une erreur de trafic aérien « par mégarde ou par distraction » que d'une extraordinaire affaire d'espionnage.

Un communiqué publié, ce lundi 16 avril en début d'après-midi, par les services du premier ministre, précise que l'appareil « a eu cours de cette manœuvre, emplit, durant une à deux minutes, sur une zone militaire où se trouvent des installations de la Marine nationale dans la région de Toulon ».

« L'enquête à laquelle il a été procédé fait ressortir que cette infraction ne correspondait pas à un objectif délibéré », ajoute le communiqué.

Assurant la liaison hebdomadaire Moscou-Bucarest-Marseille, un Tupolev-134 de la compagnie soviétique Aeroflot a, vendredi 13 avril en fin d'après-midi, commis une infraction de courte durée en s'écarter de sa route normale. Il a été amené à survoler sans autorisation

préalable la zone R-64 passant à la verticale de certaines installations de l'aéronautique navale à Hyères-Palyvestre.

Puis il a franchi la zone P-62, interdite à la circulation aérienne, qui est un cercle, de l'ordre de 5 kilomètres (environ 9 kilomètres de rayon, centré sur l'arsenal de Toulon et s'étendant jusqu'à la presqu'île de Saint-Mandrier. En revanche, le Tupolev-134 n'a pas survolé « il l'a effleurée » la zone interdite au-dessus du centre d'essais du Levant, où sont expérimentés certains missiles tactiques des forces armées françaises.

L'avion soviétique était, donc, au sud de sa route normale, qui passe à 20 ou 30 kilomètres (soit 37 à 56 kilomètres environ) au nord de la ville et de l'arsenal de Toulon.

Avant le survol de la zone P-62, totalement interdite à la circulation aérienne, le centre de contrôle régional d'Aix-en-Provence a signalé son erreur à l'appareil de l'Aeroflot qui selon le communiqué des services du premier ministre « a regagné le cours de vol qui lui avait été assigné ».

Le Tupolev soviétique, qui a atterri à Marseille-Marganne, en est reparti samedi 14 avril, dans la matinée, pour Moscou. L'autorisation en a été donnée à l'équipage, après une courte visite de l'appareil qui se trouvait resté sans effet.

Dans les milieux militaires régionaux, qui ont ouvert une information sur cet incident, on hésite à parler clairement d'espionnage.

En particulier, on hésite à croire que les Soviétiques aient pu décider et programmer un acte d'espionnage caractérisé alors même que le chef

de l'Etat français a manifesté son intention de se rendre à Moscou à la fin de cette année. Devant atterrir à Marseille-Marganne, le Tupolev-134 aurait couru un risque important d'être pris la main dans le sac, avec, éventuellement, des films compromettants saisis par les autorités françaises à l'escadre.

N'ayant pas survolé le centre d'essais du Levant, l'équipage aurait pu seulement être intéressé par des observations à la verticale de l'arsenal de Toulon. Si telle avait été sa mission, il aurait pu s'agir, selon des spéculations des milieux militaires français, de contrôler un point de détail, que les Soviétiques n'auraient pas pu obtenir par d'autres moyens, à savoir, par exemple, l'environnement et les installations de câblage des sous-marins nucléaires d'attaque, du type *Rubis*.

Le port militaire de Toulon est, en effet, le premier à accueillir une escadille de sous-marins nucléaires d'attaque dont le premier de la série, le *Rubis*, vient d'entrer en service à l'issue d'une croisière d'endurance destinée à mettre définitivement au point tous ses équipements de bord.

Pour l'instant, les autorités militaires françaises n'excluent pas d'autres hypothèses, telles la méconnaissance de la réglementation ou une erreur de navigation, de courte durée, qui paraissent cependant bien improbables puisque l'avion soviétique était constamment sous contrôle radar à été averti de sa sortie de route sans qu'une correction ait été immédiatement apportée par son équipage. Il semble, en tout cas, que tant le gouvernement français, par la voix du premier ministre, que les autorités militaires régionales aient voulu minimiser la gravité de cet incident aérien de Toulon.

Faits divers

Coups au cœur

Samedi à Tournefeuille, près de Toulouse, « un homme blesse gravement sa femme et son fils puis se donne la mort ». Le même jour, à Cholet, « une mère découvre ses deux enfants carbonisés dans un incendie et se jette par la fenêtre et se blesse gravement ». A Marseille, le jour précédent « une jeune femme [se] tue ses deux enfants et retourne l'arme contre elle ». A Lyon, dimanche, « un homme en instance de divorce a poignardé son fils de cinq ans et s'est jeté du haut d'une passerelle ». Vendredi, l'épouse d'un militaire avait abandonné à Metz son nouveau-né qu'un chien, le len-

demain, a découvert mort de froid.

A Marseille, elle a tué David et Jonathan, puis elle s'est précipitée d'un coup de 22 long rifle. Accident de la dépression. A Tournefeuille, la voisine du tueur : il a tiré alors qu'elle se trouvait en compagnie d'un ami. Accident de la jalousie. Ce même désespoir qui a poussé l'homme de Lyon. La mère de Cholet n'a pas supporté la mort de ses deux enfants. Accident du chagrin.

Beau temps clair sur toute la France et retour des vacances de neige, mais neuf morts et trois blessés graves sur des routes plus mal tracées.

C.C.

Les restrictions budgétaires et la recherche industrielle

(Suite de la première page.)

Il s'agit des recherches qui ont fait l'objet d'engagements internationaux et de celles qui concernent les programmes d'études spatiales, la fibre électronique, certains programmes aéronautiques (Airbus A-320 et ATR-42) ; une partie des recherches nucléaires et des crédits alloués à l'Institut Pasteur. Les sommes engagées pour la construction du gigantesque musée des sciences et techniques de La Villette à Paris ont été intégralement préservées. C'est un choix. Enfin, le soutien aux programmes, c'est-à-dire les crédits de fonctionnement des laboratoires publics, a été maintenu. Mais les achats d'équipements constants, qui contribuent aux fonctionnements des laboratoires — petits ou gros appareils, équipements informatiques, renouvellement de machines agricoles hors d'usage, etc. — seront en partie annulés.

Dans tous les autres domaines, les autorisations de programme, chapitre par chapitre, organisme par organisme, ont été amputées du quart de leurs crédits. Cette procédure systématique d'annulation a d'importantes conséquences dans de nombreux secteurs, dont certains sont prioritaires. Ainsi, les crédits d'incitation destinés à relancer la recherche industrielle dans les entreprises sont particulièrement touchés. Les programmes portant, par exemple, sur les énergies nouvelles, les biotechnologies, la culture scientifique et technique devront être revus en baisse. La suppression d'une partie des crédits du Centre national pour l'exploitation des océans risque de reporter la mise en chantier de navires de haute mer et, par là même, d'affecter — conséquence inévitable — des commandes aux chantiers navals. Il sera difficile d'éviter que les programmes nouveaux, en cours de mise en route, comme « emploi et conditions de travail », ne soient électivement atteints.

Il est vraiment regrettable que la rapidité avec laquelle ces décisions ont été prises n'ait pas permis aux services scientifiques et financiers compétents du ministère de l'Industrie et de la recherche de répartir — quelques jours auraient suffi — ces suppressions de crédits sur des secteurs moins névralgiques et peut-être moins prioritaires.

Le ministre de l'Industrie et de la recherche a annoncé récemment des mesures en faveur de la recherche industrielle. Ne peut-on pas craindre qu'il ne soit désormais difficile de les appliquer ?

Faisant suite à des propositions du Conseil supérieur de la recherche et de la technologie, dix mesures en faveur de la recherche industrielle avaient été annoncées au conseil des ministres du 22 février dernier (1). Toutes ne sont pas remises en cause. Ainsi, les mesures fiscales, celles concernant les écoles d'ingénieurs ou encore celles tendant à favoriser des travaux technologiques dans les universités ne seront pas touchées. De même, l'accroissement de l'effort des entreprises nationales et des établissements publics en faveur de la recherche industrielle devrait pouvoir être maintenu.

En revanche, la lourde réduction des sommes allouées au fonds de la recherche et de la technologie, la forte amputation du budget de l'Agence nationale de valorisation de la recherche et de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, notamment la part de crédits destinés à inciter la relance de la recherche dans les entreprises. Le soutien aux sociétés de recherche industrielle, aux centres techniques, les bourses de formation, pourraient être aussi réduits. Il est indubitable qu'il faudra trouver, même si cela est difficile, des mesures pour compenser les conséquences des annulations de crédits.

Toutes ces mesures de restriction budgétaire ne gommèrent-elles pas, d'une certaine manière, ce qui était le contenu même de la loi de programmation ?

Les objectifs quantitatifs de la loi d'orientation et de programmation de la recherche, dont les effets prendront fin en décembre l'année prochaine, ne seront pas tenus. Cette loi avait été votée en juillet 1982, dans un contexte où la croissance postulée était de l'ordre de 3 %. Or nous frisions maintenant une croissance quasi nulle, ou du moins inférieure à 1 %. La croissance du budget de la recherche, forte en 1982, s'est naturellement infléchie. Il faut donc être conscient que tout ne sera pas fait, et certains choix devront être reconsidérés. Mais il n'y a pas que l'aspect financier de la loi.

Les trois conditions d'un redressement

Celle-ci concrétiserait ainsi une option fondamentale de la politique annoncée par le président de la République, un pari sur l'effet à moyen terme du développement de la recherche en France.

La question est maintenant de savoir si nous pourrions traverser la crise actuelle en maintenant les objectifs généraux de cette loi. A mon avis oui, mais à trois conditions :

• **Première condition :** le budget de 1985 doit absolument conserver un seuil de croissance en dessous duquel on ne doit pas descendre. En effet, à la mine de l'effort fait en faveur de la recherche en 1982, des programmes technologiques et d'application de la recherche ont été engagés, sur lesquels maintenant on ne peut plus revenir. Diminuer de façon trop importante les crédits conduirait inévitablement à couper sur le reste, c'est-à-dire dans les domaines non protégés par des objectifs à court terme : l'emploi scientifique, le fonctionnement des laboratoires publics, la recherche fondamentale.

On serait ainsi amené à ébranler les structures même du développement de la recherche. Beaucoup plus sûrement après cette période faste qu'après une période de pénurie. Il faut agir avec beaucoup de précautions, éviter à tout prix les coups qui ont coûté très cher à la recherche française par le passé.

• **Deuxième condition :** maintenir la cohérence de la politique nationale de recherche prévue dans la loi. Pour la première fois, en effet, l'ensemble des secteurs de recherche se trouvent mis en synergie, dans un ministère unique, ce qui permet de préserver les équilibres entre les différents types de recherche et leurs moyens, de programmer de manière cohérente l'effort national de recherche. Plus le budget est réduit et plus les choix doivent être faits, de façon efficace et lucide. Cette globalisation de l'effort de recherche a permis de mieux supporter la réduction de 1983 et d'en éviter les effets les plus nocifs. Des annulations de crédits trop automatiques, chapitre par chapitre, organisme par organisme, telles que celles qui ont été faites à deux reprises (en novembre 1983 et en mars 1984), peuvent, si elles se reproduisent, remettre en cause la cohérence de l'effort national de recherche et les difficiles équilibres de son développement.

• **Troisième condition :** prolonger, par des mesures législatives, dès 1986, les effets de la loi d'orientation, dont l'application a été littéralement cassée par la crise. Dans ces conditions, si on veut préserver la programmation à long terme, il faut étaler l'effort, et cela très rapidement. Et c'est aux parlementaires de se prononcer sur ce point. Pour sa part, le Conseil supérieur de la recherche et de la technologie est prêt à élaborer, avec le ministère de l'Industrie et de la recherche, des propositions dans ce sens.

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU et ELISABETH GORDON.

(1) Le Monde du 24 février.

University Studies in America Inc.
Une importante organisation universitaire américaine vous offre la possibilité de faire un an d'études dans une grande université US quel que soient vos antécédents (cours parallèles) ou vos diplômes (de la terminale au doctorat) ou d'engager un cycle complet de préparation au baccalauréat ou au Master ou au Ph.D. en CALIFORNIE, FLORIDE, MIDDLE WEST, NORD-EST.
USA-French Office, 57, rue Charles-Lafitte, 92200 Neuilly, 722.94.94.

SUR LES TRACES DE BOUDDHA EXPOSITION - VENTE D'ANTIQUITÉS

Du 13 Avril au 12 Mai, dans le cadre de l'Expo Inde, les Galeries Lafayette présentent "Sur les Traces de Bouddha," une exposition qui rassemble les différentes représentations de Bouddha entre le VII^e et le XVII^e siècle, à travers le continent indien et plusieurs pays de la péninsule.

Les Galeries Lafayette ont réuni près de 100 pièces exceptionnelles provenant de collections privées, révélées pour la première fois à un public européen et vendues avec certificat d'authenticité : bas-relief en pierre, sculptures de grès rose, statues et statuettes de bronze patiné ou doré, d'ivoire ou de bois.

Alors venez vite aux Galeries Lafayette, un voyage dans le temps de 10 siècles vous attend.

Galeries Lafayette
HAUSSMANN



© RILKS
A 887

محذوف من الأصل

Les abus d'un syndic grenoblois

De notre correspondant

Grenoble. — L'Assemblée nationale vient d'adopter, en première lecture, un projet de loi prévoyant la disparition de la profession de syndic et modifiant le statut des administrateurs judiciaires. Au moment où s'élaborait cette réforme, l'instruction commençait il y a six mois sur les malversations opérées par un syndic, M. Jean-Louis Cavat. Le procès de ce dernier pourrait s'ouvrir dès l'automne 1984.

Inculpé et écroué depuis le 4 novembre 1983 pour malversations, faux et usage de faux, M. Cavat n'a pas fini d'embarrasser la justice. L'affaire pourrait d'autre part, élargir quelques notables provinciaux, complices volontaires ou non des actions délictueuses du syndic chargé, ces dernières années, de régler le sort des nombreuses sociétés mises en liquidation de biens.

M. Cavat avait habilement mis en place un système qui lui permettait de tirer largement profit de la procédure de liquidation de sociétés que le tribunal de commerce lui avait préalablement demandé d'administrer. C'est ainsi qu'il refusait de vendre les biens de ces sociétés aux plus offrants comme le prévoit la loi, préférant les brader à des « complices » qui les revendait ensuite au prix fort. M. Cavat exerçait ainsi un véritable « pillage » de certaines grosses sociétés grenobloises au détriment de leurs créanciers.

Un interlocuteur privilégié

D'autre part, le syndic favorisait, à plusieurs reprises, le rachat par des industriels « faillis » de leurs propres sociétés mises en liquidation. Ceux-ci les récupéraient parfois à des prix défiant toute concurrence. M. Cavat, dont l'étude ne cessait de prospérer, avait pris une telle importance dans les milieux judiciaires qu'il s'était vu confier de grosses affaires comme, par exemple, celle du journal *le Dauphiné libéré*.

placé pendant près d'un an sous administration judiciaire.

Aujourd'hui, les magistrats reconnaissent qu'ils éprouvaient envers ce personnage une certaine méfiance et qu'ils n'étaient jamais « très à l'aise » avec lui. N'avait-il pas, en effet, été écarté au début des années 60 du barreau de Grenoble par le conseil de l'ordre des avocats ? Il était pourtant revenu dans sa ville en 1974. « Quelques pépites » avaient ensuite ponctué sa carrière de syndic, ce qui avait conduit les magistrats à ne plus lui confier, par exemple, d'affaires en rapport avec l'immobilier et les travaux publics. Il demeurait toutefois l'un des interlocuteurs privilégiés du juge-commissaire du tribunal de commerce, qui signalait, apparemment, « les yeux fermés » les documents que lui présentait M. Cavat.

En raison de l'impossibilité devant laquelle se trouvent souvent les juges-commissaires d'exercer un contrôle rigoureux sur toutes les affaires qui passent entre leurs mains, M. Cavat a pu sans difficulté manœuvrer habilement et tromper la vigilance. Faisait-il, comme l'affirment certains, « la pluie et le beau temps » au tribunal de commerce de Grenoble ? Il semble que l'on y craignait le syndic grenoblois. D'autre part, on se refusait obstinément à croire aux « ragots » qui circulaient sur lui dans l'enceinte du palais et que propageaient ses anciens confrères avocats.

Dans cette énorme affaire d'escroquerie menée contre des entreprises en liquidation de biens, plus d'une dizaine de personnes ont été inculpées, notamment le fils de M. Cavat, syndic lui-même, un expert-comptable, un notaire et plusieurs PDG. Mais, si les faits reprochés au principal auteur, M. Jean-Louis Cavat sont parfaitement établis, ses « complices » ont, en fait, généralement profité des subtilités d'une loi qui n'interdit pas à des personnes « faillies » de racheter, par l'intermédiaire d'une nouvelle société, les actifs de leurs entreprises mises en liquidation de biens.

CLAUDE FRANCHILLON.

UN NOUVEAU PRÉSIDENT, UNE POLITIQUE DIFFÉRENTE

La commission Informatique et Libertés va surveiller de près le « fichage » des salariés

Le nouveau président de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), M. Jean Rosenwald, a accroché un portrait officiel du président de la République dans son bureau. Il fallait que cet « ogibi » de son prédécesseur, M. Jacques Thyraud (UDF), fût rétrogradé. Pour le reste, il n'avait pas d'idée préconçue. Trois mois et demi après son élection, obtenue grâce au soutien des socialistes, il n'en a pas davantage. C'est un pragmatique qui ne pense pas qu'il y ait une façon de « gauche » de faire respecter la loi « relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés », un titre qui définit la mission de la CNIL.

Ancien premier président de la Cour des comptes, âgé aujourd'hui de soixante-sept ans, M. Rosenwald estime seulement, en grand commis de l'Etat, que la loi est la loi et qu'elle doit être respectée. Pour la première fois que la CNIL existe, elle a demandé à la justice d'engager des poursuites contre un fichier, l'entreprise SKF, qui s'intéressait de trop près aux opinions politiques et à la vie privée de ses salariés. (*Le Monde* daté 8-9 avril).

Premier geste public de M. Rosenwald, cette initiative a été interprétée comme un avertissement.

Mais l'intéressé se défend d'avoir voulu taper du poing sur la table. C'est la première fois aussi, explique-t-il, qu'une telle affaire est portée à la connaissance de la CNIL. Elle ne pouvait pas ne pas réagir.

Le fichage des salariés est une pratique relativement répandue mais rarement réprimée faute de preuves. Ce n'est pas tous les jours que des « fouineurs » mettent la main sur de tels fichiers. Il n'empêche qu'à l'époque de M. Thyraud, la CNIL aurait dû se manifester, auprès de la justice — et elle ne l'a pas fait. On le lui a assez reproché.

Pour autant, les foudres de la commission ne se déchaîneront pas sur les détenteurs de fichiers. M. Rosenwald est trop convaincu de l'utilité de l'informatique. S'il souhaite en contrôler de plus près certaines applications, il entend aussi laisser une certaine marge de manœuvre aux utilisateurs. « Ce n'est pas, dit-il, parce qu'un fichier est informatisé qu'il porte atteinte à la vie privée ».

Entre la CNIL et les informaticiens, toute suspicion est exclue.

insiste-t-il. Mais si sanction il doit y avoir, elles seront à la mesure de la confiance accordée. Ainsi s'expliquent sans doute les poursuites engagées contre la société SKF.

Des comptes plus orthodoxes

Mieux connaître l'outil informatique pour comprendre les craintes, parfois exagérées, qu'il suscite, telle est la nouvelle philosophie de la CNIL. En prenant ses fonctions, M. Rosenwald a découvert avec surprise que, sur trente agents, la commission comptait seulement trois vrais informaticiens. Les rapports avec les détenteurs de fichiers, administrations et entreprises privées, ne pouvaient, à ses yeux, qu'en être faussés. Une telle situation engendrait un excès de méfiance ou, à l'inverse, un aveuglement coupable. L'embauche de nouveaux informaticiens corrigera bientôt ce déséquilibre. La CNIL sera alors à même, non de lutter, mais de discuter — M. Rosenwald insiste sur les termes — sur un pied d'égalité avec les détenteurs de fichiers.

L'autre mission qu'il s'est assignée est de mettre un peu d'ordre à

la commission. S'il doit son élection à des socialistes comme MM. Raymond Forni et Philippe Marchand, il la doit aussi à certains membres de la commission représentant les grands corps de l'Etat, pas fichés de voir un ancien premier président de la Cour des comptes prendre en mains les destinées de la CNIL. Selon les collaborateurs de M. Rosenwald, l'ancienne équipe en prenait, en effet, un peu trop à son aise « avec les règles de la comptabilité publique ».

L'honnêteté de M. Thyraud n'est pas en cause, mais son successeur est partisan d'une plus grande orthodoxie. Ces accusations ont donné à la passation des pouvoirs des allures... de règlement de comptes. Deux proches de l'ancien président ont dû céder la place. « Deux seulement », insistent les collaborateurs de M. Rosenwald, les autres agents « originaires pour la plupart de *Rosennwald* » (ville dont M. Thyraud est maire) n'ont, eux, pas de soucis à se faire. L'ancien président est, il est vrai, toujours membre de la CNIL avec le titre de premier vice-président.

BERTRAND LE GENDRE.

A propos

de M^e Violet

Nous avons publié, dans nos éditions du 30 mars, un article sur l'affaire dite des « avions rentiers ».

M^e Jean Violet, avocat honoraire à la Cour de Paris, estime que nous avons présenté son action sous un jour défavorable, sur la base d'informations incomplètes.

Nous tenons à préciser que nous n'avons pas voulu porter atteinte à son honneur.

CLAUDE FRANCHILLON.

MITTERRAND, REAGAN : COMMENT LES PRÉSIDENTS FABRIQUENT LEURS SHOWS.

VOIR

Le magazine de tous les écrans, les aventures de l'image. Chez votre marchand de journaux.

Désormais dans *Le Point*, chaque lundi

La lettre confidentielle du Point

Quatre pages d'informations supplémentaires - exclusives ou révélatrices - qui vous font pénétrer dans les coulisses de la politique française et étrangère, dans les secrets de l'économie.

QUAND l'actualité s'accélère, quand se produisent des mutations politiques, quand l'économie se restructure, quand les tensions internationales s'exacerbent, quand tout va de plus en plus vite, il est important de savoir plus, de savoir mieux, et de savoir avant.

Il est important d'aller directement à l'essentiel. D'être informé en priorité de ce qui se trame dans les cercles du pouvoir, des pouvoirs. Des informations brèves, précises, concises vous permettront de savoir ce que les hommes politiques disent - ou s'écrivent - seulement en privé, ce que les états-majors des entreprises préparent secrètement, ce que les syndicats mijotent, ce que la haute adminis-

tration concocte, ce que les diplomates révèlent uniquement dans les rapports qu'ils adressent à leurs gouvernements.

Il est important de connaître la cote des acteurs de l'actualité : ministres, syndicalistes, patrons, responsables et leaders. Qu'ils soient « en forme » ou « en panne » et bien des choses peuvent en être changées.

Chaque semaine, les journalistes du *Point* rencontrent, enquêtent, vérifient. Un réseau dense de contacts pour mieux traquer l'information.

Chaque semaine, *Le Point* : désormais un magazine et une lettre confidentielle pour le seul prix d'un magazine.

En savoir plus chaque lundi.

lepoint

Le Monde

sports

JEU A XIII

Le cap difficile de la cinquantaine

Cinquante points pour un cinquantenaire. Telle est l'addition du match Europe-Océanie (54-4) réglé, le 14 avril, sur la pelouse rapide de la "Capitale" de Vincennes où la Fédération française de jeu à XIII (FFJ XIII) avait convié une sélection de joueurs français des Antilles à affronter une équipe française pour célébrer la naissance de la Ligne française de rugby à XIII, il y a un demi-siècle.

Alors que l'ovale professionnel est puissamment développé en Australie et en Nouvelle-Zélande, le jeu

à XIII, qui est désormais pratiqué en France par des amateurs, a en son essor entré par l'interdit jeté par le régime de Vichy, puis a été discrédité plus récemment par une trop grande violence.

Depuis 1981, où la finale de la Coupe de France entre Villeneuve et le XIII Catalan avait été annulée à cause d'une bagarre générale, une nouvelle équipe de dirigeants s'efforce de relancer le XIII sur des bases plus saines. Nous avons fait le point avec le vice-président de la Fédération, M. Jacques Soppelsa.

Pour parler de jeu ovale, notre premier mouvement n'est pas de nous diriger vers la Sorbonne. C'est pourtant là, place du Panthéon très exactement, que nous a convié Jacques Soppelsa. Normalien, agrégé de géographie, il a présenté, en 1976, une grosse thèse sur le complexe militaro-industriel américain. Cet homme de quarante et un ans, au vocabulaire précis, a dirigé l'Institut national de géographie avant d'être élu, en 1982, président de l'université de Paris-1, qui s'étend jusqu'aux tours de béton de Tolbiac. Si on ajoute à cela que Jacques Soppelsa participe activement aux travaux de la commission défense du parti socialiste, on ne voit pas guère de rapport avec le jeu à XIII.

Pourtant, cet enfant de Libourne, dont le poli universitaire n'a pas effacé les aptitudes de l'accent girondin, a fait connaissance avec un ballon ovale dès son plus jeune âge. « Ma famille habitait à 200 mètres du stade ». Ce fut tout naturellement qu'il se trouva international junior en 1959-1960. Après son bac, il eut du mal à concilier le sport de haut niveau et les études. Cette expérience personnelle et ses nombreux séjours aux Etats-Unis l'amènent, dès qu'il sera élu président d'université, à faciliter la « course » des étudiants qui font de la compétition. Cela veut dire des sessions spéciales d'examen pour les compétiteurs, mais aussi une valorisation de la pratique : « Tout étudiant peut compléter son licence par deux unités de valeur en sport sur vingt ».

Cet intérêt général pour le sport qui s'est également matérialisé par une convention avec l'Institut national du sport et de l'éducation physique (INSEP) recouvre bien un intérêt particulier pour le jeu à XIII : « Titulaire de la chaire de géopolitique, j'ai fait faire à certains de mes étudiants des recherches sur les rapports entre la XIII et la viticulture ou le catholicisme ». Ce sport, que Jacques Soppelsa appelle encore volontiers le « rugby à XIII », est, en effet, un jeu de terroir dont les frontières sont le Lot, la Haute-Garonne, l'Aude, les Pyrénées-Orientales et la Vaucluse.

Des régions où les hommes sont rudes et parlent fort.

On retrouve d'ailleurs dans ce tempérament bouillant l'explication de la scission entre le XV et le XIII, provoquée en 1933 par un chapelet de Villeneuve, Jean Galia, « meilleur avant d'Europe », pour une histoire de remboursement de frais de déplacement. « A l'époque, les Britanniques avaient coupé les ponts avec le XV français et le XIII comme un succès foudroyant », note Jacques Soppelsa. La guerre allait lui donner un coup d'arrêt : « Officiellement, le XIII fut interdit par Vichy en raison de son professionnalisme, mais, pour la petite histoire, il faut savoir que le chef de cabinet du maréchal Pétain était un fervent quinziste ».

Après la création d'une fédération de jeu à XIII à la Libération, la guerre des deux ovales ne s'était pas pour autant. En 1976, j'ai refusé de rentrer dans l'équipe fédérale parce que j'étais hostile à la pratique qui consiste à prendre au XV ses meilleurs éléments pour faire des équipes régionales. Mais, en 1981, l'équipe du président Maurits démissionna en bloc après « l'acte de décès du XIII », c'est-à-dire l'interdiction de la finale de la Coupe de France pour cause de pugilat entre les joueurs de Villeneuve et du XIII Catalan.

Une nouvelle équipe, animée par le président Jean-Paul Verdier, dont Jacques Soppelsa fait partie, s'efforce alors de recoller les morceaux. « Nous sommes repartis sur la base d'une politique de jeunesse. Toutes les équipes de première division doivent aligner des formations dans toutes les catégories d'âge. Une seule équipe sur quarante n'y est pas arrivée cette année ». Il faut dire que l'essentiel des subventions de la fédération est réservé aux juniors. Cela permet de débarrasser des fiefs traditionnels pour établir des liens de pont-bâis les régions lyonnaises et nantaises et de se rétablir en Lorraine. Le rapport de forces reste cependant très largement favorable au XV qui, avec 120 000 licenciés, compte quatre fois plus de pratiquants.

CYCLISME

Kelly : à Liège comme à Roubaix

De notre envoyé spécial

Liège. — Une semaine après sa victoire dans Paris-Roubaix, qui avait mis en évidence son efficacité sur les pavés, Sean Kelly a confirmé son étonnante supériorité en gagnant, dimanche 15 avril, Liège-Bastogne-Liège, considérée comme la plus belle des classiques belges, en raison de son parcours, difficile mais équilibré, au cœur des Ardennes.

Ici et là, le champion irlandais s'est imposé d'une manière comparable. Il a recueilli les fruits d'une contre-attaque opportune, d'une course intelligente, significative de son complet épanouissement. Sur la route de Roubaix, on s'en souvient, il avait rejoint Bonduel et Bruan à 20 kilomètres du but, au terme d'une longue poursuite dans la traversée de l'enfer du Nord. Cette fois, a opéré la jonction avec Laurent Fignon et Phil Anderson, à 3 kilomètres seulement de l'arrivée, puis il a battu au sprint les rescapés de cette impitoyable course d'usure. Résultat logique. Kelly est certainement le coureur le plus rapide du peloton, et l'on ne voit pas qui aurait pu faire échec à sa vélocité.

Inquiétudes pour Hinault

Il reste que Fignon et Anderson ont frisé la réussite. Le Français et l'Australien, qui s'étaient détachés dans le secteur stratégique, comptaient une minute d'avance en abordant la côte de la Redoute à 27 kilomètres de l'arrivée. Une meilleure coordination de leurs efforts leur eût, sans doute, permis de préserver ce léger avantage, surtout si l'on considère qu'ils bénéficiaient encore d'une marge convenable à l'entrée de Liège. Mais, de toute évidence, l'accord ne régnait pas entre les deux hommes. D'ailleurs, Fignon perdit momentanément le contact à la suite d'une accélération de Phil Anderson, et se montra peu enclin à

lui apporter son aide, ce qui ne l'empêcha pas de tenter énergiquement sa chance aussitôt après le regroupement.

Si le vainqueur du Tour de France 1983, très discret depuis le début de l'année, vient de faire sa réapparition dans une course de large audience et de rassurer en partie son entourage, on s'interroge, en revanche, au sujet de Bernard Hinault, dont le comportement en retrait suscite l'inquiétude. Liège-Bastogne-Liège marquait un rendez-vous d'autant plus important pour le chef de file du groupe La Vie Claire, qu'il avait renoncé à Paris-Roubaix et qu'il était laissé piéger, ainsi que la plupart des favoris, trois jours plus tôt, dans la Flèche wallonne.

L'épreuve du dimanche offrait aux batus du jeudi une occasion de se racheter, que Kelly n'a pas laissé passer. On attendait également Hinault au virage. Or, le Français n'est pas parvenu à suivre le groupe de contre-attaque, au sein duquel l'Irlandais retrouva Lemond, Madiot, Crippelton, Rook, Zoetemelk et le Portugais Da Silva. Cette impuissance à colmater les brèches au moment décisif semble révélatrice de limites actuelles et surprenant quand on connaît son tempérament combatif.

Conformément à son programme initial, le routier breton va maintenant s'occuper une semaine de détente, afin de préparer le deuxième acte de la saison, qui comportera essentiellement des courses par étapes, dans la perspective du Tour de France. Celles-ci lui conviendront sans doute mieux que les classiques dominées par un Kelly irrésistible. Bernard Hinault s'apprête néanmoins à livrer l'un des combats les plus durs de sa carrière. Cela veut dire aussi qu'il fera à nouveau la démonstration d'une volonté peu ordinaire.

JACQUES AUGENDRE.

VOILE

Le nouveau « Royale II »

De notre envoyé spécial

Deauville. — Remportée par le catamaran *Royale II*, mené par Loïc Caradec et Philippe Faquet devant Régis de Picardie, et Alain Petit-Etienne, et EN-Aquitaine, de Marc Pajot, les Mille milles de Deauville, première épreuve de la saison 1984, ont permis à seize voiliers de faire le point avant les grandes transatlantiques.

Deauville vit, dit-on, sur la réputation que lui a faite au jour Tristan Bernard : « Deauville est si proche de Paris et si loin de la mer... M^{me} Anne d'Ornano, maire de la ville, a regretté avec une pointe d'humour la férocité de l'homme de théâtre à l'occasion de la remise des prix, dimanche 15 avril, aux vainqueurs des Mille milles avant d'écarter que cette compétition était de nature à remettre en cause le projet, le célèbre station n'a peut-être pas encore changé son image de marque avec l'organisation de la première édition de l'épreuve, mais elle ne s'en est pas moins ouverte à de nouvelles perspectives.

Loïc Caradec et Philippe Faquet, les deux skippers de *Royale II*, qui ont mené leur catamaran à la victoire, ont acquis, pour leur part, la certitude qu'ils avaient pris « les meilleures options au cours de l'hiver ». Leur performance n'est pas de celles qui suscitent l'étonnement. Le voilier avait déjà fait ses preuves avant sa première sortie à la Trinité-sur-Mer d'où les deux skippers sont originaires. Il avait déjà parcouru dix mille milles. Il était alors le plus grand catamaran français : 22,60 mètres de long, 12,30 mètres de large avec un mât de 26 mètres supportant une grande voile de 130 mètres carrés et le spinnaker de 470 mètres carrés.

Royale II en avait pas moins réussi sa première course. Pour avant le départ de La Baule-Dakar, il avait été abordé par le trimaran *Biotherm-II* de Florence Arthaud. Enraves enfoncées, il avait dû rentrer au port pour faire les réparations ; une dizaine d'heures perdues, et l'espoir de remporter la course envolé ! Il n'en fallait pas moins à la sixième place, après avoir réussi le meilleur temps entre les Açores et les Canaries, nettement plus vite que *Charente-Maritime*, le plus rapide des multicoques de tête. La performance la plus intéressante de *Royale II* avait été cependant réalisée à l'occasion du retour, entre Fort-de-France et la Trinité-sur-Mer. Le catamaran blanc et rouge avait atteint la vitesse moyenne de 14 nœuds. Il avait mis 8 jours et 10 heures pour couvrir les 2868 milles.

« Un bateau évolue toujours », a coutume de dire Loïc Caradec. Avec le budget que lui alloue son commanditaire, la Trinité s'est donc appliquée, ces derniers mois, à modifier le catamaran. Des dérivés en aluminium ont été remplacés par des dérivés en « nid d'abeille ». Le poids du voilier, qui était à l'origine de 6,5 tonnes a été ainsi allégé de 300 kilos. Certains câbles en inox ont fait place à des câbles en kevlar.

UN NOUVEAU RECORD POUR PATRICK MORVAN

Le Français Patrick Morvan, à la barre de son catamaran *Jet Services*, a battu, lundi 16 avril, le record de la traversée de l'Atlantique, en 8 jours 18 heures 36 minutes. Le voilier a doublé le cap Lizard, au sud de l'Angleterre, à 3 h 17 mn. Le précédent record avait été établi en 1981 par Marc Pajot sur *EN-Aquitaine*, en 9 jours 10 heures 6 minutes.

Et surtout, les coques ont été rallongées de 2 mètres, portant la longueur totale du catamaran à 24,60 mètres, le spinnaker a désormais une surface de plus de 500 mètres carrés.

« Nous avons cherché à éviter les remous qui, à l'origine, freinent le bateau », explique Caradec.

Le catamaran ne présente pas encore, pour autant, sa silhouette définitive. Il doit recevoir un mât d'une surface de 45 mètres carrés pour disputer le Trophée des multicoques du 27 avril au 1^{er} mai, à la Trinité-sur-Mer. L'objectif de Loïc Caradec et de Philippe Faquet reste toutefois la Transatlantique Québec-Saint-Malo, qui célébrera, le 11 août, le quatre-cent-cinquantième anniversaire de la renommée du Saint-Laurent par Jacques Cartier, et la Route de la découverte qui permettra, le 2 décembre, à une cinquantaine d'équipages de relaire, de Malaga à Saint-Domingue, le chemin parcouru cinq siècles plus tôt par Christophe Colomb.

Loïc et Philippe, qui sont âgés respectivement de trente-six et trente-trois ans, ont appris à naviguer en disputant, très jeunes, « des courses de vieux canots et de dériveurs ». Ils n'ont jamais remporté une compétition importante : « Je veux gagner pour une Transatlantique », dit Loïc, qui est ingénieur en électricité. Philippe, qui s'est lancé, pour sa part, dans l'exploitation d'une école de croisière, reconnaît : « Je peux désormais consacrer tout mon temps aux grandes courses ».

Les deux skippers ont, en tout cas, la même passion : « de la mer et de la voile, le respect de leurs adversaires, le sens de la chose bien faite ». Le jour où les deux skippers feront de la voile pour gagner de l'argent, il y aura quelque chose de changé dans leur mentalité.

GILLES MARTINEAU.

BOXE

Elbilia arrêté à Detroit

Après Marcel Cerdan et Laurent Douthuille en 1949, le Kim Power en 1980, un quatrième boxeur français, Gilles Elbilia, a échoué à Detroit (Michigan) dans la quête d'un titre mondial. Dimanche 15 avril, au Cobo Hall, devant seulement quinze cents spectateurs, le champion d'Europe des mi-moyens s'est arrêté par l'arbitre à la sixième reprise de son combat contre le Néo-Américain Milton McCrory, alors qu'il se relevait le nez en sang après avoir été compté huit sur un crochet.

Cette décision a été contestée par le Français, qui aurait voulu continuer le combat. En février dernier, il avait gagné son championnat d'Europe contre le Néo-Italien Nino de la Rocca à Capo d'Orlando (Sicile) dans des conditions analogues. Selon les observateurs, Elbilia, qui est âgé de vingt-deux ans, n'a cependant pas démenti face à l'Américain, âgé de vingt-deux ans, surmontant « l'homme de glace », qui est beaucoup plus grand que lui. Invoquant vingt-quatre combats professionnels, celui-ci avait gagné dix-huit fois avant la limite. Appartenant à la même école que le champion du monde des super mi-moyens, Thomas Hearns, McCrory est connu lui un boxeur complet, alliant puissance de frappe des deux mains à un sens tactique très aigu.

FOOTBALL

Marseille retrouve la première division

Alors que les demi-finales de la Coupe de France mettront en présence, les 25 avril et 5 mai, le FC Nantes et le FC Metz d'une part, l'AS Monaco et le SC Toulon d'autre part, les positions s'ont changées en tête du championnat de première division à l'issue de la trente-cinquième journée disputée le 14 avril. Monaco, le nouveau leader s'est en effet imposé à Strasbourg (1-0) sur un but de l'international Bruno Bellone et précède toujours d'un point Bordeaux, vainqueur à domicile du Paris SG (2-1), qui voit ainsi ses chances de participer à une Coupe d'Europe fortement compromises.

Derrière ces deux équipes, Auxerre est toujours là. Les joueurs de Guy Roux ont préservé leur troisième place, à deux points de Monaco, grâce à Patrice Garande, auteur du seul but de la partie à Nancy, qui a pris la tête du classement des batteurs avec un total de vingt buts.

Si rien n'est joué pour les clubs de l'élite, en revanche, Marseille a signé avec brio son retour en première division la saison prochaine en écrasant Thion (5-0), quatre ans après la « descente ».

Athlétisme

RECORDS DE FRANCE

Gérard Lefèvre a battu, dimanche 15 avril, à Epône (Seine), son record de France des 20 km à la marche, en 1 h 22 mn 14 s. Le champion normand a aussi amélioré, au cours de la même épreuve, le record de l'heure en courant 14,809 km.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division (Trente-cinquième journée)

Monaco b. Strasbourg	1-0
Bordeaux b. Paris-SG	2-1
Auxerre b. Nancy	4-0
Toulon b. Metz	3-1
Nantes b. Brest	4-0
Sochaux b. Toulon	6-2
Laval b. Lens	3-0
Rouen et Saint-Etienne	1-1
Lille et Bastia	0-0
Nîmes et Rennes	1-1
Classement. - 1. Monaco, 49 pts ; 2. Bordeaux, 48 ; 3. Auxerre, 47 ; 4. Nantes, Toulon, 42 ; 5. Paris-SG, 41 ; 7. Sochaux, Strasbourg, Laval, 36 ; 10. Rouen, Bastia, 34 ; 12. Lille, Lens, 33 ; 14. Nancy, 30 ; 15. Metz, 29 ; 16. Saint-Etienne, Toulon, 28 ; 18. Brest, 27 ; 19. Nîmes, 24 ; 20. Rennes, 21.	

Deuxième division

Groupe A (Trente-cinquième journée)

(Trente-cinquème journée)	
*Marseille b. Thion	5-8
Nice b. *Limoges	2-1
*Béziers et Lyon	0-0
*Montpellier b. La Roche-sur-Yon	3-1
*Cannes et Albi	1-1
*Grenoble et Besançon	1-1
Sète et Martignes	0-0
Guingamp et Châteauneuf-Lodons	2-2
*Villeneuve et Libourne	1-1
Classement. — 1. Marseille, 55 pts ;	
2. Nice, 52 ; 3. Lyon, 46 ; 4. Limoges,	
45 ; 5. Montpellier, 42 ; 6. Cannes, 38 ;	
7. Grenoble, 36 ; 8. Albi, Martignes,	
Sète, 32 ; 11. Thion, 31 ; 12. Guingamp,	
Châteauneuf-Lodons, 30 ; 14. Be-	
sançon, Béziers, 28 ; 16. Libourne, 27 ;	
17. Angoulême, Villeneuve, 25 ; 19.	
La Roche-sur-Yon, 24.	

Groupe B (Trente-cinquième journée)

Tours b. Roubaix	5-0
Racing CP b. Reims	3-0
Le Havre b. Valenciennes	3-0
Red Star b. Mulhouse	1-0
Orléans b. Stade Français	92

Les résultats

500 centimètres cubes

Sedan b. Angers	2-0
*Quimper et Abbeville	2-2
Dunkerque b. *Montceau	1-0
Classement. — 1. Tours, 51 pts; 2. Racing CP, 50; 3. Le Havre, 47; 4. Reims, 43; 5. Orléans, Valenciennes, 39; 7. Mulhouse, Guingamp, 37; 9. Stade Français, 32; 10. Châteauneuf, 31; 11. Sedan, 29; 12. Dunkerque, 27; 13. Abbeville, Quimper, 26; 15. Red Star, 25; 16. Angers, 24; 17. Montceau-les-Mines, 17; 18. Roubaix, 14.	

Motocyclisme

GRAND PRIX D'ITALIE

500 centimètres cubes. — 1. Freddie Spencer (E.-U., Honda), 53 mn 56 s 40 (moyenne : 151,315 km/h) ; 2. Lavson (E.-U., Yamaha), à 19 s 66 ; 3. Roche (Fr., Honda), à 46 s 78 ; 4. Gardner (Aust., Honda), à 1 mn 3 s 70.

250 centimètres cubes. — Fausto Ricci (It., Yamaha), 47 mn 5 s 59 ; 2. Wimmer (R.F.A., Yamaha), à 8 s 95 ; 3. Rainey (E.-U., Yamaha), à 14 s 23 ; 4. Mattioli (Fr., Chevrolet), à 14 s 79 ; 5. McLeod (G.-B., Yamaha), à 14 s 99 ;

6. Cornu (Sul., Yamaha), à 37 s 85 ; 7. Boile (Fr., Pernod), à 40 s 34.

125 centimètres cubes. — Nieto (Esp., Garelli), 44 mn 30 s 82 (141,052 km/h) ; 2. Vén (It., MBA), à 1 s 6 ; 3. Lazzarini (It., Garelli), à 3 s 51 ; 4. Caracchi (It., MBA), à 26 s 99 ; 5. Cadalon (It., MBA), à 27 s ; 6. Selini (Fr., VR), à 58 s 46.

Volley-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Grenoble b. Stade Français 3-0
Asnières b. Montpellier 3-1

Dimanche

Stade Français b. Montpellier 3-2
Asnières b. Grenoble 3-2

Classement final. — 1. Asnières 22 pts ; 2. Grenoble, 19 ; 3. Stade Français, 17 ; 4. Montpellier, 14.

Tennis

LUXEMBOURG (Finale)

Ivan Lendl (Tch.) b. Tomas Smid (Tch.), 6-4, 6-4.

NICE (Finale)

Andrés Gomez (Eq.) b. Henrik Sundstrom (Sud.), 6-1, 6-4.

INFORMATIONS « SERVICES »

BIBLIOGRAPHIE

Les publications de la Documentation française

La Documentation française vient de publier les ouvrages suivants :

COLLECTION DES RAPPORTS OFFICIELS

La Bureaucratie dans l'administration française (situations, conditions et perspectives de développement) de MM. Lucien Muel et Patrick Buffet. — Étude de la bureaucratie dans l'administration et des obstacles à son développement ; formation et information du personnel ; adaptation des procédures pour intégrer la bureaucratie au processus général d'information et de coordination ; renforcement du dispositif d'assistance aux administrations ; organisation de la demande publique de produits et services bureaucratiques de manière à concilier une bonne gestion des deniers publics avec l'expansion nationale du secteur économique correspondant. 354 pages, 16 x 24 cm, 120 F.

L'écologie, les défis d'une science en temps de crise, de M. Francesco Di Castri. — Définitions, limites, bilan en France de l'écologie. Son analyse à travers les grandes fonctions de recherche, de formation, de transfert et d'application des connaissances, d'information et de vulgarisation. Contribution de l'écologie à la sortie de crise. 118 pages, 16 x 24 cm, 70 F.

Le Courrier des pays de l'Est, n° 281. — Une étude sur le rôle des entreprises privées en Pologne, RDA, Tchécoslovaquie, Yougoslavie ; note de synthèse : le point sur la privatisation dans l'économie hongroise. 56 pages, 39 F.

Problèmes économiques, n° 1868. — Questions européennes : le financement de la Communauté, l'avenir de l'Europe industrielle, un point de vue britannique sur la politique agricole commune, effets d'une éventuelle adhésion à la CEE pour l'Espagne et le Portugal. 32 pages, 7 F.

VIE PUBLIQUE

Regards sur l'actualité, n° 98. — Le IX^e Plan : la procédure d'élaboration, la stratégie de modernisation, les moyens d'exécution, l'avis du Conseil économique et social ; les quotas-pays de l'OMI ; la politique du cinéma. 64 pages, 16 F.

Répertoire permanent de l'administration française, 1984. — L'administration centrale par service, le nom des responsables et leurs coordonnées, l'administration préfectorale, les responsables des collectivités territoriales (régions, départements et communes de plus de 30 000 habitants), 418 pages, 13,5 x 21, 100 F.

La Fonction publique en 1983. — Rapport annuel du secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives. Bilan des réformes entreprises depuis trois ans. Inventaire des textes promulgués. Dossier statistique sur la fonction publique. 370 pages, 16 x 24, 100 F.

Revue française d'administration publique n° 28. — Publiée par l'Institut international d'administration publique. Les rémunérations dans la fonction publique : évolution du début du siècle à nos jours ; analyse du système

ECONOMIE-DEVELOPPEMENT

Informatisation du tiers-monde et coopération internationale, n° 4751 des « Notes et études documentaires » de M. J. Conquy Beer-Gabel. — Étude des conditions du succès de l'informatisation dans l'aide au développement du tiers-monde, notamment le rôle des organisations internationales. 136 pages, 18 x 24, 45 F.

La Faïm dans le tiers-monde, n° 213 des Cahiers français. — Causes du phénomène. Exposé sur la situation agricole et les politiques en remède (échanges et coopération). 80 pages + 32 pages de notices, 28 F.

Dans Problèmes économiques, n° 1864 : Où en est la crise des paiements dans des pays en voie de développement ? Bilan provisoire et propositions. 32 pages, 7 F.

Le Courrier des pays de l'Est, n° 281. — Une étude sur le rôle des entreprises privées en Pologne, RDA, Tchécoslovaquie, Yougoslavie ; note de synthèse : le point sur la privatisation dans l'économie hongroise. 56 pages, 39 F.

Problèmes économiques, n° 1868. — Questions européennes : le financement de la Communauté, l'avenir de l'Europe industrielle, un point de vue britannique sur la politique agricole commune, effets d'une éventuelle adhésion à la CEE pour l'Espagne et le Portugal. 32 pages, 7 F.

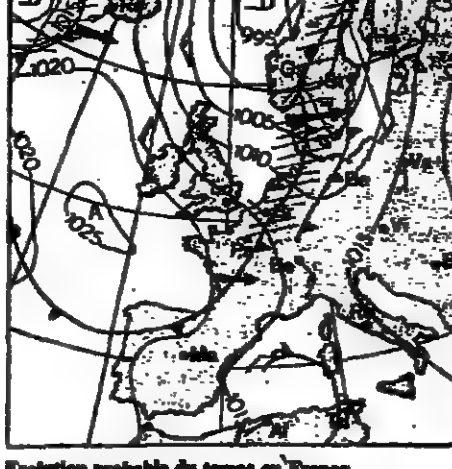
COMMUNICATION

Problèmes audiovisuels, n° 17. — Programmes de télévision : quelle recherche, quelle création ? Dossier réalisé par l'INA sur la recherche en matière de programmes de télévision. La situation aux États-Unis, en RFA, Grande-Bretagne, Belgique et France ; le point de vue des auteurs ; la recherche face aux conditions nouvelles de la demande. 56 pages, 28 F.

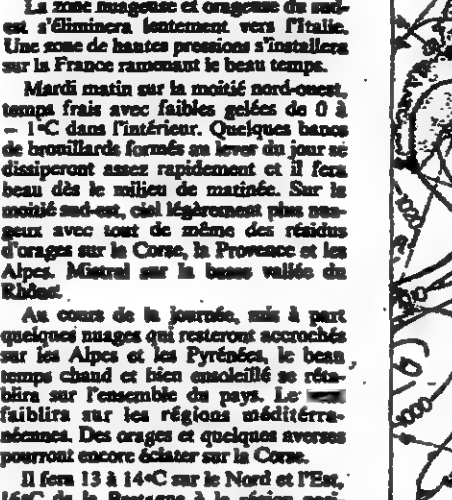
La télévision des réalisateurs, de Jacqueline Beaudin, dans la lection « Audiovisuel et communication » de l'INA. — L'histoire de la création télévisuelle en France depuis son origine, à partir du témoignage des grands de la réalisation-TV. Fiction et/ou documentaire ? Analyse des mutations de la réalisation à travers les changements techniques, institutionnels, etc. Réflexion sur le métier de réalisateur présenté comme une grande mission culturelle. 188 pages, 16 x 24, 75 F.

MÉTÉOROLOGIE

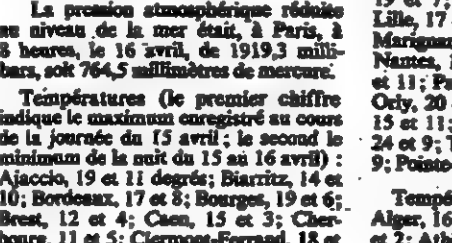
SITUATION LE 16.4.84 A 0 h GMT.



PRÉVISIONS POUR LE 17.4.84 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 17 AVRIL A 0 HEURE (GMT.)



PARIS EN VISITES

MERCREDI 18 AVRIL
 - Exposition sur le vitrail recouvert aux jaunes, 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine, M^e Senat.
 - L'évolution de l'art gothique à Notre-Dame, 15 heures, portail central, M^e Collin.
 - La basilique de Saint-Denis et le gothique, 15 heures, façade basilique, métro Saint-Denis-Basille, M^e Saint-Gilles (Caisse nationale des monuments historiques).
 - Pointure américaine, 18 heures, Grand Palais (Approche de l'art).
 - Le Marais entre cour et jardin, 15 heures, 68, rue F.-Miron, (M^e Rojon).
 - Exposition Camille Claudel, 14 h 30, 77, rue de Valenciennes (Arts et curiosités de Paris).
 - Saint-Germain-des-Près, jardins et curiosités, 15 heures, métro Mabillon (Caisse nationale des monuments historiques).
 - Le palais de justice, son fonctionnement, 14 h 30, 9, place Dauphine (M. Carney).

ENTRAIDE

VIEXS AMIS. — Les Petits Frères des pauvres et leurs amis sont au service des personnes âgées par des visites, des aides, des sorties, des séjours. En ce temps de Pâques, ils voudraient être pour leurs vieux amis, la famille de ceux qui n'en ont plus.
 * Les deux peuvent être adressés aux Petits Frères des pauvres, 64, avenue Parmentier, 75011 Paris. Tél. : 355-39-19. CCP Paris 246398 E.

GUIDE

VITE, LE TÉLÉPHONE. — L'Association française des utilisateurs du téléphone et des télécommunications (AFUT) publie un Guide de numéros utiles à Paris en 1984. C'est une petite plaquette, très commode d'emploi, qui comporte les numéros à appeler dans pratiquement toutes les situations. Cela va de l'urgent — et même très urgent : brûlures, empoisonnement, main coupée... à l'utile, puis au futile : les dépannages de toutes sortes — matériels et psychologiques... la perte d'une carte de crédit, les restaurants, tabacs, magasins ouverts tard le soir ou toute la nuit, le temps à Quimper, Madrid ou New-York, la NASA — parfaitement... et tout le domaine des loisirs, de la culture, du tourisme, des sports, y compris les concerts gratuits et les réservations. Pour tout cela, aucune adresse mais des numéros de téléphone. Il n'y a pas une minute à perdre.
 * Cette plaquette de 64 pages est distribuée gratuitement avec les « pages jaunes » des annuaires parisiens. L'expérience prouve que l'édition de numéros utiles AFUT, BP n° 1, 92430 Maroilles-la-Croquette, tél. : 741-79-15 (répondeur-corrigateur).

CONFÉRENCES

15 heures, 20, rue Marceau, Ecologie-énergie-civilité : « Le marais et la rage » (Projection).
 19 h 30, Sorbonne, amphithéâtre, L.-M. Vincent : « L'énergie et la vie ».
 20 h 30, Ecole spéciale d'architecture, 254, bd Raspail : « villes nouvelles et lotissements ».

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 15 avril :

UN DÉCRET

Relatif à la perception par l'Office national de la navigation d'une taxe parafiscale sur les transports fluviaux exécutés au tour de rôle.

UN ARRÊTÉ

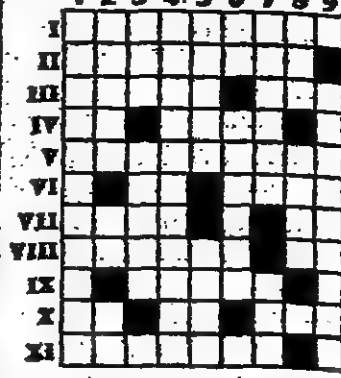
Modifiant un précédent arrêté portant application de l'article 3 du décret du 19 août 1970 relatif à l'organisation des missions régionales.

UNE CIRCULAIRE

Modifiant la circulaire du 1^{er} août 1966 relative aux comptes des collectivités à la caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3699



HORIZONTALEMENT

1. Peut être la réponse du berge.
 II. Est parfois dévolue à l'odeur.
 III. Un adversaire pour Marlon.
 IV. Rivière de Sibérie occidentale. Un grain de sable, parfois.
 V. Présence en relief.
 VI. De vieilles habitudes.
 VII. Un souverain d'antrefois. Une abréviation pour le Fil.
 VIII. A toujours de la veine. Début d'espérance.
 IX. N'a vraiment pas bénéficié du secret de la correspondance.
 X. Mot souvent prononcé quand il y a des « morpions ».
 XI. Qui ne forment qu'un petit volume.

VERTICALEMENT

1. Peut être assimilé à un jeu.
 2. Est bon pour le cœur. Synonyme pour un métal mou. Fleuve d'acier.
 3. Un agrément d'antrefois. On en faisait des pains.
 4. Qui ne seront jamais rendus.
 5. Oh il n'y a donc pas de roulez-vous. Cérémonial.
 6. En Mélanésie. Crochets pour manier des tissus.
 7. Grande pièce dans un bâtiment. Ville d'Allemagne.
 8. Qui avait donc des privilèges. Qui n'a rien cotité.
 9. Nom qu'on peut donner à ceux qui viennent de descendre.

Solution du problème n° 3689

Horizontalement
 I. Agoraphobe. Réas.
 II. Rouille. Annonces.
 III. Ru. Bénardos. On.
 IV. Ovals. Oreste.
 V. Sévigné. Ecosse.
 VI. Ere. Eastman. St.
 VII. Un. Dos. Épière.
 VIII. Ra. Rime. Idées.
 IX. Irise. Bitade.
 X. Club. Mises. Azam.
 XI. Abri. Voe. Tho.
 XII. El. Lapras. Via.
 XIII. Le. Aro. Vèle.
 XIV. Gueulard. Lie. Ba.
 XV. Era. Ascaros.

Verticalement

1. Arroseur. Clerge.
 2. Gouvernail.
 3. Ou. Ave. Rue. Les.
 4. RL. Ti. Dribbleur.
 5. Albigeois. Ralle.
 6. Pionasse. Im.
 7. Hénard. Para.
 8. Aa. Te. Bavard.
 9. Bar. Emplume.
 10. Endocardite. Clé.
 11. Néron. In.
 12. Roses. Sédatives.
 13. En. SS. Estrie.
 14. A-côte. Sut. Les.
 15. Sémestre. Moutur.

GUY BROUTY.

CRIMES INFORMATIQUES, DES GOSSES DE 18 ANS MENACENT LA C.I.A. ET ÇA MARCHE. VOIR

Le magazine de tous les écrans, les aventures de l'image. Chez votre marchand de journaux.

Aux Trois Quartiers, la Fête des accessoires !

Une sélection à des prix de Fête !

BALLERINE semelle cuir. 230 F	SANDALE toile. 120 F	CEINTURE sangle gamie cuir. 70 F	BESACE toile de jute, gamie cuir. 240 F	SAC en paille. 55 F
BERET 100% coton. 45 F	CARRE ou ECHARPE imprimé 100% polyester. 50 F	GAVROCHE imprimé 100% coton. 20 F	COLLIER fantaisie. 45 F	BRACELET assorti. 15 F
				BOUCLES d'oreilles assorties. 10 F

AUX TROIS QUARTIERS

17, Bd de la Madeleine, Paris

Le Monde

dossiers et documents

BRÉSIL : TOUT EST POSSIBLE

DANS CE NUMÉRO, UN SECOND DERNIER PRISONS ET PRISONNIERS

NUMÉRO D'AVRIL 1984

PAR M. MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde

LE CARNET DU Monde

Naissances

— **Liliane HYLKEMA** et **Mark BLAISE** ont la joie d'annoncer la naissance de
Memo,
le 13 avril 1984,
42, rue du Gallée,
75116 Paris.

Mariages

— **M^{me} Marie-Chantal DARRICARRERE**
et **M. Jean-Marc FERREIRA**
ont la joie d'annoncer leur mariage.

La cérémonie civile aura lieu le 25 avril 1984, à 15 h 30, à la mairie de Saint-Paul-lès-Dax (40990).
La cérémonie religieuse suivra à 16 heures, en la chapelle du Berceau de Saint-Vincent-de-Paul (40).

7, rue du Lieutenant-Lamo,
40000 Mont-de-Marsan.

Décès

— **M^{me} Gino Arigoni**,
son épouse,
M^{me} Catherine Arigoni
et ses enfants,
M. et M^{me} Gérard Arigoni,
et leurs enfants,
M^{me} Sandra Arigoni
et ses enfants,
M^{me} Carla et Paola Arigoni,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Gino ARIGONI,
survécu le vendredi 13 avril 1984, dans
sa soixante-dix-septième année.
La cérémonie religieuse sera célé-
brée, le mercredi 18 avril, à 14 heures,
en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois,
place du Louvre, à Paris-1^{re}.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— **M. et M^{me} Claude Guthmann**,
Anne et Julie Guthmann,
M^{me} Armand Vidal-Naquet
et ses enfants,
M. Paul Guthmann
et ses enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

M^{me} Georgette GUTHEMANN,
née Vidal-Naquet,
survécue le 10 avril 1984.

Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité.

— On nous prie d'annoncer le décès de

M^{me} Marcelle HAMET,
survécue dans sa quatre-vingt-troisième
année à Paris.

De la part de
M. Georges Tourret,
Son parent et allié.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-
mité, le lundi 16 avril 1984, au cime-
tière du Père-Lachaise.

— Le comédien

Jean-Pierre KEREN,
est décédé le 9 avril 1984 à l'âge de
soixante et onze ans.

Regretté par
Wanda Karien,
son épouse,
Laure Obolensky,
sa fille,
M. et M^{me} Yves Clavis,
son neveu et beau-frère,
Le docteur et **M^{me} Jean-Pierre**
Bouchet,
son neveu et nièce,
M. et M^{me} Michel Malachowski,
son beau-frère et belle-sœur,
M^{me} Marguerite Karien,
sa copine.

L'inhumation a eu lieu le 16 avril
1984 dans la plus stricte intimité.

73, rue de Clotay,
75009 Paris.

— **M^{me} Tania Kottaneh**,
née Damini, son épouse,
et sa fille **Jana**,
M. et M^{me} Charles Kottaneh,
ses parents,
M. et M^{me} Stefan et Nalla Kanig,
né Kottaneh,
et leurs enfants,
M. et M^{me} Nabli et Neyla Kottaneh,
née Kassaty,
M^{me} Maureen Damini
et ses enfants,
Michel et Carole Damini,
Ainsi que les familles **Kottaneh**,
Damini, **Haché** et **Kassaty**,
ont la profonde douleur de faire part du
décès de

Charles KETTANEH junior,
survécu à New-York, le 9 avril 1984, à
l'âge de trente-deux ans.

La cérémonie religieuse a eu lieu en
l'église Saint-Ignace-de-Loyola, à New-
York.

38, avenue George-V,
75008 Paris.

— **M. Ernest Labrousse**,
son mari,
M^{me} Michel Catoni,
sa fille,
Ses petits-enfants et arrière-
petits-enfants,
Les familles parentes et amies,
ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Ernest LABROUSSE,
née Anne-Marie Ramarow,
ancienne secrétaire générale
du Comité d'accueil
aux étudiants étrangers boursiers
du gouvernement français,
chevalier de la Légion d'honneur,
survécue le 12 avril 1984, à l'âge de
quatre-vingt-trois ans.

On se réunira, le jeudi 19 avril, à
9 h 30, pour la levée du corps à l'hôpital
de la Pitié, 22 rue Breton, à Paris.

L'inhumation aura lieu le même jour
à Berbezieux (Charente), dans le
cimetière de famille, à 16 heures.

62, rue Claude-Bernard,
75005 Paris.

— Sa famille,
Ses amis,

ont la douleur d'annoncer la mort, sur-
vécue le 13 avril 1984, à l'âge de trente-
trois ans, de

Eve MALLERET,
assistante de russe
à la Faculté de Beaupré.

La levée du corps aura lieu, le ven-
dredi 18 avril, à 7 h 30, à l'hôpital Saint-
Joseph, 100 boulevard de la Chapelle,
Lyon-6^e, 69014 Paris.
Les obsèques auront lieu, dans l'inti-
mité, à Villaines (Sarthe).

S. Malleret,
17, avenue Paul-Vaillant-Couturier,
94110 Arouville.

— Le professeur
et **M^{me} Roland Perle**,
M. et M^{me} Michel Perle,
Le docteur **Bernard Perle**,
M^{me} Anne-Marie Bricaut
ainsi que **Hervé** et **Annie**,
leurs enfants,
M. Eric Perle,
M. et M^{me} Jean-Pierre de Pontilly
et leur fille **Elsa**,
Ses enfants, petits-enfants et arrière-
petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

M^{me} veuve René PERLE,
née Anna Madara,

survécue en son domicile, le 11 avril
1984, dans sa quatre-vingt-septième
année.

Selon son désir, les obsèques ont eu
lieu dans la plus stricte intimité fami-
liale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

57, avenue Paul-Doumer,
75116 Paris.

— **M^{me} Paris. Touris** et **Ho-
Chi-Minh-Villa**.

M^{me} Julien Henriette,
sa belle-sœur,
M^{me} Julien Jacqueline,
sa belle-sœur,
Le docteur et **M^{me} Jean-Marie Pottier**
et leur fils **Alexandre**,
Le professeur et **M^{me} Richard Pottier**
et leurs enfants **Agathe** et **Serge**,
ses fils, belles-filles et petits-enfants,
La famille **Pham Xuan Thoa**,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. André POTTIER,
survécue le 5 avril 1984 à Chambay-
lès-Tours, dans sa quatre-vingt-
deuxième année, mari des sacrements
de l'Eglise.

La cérémonie religieuse a eu lieu
dans la plus stricte intimité, le 12 avril
1984, en la chapelle de Chambay-
lès-Tours, sa paroisse.

L'inhumation aura lieu à une date
ultérieure à Com (Calvados), dans le
cimetière familial.

Cet avis tient lieu de faire-part.

CHARTERS ÉTÉ 84
U.S.A.
NEW-YORK
à partir de
2 800 F/A/R

— **M. et M^{me} Henri Sadones**,
M. et M^{me} François Sadones,
Les docteurs **Nadine**
et **Gérard Rousselet**,
Leurs parents et allés,
ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Henri SADONES,
née Clémence Franchomme,
survécue le 11 avril 1984.

La cérémonie religieuse sera célé-
brée, le mardi 17 avril, à 15 h 30, en
l'église Saint-Jacques, 167, boulevard
Bicêtre, à Neuilly-sur-Seine.
Ni fleurs ni couronnes.
60, rue de Rennes.

Anniversaires

— Il y a deux ans, à l'âge de quarante-
sept ans,

Francis SOURIS

nous quitte silencieusement.

Que ceux qui ont eu l'honneur de l'avoir
été et se joignent à nous, dans leurs
pensées, le souvenir de

Francis SOURIS,
et de
Jeanne SOURIS-DELANNOY,
qu'il a accompagnés jusqu'à leur
dernier voyage.

Débats

— **M. Raymond Barre**, ancien
premier ministre, traitera de l'« Economie
en liberté » au cours d'un cocktail-débat
organisé par le cercle républicain, le
mercredi 9 mai, à 18 heures.
Renseignements : 5, avenue de
l'Opéra, 75001 Paris. Tél. : 260-60-95.

Notre abonnée, bénéficiaire d'une
réduction sur les insertions du « Carnet
du Monde », nous prie de joindre à
leur envoi de texte une des dernières
bandes pour justifier de cette qualité.

L'IRLANDE MADE IN IRELAND.

L'un des plus grands organisateurs de voyages irlandais s'installe
en France. Avec plein d'idées et de prix pour découvrir l'Irlande.

Voilà une brochure irlan-
daise d'un bout à l'autre.
Avec des circuits, des
vacances enroule-libra, des
camping-cars, des cabin-
cruisers et des hôtels
comme on n'en fait plus !
Un exemple ? Décou-
vrez non seulement l'Iran-
de mais aussi les Irlandais
en logement chez l'habitant,
ou à la ferme, ou en guest
house, à votre choix. Une
semaine avec votre voi-
ture : 2867 F, voyage ferry
compris (par personne,

chambre double en haute
saison).
Vite, allez découvrir les
idées C.I.E. Tours chez
votre Agent de Voyages.
Ou contactez-nous :
C.I.E. Tours International,
40, rue des Mathurins,
75008 Paris, tél. 742.52.29.

C.I.E.
TOURS
INTERNATIONAL

50 ans d'expérience de l'Irlande.



Irlande
Voyagez avec nous

Le Centre Commercial de PARLY 2
serait très honoré de votre présence
à l'occasion de la présentation de
LA MODE
PRINTEMPS-ETE 1984

— SHOW N° 1 —
"LA MODE EVASION"
les 17-19-24-26 avril

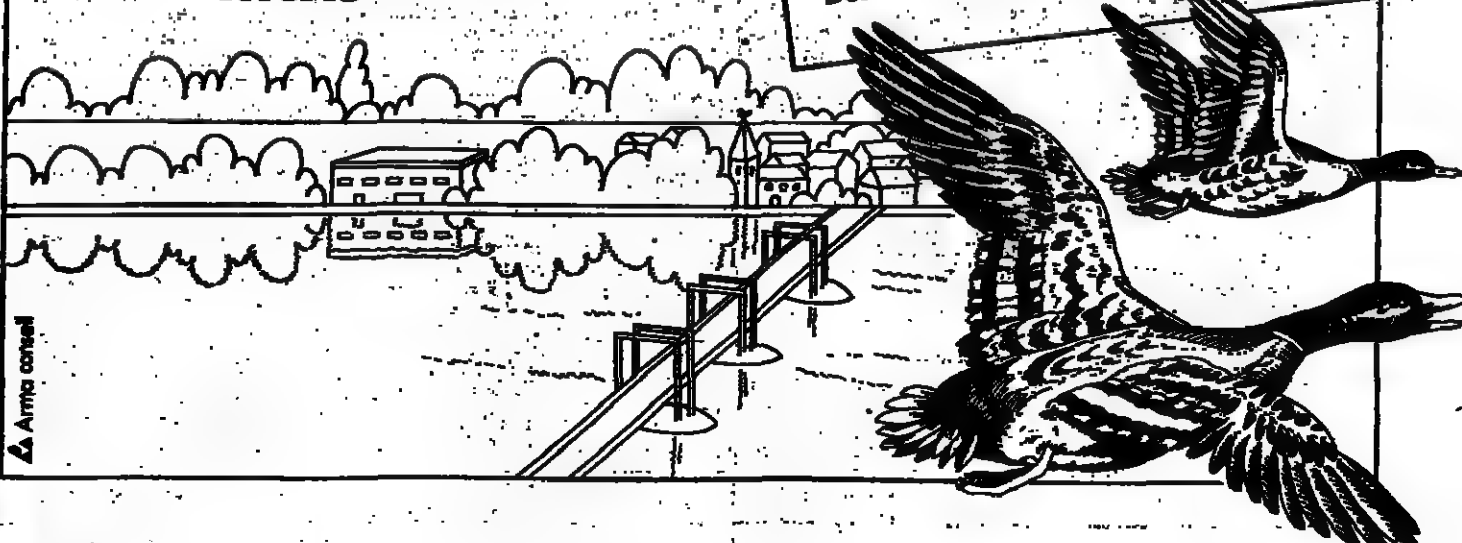
— SHOW N° 2 —
"LA MODE EN VILLE"
les 18-20-25-27 avril

Centre Commercial Parly 2, Autoroute de l'Ouest - 2^e sortie Versailles Ouest

CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE (LOIRET) FAIT LA PART BELLE AUX ENTREPRISES

un parfait équilibre
dans les avantages
offerts

**POUR REUSSIR
VOTRE NOUVELLE
IMPLANTATION**
consultez Monsieur le Maire
Hôtel de Ville
45110 Châteauneuf-sur-Loire
tél. (38) 58.41.38
Dossier complet sur simple demande.



Le Monde
dossiers et documents

BRÉSIL : TOUT EST POSSIBLE

DANS CE NUMÉRO, UN SECOND DOSSIER
PRISONS ET PRISONNIERS

NUMÉRO D'AVRIL 1984
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5,50 F

Le Monde

5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

SPECTACLES

(770-33-88) : Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).
RUE BARBARE (Fr.) : Boile à films (H. sp.), 17 (622-44-21).
RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Epée de Bois, 9 (337-57-47) ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).
RUSTY JAMES (A. v.) : Conches, 6 (633-10-82).
SANS TÉMOINS (Sov. v.) : Conches, 6 (633-10-82).
SCARFACE (A. v.) : Chury Palace, 9 (354-07-76) ; Georges, 9 (562-41-46) ; V.F. : Rex, 2 (236-83-93) ; France, 9 (770-33-88) ; Montparnasse, 14 (320-12-06) ; (327-52-37).
SCÉNARIO DU FILM PASSION (Fr.) : Studio 43, 9 (770-63-40).
LE SECRET DES SÉLÉNITES (Fr.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) ; Saint-Lambert (H. sp.), 19 (532-91-68).
STAR 80 (A. v.) : Ambassade, 6 (359-19-08).
STAR WAR LA SAGA (A. v.) : la Guerre des étoiles : l'Empire contre-attaque : le Retour du Jedi ; Escorial, 13 (707-28-04).
TCHAO PANTIN (Fr.) : UGC Opéra, 2 (261-50-32) ; UGC Danton, 6 (329-42-62) ; Biarritz, 9 (723-69-23) ; Nation, 12 (343-04-67) ; Montparnasse, 14 (320-12-06) ; Gensonné Convention, 19 (828-42-27).
TENDRES PASSIONS (A. v.) : Forum, 10 (297-53-74) ; Clot Beaubourg, 9 (271-53-36) ; Publicis St-Germain, 6 (322-72-70) ; Paramount, Odéon, 6 (325-59-83) ; Publicis Champs Élysées, 9 (720-76-23) ; Marignan, 9 (359-92-82) ; Parisiana, 14 (329-83-11) ; V.F. : Paramount Marignan, 9 (742-80-40) ; Nation, 12 (343-04-67) ; Paramount Bastille, 12 (343-79-17) ; Paramount Clot Beaubourg, 9 (271-53-36) ; Paramount Montparnasse, 14 (320-12-06) ; Convention St-Charles, 15 (459-33-00) ; UGC Convention, 19 (828-42-27) ; Paramount, 17 (758-24-24) ; Wepler Pathé, 18 (522-46-01).
THE WIZ (A. v.) : Forum Orient Bourse, 10 (233-42-74) ; UGC Bourse, 9 (723-69-23) ; Marignan, 9 (359-92-82) ; V.F. : Rex, 2 (236-83-93) ; France, 9 (770-33-88) ; Images, 18 (522-47-94) ; Tour Eiffel, 20 (364-51-94).
TIMEIDER - CAVALIER DU TEMPS PERDU (A. v.) : UGC Bourse, 9 (723-69-23) ; Images, 18 (522-47-94).
TO BE OR NOT TO BE (A. v.) : George V, 9 (562-41-46).
TOOTSIE (A. v.) : Opéra Night, 2 (236-62-56).
LA TRACÉ (Fr.) : Locomotive, 6 (544-37-34).
LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) : version Delavault ; St-Ambroise, 11 (700-89-16) ; version Gai : Clot Beaubourg (H. sp.), 9 (271-53-36) ; version Sarrault : Clot Beaubourg, 9 (271-53-36).
TRAHISONS CONJUGALES (Ang. v.) : Locomotive, 6 (544-37-34).
LA ULTIMA CENA (Cub. v.) : Hip Denfert, 14 (321-41-01).
UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : UGC Opéra, 2 (261-50-32) ; Haussmann, 6 (633-79-38) ; Colisée, 9 (359-29-46) ; Miramar, 14 (320-49-52).
UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : St-Ambroise, 11 (700-89-16) ; Grand Pavé, 19 (554-46-85) ; Calypso, 17 (380-30-11).
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.) : George V, 9 (562-41-46).
UN HOMME PARMI LES LOUPS (A. v.) : Quaiette, 9 (633-79-38) ; George V, 9 (562-41-46) ; V.F. : Impérial, 5 (742-72-52) ; Favart, 19 (331-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).
VENT DE SABLE (Algérien v.) : St-Germain Haussmann, 6 (633-79-38) ; Bourse, 9 (723-69-23) ; V.F. : Impérial, 5 (742-72-52) ; Favart, 19 (331-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).
VIA LES SCITROUMPS (A. v.) : Forum Orient Express, 10 (233-42-74) ; George V, 9 (562-41-46) ; Marignan, 9 (359-92-82) ; Lumière, 9 (246-49-07) ; Madeleine, 9 (770-72-86) ; Nation, 12 (343-04-67) ; France, 9 (770-33-88) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06) ; Gensonné Convention, 19 (828-42-27) ; Grand Pavé, 19 (554-46-85) ; Paramount, 17 (758-24-24) ; Pathé Clichy, 18 (522-46-01) ; Gensonné Gensonné, 20 (636-10-82).
LA VILLE BRULÉE (Esp. v.) : Denfert, 14 (321-41-01).
VIVE LES FEMMES (Fr.) : Chury Ecce, 9 (354-07-76) ; UGC Opéra, 2 (261-50-32) ; Biarritz, 9 (723-69-23) ; Maxéville, 9 (770-72-86) ; UGC Boulevard, 9 (246-49-07) ; UGC Gensonné, 19 (828-42-27) ; Images, 18 (522-47-94).
WARGAMES (A. v.) : Escorial, 13 (707-28-04).
WEND KUUNI (Hanto-Volta) : St-André des Arts, 6 (326-48-18).

RADIO-TÉLÉVISION

Lundi 16 avril

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

20 h 35 Cinéma : le Gitan.
 Film français de J. Giovanni (1975), avec A. Delon, P. Mourisse, A. Girardot, R. Salvatori, M. Buzaffi. (Rediffusion).
 Un gitan évadé de prison, en révolte contre la société, se trouve toujours, par un curieux hasard, dans les endroits où un truand embourgeoisé, craignant d'être accusé d'un meurtre, vient se mettre à l'abri de la police. L'histoire de Giovanni avec ses connotations « série noire » et, aussi, ses belles intentions. Par l'intermédiaire d'Alain Delon, son héros romantique, le réalisateur défend les droits d'une minorité opprimée.

22 h 15 Étoiles et toiles.
 Magazine du cinéma de Frédéric Mitterrand et Martine Jouanda.
 Des interviews de John Waters, le « roi du mauvais goût », et des extraits de ses films ; de Nina Serrilla, chanteuse et danseuse de rythmes tropicaux, et extraits du film « Victimes du péché » ; présentation du court métrage américain de 1923 : « Salomé ».

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

20 h 35 Le grand échiquier.
 De J. Cassel. Le sport et la vie.
 Aujour de Philippe Charrier, président de la Fédération française et internationale de tennis, la chancellerie au complet : un cocktail de chanteurs (Sardou, Distel) et de sportifs (J. Gachassin, Jean-Pierre Rives, Yannick Noah, etc.).

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 Cinéma (cycle films français) : Ne nous fâchons pas.
 Film français de G. Luitner (1965), avec L. Ventura, J. Lefèvre, M. Darc, M. Constant, T. Dugand (N. rev.).
 A cause d'un bonhomme minable, un travail rangé des voitures et son meilleur copain sont embarqués dans une guérrille, explosive et comique, avec un chef de bande

FR3 - PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD.
 17 h 11 Le Quartier instrumental d'Aquitaine.
 17 h 21 Cabaret : régal Marc Ogeret.
 18 h 7 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
 18 h 30 Sports.
 18 h 55 About Pic.
 19 h Informations.
 19 h 35 Faculté : La trécor des Hollandais.
 19 h 50 Dessin animé : Gil et Julie.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 L'œuvre de, ou les vivants et les morts, la philosophie du droit civil, avec C. Aïas.
 21 h 50 L'œuvre de, ou les vivants et les morts, la philosophie du droit civil, avec C. Aïas.
 22 h 30 Nuits magiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de Lille) : Fautisme pour piano et orchestre de Debussy, « L'œuvre » (création de Keweenaw). Symphonie en ré mineur, de Franck, par l'Orchestre philharmonique de Lille, dir. F. Bartholomée, sol. B. Ronlet, piano.
 22 h 35 Les œuvres de France-Musique : les Carmin historiques ; vers 23 h 10, « Carmin », Paris 1930.

Mardi 17 avril

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

11 h 30 Vision plus.
 12 h Le rendez-vous d'Annick.
 13 h 30 Atout cœur.
 13 h Journal.
 14 h 45 Portes ouvertes, magazine des handicaps.
 14 h 55 Série : l'incroyable Hulk.
 14 h 55 Haroun Tazieff raconte sa Terre.
 La Terre, son visage. (Diff. le 14 avril).
 15 h 50 Santé sans nuages.
 La cholestérol : médecins volants en Australie.
 16 h 55 Histoire naturelle.
 Chasse au chevreuil. (Rediff.).
 17 h 25 Le village dans les nuages.
 17 h 45 Série : Arnold et Willy.
 18 h 15 Presse-citron. Magazine des adolescents.
 18 h 25 Hip Hop. (Diffusé le 15 avril).
 18 h 50 Jour J.
 19 h 15 Émissions régionales.
 19 h 40 Les petits drôles.
 20 h Journal.
 20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).
 20 h 35 Les mairies de l'information.
 Magazine de la rédaction de TF1 animé par Alain Desver.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

10 h 30 Antiope.
 12 h Journal (et à 12 h 45).
 12 h 10 Jeu : l'Académie des neufs.
 13 h 35 Faculté : La vie des autres.
 14 h 50 Aujourd'hui la vie.
 Les vestimentaires.
 15 h 55 Série : Hunter.
 16 h 45 Reprise : La chemise aux trésors.
 16 h 50 Entre vous, de L. Bériot.
 Le Québec.
 17 h 45 Récré A 2.
 18 h 30 C'est la vie.
 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
 19 h 15 Émissions régionales.
 19 h 40 Le théâtre de Boulevard.
 20 h Journal.
 20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).
 20 h 40 Cinéma : L'Étoile du Nord.
 Film français de P. Granier-Deferre (1981), avec S. Signoret, P. Noiret, F. Cottrez, J. Miquel, J. Rongier, G. Rault.
 Un aventurier mythomane, qui a commis un assassinat, va se cacher dans une pension de famille de Charleville, tenue par la mère d'une fille légitime, qu'il a rencontrée en revenant d'Égypte. Un court roman de Simenon, le Locataire, étoffé d'épisodes supplémentaires et d'une remarquable étude de caractère. Style rétro, réalisme psychologique. Simenon Signoret et Philippe Noiret, très étonnants.

FR3 - PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

17 h 5 Cinéma : Golgotha, film de Julien Derrivier.
 18 h 40 L'oublié de Nuocourt.
 18 h 55 Atout Pic.
 19 h Informations.
 19 h 35 Faculté : le Trésor des Hollandais.
 19 h 50 Gil et Julie.

FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matinales : nouvelles musicales ; expéditions sociales.
 8 h Les chemins de la connaissance : Colbert ou l'homme caché ; à 8 h 32, les écrits posthumes de Nag Hammadi ; à 8 h 50, le Serment de lune.
 9 h 5 La matinale des arts : rites et commémorations : leur survie dans le Sud arabe ; avec Flora Groult.
 10 h 50 Musique : Black and Blue (Noir et Blanc dans l'Hexagone), avec Daniel Nover.

FRANCE-MUSIQUE

6 h Musique légère : œuvres de Boucquet, Soumet, Dubois, Betti.
 7 h 15 Actualités du disque.
 8 h 30 Les œuvres des compositeurs : Bizet dans son temps et Corneille aujourd'hui ; œuvres de Bizet, Gounod, Verdi, Saint-Saëns.
 12 h 5 Concert : œuvres de Liszt, Tchaïkovski, Mendelssohn, par l'Orchestre national de France, dir. G. Albrecht, sol. R. Pasquier, violon.
 13 h 30 Répertoire des compositeurs : Une semaine allemande avec Zimmermann, à l'opéra de Paris ; œuvres de Zimmermann, Wittinger, Becker.
 14 h 30 Les œuvres d'Orphée.
 15 h L'œuvre de compositeurs : portrait de Clemens Krauss ; œuvres de Beethoven, Mozart, R. Strauss, Schubert, Wagner, Johann et Josef Strauss.
 18 h 5 L'opéra.
 19 h Le temps du jazz : portrait d'un jazzman ; interview : Faculté Anthony Davis.
 20 h 30 Répertoire des compositeurs : œuvres d'Elgar, Fauré, Verdi, Puccini, par Jean Sibelius, violon.
 20 h 30 Concert (en direct de l'Opéra de Paris) : Concerto grosso en sol mineur, de Händel, Messe de Noël, de Corelli, Stabat Mater, de Pergolèse, par l'Ensemble Ramstein et la Maîtrise de Radio-France, dir. R. Aco, sol. E. Broussier, J.-M. Constant, M. Roche, T. Pollat, J. Chamaillat, B. Fillaud.
 22 h 35 Les œuvres de France-Musique : les Carmin historiques ; à 23 h 10, jazz-club (en direct de Petit Opéra) : la chaise musicale J. Desdanges.

COMMUNICATION

Deux petites filles pour l'Europe

L'Europe est une petite fille blonde. La conviction naît du rapprochement imprévu de deux des premières affiches apparues sur les murs pour préparer le scrutin du 17 juin prochain : celle du PS et celle du RPR. Le rapprochement est troublant. Connaissant les poncifs de l'idéologie politique, on ne gardera d'en décider une quelconque réassurance du mythe de la supériorité aryenne. Mais au vu de tant d'innocence affichée, l'électeur ne sera-t-il pas tenté de penser que, plus de vingt ans après sa naissance, l'Europe fait décidément figure d'enfant un peu tardif ?

Malgré que le message publicitaire ne réside dans les subtiles différences des deux affiches. Ainsi la petite fille socialiste s'efforce visiblement de bêtifier l'Europe avec des cubes représentant les différents continents. Même si elle n'a pas encore réussi à poser le cube français

sur le cube britannique, on peut sans doute en conclure qu'il s'agit là d'un jeu d'enfant. La chère tête blonde du RPR avance, elle, d'un pas décisif dans un paysage remarquablement rural. Rien n'indique si elle va à Bruxelles régler le difficile problème des montants compensatoires ou si elle fait tout simplement l'école buissonnière. Mais jure rose, dentelles et souquenilles blanches indiquent bien qu'il n'est pas question de bouleverser les traditions nationales.

Touche finale : le sigle rouge du RPR coiffe la tête du chamoisier et le bleu du club Chamois, la rose au point des socialistes vient à la fin du slogan « Le 17 juin, un jour de chance pour l'Europe » — comme un point d'interrogation.

JEAN-FRANÇOIS LACAIL

LA PUBLICITE TELEVEISEE OUTRE-MER

Inquiétudes à la Réunion

La publicité, qui vient d'apparaître sur les écrans de télévision à la Réunion, crée, comme partout, quelques remous. Introduite progressivement depuis le 1^{er} février dans tous les départements et territoires d'outre-mer (sauf en Guyane où elle est prévue en juin), celle-ci inquiète on le sait à la fois la presse écrite, les autres radios, les petites agences de publicité et les entreprises locales. Mais, si la situation semble relativement s'apaiser aux Antilles (bien que Radio-Caribbe internationale se sente particulièrement menacée), c'est à Tahiti que le conflit reste le plus vif.

Le conseil de gouvernement de Polynésie a annoncé récemment son intention d'imposer une taxe de 25 % sur la publicité à la télévision, ce qui pourrait engendrer un revenu territorial annuel estimé à 140 millions de francs Pacifique (7 millions de FF). La décision du conseil de gouvernement, qui devrait être soumise dans les prochaines semaines à l'approbation de l'Assemblée territoriale, est considérée comme le dernier « round » d'une bataille — dont on ne saurait négliger l'aspect politique — sur la publicité télévisée, qui oppose depuis près de trois mois maintenant le gouvernement territorial et Paris.

Le conseil de gouvernement de la Polynésie française avait d'abord demandé d'en surseoir l'arrivée, en l'absence d'un comité territorial de la communication audiovisuelle prévu par la loi (le Monde du 7 février). Celle-ci est apparue le 1^{er} février en dépit des objections soulevées par le gouvernement territorial : les spots publicitaires sont limités à cinq minutes avant et après le journal de 19 heures.

Les spots conçus localement sont diffusés avant le journal seulement quatre jours par semaine (les lundi, mercredi, vendredi et dimanche), les spots produits à l'extérieur de Tahiti sont diffusés après le journal tous les jours de la semaine.

De notre correspondant

Saint-Denis-de-la-Réunion. — Cinq minutes avant le journal télévisé, les Réunionnais peuvent voir, tous les jours désormais à 19 h 40, depuis le 28 mars, la publicité sur leur petit écran. Pour cette première, un tirage au sort a réparti l'ordre de passage des messages d'une quarantaine d'annonceurs.

Diamant et Émeraude, ces noms de pierres précieuses désignent les deux types de publicité qui sont diffusés à l'antenne. La tranche Diamant, programmée tous les jours avant le journal télévisé, concerne les publicités d'origine nationale. La tranche Émeraude est réservée aux messages locaux qui passent sur l'antenne à la fin des informations. Une des particularités de cette séquence sera de faire appel à des annonceurs qui préparent des sketches. M. Georges Filloud, secrétaire d'État chargé des techniques de la communication, a parlé, lors de sa visite dans l'île, en décembre 1983, de « magazine et d'un journal de publicité où s'intègreraient les messages régionaux ».

Le temps consacré à la publicité se décompose par chaque fois cinq minutes et comprend au moins trois messages. L'annonceur doit, pour venir en compte, verser à la Réunion 5 965 francs pour la publicité Diamant et 4 490 francs pour la publicité Émeraude.

L'introduction de la publicité à la télévision a suscité l'inquiétude des entreprises locales. La chambre de commerce et d'industrie de l'île, qui a saisi la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, considère que le système mis en place risque d'entraîner « un déséquilibre des structures de distribution à la Réunion ». Cette crainte s'explique par le fait que la répartition des messages entre la tranche Diamant et la tranche Émeraude ne s'effectuera pas en fonction de l'origine des produits mais du lieu de fabrication des publicités. Trois conditions seulement doivent être remplies pour obtenir le label local : le spot doit être produit à la Réunion et payé dans le département par une société inscrite au registre du commerce de l'île.

Le président du conseil général, M. Auguste Légaré (RPR) a écrit à M. Georges Filloud pour lui faire part de ses craintes, affirmant que ce système constitue « un grand risque pour l'économie locale ». Les patrons de presse sont également intervenus dans le débat en soulignant que la station de RFO

Nouveaux développements de l'industrie des médias

Le Zaire a voulu

d'acquiescer pour l'achat de matériel vidéo. Mais le Zaire a voulu... (Texte incomplet)

LA PUBLICITE TELEVEISEE OUTRE-MER

Inquiétudes à la Réunion

La publicité, qui vient d'apparaître sur les écrans de télévision à la Réunion, crée, comme partout, quelques remous. Introduite progressivement depuis le 1^{er} février dans tous les départements et territoires d'outre-mer (sauf en Guyane où elle est prévue en juin), celle-ci inquiète on le sait à la fois la presse écrite, les autres radios, les petites agences de publicité et les entreprises locales. Mais, si la situation semble relativement s'apaiser aux Antilles (bien que Radio-Caribbe internationale se sente particulièrement menacée), c'est à Tahiti que le conflit reste le plus vif.

Le conseil de gouvernement de Polynésie a annoncé récemment son intention d'imposer une taxe de 25 % sur la publicité à la télévision, ce qui pourrait engendrer un revenu territorial annuel estimé à 140 millions de francs Pacifique (7 millions de FF). La décision du conseil de gouvernement, qui devrait être soumise dans les prochaines semaines à l'approbation de l'Assemblée territoriale, est considérée comme le dernier « round » d'une bataille — dont on ne saurait négliger l'aspect politique — sur la publicité télévisée, qui oppose depuis près de trois mois maintenant le gouvernement territorial et Paris.

Le conseil de gouvernement de la Polynésie française avait d'abord demandé d'en surseoir l'arrivée, en l'absence d'un comité territorial de la communication audiovisuelle prévu par la loi (le Monde du 7 février). Celle-ci est apparue le 1^{er} février en dépit des objections soulevées par le gouvernement territorial : les spots publicitaires sont limités à cinq minutes avant et après le journal de 19 heures.

Les spots conçus localement sont diffusés avant le journal seulement quatre jours par semaine (les lundi, mercredi, vendredi et dimanche), les spots produits à l'extérieur de Tahiti sont diffusés après le journal tous les jours de la semaine.

De notre correspondant

Saint-Denis-de-la-Réunion. — Cinq minutes avant le journal télévisé, les Réunionnais peuvent voir, tous les jours désormais à 19 h 40, depuis le 28 mars, la publicité sur leur petit écran. Pour cette première, un tirage au sort a réparti l'ordre de passage des messages d'une quarantaine d'annonceurs.

Diamant et Émeraude, ces noms de pierres précieuses désignent les deux types de publicité qui sont diffusés à l'antenne. La tranche Diamant, programmée tous les jours avant le journal télévisé, concerne les publicités d'origine nationale. La tranche Émeraude est réservée aux messages locaux qui passent sur l'antenne à la fin des informations. Une des particularités de cette séquence sera de faire appel à des annonceurs qui préparent des sketches. M. Georges Filloud, secrétaire d'État chargé des techniques de la communication, a parlé, lors de sa visite dans l'île, en décembre 1983, de « magazine et d'un journal de publicité où s'intègreraient les messages régionaux ».

Le temps consacré à la publicité se décompose par chaque fois cinq minutes et comprend au moins trois messages. L'annonceur doit, pour venir en compte, verser à la Réunion 5 965 francs pour la publicité Diamant et 4 490 francs pour la publicité Émeraude.

L'introduction de la publicité à la télévision a suscité l'inquiétude des entreprises locales. La chambre de commerce et d'industrie de l'île, qui a saisi la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, considère que le système mis en place risque d'entraîner « un déséquilibre des structures de distribution à la Réunion ». Cette crainte s'explique par le fait que la répartition des messages entre la tranche Diamant et la tranche Émeraude ne s'effectuera pas en fonction de l'origine des produits mais du lieu de fabrication des publicités. Trois conditions seulement doivent être remplies pour obtenir le label local : le spot doit être produit à la Réunion et payé dans le département par une société inscrite au registre du commerce de l'île.

Le président du conseil général, M. Auguste Légaré (RPR) a écrit à M. Georges Filloud pour lui faire part de ses craintes, affirmant que ce système constitue « un grand risque pour l'économie locale ». Les patrons de presse sont également intervenus dans le débat en soulignant que la station de RFO

Fallait-il

HAVAS, POINT DE PASSAGE OBLIGÉ

L'annonceur débute de l'annonce campagne d'annonce à une agence de publicité de son choix. Une telle agence dispose ou non des moyens de réaliser le spot de son client, elle devra s'adresser à l'International Creation Vidéo (ICV) qui bénéficie d'un contrat d'exclusivité avec RFO et la société de réalisation.

La société d'ICV a été constituée pour 35 % par la Régie française de publicité, 16 % par la Caisse des dépôts et consignations, 5 % par RFO, 1 % par Havas. D'un autre côté, 43 % restent à répartir entre l'Office général d'édition et de publicité, l'Agence d'Édition, l'Agence Havas. Rien que le bénéficiaire n'est pas, en l'absence, comme par le passé, du monopole de la publicité sur les antennes de service public. Havas n'a rien pu motiver un point de passage obligé.

TRIBUNES ET DÉBATS

LUNDI 16 AVRIL

— Radio Shalom J., de 17 h 30 à 18 h 30 : « Soyez franc pendant une heure ». Invité de l'émission : André Laurens, directeur du Monde.

— M. Simon Weil, tête de liste de l'opposition aux élections européennes, est repassé à l'émission « Découvertes » par Europe 1 à 18 h 20.

— M. Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle, participe à l'émission « Face au public » sur France-Jour à 19 h 15.

هكذا أمين الأصيل

ECONOMIE

Nouveaux développements de l'industrie des métaux

Le gaspillage a cessé d'être une vertu. La recherche de la réduction des coûts est devenue un des mots d'ordre de l'industrie. Elle a pour conséquence le développement de certaines activités, comme la récupération de l'aluminium. On lira, page 20, l'article de Bruno Dethommes sur ce sujet. Nous continuons ci-dessous la publication de notre enquête sur l'économie du cuivre, à laquelle nous avons consacré le numéro précédent du « Monde de l'économie ».

Le Zaïre a voulu se « libérer » du raffinage belge...

IMPÉCCABLE dans son uniforme « abaco » (1), bleu foncé, gros cigare au coin des lèvres, le commissaire d'Etat Uamba Kyamitila est l'homme même de l'opulence. Les fenêtres de son grand bureau, au vingt-deuxième étage de l'ultra-moderne centre du commerce international, ouvrent sur la Gombe, le quartier le plus chic de Kinshasa.

Les villas, les piscines et les jardins soigneusement dessinés s'y succèdent, au milieu de la verdure. Plus loin, les eaux du Zaïre, jaunâtres, coulent paresseusement vers l'Atlantique. Aucun signe des taudis pourtant nombreux dans une ville qui s'est agrandie d'une façon démesurée au cours des dernières années : quatre cent mille habitants en 1960, trois millions en 1983.

M. Kyamitila, ou plutôt le citoyen Kyamitila, pour employer la terminologie zaïroise, se cache dans son fauteuil, admettant une fois de plus son cigare et dresse le bilan de ses activités à la tête du département des mines et énergie. « Nous avons définitivement coupé avec le passé colonial », s'exclame-t-il. Jusqu'à la fin de l'année dernière, la Société générale bénéficiait d'un régime très particulier en ce qui concerne le raffinage de notre cuivre. Nous ne pouvions sous-traiter avec personne d'autre. Désormais, l'entreprise belge n'est qu'un de nos partenaires.

Tout simplement, c'est un Belge qui a été à l'origine de ce changement de statut. M. Robert Crem, ayant pris la présidence de la GECAMINES - la société zaïroise qui, à la suite des nationalisations décrétées en 1966, succéda à l'ancienne Union minière - ce responsable s'est donné pour but de « libérer » le cuivre zaïrois de la tutelle belge. Aussi a-t-il dénoncé l'accord de Munich, signé en 1973, qui accordait à l'Union minière le droit de raffiner, à des prix très élevés par rapport à la moyenne mondiale, plus de la moitié de la production des mines du Shaba. Selon le même accord, Hoboken assurait également l'affinage - les dernières opérations pour obtenir un cuivre pur à 99,9 % - de la totalité de cette production.

Début

Les négociations, très difficiles, ont abouti à la signature d'un nouvel accord qui a pris le nom de la capitale minière du Zaïre, Lumumbashi. Depuis lors, la part du cuivre raffiné sur place est passée de 30 à 50 %. Un quart, seulement, de la production globale est raffiné par Hoboken. Le reste est, soit raffiné par d'autres entreprises étrangères à la suite de contrats ponctuels, soit vendu sous la forme de concentré à plusieurs pays, notamment la France et la Chine. En outre, Hoboken a réduit ses prix de 30 % et a perdu les droits

d'exclusivité pour l'affinage du métal rouge zaïrois.

Voilà une victoire que M. Crem n'a pourtant pas eu le temps de savourer. En mars 1983, il faisait sa valise et prenait l'avion pour Bruxelles, destitué de ses fonctions par ordre de M. Mobutu. Dans certains milieux diplomatiques, on estime que M. Crem avait pris trop d'importance politique : « Une imprudence, souligne-t-on, dans un pays comme le Zaïre où rien ne peut occulter l'éclat du Guide ». D'autres considèrent qu'il a servi de bouc émissaire : l'affaire du cuivre ayant été réglée, M. Mobutu aurait voulu manifester ainsi sa volonté de rétablir des relations amicales avec la Belgique.

Victime pour les uns, coupable pour les autres, ces derniers l'accusent, en effet, d'avoir « commis des exès » : « Il a voulu régler ses comptes avec la Société générale où il avait d'ailleurs travaillé avant d'être nommé à la GECAMINES », précise-t-on. Interrogé, M. Kyamitila répond, l'air faussement étonné : « Pourquoi est-il parti ? Mais parce qu'il a demandé lui-même à être déchargé de ses fonctions ». Pas la peine d'insister. Le commissaire d'Etat change rapidement de sujet et évoque les « direc-

tives du président-fondateur du Mouvement populaire de la révolution », qui ont « restitué à l'Etat sa souveraineté sur le sous-sol zaïrois ».

Officiellement créée le 1^{er} janvier 1967, la GECAMINES (Généraliste des carrières et des mines) assure l'extraction de 95 % du cuivre zaïrois et emploie trente-sept mille sept cents travailleurs, dont neuf cents sont étrangers. En dépit de leur nombre, relativement restreint, ces derniers touchent, dans leur ensemble, la moitié de la masse salariale distribuée par l'entreprise. Deux tiers de la production proviennent de gisements à ciel ouvert et la surface occupée par la concession dépasse les 18 000 kilomètres carrés.

L'autre société - privée, - chargée de l'exploitation des ressources minières du Zaïre, s'appelle SODIMIZA (Société de développement industriel et minier du Zaïre). La mauvaise conjonction internationale et l'augmentation des frais de transport des minerais ont pourtant amené les actionnaires, des Japonais à céder à l'Etat, le 10 juin 1983, ses deux cent quarante mille actions. Un groupe canadien serait, dit-on prêt à prendre la relève.

Comme la Zambie, le Pérou et, plus récemment, le Zimbabwe, le Zaïre s'est doté, aussi, d'une société

de commercialisation. Il s'agit de la SOZACOM (Société de commercialisation des minerais) fondée en 1978.

An mois sur le plan de la production, les nationalisations décrétées par le régime de M. Mobutu n'ont pas eu d'incidences négatives. En effet, les mines du Shaba ont produit 228 000 tonnes de cuivre en 1983 et 316 000 tonnes en 1984. En 1967, l'année de transition, la production avait atteint les 319 000 tonnes. Selon les dernières estimations, la production aurait en 1983 dépassé le demi-million.

Un seul port

Actuellement, le cuivre - avec les sous-produits qui résultent de son raffinage, comme l'argent, le cadmium, le germanium, le rhénium, l'or et le platine, - représente de 65 % à 70 % des exportations, en valeur, du Zaïre. Quatre fois plus grand que la France, ce pays reste, pourtant, dépourvu d'un minimum d'infrastructures permettant de mieux rentabiliser sa production. Les communications téléphoniques, en particulier entre les villes, sont extrêmement déficientes. Il n'y a que 2 500 kilomètres de routes bitumées et moins de 5 000 kilomètres

de voies ferrées, dont 1 000 électrifiées.

Ne disposant que d'un seul port maritime, à Matadi, la situation du Zaïre s'est aggravée après l'indépendance des anciennes colonies portugaises de l'Angola et du Mozambique. Des sections de sabotage menées par le Mouvement national de la résistance (MNR) ont rendu pratiquement inutilisable le port mozambicain de Beira. Le contrôle par l'UNITA de vastes régions dans le sud de l'Angola a provoqué, en outre, la fermeture, depuis 1975, des chemins de fer de Benguela, auparavant largement utilisés par le Zaïre qui évacuait une grande partie de son cuivre par le port angolais de Lobito.

Dans ces conditions, les minerais de cuivre extraits dans les principaux centres miniers du Shaba, à Kipusha, à Likasi et à Kolwezi, sont stockés très longtemps, très cher. La moitié de la production est transportée, en train, de Lumumbashi jusqu'à Illobo ; en camion d'Illobo jusqu'à Kinshasa ; à nouveau en train de Kinshasa jusqu'à Matadi.

JOSÉ REBELO.

(Lire la suite page 21.)

(1) De l'expression « à bas le costume ».

...mais la Belgique reste un des géants de la métallurgie

LA Belgique est le premier producteur de cuivre raffiné de la C.E.E. et, de façon plus générale, un des géants mondiaux de la métallurgie des métaux non ferreux. En 1982, environ 460 000 tonnes de cuivre ont été raffinées ou traitées dans les deux entreprises du pays : la Métallurgie Hoboken-Overpelt (MHO), de très loin la plus importante, qui dépend de l'Union minière (elle-même filiale à 100 % de la Société générale de Belgique, le premier groupe industriel et financier du pays), et la Metalchimique.

La production de cuivre en Belgique, qui devance légèrement celle de la RFA, est grosso modo dix fois plus importante que celle de la France ! Malgré une concurrence internationale vive et la crise économique, c'est un secteur prospère. Outre une tradition minière et métallurgique très ancienne, on trouve trois principales raisons à l'origine de ce succès : les liens étroits avec le Zaïre, une technologie de pointe, un « savoir-faire » apparemment tout à fait exceptionnel.

Les dirigeants de la Société générale des minerais (SGM), qui a en charge l'approvisionnement des mines de la MHO, ainsi que la commercialisation de la production, ne donnent nullement l'impression d'être préoccupés par l'avenir de leur groupe. L'ambiance n'a rien à

voir avec celle qui prévaut dans la sidérurgie. Leur principal problème, qu'ils ont jusqu'ici réussi à maîtriser, est l'approvisionnement en matières premières. Triple réponse : utilisation croissante des déchets ; conclusion de contrats à long terme avec les « pays fournisseurs » ; investissement technologique.

La Belgique, contrairement à la RFA, ne travaille pratiquement pas le minerai. Elle raffine le cuivre par électrolyse à partir du « blister », du métal encore très impur, ou de déchets de bonne qualité. Ces industries n'en sont pas moins très attachées à ce qui se passe sur le marché du minerai, car les hautes cotations qu'il y a produisent provoquent des réactions en chaîne.

L'or de la casse

Le rôle du Japon, mais aussi de pays comme la Corée du Sud ou le Brésil est à ce sujet critiqué. « Les Japonais, qui absorbent près de 80 % des minerais extraits dans le monde le surplus, ce qui provoque des distorsions graves », par effet indirect, le prix du blister, lui aussi très élevé, pousse les raffinements, grimpent.

Le premier moyen d'atténuer les inconvénients de cette dépendance extérieure est donc d'utiliser toujours davantage des déchets. « Une

spécialité de nos usines, c'est de traiter les pires crasses », plaisante un dirigeant de la MHO. De fait, en 1983, le groupe a transformé 50 000 tonnes de déchets en blister. Ces déchets, à l'origine des plus variés, proviennent de la métallurgie du plomb, mais aussi de vieux ordinateurs ou de centraux téléphoniques envoyés à la casse. Ils sont, pour une large part, importés d'Europe (la France en vend aussi à la Belgique), des Etats-Unis, du Proche-Orient. Les déchets sont soigneusement triés, puis, à haute température, on en extrait le cuivre - environ 50 000 tonnes encore - avant d'envoyer directement la raffinerie de l'usine d'Olen.

Cette économie de la récupération a des aspects étonnants : les déchets, mis à part le cuivre, contiennent souvent des métaux rares ou précieux. Ainsi, à titre d'exemple, les catalyseurs automobiles qui se trouvent dans les pots d'échappement des voitures montées aux Etats-Unis contiennent-ils du platine et du vanadium. Or le platine vaut 700 000 francs belges le kilo. Aussi l'achat, l'échantillonnage, le traitement de ces déchets complexes font-ils l'objet de soins attentifs.

C'est une tâche où les ingénieurs et les techniciens de l'usine d'Olen, près d'Anvers, ou de celle d'Olen, également en Flandre, sont passés maîtres. Au reste, la récupé-

ration des métaux précieux ne s'y opère pas seulement à partir de déchets. Les blisters, les boues de raffinage en contiennent ; de même que les minerais complexes trouvés en Amérique latine et en Afrique dont les Belges se sont fait une spécialité.

« On assiste dans nos usines à de nombreux échanges entre les différentes divisions afin d'obtenir une valorisation maximale des minerais qui y entrent. Plus la matière est complexe, plus elle nous convient », nous explique un des dirigeants de la MHO. L'or, le platine, l'argent produits à Olen, c'est la face cachée de l'industrie du cuivre.

Le marché du blister

L'utilisation des déchets ne suffit pas, d'autant que l'offre s'en est fortement raréfiée, depuis quelques mois, entraînant une concurrence accrue sur le marché du blister. Les besoins de la Belgique en blister sont de l'ordre de 200 000 tonnes par an : un peu moins de la moitié vient du Zaïre, le reste des pays producteurs avec lesquels Bruxelles a conclu des accords à long terme : le Chili, le Pérou, la Suède, la Finlande, l'Afrique du Sud.

PHILIPPE LEMAITRE.

(Lire la suite page 21.)

La querelle des crédits « mixtes »

LE ciel peut être pavé de mauvaises intentions. Ainsi l'aide au développement du tiers-monde, au-delà même d'arrière-pensées politiques, peut servir les intérêts économiques du pays bienfaiteur, ce qui ne va pas obligatoirement dans le sens des besoins du bénéficiaire. Cette récupération commerciale des « étiens du cœur » ne réunit pas en tout cas l'unanimité des suffrages internationaux.

La semaine dernière, au siège parisien de l'OCDE, les représentants de la Communauté européenne, ceux des Etats-Unis et ceux du Japon se sont, de façon fort discrète, affrontés à ce sujet. Il s'agissait, plus techniquement, de la pratique des crédits « mixtes » à l'exportation, qui mélangent des prêts bancaires et l'aide publique au développement. La France pratique volontiers ce genre de dosage, afin aussi de gagner des marchés étrangers.

Les responsables américains, soumis à la double pression d'un déficit commercial très élevé et d'une industrie inquiète, dénoncent la concurrence ou du moins un consensus conclu entre vingt-deux pays de l'OCDE sur les crédits garantis à l'exportation (l'arrangement prévoit notamment un taux d'intérêt minimum pour ces crédits). Ils ont, en particulier, mis en cause un crédit mixte que la France avait proposé à la Corée du Sud pour un projet sidérurgique. L'opportunité d'une telle subvention ne s'imposait d'ailleurs pas en l'absence d'abondance d'acier.

Les crédits mixtes ne représenteraient que 2 % à 3 % des ventes mondiales de produits manufacturés ; mais cette pratique serait en voie de développement. Cependant les partenaires des Etats-Unis, même s'ils souhaitent davantage de discipline et de transparence dans ce domaine, sont hostiles à toute restriction et à plus forte raison à une diminution de la formule mixte. Ils soulignent son utilité dans le maintien des importations du tiers-monde et donc des exportations des pays industriels.

Querelle autour du tiers-monde. Des pays européens, notamment la France, critiquent la faiblesse de l'aide au développement accordée par Washington (0,27 % du produit national brut contre 0,49 % - non compris les DOM-TOM - pour Paris en 1982). Les Etats-Unis font valoir l'ouverture de leurs frontières (un quart de leurs importations de produits manufacturés proviennent en 1980 du tiers-monde contre un dixième pour la France). Échec à la querelle où les affaires s'habillent de morale, dans l'oubli le plus souvent d'un devoir qui est de la responsabilité des pays eux-mêmes.

MICHEL BOYER.

POINT DE VUE

Fallait-il réformer la formation professionnelle ?

par JEAN-PIERRE FOURCADE (*)

LA loi portant réforme de la formation professionnelle continue qui vient d'être votée en vigueur tend à rajouter et à actualiser la loi du 16 juillet 1971 qui restait jusqu'à ce jour la pierre angulaire d'un système d'origine contractuelle.

En dépit de l'effort consenti par les partenaires sociaux pour développer tous les aspects de la formation professionnelle, chacun s'accordait à reconnaître la nécessité d'une modification de la législation.

En 1982, la nation a consacré à la formation professionnelle environ 25,8 milliards de francs, qui a touché 3,2 millions de personnes. Sur ce total, la participation des employeurs a représenté plus de la moitié des dépenses de formation et a bénéficié à 2 millions de stagiaires ; cet effort des entreprises, qu'il convient de saluer, se traduit par un taux de participation de 1,96 % des salaires, alors que l'obligation légale minimale reste fixée à 1,1 % depuis 1978. Ce taux satisfaisant dissimule cependant des disparités.

D'abord, la formation bénéficiait surtout aux salariés des grandes entreprises. Le congé individuel de formation, ensuite, ne représentait qu'une part marginale des financements. Une certaine dispersion des moyens considérables consacrés à la formation continue apparaît, enfin, un contrôle plus satisfaisant sur les for-

mations dispensées et une transparence des circuits financiers.

Par ailleurs, la loi du 24 février 1984 s'inscrit dans un contexte nouveau dominé par l'accélération des mutations techniques, la nécessité de formations directement utilisables par les jeunes, la décentralisation puis les régions exerçant désormais, depuis le début de 1982, une compétence de droit commun en matière de formation continue - ainsi que par des relations de travail profondément modifiées par les « lois Auroux ».

A partir de ce double constat, les partenaires sociaux ont signé, le 21 septembre 1982, un avenant à l'accord initial de 1970 qui portait essentiellement sur le développement du congé individuel de formation et sur la concertation avec les organisations syndicales en matière de formation. Cet avenant a été complété par un accord, signé le 26 octobre 1983, relatif à l'insertion professionnelle des jeunes.

En s'inspirant de ces accords, la loi apporte des novations au système de 1971, qui s'ordonnent autour des idées suivantes :

« l'extension du congé individuel de formation, qui s'étend désormais notamment aux 2,7 millions de

travailleurs des entreprises de moins de 50 salariés ;

« la rénovation des méthodes d'élaboration de la politique de formation dans l'entreprise ;

« un nouveau développement de la formation en alternance des jeunes ;

« une formule nouvelle d'engagement de développement de la formation associant l'Etat, les régions et les entreprises à des objectifs de formation professionnelle d'intérêt commun ;

« la recherche d'un assainissement du marché de la formation comportant notamment un contrôle renforcé sur les organismes de formation.

Ces cinq orientations apparaissent satisfaisantes dans leur principe, et le Sénat a eu la satisfaction de voir certaines de ses propositions retenues par l'Assemblée nationale, qu'il s'agisse de la prise en compte du fait régional, de l'association des organisations consulaires dans la mise en œuvre des engagements de développement de la formation et du maintien du rôle des organismes spécialisés dans la recherche et

(*) Président de la commission des affaires sociales du Sénat et ancien ministre de l'économie et des finances (de juin 1974 à août 1976).

(Lire la suite page 22.)

LES ENTREPRENEURS DU RISQUE

autrement

LES HEROS DE L'ECONOMIE

autrement
70 F EN LIBRAIRIE

"Réinventer l'industrie, s'engager dans les technologies du futur : le credo des PMI innovatrices."

NOUVEAUX DÉVELOPPEMENTS

Une activité florissante :
la récupération de l'aluminium

SUR le parc de stockage de l'usine, les pales d'hélicoptères voisinent avec un tas de poêles usagées. Un peu plus loin, des pistons turcs, sans doute malformés, côtoient un échec de câbles. Les « vieux débris » on se les arrache. Il n'est pas jusqu'aux japonais qui ne cherchent à concurrencer les acheteurs français sur le marché européen et même dans l'Hexagone.

En cette époque de disette d'énergie et de matières premières à bon marché, la récupération de l'aluminium suscite un commerce profitable et une industrie de recyclage spécifique. Au recyclage se consacre, à Compiègne, la société AFFIMET, issue de la fusion des moyens d'affinage de Pechiney et de Penarroya. Depuis la mi-1983, elle est une filiale à 100 % de Pechiney.

L'intérêt économique de cette activité tient en une évidence et quelques chiffres. L'affinage est un bienfait pour l'environnement, puisqu'il absorbe les déchets. Il est surtout économique en énergie, puisque sa production ne nécessite que 5 % de la quantité d'énergie nécessaire à celle du métal vierge. Une aubaine, lorsqu'on sait que le coût de l'électricité intervient souvent pour plus de 30 % dans le prix de revient de l'aluminium de première fusion.

Pour ne citer qu'un exemple, la récupération de 1 milliard de boîtes de boisson de 33 centilitres permet une économie de 235 millions de kilowattheures ou de 52 000 tonnes d'équivalent-pétrole, soit à peu près ce que consomme pour ses besoins domestiques une ville de quatre cent mille habitants. Enfin, le métal obtenu bénéficie des propriétés de l'aluminium : faible densité, forte conductibilité thermique et électrique, bonne résistance aux agents de corrosion.

Déchets neufs et vieux débris

Il existe deux grandes catégories de récupération, les « déchets neufs » et les « vieux débris ». Les premiers sont les sous-produits des usines travaillant l'aluminium et ses alliages (couteaux, chutes). Leur recyclage se fait, le plus souvent, de façon interne à l'usine productrice. Aux États-Unis, les boîtes de bière ou de Coca-Cola sont aussi recyclées de la sorte.

Les seconds - environ 32,5 % du recyclage - proviennent de la mise au rebut de produits usagés. Le principal fournisseur est l'industrie automobile, qui a vu, en cinq ans, son contenu d'aluminium passer de 40 à 50 kilos par véhicule en Europe et de 35 à 55 kilos aux États-Unis. Selon M. Michel Fiat, directeur du marketing et du développement d'AFFIMET : « 70 à 75 % de l'aluminium d'une voiture sont récupérables », une fois le véhicule mis à la casse et broyé. « Pour l'Europe, cela représente quelque 250 000 tonnes d'aluminium disponibles actuellement, soit 3 milliards de kilowattheures économisés ».

Si l'automobile est la principale source de déchets, elle n'est pas la seule. L'emballage - même si la boîte de boisson est peu développée en France - les avions, les casseroles, les plaques offertes utilisées pour l'impression des journaux, sont aussi recherchés parmi d'autres produits. Encore faut-il les récupérer.

Aux États-Unis, sept États ont autorisé la coquille des boîtes de boisson (pour un coût identique de production, la valeur de récupération de la boîte seule, en « alu », est de 14,4 centimes, quand elle n'est que de 0,5 centime pour le fer blanc). Cette seconde fusion permet outre-Atlantique d'assurer la croissance d'un marché de la boîte en pleine expansion. En France, une opération a été lancée dans plusieurs villages du Sud-Est, autour d'Aix-en-Provence, pour habituer à reconnaître l'aluminium et à le placer dans des conteneurs spéciaux. D'autres régions de France vont être ainsi sensibilisées.

Toutefois, ces produits sont souvent pollués et mélangés. L'usine d'affinage doit donc trier les déchets qui lui arrivent. AFFIMET utilise, depuis dix-huit ans, un procédé de classement gravimétrique qui permet de faire flotter les alliages d'aluminium de densité 2,7, alors que le cuivre, le zinc, l'acier inoxydable, s'enfoncent dans la liqueur dense.

Les déchets triés - un four de fusion fractionnée pour la séparation des métaux lourds entre eux est aussi utilisé - sont refondués selon leurs caractéristiques dans des fours électriques (s'ils sont peu oxydés), des fours réverbères, voire des fours tournants à bain de sel (pour les déchets très oxydés). Afin d'assurer un niveau de qualité élevé et stable, le métal liquide est ensuite traité au chlorure.

Cet aluminium de seconde fusion est alors prêt à être vendu sous forme de lingots de 10 kilos, de blocs de 450 kilos ou à l'état liquide à 730 °C, ce qui supprime la refusion et permet un moulage immédiat (des « poches de transport » ont été mises au point en 1971 pour ces livraisons).

L'automobile
fournisseur... et client

La production principale est composée d'un alliage ordinaire dont les débouchés principaux sont l'automobile (pour les carter) et l'électroménager (les « lambo » de machine). Des normes plus strictes permettent aussi de fabriquer des cylindres et des pistons. L'automobile, principal fournisseur de déchets, est donc aussi le meilleur client de cet aluminium de seconde fusion.

L'affinage fournit désormais une fraction importante de la ressource d'aluminium (23 % en 1982), et cela devrait se développer. Cette activité, rappelle le président d'AFFIMET, M. Guy Chardon, est liée à la disponibilité locale en déchets (importante dans les vieux pays industriels), à la présence d'une industrie automobile forte et à la politique des producteurs de métal vierge.

La France apparaît donc bien placée pour accroître une production dont le marché est mondial (AFFIMET réalise 27 % de son chiffre d'affaires à l'exportation et la CEE exporte 181 200 tonnes et importe 131 800 tonnes d'aluminium affiné). La filiale de Pechiney, qui détient 50 % du marché national, est d'ailleurs avec une capacité de 70 000 tonnes par an, la première entreprise européenne. Elle est loin cependant des grands indépendants américains (US Reduction, 155 000 tonnes ; Wabash Alloys, 130 000 tonnes ; Vulcan, 130 000 tonnes et Aluminium Smelting and Refining, 120 000 tonnes) et du principal japonais Daiki (120 000 tonnes).

De plus, cette prééminence européenne était menacée par la dispersion de la production sur deux sites, dont l'un, Dammari-le-Lys, était particulièrement vétuste dans ses locaux du début du siècle (1906). La volonté affirmée par Pechiney d'être partout « dans le premier tiers de la profession », particulièrement pour les produits standardisés où il est primordial d'abaisser les prix de revient, a conduit, là comme ailleurs, à restructurer les activités.

Une centaine de millions de francs ont été investis pour doubler la capacité de Compiègne et moderniser ce site, tandis que celui de Dammari va être fermé. De plus, ventes, achats, administration, comptabilité ont quitté le siège de la rue de Balzac à Paris, pour s'installer dans des bureaux ultramodernes à Compiègne (deux femmes seulement ont refusé ce transfert et ont été licenciées). En septembre 1984, Compiègne sera, on en est sûr chez AFFIMET, la meilleure usine d'affinage d'Europe.

BRUNO DETHOMAS.

RENCONTRE ET DIALOGUE AVEC

Monsieur Jacques CHIRAC
«Projet pour l'Entreprise»

Vendredi 27 avril 1984 à 15 h - Hôtel Nikko

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Inscriptions: Nadine Champalbert
25, rue François-I^{er}, 75008 Paris. Tél.: 723.72.94

Nchanga à ciel ouvert

été équipés pour l'utiliser lorsqu'ils remontent, à pleine charge, du fond de la mine à ciel ouvert. Cette innovation permet, à ces « trolley » monstrueux d'économiser 40 litres de fuel par voyage et d'augmenter leur vitesse de croisière de 8 à 18 kilomètres à l'heure.

Concassée en deux temps, puis mouluée, la roche cuprifère, ainsi réduite à l'état d'une poudre noire, est ensuite noyée dans l'eau et mêlée à des réactifs chimiques afin de séparer de leurs gangues les fines particules de minerai. La division de Nchanga traite, aujourd'hui, les déchets de cette concentration qui auparavant elle tenait pour quantités négligeables et rejetait. En activité depuis juin 1971, cette usine récupère, pour le moment, 6 000 tonnes de cuivre par mois; elle devrait, à partir du 1^{er} janvier 1986, augmenter de 3 000 tonnes sa capacité de production. Il n'y a pas de petites économies...

Des trous par centaines

« Nous avons besoin d'un cours du cuivre plus ferme pour dégager les ressources nécessaires à d'indispensables investissements », insiste de son côté M. Brian Eastwood, directeur général de la division de Nchanga. Nous pourrions alors creuser en souterrain jusqu'à 1 700 mètres et produire jusqu'en 2040. Si les pièces de rechange ne nous faisaient pas défaut, nous serions aujourd'hui en mesure de sortir 6 000 tonnes de cuivre de plus par an. Grâce à des allocations en devises plus généreuses, il attend, dans les mois à venir, les moyens de redresser la situation. « Mais, il faudra patienter au moins un an avant d'en ressentir les effets bénéfiques, note-t-il, le temps de former le personnel qualifié pour assurer les tâches de maintenance des équipements ».

Dans cette mine souterraine d'où l'on extrait quelque 4 millions de tonnes de minerai par an, soit, compte tenu de sa teneur moyenne, environ 60 000 tonnes de cuivre, la mécanisation des opérations est forcément moins poussée qu'à ciel ouvert. Ainsi, plus de cinq mille hommes travaillent en même temps dans ces galeries et ces tunnels, qui s'étendent sur dix niveaux, de 657 mètres à 1 210 mètres, et s'écartent sur 5,5 kilomètres. Grâce à un système de réfrigération et de ventilation, la température est maintenue autour de 28 degrés.

La vie sous terre a son rythme. La matinée est consacrée au forage, qui obéit à des règles très strictes : dix-sept trous par panneau, d'une profondeur de 1,2 mètre, espacés les uns des autres de 15,2 centimètres.

Il faut compter environ trois heures pour mener à bien cette tâche. Les meilleurs éléments peuvent se suffire de moins de temps, sortir ainsi à l'air libre s'ils ont accompli l'objectif qui leur a été assigné ou, s'ils préfèrent, dépasser celui-ci et arriver, de la sorte, à doubler leur salaire de base.

Rude métier, plus risqué que tous les autres (1). Pour l'exercer, l'apprenti doit suivre une formation théorique d'un mois et obtenir un permis délivré par le gouvernement après avoir inscrit à son actif cinq cent dix trous. Il n'y a pas foule pour suivre ce cursus honorum et s'engager dans une profession qui exige, au-delà d'une habileté technique, une certaine résistance physique. Garantie que les bras ne manquent pas : aucun mineur ne peut prétendre à un poste d'encadrement s'il n'a pas d'abord été forer.

Mais à fin vers 14 h 30, juste avant la prise de travail de l'équipe d'après-midi. On laisse, alors, pendant quatre heures environ, les fumées toxiques s'échapper, l'atmosphère se décanter avant de commencer à débayer, en début de soirée, le minerai et les gravats. Une arie de brouettes les acheminent ensuite vers des cheminées créées dans la roche, qui débouchent, par des bacs verseurs sur des galeries où des waggonnets en prennent livraison; leurs chargements remontent par ascenseur à la surface, où ils sont dirigés vers les usines de transformation.

C'est alors que, par des traitements chimiques en cascade, la roche ainsi mise au jour, dont la teneur s'élève pas 1,5 % en moyenne, devient, en fin de parcours, un minerai commercialisable dont la teneur - 99,99 % - est quasiment absolue. Pour ce faire, le métal, une fois concentré, est fondu, raffiné, avant d'apparaître, en phase ultime, sous formes de feuilles (cathodes) ou de barres (wirebars) dont le poids unitaire est respectivement de 120 et de 180 kilos. Le contrôle de la qualité du produit passe, tout au long du processus de fabrication, par une multitude d'analyses. La division de Nchanga procède ainsi à quatre-vingt mille tests par mois...

Avec sa tête

Is sont, aujourd'hui, quelque cinquante-huit mille à travailler dans les mines de cuivre; peu à peu, leur nombre diminue, car, compte tenu des circonstances économiques, on ne remplace plus ceux qui, à cinquante-cinq ans, font valoir leur droit à la retraite. « Il faut produire presque autant avec des gens en moins, ce qui alourdit les tâches », constate M. Timothy M. Walamba, « patron » du puissant syndicat des

mineurs. L'intéressement au travail ? « Impossible d'en faire bénéficier d'autres catégories d'ouvriers que les forgers, car, dit-il, la Zambia Consolidated Copper Mines Limited (ZCCM) n'en a pas les moyens ».

An départ, les mines faisaient appel à du personnel non qualifié, d'origine rurale, car on travaillait alors davantage avec ses bras qu'avec sa tête. Aujourd'hui, les méthodes d'extraction et de traitement du cuivre sont plus complexes et exigent quelques compétences. D'où le rajout de quelques effectifs, dont l'âge moyen tourne autour de trente-cinq à quarante ans. Ce n'est pas de pitié de cœur que les plans de dix-huit ans s'engagent dans cette carrière, mais c'était la seule voie qui, jusqu'à ces derniers temps, n'était pas bouchée et qui offrait à ceux qui la suivaient une certaine garantie de l'emploi et certains avantages sociaux.

Pour l'heure, les salaires de surface s'échelonnent de 122 à 777 kwachas par mois (de 650 à 4 000 francs) : les gens du fond bénéficient d'un bonus de 5 % et les fondeurs, de 2,5 %. Les employés de la ZCCM sont logés, selon le niveau de leurs revenus, dans des cités sans joie et sans surprise (townships); un loyer symbolique leur est réclamé. L'eau et l'électricité sont gratuites pour les moins favorisés. Comme pour tout un chacun, les frais médicaux et hospitaliers sont à la charge de la collectivité; mais le personnel minier est, dit-on, plus disponible, les établissements sont plus confortables et les médicaments plus abondants. Les retraités perçoivent une allocation mensuelle jusqu'à leur mort.

Trop d'expatriés ?

Les mineurs zambiens seraient-ils des privilégiés ? « Ce n'est plus vrai du tout, assure-t-on au siège du syndicat : leur pouvoir d'achat ne cesse de se détériorer. » Et M. Walamba d'ajouter : « Ils font encore la semaine de quarante-huit heures, et sur les treize jours fériés par an, ils n'en ont droit qu'à dix ».

Une revendication demeure à l'ordre du jour : le traitement des cadres expatriés, qui, à égalité de responsabilité, peut être, selon le syndicat, jusqu'à trois fois supérieur à celui des techniciens zambiens. « Découragés, ceux-ci démissionnent; il en est ainsi parti vers le secteur privé 223 entre 1969 et 1983 », indique M. Walamba. Il y aurait pourtant, à son avis, des emplois de contremaîtres, de mécaniciens, par exemple, qui devraient automatiquement revenir à des autochtones. « Mais, remarque-t-il, les étrangers recrutent des étrangers ».

Pour un syndicaliste de la trempe de M. Walamba, la marge de manœuvre est étroite. La partie n'est pas facile à jouer dans une conjoncture aussi maussade. « Je dois être raisonnable, car ce n'est ni la fausse du gouvernement ni celle de la ZCCM à nous en sommes là aujourd'hui, reconnaît-il. Ce n'est pas un problème de production, mais un problème de marché, et donc un problème international qui nous dépasse ».

Même si l'arrivée d'un contingent de pièces détachées est annoncée dans les différentes divisions de la « ceinture de cuivre », on se garde bien de pavoiser. Pour ceux, nombreux ici, qui ont connu la grande et folle époque de l'extraction à tout va, le redressement paraît bien aléatoire et l'horizon assez brouillé. Un lot de peus ou de forçures ne fait pas le printemps.

JACQUES DE BARRIN.

(1) Le bilan des accidents de travail s'élève, pour 1983, à 20 morts et 1 733 blessés. L'année précédente, il avait été de 30 morts (dont 25 en souterrain) et 1 867 blessés (dont 1 377 en souterrain), soit un taux de mortalité de 0,53 pour 1 000 et, pour les blessés, de 32,89 pour 1 000.

Marasme au Canada

QUATRIÈME producteur mondial de minerai de cuivre, avec environ 8 % du marché (650 000 tonnes), le Canada subit de plein fouet, depuis près de trois ans, le contre-coup à la fois de la concurrence du Chili et du ralentissement de l'économie. Alors que l'or, grâce à de nouvelles mises en valeur au Québec et dans les provinces de l'Ouest, connaît un regain de faveur, le métal rouge, dans les trois grandes régions productrices - l'Ontario, la Colombie britannique et le Québec, - sort difficilement du marasme. Nombre de mines ont été fermées, le plus souvent définitivement lorsqu'il s'agissait de petites gisements.

Le groupe Noranda Mines a subi des pertes financières de l'ordre de 82 millions de dollars canadiens en 1982 (+ 164 millions en 1981), en raison notamment des mauvais résultats de l'exploitation du cuivre, dont il est le deuxième producteur canadien. Il a notamment mis en veilleuse un de ses gisements à Murdochville, en Gaspésie (Québec). Malgré une proposition de subvention du gouvernement québécois, inquiet des répercussions sur l'emploi local, Noranda n'envisage pas d'accroître les travaux de mise en exploitation de nouvelles réserves, récemment découvertes sous la ville mine.

L'autre grand consortium minier, Corporation Falconbridge Copper, a suspendu les activités de sa mine de Perry, également au Québec. Noranda explore, qui possède un gisement à Chibougamau, dans la même province, a dû vendre une filiale australienne pour régler des problèmes de trésorerie. Pour sa part, la compagnie minière Campbell Resources a dû émettre d'un

genre de nouvelles actions pour sortir d'une passe difficile.

La production de cuivre au Québec a baissé d'environ 45 % de 1970 à 1983. L'impact de cette situation est d'autant plus grave pour l'économie de la province que le cuivre vient au quatrième rang des minéraux, après le fer, l'amiante et l'or. Cependant, au Manitoba, la compagnie Sherritt Gordon Mines envisage de fermer sa mine de Rutan - l'un des plus gros gisements canadiens - si elle ne trouve pas un partenaire pour l'aider à financer les opérations de mise en valeur.

En Colombie britannique, la société Cominco a décidé de réduire de près de moitié la production d'un de ses gisements au sud de Kamloops. Teck Corporation remet en cause l'exploitation du gisement d'Afton, dans la même région. Brenda Mines a suspendu ses activités à Peachland, tandis que Noranda ferme le gisement de Noranda.

Pluies acides

Les producteurs canadiens de cuivre dénoncent la concurrence du Chili, de la Zambie et du Pérou, auxquels ils reprochent d'inonder les marchés extérieurs, tout en bénéficiant de coûts de main-d'œuvre peu élevés.

Sous la pression des compagnies minières, le gouvernement canadien s'est abstenu, en 1983, lors du vote, au sein de la Banque inter-américaine de développement, sur les crédits destinés à un projet de modernisation déposé par la compagnie d'Etat chilienne CODELCO. Le Canada ne fait pas d'ailleurs pas partie du Conseil intergouvernemental des pays exportateurs de cuivre (CIPC), qui

regroupe ses concurrents du tiers monde.

Selon les experts canadiens, le prix de revient de l'extraction d'une livre de cuivre est de l'ordre de 50 cents américains au Chili contre 90 cents au Canada. Or, en dix ans, le prix de la livre sur le marché de Londres est revenu de 1,40 dollar américain à environ 60 cents. En outre le Canada a, en 1983, exporté environ 102 000 tonnes de cuivre aux États-Unis, son principal débouché. Il dépend donc de la conjoncture économique chez son voisin du sud, notamment dans l'industrie automobile, la construction et l'électro-ménager. La récente démarche de onze producteurs américains visant à obtenir de l'administration Reagan la mise en place d'un système de contingentement des importations du métal rouge a suscité une vive inquiétude à Ottawa.

Le Canada possède d'importantes réserves. En 1973, les ressources connues avaient été estimées à 23 millions de tonnes et les réserves potentielles à 10,5 millions de tonnes de plus. Les possibilités offertes par les fosses du Labrador et de l'Ungava restent à découvrir.

Enfin, au stade de la transformation, l'industrie du cuivre se trouve confrontée au problème de la protection de l'environnement, qui devient une priorité au Canada.

La fonderie de Noranda Mines, au nord du Québec, est considérée comme l'une des principales sources de pluies acides de la province. Mais la compagnie se réfugie derrière ses difficultés financières pour refuser de supporter à elle seule le coût d'un dispositif antipolluant.

PIERRE DIETSCH.

L'INDUSTRIE DES

Mines et

Zaire et le raffinage b

Le Zaire est le seul pays d'Afrique à posséder une industrie de raffinage de cuivre. Cette industrie, qui a été créée par le gouvernement zairien, est actuellement en pleine expansion. Elle a permis de créer de nombreux emplois et de développer l'économie du pays. Le raffinage de cuivre est une activité très importante pour le Zaire, car il permet de transformer le minerai brut en produits finis, qui sont ensuite exportés vers d'autres pays. Cette industrie a également permis de développer des infrastructures, telles que des routes et des ponts, qui ont facilité le transport des marchandises et des personnes.

Le Zaire est également connu pour ses richesses minières. Le cuivre est l'un des minéraux les plus abondants dans le pays. Le gouvernement zairien a mis en place une politique de développement minier, qui vise à attirer des investisseurs étrangers et à encourager l'exploration et l'exploitation des mines. Cette politique a permis de créer de nombreuses entreprises minières, qui ont contribué à l'économie du pays.

Le Zaire est également connu pour ses richesses forestières. Le pays possède de vastes étendues de forêts primaires, qui sont une source importante de bois et de produits forestiers. Le gouvernement zairien a mis en place une politique de gestion forestière, qui vise à protéger les forêts et à encourager l'exploitation durable des ressources forestières. Cette politique a permis de créer de nombreuses entreprises forestières, qui ont contribué à l'économie du pays.

Le Zaire est également connu pour ses richesses agricoles. Le pays possède de vastes étendues de terres arables, qui sont une source importante de produits agricoles. Le gouvernement zairien a mis en place une politique de développement agricole, qui vise à encourager l'agriculture et à améliorer les conditions de vie des agriculteurs. Cette politique a permis de créer de nombreuses entreprises agricoles, qui ont contribué à l'économie du pays.

Le Zaire est également connu pour ses richesses culturelles. Le pays possède une grande diversité de cultures et de traditions, qui sont une source importante de richesse culturelle. Le gouvernement zairien a mis en place une politique de développement culturel, qui vise à promouvoir les arts et les traditions du pays. Cette politique a permis de créer de nombreuses entreprises culturelles, qui ont contribué à l'économie du pays.

Le Zaire est également connu pour ses richesses touristiques. Le pays possède de nombreuses attractions touristiques, telles que des parcs nationaux et des sites historiques. Le gouvernement zairien a mis en place une politique de développement touristique, qui vise à attirer des touristes étrangers et à améliorer les conditions de vie des habitants des zones touristiques. Cette politique a permis de créer de nombreuses entreprises touristiques, qui ont contribué à l'économie du pays.

DE L'INDUSTRIE DES MÉTAUX

Mines et Sysmin

La CEE accorde un soutien financier, depuis la deuxième convention de Lomé (1980-1984) qui le lie à six autres pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), au maintien de la capacité de production et d'exportation du secteur minier des ACP. Le mécanisme communautaire - le Sysmin (système mines) - est doté d'un montant de 282 millions d'ECU (1 ECU = 6,87 F) pour cinq ans.

Jusqu'à présent, ce mécanisme n'a joué que pour la remise en état des installations d'extraction de cuivre au Zaïre et en Zambie, ayant octroyé pour les exercices annuels de 1980 et 1981, respectivement 40 millions et 55 millions d'ECU. Kinshasa et Lusaka ont présenté récemment aux instances communautaires une nouvelle demande au titre de 1982 et 1983.

L'octroi du prêt à la société zaïroise Gécamines avait soulevé des difficultés entre Kinshasa et Bruxelles. La Commission européenne, estimant que les prévisions de l'Etat grevaient les finances de l'entreprise, avait demandé au gouvernement d'alléger les charges avant de débiter l'aide prévue. L'accord intervenu portait sur l'engagement des autorités zaïroises de conserver à la Gécamines les ressources nécessaires pour assurer le maintien de l'appareil de production. Le prêt a servi au renouvellement de certains équipements et à l'achat de pièces de rechange.

Dans le cas de la Zambie il a permis en outre le financement d'un programme de formation d'ouvriers spécialisés et l'envoi de techniciens européens.

La première convention de Lomé (1975-1979) avait créé un système de stabilisation des recettes à l'exportation pour les ventes agricoles des ACP vers les Dix (Stabex). Afin de répondre aux préoccupations de la Mauritanie, le minéral de fer avait été ajouté sur la liste des produits bénéficiaires. A l'occasion de la négociation du second accord de coopération, les pays miniers, notamment le Zaïre et la Zambie, avaient fait valoir l'insécurité de traitement par rapport aux ACP exportateurs de denrées alimentaires.

L'appui allemand

A l'époque, les esprits étaient fortement orientés vers la conclusion d'accords internationaux par produit dans le cadre de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED). Mais l'Allemagne fédérale, opposée à des arrangements « dirigés » pour stabiliser les marchés des produits de base, a préféré jouer la carte du Sysmin. Le feu vert du cabinet fédéral a grandement contribué à la création du mécanisme communautaire.

Contrairement au Stabex, qui compense de manière automatique - dans les limites des fonds

disponibles - des pertes de recettes à l'exportation, le Sysmin ne joue qu'après examen du dossier présenté par le pays ACP demandeur. S'il est prouvé que la baisse des exportations a pour effet d'entraîner, par manque de ressources, la détérioration de l'appareil de production, la CEE est amenée à consentir un prêt à des conditions particulièrement favorables (1 % d'intérêt sur quarante ans, dont dix de délai de grâce).

Le Sysmin va être vraisemblablement reconduit dans la prochaine convention qui sera négociée au cours de l'été. Tant du côté de la CEE que de celui des ACP, on avance des amendements à apporter aux mécanismes actuels. Les pays en développement souhaitent allonger sensiblement la liste des minerais couverts (cobalt, cuivre, étain, fer, manganèse, phosphates) et accroître de manière substantielle la dotation financière. Les négociateurs européens mettent en avant, pour leur part, la rentabilité des entreprises. Ils veulent ainsi écarter le recours systématique aux critères du maintien des capacités de production. En jouant la modernisation et la réduction des investissements, Bruxelles compte ainsi créer les conditions pour favoriser les investissements privés dans le secteur minier africain, délaissé ces dernières années.

MARCEL SCOTTO.

La Belgique, géant de la métallurgie

(Suite de la page 19.)

La part du Zaïre dans cet approvisionnement a quelque peu diminué depuis dix ans. Même si les dirigeants belges souhaitent cette diversification géographique - tout peut arriver au Zaïre - il est clair que des liens très privilégiés, une grande interdépendance, pour ne pas dire une véritable osmose, consistent à exister entre l'économie du cuivre du Zaïre et celle de la Belgique. Cela joue apparemment à l'avantage des deux parties, malgré des mouvements d'humeur, et les mini-cris qui troublent momentanément le monde politique agitent parfois le Bureau mais ne modifient pas en profondeur les relations commerciales et industrielles.

L'Union minière a exploité directement les mines du Katanga jusqu'en 1966. Depuis, elle a laissé la place à Gécamines, qui est une société d'Etat zaïroise. La Sozacom, autre société zaïroise, est chargée de la commercialisation de la production nationale, mais en réalité se décharge très largement sur la SGM belge.

Chacun des deux camps, le Zaïre et la Belgique, cherche, on s'en doute, à tirer le meilleur parti de ces relations, forcément complexes et délicates. Les fils en sont difficiles à dénouer, sauf pour quelques initiés. Parfois, il y a des bulles. Ainsi en a-t-il été de la « démission » d'ailleurs cocasse, de M. Cren, un Belge qui était le président de la Gécamines, en conflit avec le MHO. Les autorités de Kinshasa l'ont remplacé par un autre Belge, M. de Merre, lui-même administrateur de la MHO. Au-delà des péripéties, qu'à l'évidence on

n'aime guère évoquer à Bruxelles, un nouveau contrat a été conclu, qui règle pour trois ans le flux des métaux entre la Gécamines et MHO, le volume des livraisons, les conditions de raffinage, les marges, etc.

Le Zaïre a théoriquement les moyens de produire du cuivre raffiné. Technologie de gestion particulièrement délicate, il n'y parvient qu'imparfaitement. Il vend donc du blister aux Belges, mais lui livre aussi du cuivre partiellement raffiné qui est traité à l'usine d'Olen. Une partie de ce produit est vendue aux Belges pour leurs propres besoins, l'autre leur est livrée pour être traitée à l'usine d'Olen. Cette seconde part démontre la propriété de la Gécamines, même si, par la suite, après traitement, voire transformation, elle est commercialisée par l'intermédiaire de la SGM.

Une référence

Pour la Belgique les avantages de cette filière zaïroise sont triples. Elle trouve la matière nécessaire à ses usines, elle prélève une marge de raffinage, elle est intéressée à la commercialisation.

Le Zaïre est-il parfois tenté de trouver un partenaire qui lui offre des conditions plus avantageuses ? En 1982 il a expédié entre 30 000 et 50 000 tonnes de blister en Yougoslavie et en Chine, mais au total, outre l'habitude de travailler ensemble, le débouché belge, débouché multiforme, reste le plus sûr. Kinshasa a une appréciable sécurité. Il est facile de vendre du blister. Il est moins évident de trouver un industriel qui même à terme, vos opé-

tions de raffinage et aide à transformer et à vendre votre production. « Nous leur réservons la capacité de raffinage à Olen. Les marges que nous leur comptons sont les marges pratiquées sur le marché mondial. En réalité, nous leur fournissons des conditions très privilégiées. Nous remettons aux Zaïrois des produits que nous ne restituons en cette forme élaborée à personne d'autre, ce qui leur permet d'avoir accès à des clients très intéressants et de valoriser leur production dans les meilleures conditions », commente un responsable de la SGM.

De fait, les Belges disposent de bons arguments. La raffinerie d'Olen est la plus grande d'Europe, et l'une des plus modernes du monde. La MHO y a investi 1 milliard de francs belges en 1984 pour encore améliorer l'équipement. Les procédés qui y sont mis au point ont été vendus avec succès dans le monde entier par Mochin, une des filiales du groupe, spécialisée dans l'ingénierie. Les exportations de la Belgique représentent environ 80 % de la production.

Pour le Zaïre c'est une référence. MHO et SGM sont constamment à l'écoute d'une clientèle, notamment les industries électroniques, qui est très exigeante en matière de qualité. La proximité du marché d'utilisation est dans ce secteur un atout considérable. Les industriels belges qui précèdent pour leurs clients le Zaïrois, comme d'ailleurs à leur manière les Zambiens ou les Chiliens, semblent considérer qu'ils ont raison.

PHILIPPE LEMAITRE.

Le Zaïre et le raffinage belge

(Suite de la page 19.)

Environ 8 % part, en camion, jusqu'à Kalemie, ancienne Albertville, situé au bord du lac Tanganyika, traverse le lac en bateau et poursuit son chemin, en train, de Kigoma, déjà sur le territoire tanzanien, jusqu'à Dar-es-Salaam. Enfin, le troisième trajet, qui est parcouru par 42 % du cuivre zaïrois, consiste à traverser tout le Zimbabwe et toute l'Afrique du Sud pour arriver à Port-Elizabeth, à la frontière sud-africaine. Il faudra, toutefois, charger de wagons, ceux qui viennent de Lumumbashi n'étant pas acceptés par les autorités de Pretoria.

En considérant la durée des parcours, les chargements et déchargements, ainsi que l'attente dans les ports d'embarquement, le délai moyen d'acheminement du cuivre entre le départ de l'usine et la mise à bord du navire s'élève à quatre-vingt-quatre jours pour Matsadi, cent cinquante jours pour Dar-es-Salaam et soixante pour Port-Elizabeth. La solution la plus rapide est, néanmoins, la plus onéreuse, étant donné les droits exigés par chacun des pays traversés.

Du maïs

« Heureusement, nous disposons de réserves à haute teneur, allant jusqu'à 6 % », commente M. Miko, un des administrateurs de la SOZACOM. Mais il n'y a pas que les frais de transport qui expliquent les difficultés de l'industrie minière du Zaïre. Avec l'indépendance et quelques années plus tard, les mesures de « zambianisation », beaucoup d'étrangers ont été dépossédés de leurs biens, d'abord les Belges, anciens colons, et ensuite les Portugais, venus surtout de l'Angola. Les uns et les autres partaient. D'innombrables exploitations agricoles se sont effondrées et le commerce,

notamment à l'intérieur du pays, s'est complètement démantelé.

Pour résoudre le problème alimentaire de ses employés qui, avec leurs familles, constituent une population de plus de deux cent mille personnes, la GECAMINES a été obligée d'importer. Elle a en outre investi des sommes considérables en vue de la relance et de la modernisation de la production de maïs. L'État de base dans le sud du pays. Aujourd'hui, le CEPSE (Centre d'exécution de programmes sociaux et économiques), entièrement financé par la GECAMINES, est le seul producteur industriel de maïs au Zaïre. Un programme, récemment adopté, vise à élargir la culture mécanisée de cette graminée sur 100 000 hectares dans la zone de Likasi.

Et puis, il y a la structure économique et politique de l'Etat zaïrois. Un bureau de la présidence et un conseil exécutif - le gouvernement - dont les fonctions se chevauchent. Une armée et un service secret, très puissants, qui se surveillent mutuellement. Au sommet de la pyramide, le président Mobutu qui tire toutes les ficelles.

Un diplomate européen nous décrivait, ainsi, la situation : « Il ne faut pas se fier aux apparences. Les critères basés sur la compétence comptent peu, au Zaïre. Les réformes de fond sont loin de constituer une préoccupation pour les dirigeants qui cherchent plutôt à s'enrichir le plus vite possible. Aux postes les plus importants aussi bien dans le gouvernement que dans les principales entreprises publiques comme la GECAMINES et la SOZACOM, l'ONATRA (transports fluviaux), la SNET (électricité), la REGIDESO (transport et distribution d'eau potable) et l'Abir Zaïre, sont placés des hommes de confiance du président. »

JOSÉ REBELO.

80.000 F

des candidats. Adresse C.V. en réponse

POUR DIRECTION
SYSTEMES D'INFORMATION DE GESTION
ET DE COMMUNICATION

**UN MANAGER DE HAUT NIVEAU
DIPLOME D'ETAT
POUR DOMINER L'INFORMATISATION
D'ENTREPRISE
OU D'ADMINISTRATION**

TÔT OU TARD,
CETTE ANNONCE SERA LA VÔTRE

SPS leader dans

Direc Paris

Rattaché au responsable développer seniors plus le poste

Vous avez vu le vous

Centre-Ouest

Vous avez cru pouvoir maîtriser l'information avec l'apparition de l'ordinateur. Mais, très vite, votre organisme a été débordé par la quantité d'informations qu'engendrait justement l'utilisation de l'ordinateur.

Non, l'information n'est pas une fin. C'est un moyen.

L'informatique a des avantages bien connus, mais aussi un défaut grave: celui de risquer sans cesse de noyer ses utilisateurs. C'est même là un réel danger.

Il est clair que ce qui manque actuellement le plus en France dans ce domaine, ce sont des hommes et des femmes qui ont une vue d'ensemble de l'administration des données, de l'organisation, de la conception des systèmes d'information et, en fin de compte, de la gestion de ces systèmes.

Oui, l'information peut faire beaucoup. Mais pas à n'importe quel prix.

Trop souvent encore, la réalisation d'un système d'information demeure l'affaire de quelques spécialistes. Alors que, en raison de l'impact du système d'information sur toutes les fonctions de l'entreprise comme de l'administration, aucun responsable ne devrait se désintéresser et de son élaboration et de son utilisation. Autrement dit, savoir analyser les besoins, concevoir et organiser la communication et, en fin de compte, se mettre en position de gérer l'évolution, tel est le juste prix à payer pour disposer d'un système informatisé efficace.

L'immense majorité des entreprises et des administrations ont aujourd'hui besoin d'un responsable d'information. Le DESM (Diplôme d'Etudes Supérieures en Management de l'Information) est le diplôme qui vous permet d'acquiescer à ce besoin. Pour tous renseignements et inscriptions, téléphonez au 233.71.91 ou écrivez à l'IMI, 35, Boulevard de Sébastopol, 75001 Paris.

Avec l'IMI, Institut du Management de l'Information, vous apprendrez à maîtriser votre informatisation.

En créant l'IMI en 1974, les Ministères de l'Industrie, de la Recherche et de l'Education Nationale lui confiaient le soin d'assurer la formation des responsables du management de l'information dans les entreprises privées et dans les administrations.

De niveau doctoral spécialisé, l'IMI s'adresse donc à des responsables de haut niveau:

- Usagers et décideurs qui veulent acquiescer la maîtrise, la gestion et le contrôle de leur système informatisé;
- Organismes qui souhaitent acquiescer les connaissances pluridisciplinaires leur permettant d'arbitrer entre les diverses solutions d'informatisation;
- Informaticiens qui éprouvent le besoin d'élargir le champ de leurs compétences aux responsabilités de gestion et d'organisation.

L'IMI, une école de commandement en ingénierie informationnelle et en Management de l'Information.

Dans l'un de ses rapports annuels sur les organismes publics, la Cour des comptes précise que l'IMI est un « organisme de formation permanente et de recherches du plus haut niveau. Il est le premier et le seul préparant à la conduite de projets de systèmes d'information. Dépassant le cadre technique habituel, il est une école de commandement et utilise une pédagogie originale, basée sur l'enseignement méthodique allié à une formation dans l'action ».



INSTITUT DU MANAGEMENT DE L'INFORMATION
LA FORMATION DANS L'ACTION

REFERENCES: QUELQUES-UNES DES ENTREPRISES ET DES ADMINISTRATIONS QUI ONT CONFIE LEURS RESPONSABLES EN SYSTEMES D'INFORMATION A L'IMI: MINISTERE DE L'AGRICULTURE, COMPAGNIE FRANCAISE DE RAFFINAGE TOTAL, CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS, MINISTERE DES FINANCES, CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, CH. HONEYWELL BELL, DIRECTION GENERALE DES IMPOTS, CAISSE PRIMAIRE D'ASSURANCE MALADIE, CREDIT LYONNAIS, DIRECTION GENERALE DES DOUANES, EDF-GDF, ELFAQUATINE, DIRECTION GENERALE DU BUDGET, F.R. 3 MINISTERE DE L'INTERIEUR, S.A. RANK XEROX, MINISTERE DE LA JUSTICE, S.A. SERVICE, RATP, MINISTERE DE LA DEFENSE, TELEMECANIQUE, TELESYSTEMES, MINISTERE DE L'ECONOMIE, THOMSON C.S.F. USINOR, MINISTERE DE L'ENERGIE.

A réviser à: IMI 35, Boulevard de Sébastopol, 75001 Paris

☐ Je souhaite rencontrer le Directeur Général de l'IMI ☐ Je désire recevoir un dossier complet sur l'IMI avec son programme de formation.

NOM _____ FONCTION _____

ORGANISME _____

ADRESSE _____

8^e colloque Banque de France-Université



POLITIQUE DU CRÉDIT ET RÉGULATION MONÉTAIRE

- Dix ans de régulation monétaire en France;
- Les réactions des entreprises et des banques face à l'encadrement du crédit;
- La politique monétaire sous contrainte extérieure.

LES CAHIERS ÉCONOMIQUES ET MONÉTAIRES

- N° 17 Texte intégral des débats 184 p. 35 F
- N° 18 Contributions écrites et annexes statistiques 300 p. 70 F

En vente: BANQUE DE FRANCE, service de l'information, 43, rue de Valenciennes, B.P. 140-01, 75049 Paris.

Règlement: par chèque bancaire à l'ordre de « BANQUE DE FRANCE PUBLICATIONS », ou par mandat C.C.P. Paris n° 9-171-54.

NOTES DE LECTURE

par Alfred SAUVY

MICHEL DIDIER - Économie : Les règles du jeu.

Une citation liminaire de J.-B. Say nous rappelle que « l'économie politique, c'est l'affaire de tout le monde ». Dans le même esprit, il est ajouté que « la réponse à la crise ne viendra ni des experts ni des gouvernements, mais de nous-mêmes ». La reprise aux États-Unis, non prévue par les experts, justifie-t-elle cette recommandation ? D'autres interprétations pourraient être données.

Vient ensuite une critique des « diplômés » (lisons : technocrates) et de leur « jargon inaccessible ». C'est à l'expérience que fait appel le jeune Insensé, chargé de l'information, Rue de Rivoli.

Combien de Français savent qu'ils consomment trois fois plus que leurs parents ? Si déplaçante que puisse être cette constatation, on semblait plutôt la satisfaction, juger le présent implique, en effet, la connaissance du passé.

Le souci de clarté imprègne ici les analyses, disons les tableaux des divers secteurs ou opérations. Parmi eux se détachent le progrès technique et l'emploi, avec description du mécanisme de formation de nouveaux emplois, encore sommaire certes, mais bien rarement tentés, et la balance des paiements, avec réputation des artifices ou facilités (protection, dévaluation, etc.).

C'est à propos de l'investissement qu'entre en jeu « le mécanisme de la fuite », c'est-à-dire la réorientation d'économies étrangères par une demande étourdie de 1981. L'argumentation aurait, semble-t-il, gagné à faire appel au concept d'élasticité.

Et nous cheminions sans peine, découvrant, selon les vertus libérales, du moins la nécessité de la science, qui fait payer cherement, en divers pays, la dégrâce qu'elle a subie.

Cette leçon (que l'on excuse le terme), donnée par un « diplômé », qui a dû initialement se faire violence pour adopter une forme accessible, nous incite à lui demander dans le même esprit, un examen clinique d'une économie nationale, par exemple... la nôtre.

★ *Economica*, Paris 1984. 24 cm. 243 pages, 73 F.

BIT - La Sécurité sociale à l'horizon 2000. Préface de Francis Blanchard, directeur général.

Un groupe de dix personnes qualifiées (neuf Occidentaux et un Polonais), présidé

par Pierre Laroque, a été, à la fin de 1980 (début de l'inquiétante dépression), chargé, par le directeur du BIT, d'examiner le destin de la Sécurité sociale. Dans sa préface, il expose les raisons qui l'ont conduit à limiter, pour le moment, ce travail aux pays industrialisés. Sont d'ailleurs surtout, sinon uniquement, visés les pays occidentaux.

Les lacunes du système, les progrès à accomplir, sont dûment soulignés. Le rapport estime insuffisants les secours de chômage et préconise l'indemnisation des retraités sur les prix et sur le PIB. Ces propositions sont suggérées par la crainte d'une réduction, sous le poids du nombre de postulants, ou en valeur réelle par le jeu de la hausse des prix, ou encore par non-participation au progrès général. Cependant, à l'encontre de tant d'exposés purement revendicatifs, le rapport se préoccupe aussi de la contrepartie, c'est-à-dire du financement. Sont repoussées les mesures de libéralisation (recours à l'assurance ou à la capitalisation). L'impôt est préféré à la cotisation.

Ce plaidoyer, clair et vif, en faveur du maintien, tout au moins, des résultats d'une lente conquête, n'oublie ni les migrations, ni le vieillissement, ni la famille encore que celle-ci (ou plus précisément les enfants) aurait, semble-t-il, mérité de plus vifs accents. Sans doute, se sont ici manifestés, dans le groupe, les résistances classiques.

Un document remarquable, opportun, de grande portée.

★ Bureau international du travail, Genève 1984. 24 cm. 131 pages. 22,50 francs suisses.

XAVIER GREFFE - Territoires en France. Les enjeux économiques de la décentralisation.

Le pluralisme donné au mot territoire suggère déjà l'objectif poursuivi par la politique, avant même l'effort actuel de décentralisation, depuis, disons, la création de la DATAR. En travers de cet idéal permanent, se dressent, nous est-il confirmé, de nombreux facteurs « pervers », privés et publics.

Le professeur de Paris-I entend de décrire les efforts d'une politique, en apparence soutenue par le « vivre au pays », qui restent dans tout l'hésitant, et de mettre en lumière les obstacles (ne sent-elle que la prise, à Paris, de la majorité des décisions), encore accrues par l'arrêt de la croissance.

Une attention particulière est accordée aux pays « nés ou à naître », notre pays n'étant qu'un « pays de pays », avec « jambes, tête, trépas » (espace, conception, avenir). De cette description vivante, soucieuse d'éviter verbalisme et affectivité, se dégage la notion fondamentale de « milieu d'accueil ».

De nombreux exemples (notamment les expériences, aux formes inégales, tentées par les communes) donnent à ce panorama (malgré une forme parfois un peu lourde) une vie continue. L'auteur de toujours et de partout, ce sont les rigidités, les inerties. Se propose alors, à l'esprit du lecteur, l'image du « Platane » de Paul Valéry.

Faut-il pour autant parler d'un attachement excessif aux arbres, aux dépens de la forêt ? Ce reproche a été émis, avec une réserve, cependant, pour l'avenir, qui n'accorde pas ici une place suffisante aux fortes réductions à attendre, ici ou là, de la population. Il est bien question parfois de désertification, mais les cartes saisissantes de Paul Faillat auraient bien en ici leur place.

Bibliographie fort utile, qui remonte à Bondeville et même à Charles Maurras, mais où l'on aurait aimé trouver les noms de Claudius Petit et de J.-M. Beauvais.

★ *Economica*, Paris, 1984. 24 cm. 304 pages. 95 F.

PIERRE LEMIEUX - Du libéralisme à l'anarcho-capitalisme.

Un vieux débat : à l'opposé, tant du sien de la Jonchère (qui proposait d'affirmer l'État à une société privée) que des totalitaires, les libéraux extrêmes (libertaires, libertariens ou anarcho-libertaires, à résonance plus redoutable) vont bien au-delà de von Hayek et de M. Friedman, rejoignant plutôt le fils de celui-ci, David.

Dans ce parcours varié, facile, jamais monotone, le jeune Québécois, membre d'une fameuse lignée, dessine les contours de la doctrine, sans la défendre explicitement.

Citons, au hasard des arguments et des récits, la grande figure de F. Fénou, critique d'art en avant-garde, la subtile dénonciation du « monopole » détenu par les grands de la chanson, une critique de Schumacher (« L'attrait du petit »), une mise au point sur les souffrances du dix-neuvième siècle, un rassemblement ironique de textes de la Constitution de régimes totalitaires (nazi, franquisme, soviétique), le « dur problème » de M. Friedman, qui « après tout, dans mieux payer des impôts à Washington qu'à Moscou », les vus surréalistes d'André Breton, dément révisés par Raymond Aron, une opposition à laisser-faire et à laisser-aller, le paradoxe du barbillon du village et celui de Arrow, hérité de Condorcet, l'idée de l'« état minimal » de R. Nozick, etc. Tout cela défile dans un ordre peut-être contestable mais qui peut se justifier par le sujet lui-même.

Cet idéal, où se rejoignent les deux attitudes extrêmes, nous le parcourons agréablement, par fragments, sans trouver une construction d'ensemble, en dépit de la

placée tenue par les idées de Molinari. La diversité des systèmes proposés peut justifier cette apparente lacune.

Bibliographie, nécessairement partielle, où voisinent Attali et Bastiat, mais où l'on s'étonne de ne pas trouver J. Turner et sa conception des bidonvilles.

★ *Libre Échange*, Paris, 1983. 22 cm. 171 pages. 110 F.

J. BOISSONNAT, Ph. LEFOURMIER et divers. - Les Sept Crises 1973-1983.

Elle a de multiples aspects, cette période que l'on appelle encore « la crise ». Un bref jargon saisissant de J. Boissonnat et un juste avertissement de Ph. Lefournier (« La crise ne fait que commencer ») sont suivis d'articles consacrés à divers sujets. « L'énergie » (A. Murcier), qui passe sous silence le sacrifice de l'industrie à la route, successivement dénoncé par le FMI, la Banque mondiale et l'OCDE ; « Les nations » (E. Izraelowicz), monnaie des Japonais et des Arabes ; « L'argent » (F. de Wit), « Les châteaux de cartes des banquiers » ; « Les industries » (M. Herblay, H. Jammic, P. Drucker et Claude Servan-Schreiber) ; « L'emploi » (V. Beauville), plus descriptif que thérapeutique (critique méritante, cependant, de la réduction tabou de la durée du travail) ; « Le niveau de vie » (Christine Milet), égalisation des niveaux de vie ; « Les mentalités » (B. Lalanne), qui maltraite quelque peu le Français. Vient ensuite un sondage sur les Français, présenté par J. Fontaine ; malgré la faiblesse de l'échantillon, l'évolution des idées depuis 1977 est bien dessinée.

Trois exemples politiques sont présentés par Ph. Lefournier : l'Angleterre de Mme Thatcher, les États-Unis de R. Reagan et la France de F. Mitterrand. En fin de volume, les opinions des chroniqueurs réguliers de l'« Expansion », quelque peu divergentes on ne saurait s'en étonner.

Une exceptionnelle richesse sous un petit volume.

★ Éditions Pluriel, L'Expansion, Paris, 1984. 18 cm. 279 pages. 41 F.

HABIB EL MALKI - Au-delà des chiffres, quel développement ?

Entre bon gré, mal gré, dans le cycle - dans le mécanisme, plutôt - du développement, le Maghrébien, à tout le moins, réagit à former de remarquables économistes, parmi lesquels, au premier plan, l'auteur de cet ouvrage critique, professeur à l'université de Rabat.

L'évolution économique du Maroc nous est présentée, avant et surtout depuis l'indé-

pendance, expérience déjà trentenaire. Il s'agit d'articles parus dans *Libération* et dans *Lamallif* et de textes originaux. Ces vus, que l'auteur a été récemment appelé à présenter au Collège de France, se rattachent à une thèse, aujourd'hui presque classique, du « mal développement », présentée naguère par M. Naraghi, en avertissement, un an avant la révolution de l'Iran. D'autres sources sont invoquées, notamment par le Suédois G. Myrdal, prix Nobel, et l'Américain Hirschman, spécialiste du développement, « sans ordre ».

Après quelques expériences décevantes, le Maroc est entré dans l'orbite de la Banque mondiale, qui, par sa fonction même, ne fournit des ressources qu'avec les moyens de les utiliser. Cette domination et le système libéral afo-casique qu'elle entraîne ne sont pas critiqués ici dans leur seul principe, mais dans leurs résultats. C'est surtout dans la partie IV, « Inflation, perpétuation et luttes sociales », que sont présentées ces critiques. Comme aux États-Unis, le système laisse, en effet, de côté ceux qui ne parviennent pas à s'acrocher à la machine, d'où formation d'un sous-proletariat en détresse, qui échappe même aux statistiques. L'émigration ne peut, en aucun cas, prendre figure de solution.

La dépression économique accentue encore ces maux. Quelques tableaux nous sont donnés concernant surtout le commerce extérieur, mais il manque l'évolution générale, notamment celle du PIB.

Nous nous attendons à voir la critique complétée par une indication sur la nouvelle voie à suivre (« alternative ») ; mais seules sont indiquées, en conclusion, quatre questions de base, qui donnent à espérer, dans un autre ouvrage, des réponses positives. Au pied du mur...

★ Éditions maghrébines, Rabat, 1983. 21 cm. 232 pages. 35 dirhams.

ETIENNE DALMASSO ET PIERRE GABERT. - L'Ima.

Ce pays qui nous attire tant, sous divers aspects, est moins bien connu pour son économie que pour sa culture et son histoire. La monographie de Paris-VII et celui d'Aix-Marseille-II complètent notre connaissance en nous donnant, sur l'agriculture et l'industrie, de bien utiles lumières, en particulier sur cette grande école de développement qu'a été la mise en valeur de l'Algérie. Le travail noir, si souillé par la rumeur, n'est que très incidemment cité ; comme naguère l'industrialisme, dans les romans, ce « péché » est tantôt démentiellement grossi, tantôt pudiquement dissimulé.

★ Presses universitaires de France, Magnan, Paris, 1984. 22 cm. 271 pages. 115 F.

MAITRISE de L'ENERGIE

Vendredi 20 avril dans "Le Monde" daté 21

- Industrie : performance et grands travaux
- Recherche, agriculture et énergie, Jacques Poli, invité du mois.
- L'Inca, le bœuf et le conquistador, fable de Louis Puisseux
- Architecture solaire dans l'Aude

PHOTOVOLTAÏQUE technologie de pointe

POUR LA PREMIERE FOIS, SECTEUR PAR SECTEUR, L'ECONOMIE DANS SON VRAI CONTEXTE : LA COMMUNICATION.

256 PAGES - 190 F

N°1 LA BANQUE

BON DE COMMANDE A RETOURNER A L'IMAGE DE MARQUE, RUE VICTOR COUSIN - 75005 PARIS

NOM _____ Adresse _____

Société _____ Ville _____ Code postal _____

Co-paiement en chèque ☐ en mandat chèque ☐ de 180 F (port compris pour la France)

Fallait-il réformer la formation professionnelle ?

(Suite de la page 19.)

Comment ne pas évoquer ici les déclarations rassurantes des ministres responsables, MM. Fabius, Bérégovoy, Delors insistant à tout propos sur la nécessité de desserrer les carreaux et d'alléger les contraintes qui pèsent sur notre économie et sur les entreprises. Et pourtant, le législateur substitue au contrôle a posteriori, qui semblait s'imposer, un contrôle a priori, renforçant, par là même, la bureaucratie.

Remise en cause de la politique contractuelle

Les deux autres aspects dangereux de la loi méritent plus directement en cause la politique contractuelle : l'un en allant au-delà de l'accord de 1982, l'autre en restant bien en deçà de celui de 1983.

Le premier concerne la politique de formation dans l'entreprise et le rôle des syndicats.

Si les principales orientations de l'avenant du 21 septembre 1982 sont reprises dans la loi (notamment pour ce qui concerne le développement du congé individuel de formation et les attributions de crédit d'entreprise), le texte ajoute une obligation de négocier sur la formation dans l'entreprise, en l'absence d'accord de branche, à l'initiative des organisations syndicales.

Cette obligation nouvelle imposée aux employeurs va très au-delà de l'accord contractuel et se situe dans le droit fil des dispositions souvent dogmatiques des lois Auroux, tendant à renforcer le pouvoir syndical dans l'entreprise. Les syndicats requièrent d'exercer un véritable contrôle sur la politique générale de formation dans l'entreprise, et ce à un moment où la difficulté des restructurations industrielles va durcir le dialogue social.

Les lois Auroux ayant déjà prévu une obligation annuelle de négocier dans toutes les entreprises, était-il vraiment opportun d'y ajouter une autre négociation sur le plan de la formation ? Il est à craindre que le souci manifesté par le gouvernement de renforcer le fait syndical dans l'entreprise ne conduise beaucoup de chefs d'entreprise à se limiter à l'obligation légale en matière de formation et donc à diminuer leur effort.

S'agissant de l'accord du 26 octobre 1983 relatif à l'insertion professionnelle des jeunes, la loi apparaît nettement en retrait par rapport aux principales dispositions négociées par les partenaires sociaux.

Il convient de rappeler que cet accord, qui seule la CGT refusait de signer, tendait à instituer à côté de l'apprentissage, des stages « rigout » et des contrats emploi-formation, une nouvelle modalité de formation en alternance. Les formules prévues par l'accord avaient pour objet l'adaptation à un emploi

ou à un type d'emploi, l'acquisition d'une qualification professionnelle, l'initiation à la vie professionnelle ; elles étaient accessibles aux jeunes libérés de l'obligation scolaire, donc à partir de seize ans.

Or la loi de 1984, d'une part, recule de seize à dix-huit ans l'âge des bénéficiaires et, d'autre part, ne reprend pas l'ensemble des formules de contrats négociés entre les partenaires sociaux. Là encore, le gouvernement a un double langage : il accepte le principe de la politique contractuelle, mais en refuse les résultats. En fait, la position du gouvernement s'applique par l'opposition de la CGT aux stages d'initiation à la vie professionnelle et par celle de la FEN, qui obtient, dans les faits, une prolongation de la scolarité obligatoire jusqu'à l'âge de dix-huit ans.

L'acharnement idéologique

Ces restrictions apparaissent d'autant moins fondées que les quatre autres organisations syndicales et les deux organisations patronales insistent pour obtenir l'homologation de l'accord général qu'elles avaient signé. Dans une conjoncture économique et sociale particulièrement dégradée, il aurait fallu donner à la formation professionnelle continue tous les moyens nécessaires pour faciliter les inévitables mutations technologiques qu'aura à affronter notre économie dans les années à venir.

Encore faudrait-il, dans cette perspective, ne pas élargir les contraintes et la bureaucratie et prendre suffisamment en compte les difficultés compromises élaborées par les partenaires sociaux.

C'est pour ces diverses raisons que le Sénat, dans sa majorité, n'a pu adopter les trois dispositions contestables que je viens de rappor-

ter. A ceux qui imaginent que le nouveau langage du président de la République et les paroles apaisantes de quelques responsables de l'actuelle majorité signifient un changement de cap, je viens à indiquer ce nouvel exemple d'un acharnement idéologique à dont la politique contractuelle pourrait bien faire les frais. Il est essentiel que la formation professionnelle continue marque de nouveaux succès : encore ne fallait-il pas s'en remettre à la seule CGT pour réformer la loi de 1971.

JEAN-PIERRE FOURCADE.

ENCYCLOPEDIE - DELMAS - pour la vie des affaires

Extrait de sommaire : Pour quel conseil : un B.I.E. - Personnellement - Financement - Administration - Contrats - Type commercial - Les groupements d'intérêt économique - J. DELMAS & Co.

En librairie ou par correspondance à la S.E.S. 87-36 41353 VITREUIL.

Prix Public TTC en 10-4-84

Onze Thai chaque semaine.

11 liaisons hebdomadaires Europe-Asie pour Séoul.

Du lundi au dimanche, Thai vous propose 11 occasions de vous envoler vers l'Asie, à bord de nos Boeing 747. Onze liaisons hebdomadaires pour découvrir les plaisirs d'un voyage inoubliable à l'image de la légendaire et souriante Asie. Et pour vous permettre à tous moments de régler vos affaires dans toutes les parties de l'Asie. Alors, pour partir d'où vous voulez et quand vous voulez, contactez votre agence de voyages, ou nos bureaux : THAI INTERNATIONAL, 123 Champs Élysées, 75008 PARIS. Tél. : 720 86 15. Park Hôtel, 6 av. George V, 06000 NICE. Tél. : (93) 53 39 82.

DIRECT

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

ENERGIE

CHANTIER

TA

Directeur informatique

مركزنا من الأمل

REPRODUCTION INTERDITE

	La semaine	La semaine T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	63,00	68,44
DEMANDES D'EMPLOI	25,00	29,68
IMMOBILIER	58,00	66,42
AUTOMOBILES	58,00	66,42
AGENDA	58,00	66,42
PROP. COMM. CAPITAUX	184,00	194,50

ANNONCES CLASSEES

	La semaine	La semaine T.T.C.
ANNONCES ENCADRÉES	47,00	55,74
OFFRES D'EMPLOI	14,00	16,60
DEMANDES D'EMPLOI	38,00	42,70
IMMOBILIER	38,00	42,70
AUTOMOBILES	38,00	42,70
AGENDA	38,00	42,70

DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

Notre société de Services emploie plus de 800 personnes, elle appartient à un groupe. Nous recherchons à renforcer notre équipe de Direction et nous recrutons un

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER RHONE-ALPES

pour prendre en charge l'ensemble des services suivants qui regroupent 30 personnes :

- Administration : amélioration, suivi et contrôle des procédures administratives dans le cadre d'une gestion informatique.
- Juridique et commerciale.
- Achats : négociation et gestion du budget.
- Comptabilité : il supervise un service de 10 personnes.
- Finances : gestion de la trésorerie.

Diplômé d'études supérieures, il s'intégrera à notre équipe et travaillera en étroite collaboration avec les services production, contrôle de gestion et commercial. Rigoureux et concret, votre expérience acquise à un poste similaire vous a permis de vous confronter aux réalités du quotidien et aux problèmes de personnel.

Adresser votre candidature sous référence 1215-M à Françoise BASSI LTM CONSULTANTS 65, av. de Villiers 75017 Paris.

Micro-informatique

400.000 F

Directeur filiale - Un groupe international, spécialisé dans la construction et la vente de micro-ordinateurs, recherche le directeur de la filiale française qu'il a décidé de créer à Paris. Placé sous l'autorité immédiate du directeur marketing du groupe, il sera responsable de l'ensemble des problèmes inhérents au développement commercial et à la gestion administrative et financière de l'entité française : création de la société en liaison avec la maison-mère, mise en place progressive des structures commerciales et techniques lui permettant d'assurer sa croissance, définition des stratégies marketing, développement des ventes sur le terrain, administration générale, finances et reporting, recrutement... Ce poste de haut niveau ne peut convenir qu'à un cadre confirmé, âgé de 32 ans minimum, de formation supérieure commerciale ou technique, parlant couramment l'anglais, spécialiste du marché informatique et des micro-ordinateurs en particulier, et ayant eu des responsabilités de direction commerciale ou générale au sein de centres de profit, idéalement intégré à des groupes internationaux. La rémunération proposée, fonction de l'expérience offerte, sera de l'ordre de 400.000 francs (plus voiture) dès la première année. Ecrire à J.-P. ROUGIER en précisant la référence A/R 9058M.

PA

3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04
Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Directeur des systèmes d'information

Alsace - Une très importante entreprise alsacienne (3.000 personnes), de notoriété internationale, recherche un directeur des systèmes d'information. Rattaché compte à la direction générale il aura la responsabilité d'assurer l'ensemble du service en optimisant les moyens humains et techniques selon les besoins de la société. Il veillera à l'actualisation permanente du schéma directeur de traitement de l'information en rationalisant les diverses applications existantes pour en déduire les plans informatiques et bureautiques concernant les différentes activités de l'entreprise. Il pilotera personnellement la réalisation des plans et assurera l'interface avec les utilisateurs. Le candidat recherché, âgé d'un minimum 35 ans, est diplômé de l'enseignement supérieur et peut faire valoir une expérience réussie de direction de service (plus de 30 personnes) et de développement de projets d'envergure notamment en gestion de production. La connaissance de l'anglais est vivement souhaitée et la familiarité avec les matériels IBM est indispensable. Le niveau de rémunération offert pourra dépasser 350.000 francs pour un candidat répondant à l'ensemble des exigences du poste. Ecrire à F. WILLIGSECKER en précisant la référence A/6238M.

PA

3, quai Kléber - 67055 STRASBOURG Cedex - Tél. (88) 22.01.54
Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

ESCAUT-ÉNERGIE

Société en expansion rapide, spécialisée dans l'exploitation de terrils charbonniers recherche :

DIRECTEUR DE CHANTIER

- Niveau ingénieur ou technicien supérieur, il assurera la responsabilité complète de l'exploitation et de son rendement en faisant preuve d'initiative et d'efficacité.
- Expérience de chantier de génie civil souhaitable. Formation assurée dans le Nord.
- Salaire fixe + intéressement + perspectives d'avenir.
- 1 poste à pourvoir près de BELFORT.
- 1 poste à pourvoir près de PORTO (langue portugaise indispensable).

Adresser c.v. + photo + prétentions à : C. HACHE, 151, avenue du Maine, 75014 PARIS.

DIRECTEUR COMMERCIAL

d'un Salon professionnel

(secteur : décoration et monde de la maison)

- A Paris, au sein d'une société organisation de salons et d'expositions, C.A. multipliée par 2,5 en 3 ans.
- Expérience de la vente et promotion de services ou produits de luxe.
- Ecrire sous n° 7.771 (avec c.v., photo et prétentions), à l'Agence Pub. Service annonces classées, 3, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Directeur commercial

Tours

Vente en milieu hospitalier - La filiale d'un groupe danois spécialisé dans la fabrication et la commercialisation de produits hospitaliers à usage unique, en rapide expansion en France et dans le monde, recherche son directeur commercial. Basé à Tours et rapportant au directeur général, mais travaillant en étroite relation avec la maison mère, il sera responsable du développement des ventes d'une gamme de produits répétés, destinés aux établissements hospitaliers publics et privés. Il assurera personnellement les principaux contacts commerciaux, la préparation et la réalisation des plans marketing, les prévisions budgétaires, le recrutement et la formation de l'équipe commerciale. Ce poste s'adresse à un candidat âgé de 30 ans minimum, de formation supérieure et pouvant justifier d'une expérience réussie de la vente en milieu hospitalier. Des qualités d'animateur, de vendeur et de gestionnaire sont indispensables. La maîtrise de l'anglais courant est recommandée. La rémunération annuelle de l'ordre de 240.000 francs (moins impôts) est proposée au candidat et sera assortie d'une voiture de fonction. Ecrire à H. MICHE-ROD en précisant la référence A/R9056M.

PA

3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04
Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Responsable logistique

320.000 F

Rhône-alpes - Cette importante filiale d'un groupe international est un des leaders de sa profession tant en France que sur les marchés étrangers où elle réalise plus de la moitié de son chiffre d'affaires. Elle recherche son responsable logistique. Il aura pour mission de définir, proposer et mettre en œuvre une politique recouvrant l'ensemble de la fonction : achats, gestion des stocks, planning, expéditions. Son action portera, notamment, sur l'implémentation d'un véritable marketing achats (dont le montant annuel est supérieur à 200 millions de francs) et l'optimisation de systèmes de gestion informatisés et performants. En outre, il jouera un rôle personnel important dans les relations internationales avec le groupe. Cette réelle opportunité s'adresse de préférence à un diplômé de l'enseignement supérieur technique, âgé de 34 ans au moins et possédant une expérience réussie dans une fonction (globale ou partielle) similaire. Elle aura été, idéalement, acquise dans un secteur d'activité nécessitant une fonction logistique complexe, tel qu'électronique, automobile, alimentaire, ingénierie... Une pratique courante de l'anglais est indispensable. De réelles perspectives d'évolution sont possibles dans la société ou dans le groupe. La rémunération sera liée à l'expertise du candidat retenu. Elle atteindra 320.000 francs pour un élément de premier plan. Ecrire à M. FORT en précisant la référence A/5799M.

PA

78, Bd du 11 Novembre - 69100 VILLEURBANNE - Tél. (7) 893.90.63
Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

TA

Jeune directeur filiale

meubles et décoration d'intérieur

240.000 F

Une entreprise internationale, spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de meubles et décoration d'intérieur, recherche un jeune directeur filiale. Basé à Paris, il sera responsable du développement des ventes d'une gamme de produits répétés, destinés aux établissements hospitaliers publics et privés. Il assurera personnellement les principaux contacts commerciaux, la préparation et la réalisation des plans marketing, les prévisions budgétaires, le recrutement et la formation de l'équipe commerciale. Ce poste s'adresse à un candidat âgé de 30 ans minimum, de formation supérieure et pouvant justifier d'une expérience réussie de la vente en milieu hospitalier. Des qualités d'animateur, de vendeur et de gestionnaire sont indispensables. La maîtrise de l'anglais courant est recommandée. La rémunération annuelle de l'ordre de 240.000 francs (moins impôts) est proposée au candidat et sera assortie d'une voiture de fonction. Ecrire à H. MICHE-ROD en précisant la référence A/R9056M.

Mercuri Urval

Directeur administratif et financier

Aveyron

Une PMI (230 personnes, 50 millions de francs de chiffre d'affaires) techniquement évoluée, exerçant son activité dans la transformation des métaux, et filiale d'un grand groupe français, recherche son directeur administratif et financier. Appuyé par les services centraux du groupe et à la tête d'une très bonne équipe de collaborateurs, il aura sous sa responsabilité : la comptabilité, le contrôle de gestion, les finances, les questions juridiques et fiscales, la gestion du personnel et les achats. Nous recherchons un candidat diplômé d'études supérieures, titulaire du DECS et possédant une expérience préalable de la fonction en entreprise. Un passage en cabinet sera un atout apprécié. Ce poste, basé en Aveyron, demande une personnalité ouverte, capable d'intégrer dans une équipe de direction très compétente et très active. La rémunération ne sera pas inférieure à 200.000 francs et dépendra de l'expérience et de la valeur du candidat retenu. Ecrire à D. DELRIEU en précisant la référence A/77014M.

PA

71 bis, allées Jean-Jaurès - 31000 TOULOUSE - Tél. (61) 63.70.63
Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

directeur informatique

Nous sommes une importante firme à structure internationale située à Paris. Nous recherchons notre Responsable Informatique, dont les missions consisteront :

- à assurer la réussite du nouveau plan informatique,
- à fournir aux utilisateurs une grande qualité de services,
- à encadrer les équipes d'étude et d'exploitation (sur matériel ICL 2958),
- à participer à des missions d'organisation et de formation.

Le poste pourrait convenir à un candidat âgé de 35 ans environ, de formation supérieure, de forte personnalité, ayant une expérience de mise en place de gros systèmes informatiques, acquise soit dans une société de services (comme Responsable d'Agence par exemple) soit au sein d'une entreprise dans des fonctions de Responsable d'étude ou d'organisation informatique.

Anglais courant indispensable.

Adresser C.V. + photo et salaire actuel sous référence 33.58/10/605 à ADEQUATION, 62/64, avenue Emile Zola 75015 Paris.

Adequation

KONÉ

Directeur de production

KONE filiale française d'un groupe international C.A. 5 milliards, crée dans son usine de Nice, un poste de Directeur de Production. Regroupant sous sa responsabilité des services comprenant une centaine de personnes, il a pour mission la fabrication de pièces de rechange et ensembles complets d'ascenseur et autres équipements, avec comme moyens un atelier flexible équipé de machines à commande numérique et une gestion de production informatisée sur IBM 43-41. Ce poste convient à un Ingénieur AM ou équivalent, minimum 30 ans, ayant plus de 3 ans d'expérience en fabrication tôle et en gestion informatique de l'ordonnement, pratiquant la langue anglaise, ouvert aux évolutions techniques. La rémunération et les perspectives de carrière doivent séduire un ingénieur très compétent, ambitieux et brillant. Les premiers entretiens auront lieu à Nice ou à Paris. Adresser lettre man. et CV, s/réf. 23689M à Mme FOURNIAT, 5616-CEGOS MEDITERRANEE, 35, rue Pastorelli, 06000 NICE.

5616-CEGOS

NICE



DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

Nice.

Vous faire une place au soleil...

Directeur administratif et financier

- Filiale performante d'un groupe international (52 MF. 90 personnes), nous sommes un des leaders dans la fabrication de matériel destiné à l'exploration minière.

- Bras droit du Directeur Général, appuyé par une petite équipe (un Chef Comptable + 2 personnes), le Directeur Administratif et Financier anime, coordonne, contrôle la gestion comptable et financière de la société (bilan, fiscalité, plans financiers, budgets, informatique, trésorerie, relations bancaires, contrôle des coûts). Mais impliqué dans l'administration générale de l'entreprise, il est aussi responsable des assurances, de la législation sociale et des relations avec les partenaires sociaux.

- Ce poste aux responsabilités larges et variées, qui intéresse le vie de l'entreprise, s'adresse à un diplômé d'Etudes Supérieures Comptables et Financières (Sup de Co, Maîtrise Gestion, DECS, Expertise...), possédant une expérience significative de 5 à 10 ans acquise dans un environnement anglo-saxon. Mais nous attacherons beaucoup d'importance aux qualités humaines de ce manager. Bien que de nationalité française, il maîtrisera parfaitement la langue anglo-saxonne. Nos relations avec la société mère l'exigent. La rémunération ne sera pas inférieure à 240 000 F.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé, photo et salaire actuel sous référence M 30604 à Nicole Le Breault, TEG 18, place Henri Bergson - 75008 Paris.

division de SYSTEMA



Directeur administratif et financier en France ... pour des japonais !

ou sein d'une société de distribution d'équipements de loisir grand public à forte notoriété. Nous réalisons un chiffre d'affaires de 90 MF avec 40 collaborateurs. Ainsi nous ne déplorons pas sur le tableau de l'efficacité l'absence de nos pères japonais. Vous serez le numéro 2 de l'entreprise et assurerez à ce titre les responsabilités d'un véritable gestionnaire. Outre les différents aspects de la fonction financière et comptable impliquant des reporting mensuels, vous prendrez en charge l'informatique et l'administration du personnel.

Ce poste très polyvalent conviendrait à un homme de décision, d'environ 35 ans, autonome, bon manager et ayant une bonne expérience de la distribution grand public et de son environnement juridique. Une formation initiale de type grande école de commerce avec spécialisation finances est souhaitée, la pratique de la langue anglaise indispensable. Le poste est basé en proche banlieue Ouest de Paris.

Si vous voulez être le gestionnaire de notre croissance, adressez votre CV avec photo et références à Thierry Bentez, CAA, 15 rue d'Amsterdam 92200 Neuilly.



A PARIS
LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE
d'un groupe international
de conseil et
d'immobilier d'entreprise
cherche son

DIRECTEUR COMMERCIAL

- Il entraine une équipe performante.
- Il participe au DÉVELOPPEMENT et assure la DIRECTION GÉNÉRALE.
- 25-35 ans.
- De formation supérieure (Sciences Po, ESC...).
- Il a une expérience de la vente de services à un haut niveau, de préférence dans l'immobilier d'entreprise.
- Il parle anglais.

LA RÉMUNÉRATION est très motivante. LE PLAN DE CARRIÈRE est exceptionnel.

Adressez C.V. + photo à :
S.F.P. Publi-Net (n° 1101)
11, rue d'Ulm
75002 Paris, qui transmettra.

DIRECTEUR VENTES FRANCE

Nos produits sont principalement :
- Ils sont destinés à l'entretien et développés par un groupe au PREMIER RANG MONDIAL POUR L'INNOVATION.
- Vous avez au moins 30 ans et êtes titulaire d'une formation supérieure dans le domaine de la vente de produits de grande diffusion non alimentaire (dépense, jouets, sports...).

Vous maîtrisez avec succès les impératifs de la distribution moderne. Vous animerez une équipe de vente très motivée. A des objectifs de vente ambitieux vous adopterez des moyens de gestion rigoureux. Vous communiquerez facilement en anglais.

Nous offrons :
- une rémunération élevée liée à l'augmentation des conditions excellentes de travail.

La réussite à ce poste offre des possibilités d'évolution de fonction dans une société à très forte croissance.

Merci d'adresser CV, photo récente et rémunération actuelle à :
Jean-Marie P. 01, 24, rue Flauger, FERNET-VOLTURA (21270) F. 03.46.46.46

Directeur des ventes Systèmes d'évaluation de points de vente au détail

France/Espagne/Italie - Lieu : Paris

Environ 250-300.000 FF

Cette société anonyme américaine, créée en 1970, fournit des systèmes informatiques, des logiciels et des bases de données pour aider les compagnies pétrolières et autres détaillants ayant plusieurs points de vente à procéder à l'évaluation des emplacements et à prendre d'autres décisions stratégiques et opérationnelles. A l'heure actuelle, elle fonctionne au niveau international dans quelque vingt pays et son chiffre d'affaires a plus que doublé en deux ans.

Le siège social régional pour l'Europe, le Proche-Orient et l'Afrique avait été établi en Angleterre en 1980, ce siège emploie actuellement une cinquantaine de personnes. Afin d'accroître les ventes en Europe, la société recherche un directeur des ventes qui rendra compte de ses activités au vice-président de la Région, travaillant à Londres. Il réalisera l'expansion des ventes aux clients pétroliers nouveaux ou existants et recherchera d'autres industries représentant des marchés potentiels pour les produits de la société.

Le profil idéal : les candidats devront être diplômés et/ou professionnellement qualifiés en gestion commerciale/marketing et avoir l'expérience des ventes, de préférence dans le domaine pétrolier, ou bien dans le « fast-food », la banque ou autres domaines commerciaux de détail. Ils devront parler couramment le français et l'anglais.

Salaire négociable comme indiqué.

Prière d'envoyer le C.V. accompagné d'une lettre d'introduction, qui seront confidentiels, au vice-président, MPSI, 85/87 Jermyn Street, LONDON SW1Y 6JD.

Industrie Textile

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Midi-Pyrénées

La S.A. PIERRE MAILHE & FILS, Entreprise de Bâtiment, a un effectif de 200 personnes et a réalisé, en 1983, un C.A. de 80 Millions de Francs dont 50 % à l'exportation. Sa clientèle : la bourgeoisie et le tissage haut de gamme.

Département rattaché au Directeur Général, ce Directeur Administratif et Financier est Responsable de la Trésorerie, de la Gestion des Prix de Revient, de l'Informatique et du Service Paye. Il est susceptible d'appartenir au Directoire de la Société.

Nous souhaitons rencontrer un candidat d'environ 35 ans, de formation supérieure (Maîtrise ESC, voir équivalent), possédant une expérience d'au moins 5 ans dans une Direction Financière et surtout aux problèmes de trésorerie. Parmi les qualités requises : rigueur, honnêteté, sens de la communication, autonomie, sachant prendre du recul. Le poste est basé à Castres.

Les conditions offertes, le dynamisme de l'entreprise, la jeunesse de l'équipe dirigeante sont de nature à intéresser une personnalité de valeur.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous référence M 20/1067 B. à :

EGOR MIDI-PYRENEES

« La Suite » - 1 place Octavie

31072 Toulouse Cedex



PARIS LYON NANTES TOULOUSE MILAN PERUGIA ROMA DUISSELDOFF LONDON MADRID MONTREAL

Directeur de succursale France

L'« International Wool Secretariat » (Secrétariat International de la Laine) existe pour maintenir et accroître la demande mondiale de laine et il a acquis une réputation au plus international pour ce qui concerne le qualité de sa publicité, de son merchandising et de ses programmes de soutien technique pour l'industrie textile.

L'WSS recherche actuellement un Directeur pour gérer et contrôler ses opérations promotionnelles et techniques en France, travaillant à Paris.

Le candidat idéal devra traduire la politique globale de l'WSS par un plan opérationnel efficace pour la France, et diriger sa mise en œuvre par l'entremise d'une équipe bien établie de 35 personnes, composée de professionnels et de personnel d'assistance. On attend de lui qu'il (ou elle) devienne rapidement une autorité respectée à tous les niveaux dans l'industrie textile de la laine et qu'il (ou elle) apporte une contribution personnelle effective à la mise au point des politiques commerciales de l'WSS.

Vous aurez une grande expérience du marketing et vous travaillerez activement à un niveau de cadre supérieur, de préférence dans le secteur de la vente au détail ou dans celui de la confection de textile ou des industries du vêtement. Vous serez en mesure de démontrer que vous pouvez obtenir d'excellents résultats sur le marché et que vous êtes capable de diriger une équipe de professionnels. Vous aurez probablement moins de 45 ans et vous maîtriserez parfaitement l'anglais et le français, tout en parlant également l'un ou l'autre.

Un salaire compétitif sera proposé, accompagné d'une série d'avantages conformes aux usages locaux, y compris une voiture de fonction. Veuillez écrire en anglais, en accompagnant votre lettre d'un C.V. complet et en mentionnant vos prétentions de salaire, à :

A.R. Evelyn, Personnel Manager, International Wool Secretariat, Wool House, Carleton Gardens, London SW1V 5AE.

Grand Groupe Textile international DIVISION TISSUS - HABILEMENT

recherche

directeur commercial

HAUT NIVEAU

TISSUS HABILEMENT MASCULIN

C'est un entrepreneur qui a déjà une solide expérience du tissage dans le marché de l'habillement.

De l'élaboration des Collections à l'animation des équipes de vente tant France qu'Export, il est appelé à devenir le second du Directeur Général de cette importante division dont le chiffre d'affaires est de l'ordre de 400 millions.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature qui sera traitée avec la plus grande discrétion sous référence 1513-M à

Mamrègès

3 RUE D'AUTEUIL - 75016 PARIS

emplois internationaux

(et départements d'Outre-Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre-Mer)

Public Affairs Manager

Brussels
Monsanto is on the move. Last year was our most successful ever in Europe with a major contributor being our growing agricultural herbicide business. In less than a decade we have topped up the world ranking of agrochemical producers to become one of the top three.

Maintaining business leadership means a high public profile. Effective communications with farmers, consumers, governmental regulators, advisors and key opinion formers is a must today and essential for tomorrow as we develop new agricultural, animal and human health care products and technologies including genetic engineering. To meet this challenge, we are strengthening our communications efforts. We seek an experienced and creative public affairs professional capable of managing pan-European communications programmes. The successful candidate will probably be: ☐ 30-40 years old with 8-10 years public relations background; ☐ previous governmental affairs experience within the food, agricultural or pharmaceutical sectors; ☐ a creative/accurate writer with proven media relations skills; ☐ previous international experience; ☐ fluency in written and spoken English and fluent spoken French or German.

This is a key position within our international Public Affairs network and is based at the company's Europe-Africa area headquarters in Brussels.

We offer an attractive salary and benefits package, including substantial assistance with relocation.

If you welcome and enjoy a stimulating and challenging environment where professionalism and ability is recognised, please send full personal and career details to: L. Borrell, Personnel Manager, Monsanto Europe S.A., avenue de Terwueren 270-272, box 1, B-1150 Brussels, Belgium.

Monsanto

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

مركز امين الامين

REPRODUCTION INTERDITE



emploi international

(et départements d'Outre-Mer)



emploi régional

La Cour des Comptes des Communautés européennes

organise le concours CCA/1/84 sur titres et épreuves pour le recrutement à Luxembourg d'

ADMINISTRATEURS (CONTRÔLEURS) - Grade A 7

chargés du contrôle des comptes et de la gestion communautaires. Traitement de base mensuel entre FB 101.641 (A 7/1) et FB 101.633 (A 7/3), augmenté éventuellement des allocations et indemnités diverses.

CONDITIONS SPÉCIALES D'ADMISSION:

- Être né après le 15/10/49, sauf exception pour agents des Communautés européennes; □ posséder la nationalité d'un des pays membres des Communautés européennes; □ études universitaires complètes sanctionnées par un diplôme en rapport direct avec les domaines du droit administratif et budgétaire, ainsi que des finances publiques, des sciences économiques et des techniques comptables et financières, ou expérience professionnelle équivalente; □ expérience professionnelle post-universitaire ou supplémentaire d'une durée minimum de deux ans; □ connaissance approfondie d'une des langues officielles des Communautés européennes et, satisfaisante d'une deuxième de ces langues.

L'ACTE DE CANDIDATURE OBLIGATOIRE est publié dans le Journal officiel des Communautés européennes C 106 du 17 avril 1984. Sur demande celui-ci peut être obtenu auprès de la

Cour des comptes des Communautés européennes, Division du Personnel et de l'Administration, (Réf.: Concours CCA/1/84), 28 rue Aldringen, L-1118 LUXEMBOURG.

DATE LIMITE POUR LA RÉCEPTION DES CANDIDATURES: 17 mai 1984.

L'INSTITUT UNIVERSITAIRE EUROPÉEN (Florence)

solicite des candidatures pour un poste d'enseignant et de recherche dans le domaine des

ÉTUDES COMPARATIVES EN SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

Ce poste convient à un jeune universitaire disposant d'une solide expérience de recherche dans l'étude comparée des processus politiques ou sociaux en Europe occidentale contemporaine.

L'Institut attachera une importance particulière à la bonne maîtrise des outils analytiques et méthodologiques et à des connaissances linguistiques adéquates pour une institution internationale comme l'Institut Universitaire Européen.

Le poste est normalement à pourvoir à compter du 1^{er} octobre 1984. La date limite pour la dépôt des candidatures est fixée au 25 mai 1984.

Le contrat d'engagement est de trois ans et peut être renouvelé. Les renseignements complémentaires sont à demander au Service académique:

Institut Universitaire Européen
Basilica Fiesolana
I - 50116 S. Domenico di Fiesole (Firenze)
ITALIE

UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION Opère dans 12 pays d'AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE Leader sur le marché des TEXTILES

2 INGÉNIEURS TEXTILE

(SPÉCIAL - MULHOLME RICHAUD - LYON)

Agés d'environ 30 ans, les candidats retenus devront posséder une expérience de la vente des tissus (imprimés pour robes, tissus en coton et autres articles d'habillement) actuelle de préférence euro-méditerranéenne. Après une première étape de formation en Europe et en Afrique, ils seront affectés à terme à prendre la responsabilité d'un département commercial spécialisé dans un groupe de produits.

La rémunération de départ (fixe et variable) ne sera pas inférieure à 11 millions CFA par an et s'y ajouteront les divers avantages liés au statut d'expatrié.

Envoyer C.V. détaillé sous référence 1182 à LEVY-TOURNAY, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, 75003 PARIS CEDEX 03, qui transmettra.

I.A.E.S.

Gilbert ONDIMA

- Collège privé Franco-ivoirien, GABON
- Recherche professeurs à l'école, math., physique, anglais, espagnol, latin, éducation musicale et technique, musique.
- Trois ans d'expérience requises au minimum.
- Assurance sociale confortable, logement, sécurité sociale.

Adresser dossier à: D. ONDIMA, 12, rue de la Colonne, 40150 BAUGES.

Recherche des « au pair » à Londres. S'adresser à Wimbledon Au-Pair Agency, 4 Lewin Close, London SW15.

POUR CHANTIER EN ALGÉRIE

SECRÉTAIRE DE DIRECTION EXPÉRIMENTÉE

Précise et ordonnée. Très bon français et bonnes notions italiennes. Si possible ayant travaillé sur chantiers à l'étranger. Libre de suite.

Envoyer C.V. et prétentions sous n° T 045.129 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2^e.

Dans le cadre de ses projets d'études Bull Systèmes recrute des

INGÉNIEURS CONCEPTEURS ARCHITECTURE DE CALCULATEUR

Vous participerez à la définition et au développement d'un système haut de gamme DPS 7, en technologie WSI, de très haute puissance et disponibilité. Vous serez intégré à une équipe en cours de constitution et serez amené à effectuer un séjour en Californie pour la phase décisive du développement, en contact avec les équipes les plus avancées de la Silicon Valley.

Vous êtes ingénieur Grandes Ecoles et/ou vous avez obtenu un Master aux Etats Unis, vous débutez ou avez une première expérience.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 107 M à

Gérard Lavergne
Cii Honeywell Bull
PC 06021C
94, avenue Gambetta
75990 PARIS CEDEX 20

Bull

Message à un jeune

INGÉNIEUR CHIMISTE



Vous souhaitez entrer chez I.C.I. FRANCHISE S.A., filiale pour la production de colorants et de pigments du groupe britannique I.C.I., un des tout premiers mondiaux de la chimie. Vous débutez votre carrière en étant affecté pendant 3 à 5 ans à notre laboratoire

R n'D - recherche appliquée à Oisiel près de Rouen (76)

pour y développer des nouveaux produits que vous suivrez de la palette jusqu'à la mise en route en fabrication.

C'est l'occasion de faire acte de candidature, si vous êtes un ingénieur chimiste débutant, issu d'une école d'excellent niveau (chimie Paris, P.C., ...). La chimie n'est pas pour vous un pis-aller mais une vraie vocation et vous êtes particulièrement intéressés par la chimie fine organique et/ou la chimie physique et la cristallisation. Vous avez peut-être développé ces connaissances lors d'un travail de thèse de Docteur Ingénieur.

Merci d'adresser CV, lettre de motivation sous référence M/184/F à notre conseil.

chp

CABINET Henri PHILIPPE
106 boulevard Haussmann - 75008 Paris

ARCOREM

Normandie

Jeune ingénieur AM, INSA, ENSEM... souhaitant

Accéder à la dimension économique de l'entreprise

Vous avez acquis au sein d'un service Méthodes ou en milieu de production, une expérience courte (2 à 4 ans) mais suffisante pour vous être familiarisé avec les différentes techniques de fabrication. Vous souhaitez vivre concrètement l'approche économique de l'entreprise qui vous permettra d'ici quelques années d'accéder à un poste de Direction opérationnelle: c'est l'opportunité que nous vous offrons en devenant l'adjoint du Contrôleur de Gestion Industrielle France de notre groupe.

Disposant d'un réseau informatique puissant, vous définissez et développez des outils de contrôle et d'aide à la décision concernant les investissements pour évaluer en liaison avec les différents responsables la rentabilité technico-économique des projets d'équipements industriels. Enfin, associé aux opérations de contrôle budgétaire, vous participez à l'appréciation des performances économiques des différentes unités. En un mot, vous êtes la chemise entre la technique et la gestion.

Nous sommes un important groupe français ayant une implantation multinationale (en France 10 000 salariés, 12 usines, une production fortement intégrée), une politique dynamique d'investissements nous a permis cette année encore de consolider notre position de leader. Nous vous offrons de participer à ce développement.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé, photo et salaire actuel sous référence M-30584 à Nicole Le Breuilly
TBO - 18 place Henri Bergson - 75008 Paris.

division de SYSTEMA

The Executive Group
(France)
Management

Etienne LACROIX Les Ateliers S.A.

Cette Société dont le Siège se trouve à MURET (31) est spécialisée dans les PRODUITS de PROTECHNE CIVILE et MILITAIRE, avec un effectif de 350 personnes, recrutés

Ingénieur responsable de projets «marine»

Rattaché à la DIRECTION d'Etudes de PRODUITS ARMEMENT, il sera chargé de la conception, de la mise au point, de la réalisation et de la mise en œuvre de nouveaux produits. Il assurera la validation des points techniques, le suivi du lancement des prototypes et des essais jusqu'à l'homologation et la commercialisation. Il dirigera des Dessinateurs et des Projeteurs.

Ce poste concerne un candidat diplômé d'une Grande Ecole d'ingénieurs, ayant quelques années d'expérience d'ingénieur d'Etudes ou de Chef de Projets sur des Produits de Technologie militaire.

Le poste est basé à MURET (31) mais suppose des déplacements.

Pratique de l'anglais nécessaire. Réf. 84045.

Vos dossiers seront traités avec discrétion, lorsque vous aurez fait parvenir un courtier manuscrit accompagné de votre CV, et indication de rémunération souhaitée, sous la référence choisie à Marie-Françoise LAUTREC LEPY, 30 rue des Couleuvres, 31000 Toulouse.

Ingénieur d'affaires produits militaires «terre»

Pour renforcer son équipe commerciale, basée au Bureau de Paris, le Département ARMEMENT PRODUITS CONVENTIONNELS-TERRE, recrute un Ingénieur d'AFFAIRES expérimenté. Il assurera la prospection, le développement des ventes, la recherche de nouveaux produits d'investissement dans les axes des fabrications du Département. Il négociera les contrats avec l'Armée Française et certaines Sociétés Industrielles du même secteur d'activités.

Pour mener à bien ces missions, nous souhaitons engager un ingénieur diplômé ESN, ENSIETA, ENSAM, ECAV, CESTI ou d'une autre Formation Supérieure, justifiant d'une expérience de très bon négociateur, doublée de celle d'un très bon technicien pour pouvoir évoluer avec rapidité.

Réf. 84045.

Vos dossiers seront traités avec discrétion, lorsque vous aurez fait parvenir un courtier manuscrit accompagné de votre CV, et indication de rémunération souhaitée, sous la référence choisie à Marie-Françoise LAUTREC LEPY, 30 rue des Couleuvres, 31000 Toulouse.

Ingénieur technico-commercial

Rattaché au Directeur du Département Protechne Civile, il créera le poste. Il sera le Responsable Technique pour l'ensemble des Produits Faux d'Artifice et Diversification. Mais il sera recruté pour assurer plus particulièrement le développement de la vente au point et toute la commercialisation des Produits Techniques Civils. Ce poste s'adresse à un ingénieur diplômé Grande Ecole, rompu aux études technico-économiques, possédant une réelle expérience de la réalisation de projets, tout en étant capable d'analyser les marchés, de préparer les négociations commerciales et de les faire aboutir.

La pratique de l'Anglais est nécessaire.

Basé au Siège à MURET, il aura à effectuer de fréquents déplacements chez les Clients.

Réf. 84033.

marie-françoise lautrec lepy

Conseiller d'Entreprise Toulouse



HELIOS STRESCO DURANDO

MEMBRE D'ARTHUR YOUNG INTERNATIONAL recrute pour

LYON, GRENOBLE, MARSEILLE Auditeurs Seniors

- Nous vous proposons:
- un cadre de travail stimulant
- une clientèle nationale et internationale
- une carrière évolutive et des prises de responsabilités rapides
- une formation de haut niveau comportant des séminaires nationaux et internationaux.

- Nous vous demandons:
- le diplôme d'une grande école
- une expérience d'audit de 2 ans minimum.

Adresser C.V., photo et lettre manuscrite à HELIOS STRESCO DURANDO
B. MOGNET - BP 39 - 69811 TASSIN Cedex.

Angers

CHEF DU PERSONNEL

Cette entreprise française, (effectif de 270 personnes), filiale d'un puissant groupe industriel international, conçoit, élabore et commercialise des produits de consommation. Elle possède une position de leadership dans son domaine d'activité et son fort développement est dû tant à sa capacité d'innovation qu'à son dynamisme commercial. En corollaire, le climat social est bon.

Directement rattaché au PDG, il est chargé de la conception et de la réalisation de la politique sociale, participe aux négociations internes et externes avec l'ensemble des partenaires sociaux, assurant un véritable rôle de consultant auprès des départements opérationnels. Il assure également une fonction administrative: services généraux, services juridiques et assurances. Il anime une équipe de 4 personnes.

Nous souhaitons rencontrer un diplômé de l'enseignement supérieur, juridique ou commercial, justifiant d'une expérience de 3 à 5 ans dans une fonction similaire. La maîtrise de l'anglais sera un atout supplémentaire.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous référence M 7/1066 A, à:

EGOR S.A.

8 rue de Belfort 75006 Paris

PARIS LYON NANTES TOULOUSE MILANO FERRARA ROMA DUISSELDOFF LONDON MADRID MONTREAL

egor

QUELLE S.A.

LEADER EUROPÉEN DE LA VENTE PAR CORRESPONDANCE recherche pour sa Centrale d'Achats à ORLÉANS

DIPLOMÉ DE GESTION

qui participera à l'établissement des prévisions de ventes, à la gestion des stocks, au suivi des résultats d'exploitation. Ce poste vous permettra d'évoluer vers les fonctions d'acheteur ou contrôleur de gestion. Nous souhaitons une formation de type ESSEC, ESC, SCIENCES ECO, avec de bonnes connaissances en anglais et si possible en allemand.

Une première expérience professionnelle même dans un secteur différent de l'achat est indispensable.

Le poste est à pourvoir rapidement.

Envoyer C.V. et prétentions et photo sous la réf. D.G. 802-2 M. FRATER, Direction du personnel.

QUELLE S.A., B.P. 180, 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS.

STRASBOURG

Organisme dynamique secteur santé (450 personnes) doté d'un système informatique performant, recherche

ANALYSTE PROGRAMMEUR

- DUT/MIAGE + 3 ans expérience, de préférence en SSII;
- dynamique, rigoureux, méthodique, de bonnes qualités relationnelles;
- large autonomie, avec encadrement d'une petite équipe;
- poste évolutif.

Env. C.V. + photo + lettre manuscrite avec prétentions sous référence 8288 à PIERRE LICHAU S.A. 16, r. Joseph-Guérber, 67100 Strasbourg, qui transmet.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

SOCIÉTÉ LYONNAISE DE BANQUE

PREMIÈRE BANQUE INTER RÉGIONALE FRANÇAISE
LYON

RESPONSABLE SYSTÈME CONFIRME MVS-IMS

VOUS ÊTES INTÉRESSÉ :

Écrivez directement (lettre manuscrite) à
Alain RADISSON, Service des Relations
Sociales, SOCIÉTÉ LYONNAISE DE
BANQUE - Chemin Antoine Pardon,
69160 TASSIN LA DEMHLUNE.
Joignez votre dossier personnel, une photo-
graphie et précisez le niveau de salaire
souhaité.

Votre mission : à la tête d'une équipe
système de 5 personnes que vous animerez,
vous viserez l'amélioration constante de la
performance de l'exploitation de nos ordinateurs
et des logiciels associés.

Votre formation : l'importance de nos
équipements (un IBM 3032, un IBM 3083, et
plus de 700 terminaux) justifie une expérience
de cinq ans dans la maîtrise des MVS et IMS.

Votre profil : vos qualités de contact et
d'animateur vous seront utiles pour enrichir
votre savoir-faire informatique de la dimension
humaine qu'il nous semble précieuse de cultiver.

Votre avenir : ce poste est évolutif à moyen
terme pour un bon candidat. Quant au cadre
de vie, renseignez-vous, la région Rhône-
Alpes, pour la famille, les études, les sports, les
loisirs, ça vaut vraiment la peine, pensez-y.

Vous REFLECHISSEZ, vous souhaitez en
savoir plus avant de déclarer votre candidature.
N'hésitez pas, téléphonez directement à
Renaud VIAL Tél. (7) 834.81.34 (poste 346),
il vous répondra personnellement.
En tant que responsable du Département,
c'est avec lui que finalement vous
prendrez la décision.



Notre Responsable Qualité

UN INGENIEUR DE TRES HAUT NIVEAU

RHÔNE-ALPES. Notre Société - 1 milliard de CA dont 70% à l'export, fabrique et commercialise
des biens d'équipement destinés à l'industrie. Réputée pour la qualité de nos produits, nous sommes
présents dans 80 pays et réalisons d'importants profits. Soucieux d'améliorer encore le niveau
auquel nous sommes parvenus, nous recherchons notre Responsable Assurance Qualité.
Représentant des clients à l'intérieur de notre Société, avec lesquels il entretiendra des relations
constantes, il développera l'esprit qualité dans tous les services contribuant à l'élaboration des
produits, s'assurera du respect des spécifications, normes et procédures et participera à la
conception de nouveaux produits. Agé de 30 ans environ, diplômé d'une grande école d'ingénieur,
bénéficiant nécessairement d'une expérience industrielle acquise si possible dans le domaine de
l'assurance qualité, le candidat retenu trouvera dans notre Société un milieu ouvert, une équipe
jeune, dynamique et soudée. D'importantes perspectives de carrière vous sont offertes dans notre
groupe.

ORION vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser votre dossier de
candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous la réf. 404.268 M en précisant si vous
le désirez les sociétés auxquelles vous ne souhaitez pas que votre dossier soit transmis.

35 rue du Rocher 75008 Paris



Responsable teintures et apprêts

240.000 F

Midi-pyrénées. Cette entreprise très performante de confection de sous-
vêtements (500 personnes, 130 millions de francs de chiffre d'affaires) recherche le
responsable de son atelier de teintures et apprêts (25 personnes). Dépendant de la
direction générale, sa mission sera d'animer son personnel, d'assurer la production dans
les meilleures conditions de coûts et de délais, de contrôler la qualité et de
participer au développement des produits (faisabilité, rentabilité). De formation
ingénieur textile ou chimiste, il a une expérience de quelques années de fabrication
et une parfaite connaissance de la teinture textile (en particulier coton) et des
apprêts chimiques sur tricot. Pour ce poste de niveau élevé, la rémunération, de
l'ordre de 240.000 francs, dépendra de l'expérience et de la valeur du candidat
retenu. Écrire à Ariane BIEBUYCK en précisant la référence A/7034M.



71 bis, allée Jean-Jaures - 31000 TOULOUSE - Tél. (61) 63.70.63

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Gestion technique d'affaires

220.000 F

Jeune adjoint au directeur technique - Rhône-alpes. Cette entreprise, filiale
d'un important groupe, connaît une très forte expansion due à la qualité de ses produits et à un
important développement à l'export (75 % du chiffre d'affaires). Localisée dans la région lyonnaise,
elle conçoit et commercialise des biens d'équipement, s'adressant à une clientèle variée et
s'est hissée au tout premier rang de sa profession. Pour poursuivre cette expansion, son directeur
technique recherche un jeune adjoint. Il prendra en charge, pour la France et progressivement
pour l'export, la gestion complète d'affaires : avant-projets, devis, études et suivi de la
réalisation. Doté d'une large autonomie, il agira dans le cadre d'objectifs de gestion précis. De plus,
il participera activement à l'évolution des produits et à leur adaptation au marché. Cette
réelle opportunité s'adresse à un jeune ingénieur grande école. Il aura acquis une expérience de
3 à 4 ans, de préférence dans un poste impliquant la supervision d'équipes de réalisation et des
contacts techniques avec la clientèle. La perspective d'une fonction de type ingénieur, bâtiment,
machines spéciales... serait appréciée. Des perspectives d'évolution sont envisageables tant au
sein de la société que du groupe. La rémunération sera liée à l'expérience du candidat retenu ;
elle pourra atteindre 220.000 francs. Écrire à R. DAUDIN à la référence A/3795M.



78, Bd du 11 Novembre - 69100 VILLEURBANNE - Tél. (7) 893.90.63

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse



500 MILLIONS - F - 2.100 PERSONNES
STÉ DU GROUPE HUTCHINSON
(3 milliards de France)
recrute pour son usine (500 pers.) de
VIERZON (200 km S PARIS)

INGENIEUR chef du service METHODES (5 techniciens + 2 dessin.)

ANIME UN GROUPE DE 7 PERSONNES :
Industrialisation de pièces nouvelles. Etudes de
postes-amélioration de productivité. Participation
aux investissements et à la mise en route des
matériels nouveaux.

- INGENIEUR diplômé mécanicien (A.M. ou similaire). ANGLAIS.
- 3 à 5 ans d'EXPERIENCE.
- METHODES-ETUDE DE POSTES.
- Connaiss. CAOUTCHOUC appréciée

DISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscrite, C.V. détaillé, rémunération et photo en réf. 8010 à



88 AV. DE VILLIERS 76017 PARIS

SOCIÉTÉ PRIVÉE à vocation sociale
Grande ville agréable du Centre-Ouest
recherche pour améliorer sa structure

Chef du département gestion

RATTACHE A LA DIRECTION GÉNÉRALE

- Responsable des fonctions administratives, comptables et financières ;
- Chargé de la mise en place d'un système de gestion nouveau et progressivement automatisé ;
- Capable d'analyser les risques financiers liés aux opérations financières et immobilières.

- Agé de 30 ans au moins, titulaire du DECS ou équivalent, connaissances juridiques appréciables ;
- Organisateur et gestionnaire habitué à l'informatique ;
- Expérience en entreprise privée souhaitée ;
- Homme de dialogue s'affirmant par les compétences.

Envoyez CV + photo + lettre manuscrite et prétentions
12, rue P.M. Curie Z.I. d'Ingré 45140 St Jean de la Ruelle



Chef de produits

200.000 F

Rhône-alpes. La filiale d'un puissant groupe international, spécialisée dans la
fabrication et la vente de biens d'équipement, recherche un chef de produits.
Rendant compte au responsable marketing de la société, il devra définir (pour une
gamme de produits) les stratégies à moyen et court termes sur un plan international :
analyse du marché, de la concurrence, adaptation des gammes, définition du
carnet des charges... ; il en contrôlera la mise en œuvre et définira les actions correctives.
La réalisation de cette mission implique des contacts nombreux et variés
avec la force de vente, les bureaux d'études et l'usine. Ce poste s'adresse à un
diplômé ESC ou équivalent, possédant au minimum 5 ans d'expérience professionnelle.
Elle aura été acquise, pendant 3 ans au moins, dans un poste de responsabilité
produits et sera, de préférence, complétée par une pratique de la vente. Le
secteur d'activité d'origine est ouvert, mais le candidat retenu devra être apte à
évoluer dans un contexte technique. Une approche des problèmes internationaux
serait un atout. La langue anglaise est nécessaire, une seconde serait appréciée. De
réelles perspectives d'évolution peuvent être envisagées. La rémunération de
départ liée à l'acquis professionnel sera de l'ordre de 200.000 francs pour un élément
de valeur. Écrire à M. FOBY en précisant la référence A/3797M.



78, Bd du 11 Novembre - 69100 VILLEURBANNE - Tél. (7) 893.90.63

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

LYON

Techniques de pointe, Notoriété mondiale,
Solide expansion...
Notre Entreprise qui conçoit et fabrique des
équipements pour la PRODUCTIONS,
recherche un

jeune ingénieur mécanicien

Vous êtes débutant ou presque, vous avez
une formation de généraliste, en tout cas une
grande ouverture d'esprit vers d'autres techniques
(électronique, informatique) : Vous aimez étudier un problème et participer au
développement de solutions concrètes. Vous désirez vivre votre travail avec une équipe
jeune, développer vos contacts, faire progresser vos connaissances...

Alors, envoyez votre C.V. + photo et prétentions
sous la réf. ID 442.



BERNARD MIGNOT CONSEIL
745, Chemin de Chaulons - 69003 LYON

emplois régionaux

RESPONSABLE ADME

INGENIEUR ou chef

MENT DE METHODES

CHEF DE DÉPARTEMENT

DE GESTION

CHEF COMPTABLE

MERLIN GERIN

responsable administratif

JEUNES INGENIEURS

INGENIEUR CHEF DE FABRI

UN INGENIEUR

ENTRETIEN TRAVAUX NEUFS

MORENO

مكتبة الامم المتحدة

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS SPÉCIALISÉE DANS LA FABRICATION DE PETITS MATÉRIELS ÉLECTROMÉCANIQUES ET ÉLECTRONIQUES recherche pour son Usine de NIORT (Deux-Sèvres)

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

ayant connaissances en droit social dans la fonction «Personnel». Expérience en gestion service administratif - relations extérieures.

INGÉNIEUR ou niveau équivalent

pour responsabilité d'un service électronique (environ 150 personnes) spécialisé dans le montage de matériels de technique avancée.

AGENT DE METHODES «PRODUCTION»

analyse gamme et temps pour petits matériels électromécaniques et électroniques avec connaissances «chrono-analyse».

Solide expérience exigée.

Adresser C.V. + lettre manuscrite et prétentions sous réf. 92190 à CONTESSÉ PUBLICITÉ 20, avenue de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra

SOCIÉTÉ LYONNAISE DE BANQUE

PREMIÈRE BANQUE INTER RÉGIONALE FRANÇAISE

LYON

**CHEF DE MISSION
AUDITEUR INTERNE**

VOUS ÊTES INTÉRESSÉ :

Écrivez directement (lettre manuscrite) à :
Henri GIRARD, Inspecteur Général,
SOCIÉTÉ LYONNAISE DE BANQUE,
8 rue de la République, 69001 LYON.
Joignez votre dossier personnel, une photographie et précisez le niveau de salaire souhaité.

Votre mission : vous constituerez à l'initiative de nouvelles méthodes de contrôle comptable et informatique à l'Inspection Générale de la Banque.
Vous animerez et effectuerez des missions d'inspection dans le grand Sud-Est (déplacements fréquents).

Votre formation : vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur et vous avez une expérience complète de l'audit bancaire.

Votre profil : des qualités de contact et d'animateur vous seront utiles pour enrichir vos connaissances techniques d'une dimension humaine et plus générale.

Votre avenir : ce poste permet à un bon candidat après cinq ans environ, de rejoindre l'équipe de Direction d'un groupe du réseau d'exploitation, ou de prendre des responsabilités dans une des Directions fonctionnelles.



LA SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE SUPERMARCHÉS
Chiffre d'Affaires 4 Milliards de Francs
4.500 personnes - Enseignes :
SURA, MARSHOUTH, PRISUNIC, etc... recherche

CHEF DE DÉPARTEMENT CONTRÔLE DE GESTION

Pour un hypermarché en région Parisienne (Banlieue Ouest à Montesson). Sa mission est d'assurer la collecte, la compilation et l'exploitation des informations, en vérifier la fiabilité et le bon traitement, permettant avec le directeur et les chefs de départements de prévoir et de contrôler les résultats d'une unité fortement décentralisée.

CHEF COMPTABLE

Rattaché à la direction du contrôle de gestion située à Strasbourg. Il aura pour mission d'établir les comptes de résultats trimestriels d'une dizaine de sociétés et d'une cinquantaine de centres de profit.

Ces deux postes s'adressent à candidats jeunes, de formation supérieure, économique ou financière, (D.E.C.S. apprécié) apportant une expérience réussie de 3 à 5 ans acquise de préférence dans des postes similaires et présentant de bonnes aptitudes au commandement d'une dizaine de personnes et au travail en équipe. Veuillez adresser votre candidature à Marcel ROGER Responsable de la gestion des cadres Sociétés Alsaciennes de Supermarchés 117 A, Route des Romains 67200 STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN

PSG COMPUTER

Nous recrutons, vendeurs et loueurs de matériel IBM.

Pour faire face à notre croissance

recherchons

**COMMERCIAUX
CHEF DE RÉGION**

Paris et toutes régions

Bonnes connaissances des produits IBM.

1 à 3 ans ou 10 ans d'expérience selon poste.

Gains élevés liés directement aux résultats.

Compétence libérée d'action.

Adresser C.V. et photo à :
PSG Computer, Halveta B,
74160 Collogny-sous-Salève,
Département Haute-Savoie.

Déclaration garantissant.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

recherche

pour un de ses établissements de la région lyonnaise

INGÉNIEUR ÉLECTROTECHNICIEN

ayant de solides connaissances des réseaux et des machines. Il participera à des travaux de développement de systèmes de protection et devra posséder de bonnes connaissances en électronique industrielle et en micro-informatique.

Ce poste s'adresse à un ingénieur diplômé (BSE, INPG...) débutant ou ayant une première expérience et fortement motivé par l'acquisition d'une solide formation dans les techniques avancées. Pratique de l'anglais exigée.

Adresser C.V., photo et prétentions à :
« le Monde », Service Annonces classées, réf. 7.768,
5, rue des Italiens, 75247 PARIS, Cedex 08.

« le Monde », Service Annonces classées, réf. 7.768,

5, rue des Italiens, 75247 PARIS, Cedex 08.

**ENTREPRISE RÉGION AUVERGNE
PRESTATAIRE DE SERVICES**

recherche

**EXPERT COMPTABLE DIPLÔMÉ
OU
MÉMORIALISTE**

Pour missions de révision

en moyennes entreprises.

- Niveau DECS.

- Connaissances en informatique et

Audit appréciées.

Poste à pourvoir pour candidat de valeur.

Envoyer curriculum vitae à :
RÉGIE PRESSE - Sous n° T 450.46 M
85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

cerep communication

E.A.O.

Nous sommes une société de services, spécialisée dans l'application, en formation et information, des techniques modernes de communication. Nous sommes filiale du G. CAM et membre du G.I.E. C3D Communication; nous appartenons au Groupe Caisse des Dépôts Développement.

Nous vous proposons de rejoindre notre équipe lyonnaise pour développer nos activités de : CONSEILS - ÉTUDES - RÉALISATIONS - FORMATIONS dans le domaine passionnant de :

L'ENSEIGNEMENT ASSISTÉ PAR ORDINATEUR

ET DE

L'INFORMATION INTERACTIVE (VIDEOTEX)

LA MISSION - Vous participerez :

- à l'ensemble de nos activités de conseil, d'études, de réalisation et de formation.

- à nos développements en matière d'applications télématiques et de vidéocommunication.

Dans ce cadre, vous participerez, également, à la négociation de vos contrats.

Ce poste pourrait être confié à :

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

intéressé par la pédagogie des adultes (expérience au E.A.O. appréciée);

UN PRATICIEN DE L'E.A.O.

ayant déjà conçu et réalisé des logiciels et didacticiels d'Enseignement Assisté par Ordinateur.

VOTRE EXPÉRIENCE :

- diplômé de l'Enseignement Supérieur, 3-5 ans minimum d'expérience

industrielle et / ou de société de services souhaitée;

- connaissances des systèmes micro-informatiques (systèmes d'exploitation

CPM et MS DOS) et télématiques.

Ce poste s'adresse à un (e) candidat (e) dynamique, entreprenant (e) capable

de travailler en synergie avec des experts de disciplines complémentaires :

informaticiens, économistes, ingénieurs, psychologues...

Les possibilités de carrière dans le Groupe.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 8404 (c.v. + lettre

manuscrite + photo + prétentions) à : Mlle Annie PERROT,

CERE COMMUNICATION - 93 Chemin des Mouilles B.P. 27

69131 ECULLY - CEDEX.

ROHM AND HAAS FRANCE S.A. recrute

pour son usine de LAUTERBOURG (67)

1) 2 jeunes ingénieurs chimistes débutants,

diplômés d'une école nationale supérieure de chimie

et titulaires d'un doctorat ou d'un diplôme de

spécialisation en chimie macromoléculaire

Ces 2 ingénieurs devront :

1) pouvoir s'intégrer dans une équipe dynamique

2) avoir une grande disponibilité et accepter une

mobilité professionnelle

3) posséder de bonnes connaissances en anglais

et si possible en allemand.

2) 1 ingénieur automaticien diplômé d'une école

d'ingénieurs et spécialisé dans la régulation des

processus industriels. Pour ce poste, il est demandé :

- le goût du travail en équipe

- une bonne capacité d'analyse

- la pratique de l'anglais

Une expérience industrielle, si possible dans la chimie,

serait un atout supplémentaire. Les candidats

devront être déchargés des obligations militaires.

Pour ces 3 postes à pourvoir la rémunération est

attractive et les avantages sociaux importants.

Veuillez écrire en adressant CV et prétentions à :

A. MULLER - ROHM AND HAAS FRANCE S.A.

B.P. 27 - 67330 LAUTERBOURG



**ROHM
AND
HAAS
FRANCE S.A.**

MERLIN GERIN

Spécialiste mondial des matériels électriques et électroniques de commande et de protection, est l'un des plus importants constructeurs européens pour l'appareillage haute et basse tension et pour les ensembles électriques «clés en main».

15 000 personnes - 43 filiales et participations en France et dans le monde - 6 milliards de chiffre d'affaires en 1983 dont 50 % à l'exportation.

recherche pour sa filiale

SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE D'AUBENAS

Construction de disjoncteurs moyenne tension, son

responsable

administratif

Sous l'autorité du Directeur de la Filiale, il assure la responsabilité :

- du service gestion (comptabilité générale et comptabilité analytique)

- du service du personnel (administration, formation, gestion).

Il met en place les procédures nécessaires à l'organisation administrative de la filiale au moyen de l'outil informatique.

Ce poste convient à un ingénieur ou Diplômé d'une École de

Gestion ou de Commerce, ayant une première expérience et des

compétences en gestion et en organisation et du goût pour les

problèmes de personnel.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec prétentions en

précisant la référence CFR 226 au Service Recrutement

des Ingénieurs et Cadres à MERLIN GERIN

38050 Grenoble Cedex

INDUSTRIE DU BOIS EPERMAY (51 MARNE)

2 JEUNES INGÉNIEURS POUR...

Notre unité industrielle autonome (110 Millions de C.A., 330 personnes) appartient à un groupe français, de notoriété internationale, présentant les meilleures garanties de fiabilité économique, technique et humaine.

Pour réaliser nos projets de développement, nous recherchons deux nouveaux collaborateurs :

UN INGÉNIEUR CHEF DE FABRICATION

Rattaché au Directeur de l'usine, il sera responsable de la gestion et de l'animation de notre unité de production. Il veillera au respect des normes de qualité et des délais tout en assurant le plein

emploi des hommes et des équipements.

Diplômé d'une grande école (mécanique, bois ou équivalent) il assumera depuis 5 ans la direction

d'une unité de production d'environ 150 personnes en constructions mécaniques ou dans l'industrie

lourde... Réf. 56459M

UN INGÉNIEUR

ENTRETIEN TRAVAUX NEUFS

Gestionnaire de la politique d'entretien (maintenance immédiate et préventive), il s'occupera

personnellement sur le terrain. Ses études et réalisations tendront à optimiser la productivité, la

rentabilité et la sécurité.

Jeune ingénieur mécanicien, il justifiera d'une expérience de 2 à 5 ans dans une fonction simi-

laire, incluant l'encadrement direct d'au moins 15 personnes et ce, dans une industrie lourde,

mettant en œuvre des procédés à lignes automatisées. Réf. 56504M

Si l'une de ces offres vous intéresse, adressez votre C.V. détaillé manuscrit avec photo et salaire

actuel, en précisant la référence du poste choisi à notre Conseil

58, av. de Wagram 75017 PARIS

17, rue Courmieux 51054 REIMS Cedex.

SAVAM SOISSONS

Leader Européen du transport volumineux.

550 personnes. CA 250 millions de francs.

recherche :

**ADJOINT AU CHEF
DU PERSONNEL**

Il assistera le Chef du Personnel dans la gestion,

l'administration du personnel, la préparation et

l'élaboration du bilan social.

Progressivement, il participera aux actions de

formation et aux opérations de recrutement.

Nous attendons un candidat motivé par l'aspect

relationnel de la fonction, de formation

supérieure, débutant ou possédant une première

expérience de la gestion du personnel.

Si cette proposition vous intéresse, merci d'adres-

ser votre dossier de candidature, sous réf. 484 M à

Solange MONTEIL

plein emploi

10, rue du Mail - 75002 PARIS

Conseils en ressources humaines.



Division LOTUS et KAYERSBERG

(3 Milliards de C.A. - 3000 personnes)

offre à un

jeune cadre

diplômé d'une grande école de commerce

et ayant de préférence exercé des fonctions concrètes en rapport avec

l'activité d'Entreprises Industrielles, le poste de

responsable

des études juridiques et fiscales

Rattaché au secrétaire général de la division, il participera aux études de

contentieux général et à la préparation des contrats. Il sera plus particu-

lièrement chargé des questions d'ordre fiscal et du suivi des contrats

d'assurance.

Pour ce poste évolutif, le candidat fera prévaloir rigueur de jugement et

esprit de synthèse, et aura de préférence une bonne connaissance de

langue allemande.

Lieu de résidence : COLMAR (Haut-Rhin).

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo (retournée) sous réf. K19

BEGHIN SAY - à l'attention de Monsieur MATTIÉ

54, avenue Hoche - 75008 PARIS

MORENO CONSULTANTS
Recrutement Structures et Communication



emploi régional emploi régional emploi régional emploi régional

CECA S.A. exerce son activité dans le domaine de la chimie de spécialité. Représentée dans 75 pays différents, elle a réalisé en 1983 61 % de son C.A. à l'étranger. Les produits aux applications très diverses s'adressent à des secteurs industriels très variés.

Nous recherchons, pour notre division spécialisée dans les amines :

Ingénieur technico-commercial

Vous assisterez sur un plan technique, à l'échelon international, le service commercial de l'une de nos divisions spécialisées dans les amines.

Ingénieur chimiste, vous possédez une première expérience dans ce type de fonction et une bonne maîtrise de la langue anglaise.

Ce poste est basé à PARIS. (RM, M/1)

Nous recherchons, pour notre division spécialisée dans le conditionnement des eaux industrielles :

Technicien microbiologiste

Vous assisterez en France, sur un plan technique, les technico-commerciaux en effectuant des analyses d'eaux industrielles afin de déterminer des espèces présentes et préconiser les traitements destinés à en limiter le développement.

Titulaire d'un BTS ou d'un DUT de biologie (option microbiologie), vous possédez une formation complémentaire dans le traitement des eaux.

Lieu de travail : GIVORS. (RM, M/2)

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence du poste choisi à CECA S.A. - 11, av. Morane-Saulnier - B.P. 66 - 78140 VELIZY.

CECA SIA
CHIMIE DE SPECIALITES

groupe CIC

SOCIETE BORDELAISE DE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

recrute

CADRES D'EXPLOITATION

Les candidats auront une formation supérieure et une solide expérience de l'exploitation bancaire (2 à 5 ans). Après une période d'intégration de 2 ans environ (Bordeaux, Toulouse ou Montpellier) ils prendront des postes de responsables d'exploitation au sein de nos agences dans la zone du grand Sud-Ouest (mobilité nécessaire). (réf. 1/EXP/84).

CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

Agé de 35 ans minimum, le candidat aura une formation supérieure (Bac + 4) et une connaissance approfondie de l'informatique bancaire (minimum 5 ans).

Il dirigera un service (10 personnes) chargé de l'étude et de la réalisation des applications bancaires. (réf. 1/D.O./84).

Adresser les candidatures (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous références indiquées, ci-dessus à : Nicole CORTES S.B.C.I.C. BP 501 - 33001 BORDEAUX CEDEX

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

dans le cadre de son développement, recrute :

PHARMACIEN DE PRODUCTION

pour prendre responsabilités techniques, de gestion, d'analyses de préparations galéniques et de conditionnement (environ 35 personnes), services méthodes, planning... en appui.

Expérience 1 à 2 ans appréciée.

Opportunités d'évolution pour candidat de valeur.

Poste à pourvoir dans ville universitaire proche PARIS.

Envoyer CV détaillé, photo (retournée) et prétentions s/réf. 25405 sur enveloppe à : JEAN REGNIER Publicité 39, rue de l'Arcade 75008 PARIS, qui transmet.

UN CHEF DE PROJET

DPS 7 SOUS 8008 7

possédant quelques années d'expérience dans le développement d'applications de gestion administrative, réalisant parfaitement TDB et COGOL.

Une connaissance de la MICRO-INFORMATIQUE, de la SUREALITE ainsi qu'une approche du VIDEOTEX seraient des atouts supplémentaires.

Votre candidature est à adresser avec C.V. détaillé, photo et prétentions, avant le 11 mai 1984 à :

M. le Président du conseil général des Landes, Bureau du personnel, B.P. 250, 40011 Mont-de-Marsan, Cedex. T. (05) 48-48-40 p. 3091.

BANQUE TARNEAUD

Recherche pour ses agences en LIMOUSIN - CHARENTE - PERIGORD

EXPLOITANTS CONFIRMES Classe IV - V

Adresser C.V. + photo + prétentions à : **BANQUE TARNEAUD** Direction du Personnel B.P. 402 87111 LIMOGES CEDEX

MAGAZINE GRATUIT

DE 2^e GENERATION

recrute des **ATTACHES COMMERCIAUX**

Expérience exigée.

Nécessitant un rapport.

Objectif :

• Être leader dans notre ville de l'ouest de 150.000 hab. Clé universitaire.

Adresser C.V., photo à : NERDOL LE MAÏS, 12, 255 72009 LE MAÏS Cedex B.

Responsable des achats dans une région où il fait bon vivre

Une Société française - C.A. 2 Milliards de Francs, 5200 personnes - N°1 de sa profession : biens d'équipement électromécaniques destinés au transport de personnes, appartenant au 9ème groupe mondial recherche pour son Siège industriel en bord de Loire, à 1H30 de Paris, un responsable des achats.

Il devra travailler en étroite liaison avec le service de gestion des stocks, être familiarisé avec l'outil informatique et parler couramment l'anglais.

Il aura pour mission l'optimisation du budget achats (150 Millions de Francs) : matériel électrique, adhésifs et non-ferreux, mécanique et tôlerie... ou en prospectant le marché ou en sélectionnant les fournisseurs avec lesquels il négocie les conditions commerciales en accord avec la politique achats société et les modalités d'approvisionnement ou en assurant l'entretien et l'encadrement de son service et en ayant le souci constant d'une prestation de services.

Le poste conviendrait à un INGENIEUR ayant une réelle expérience d'achats industriels USINE d'au moins 5 ans et un potentiel de MANAGER pour une évolution rapide.

Merci d'adresser votre dossier, en toute confidentialité, sous réf. 319/LM à SODERHU - Société pour le Développement des Ressources Humaines 22, rue Saint Augustin 75002 Paris

MEMBRE DE SYNTec

Soderhu

Spécialiste en Chimie analytique - Biocides

Salaire : 15.000 - 18.000 FF mensuels

Côte d'Azur

Rohm and Haas est une compagnie américaine multinationale bien établie dont les produits chimiques généraux et les spécialités chimiques occupent une place de premier ordre.

Son centre de service technique pour l'Europe, situé près de Cannes, emploie 70 personnes environ et il s'agit d'une équipe pluridisciplinaire qui apporte, sur le plan international, son assistance aux clients de la Région Européenne en utilisant l'équipement et les techniques les plus récentes.

Fabricant de Biocides Isothiazolone - spectre large (Kathon TM), produit de première importance, la Compagnie prévoit une nouvelle expansion des produits anti-microbiens destinée à un large éventail d'applications et recherche un scientifique de premier plan pour qu'il exerce dans son Laboratoire de Biocides.

Les candidats devront être diplômés universitaires et avoir une solide expérience dans les techniques analytiques, en particulier l'HPLC. Ils disposeront d'une grande expérience de laboratoire chez un producteur de Biocides, ou chez un formateur important, ou chez un utilisateur final.

Des connaissances du français, de l'allemand ou de l'italien constitueront un net avantage, quoique la compagnie prenne en charge les frais d'enseignement de langues, si nécessaire.

Les avantages, notamment le paiement des frais de déménagement, sont ceux que vous seriez en droit d'attendre de la part d'une grande compagnie. Les voyages en Europe seront nombreux.

Prière d'envoyer avec tous les détails - ces renseignements seront confidentiels - à : Michael Carr, réf. CHL 16034, c/o Bernard Manguon, Search, 17, rue de La Rochette - 75008 PARIS. Tél. (1) 878-82-02.

MSL

International Management Consultants

(Conseillers internationaux de gestion)

Important groupe industriel en expansion (PROVINCE proche PARIS)

Secteur para-pharmacie (produits grande consommation) recrute son futur

RESPONSABLE bureau d'études

(pour succéder au titulaire actuel rétrogradable)

Elaborer - concevoir matériels complémentaires.

Convientrait à **INGENIEUR MECANICIEN-AUTOMATICIEN**

Expérience préalable dans la fonction : 5 - 10 ans.

(connaissances techniques d'emballage et conditionnement appréciées).

Le poste offert est localisé dans ville universitaire importante.

Envoyer CV, photo (retournée) et prétentions sous référence 25404 sur enveloppe à : **JEAN REGNIER Publicité** 39, rue de l'Arcade 75008 PARIS, qui transmet.

CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE L'EURE

recherche

pour la ville d'EVREUX

2 CHEFS D'AGENCE

Dynamiques et expérimentés.

Titulaires au moins d'un BP Banque.

Adresser C.V. détaillé au : **Chef du Personnel de la C.R.C.A.M.** 5, rue de la Rochette BP 422 - 27004 EVREUX CEDEX.

Venez rejoindre notre équipe !

Nous exploitons et développons des **SIMULATEURS DE FORMATION** orientés vers les procédés industriels.

Nous recherchons un

JEUNE INGENIEUR

qui aura la responsabilité du démarrage puis de l'exploitation et du développement d'une installation nouvelle. Il devra avoir de solides connaissances en SYSTEMES TEMPS REEL (de préférence sur SOLAR RTE/D) et devra parler couramment le FORTRAN.

Ce poste basé à Istres (Bouches du Rhône) nécessite rigueur, autonomie et esprit d'initiative. Prise de fonction : 15 mai.

Envoyer C.V. + photo à notre Conseil

METACORA

METACORA 78, cours Jean Jaurès 38000 GRENOBLE

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

Mobil

recherche pour son Siège Social de PARIS LA DEFENSE

AUDITEUR INTERNE

De formation supérieure HEC, ESSEC, ESCP + DECS.

2 à 3 ans d'expérience pratique dans un Cabinet d'Audit ou comme Auditeur Interne dans une grande entreprise internationale.

La fonction occasionnera de nombreux déplacements en France et en Afrique.

Elle ouvre de réelles possibilités d'évolution pour une personne de valeur.

Anglais indispensable.

Adresser sous référence 91478, lettre manuscrite, CV et photo à **MOBIL OIL FRANCAISE Service Central Recrutement - Tour Septentrion - 92081 PARIS-LA DEFENSE CEDEX 9.**

Analyste senior pour nos projets informatiques européens...

GRACE

Un groupe chimique américain de 82 000 personnes ; une présence en Europe à travers 20 filiales ; un chiffre d'affaires qui double tous les 5 ans ; une politique d'innovation technologique qui lui assure une position de leader sur le marché ; un management à l'américaine.

L'INFORMATIQUE CHEZ GRACE : des systèmes de gestion intégrés, communs à l'ensemble des filiales européennes ; leurs développements regroupés en France autour d'un IBM 3083, une exploitation qui se décentralise.

LES PROJETS INFORMATIQUES CHEZ GRACE : une équipe de haut niveau et enrichissante parce qu'internationale, une philosophie où l'utilisateur est très impliqué dans la conduite des projets ; des méthodes rigoureuses, compatibles avec la créativité de chacun.

Diplômé (e) d'une grande école d'ingénieur ou de gestion ayant 3 à 5 ans d'expérience dans le développement de systèmes de gestion ou dans le suivi de grands projets informatiques, nous serons heureux de vous accueillir au sein de notre équipe.

Nous pouvons vous assurer une carrière à la mesure de votre convergence personnelle.

Anglais courant indispensable.

Poste à pourvoir à Epemont (60 km à l'Ouest de Paris, à 40 mn de train de Montparnasse).

Merci d'adresser dossier complet : C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions sous réf. AM/8406 à notre conseil :

128 Bd Haussmann - 75008 Paris

STANDARDATA

OFFRES D'EMPLOI

vous trompez d'informatique

ma metro

Pour un

Ingénieurs d'

Chef de produ

Ingénieur d'et

Ingénieurs tra

analystes confirmés

AMPEX

LEADER PRESTATIONS DE MAN

INGENIEURS DEI

CHIEF D'AFFAIRES

INGE

مكتبة الأمل

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

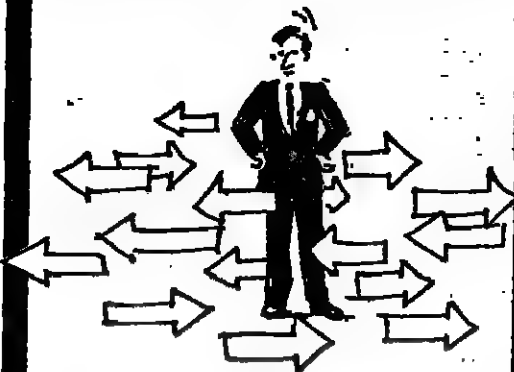
OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Ne vous trompez pas d'informatique

voir page 35



Contactez
sema-metra
Tél. 657.13.00 poste 21.85

Responsable administratif et financier

En développement constant depuis sa création en 1976, cette société de vente par correspondance (90 personnes) située près de Reims et spécialisée dans le domaine de l'équipement d'entreprises, consolide son expansion en créant le poste de responsable administratif et financier. Directement rattaché au président directeur général, et dirigeant une équipe de 12 personnes, il assurera la fonction "gestion" (comptabilité générale-mouvements clients-trésorerie...) tout en la développant (mise en œuvre d'une comptabilité analytique, de budgets et tableaux de bord...). Parallèlement, il sera responsable de la mise en place d'un service informatique qu'il dirigera. Enfin, il sera chargé de l'administration générale (gestion du personnel-relations sociales-services généraux...). Ce poste de confiance conviendrait à un candidat âgé d'environ 32 ans, diplômé de l'enseignement supérieur (ESSEC-ESC + DECS ou équivalent) disposant de solides qualités d'animateur et d'une expérience significative de plusieurs années lui ayant permis de maîtriser l'ensemble de ces domaines. La rémunération, liée à l'acquis professionnel, sera à la hauteur des responsabilités proposées. Ecrire à J. HAZAIRE en précisant la référence A/2510M.

PA

3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04
Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Chef des services techniques

Industrie alimentaire - entretien et travaux neufs - Une société de 1.700 personnes faisant partie de l'un des plus puissants groupes mondiaux de l'industrie alimentaire, recherche, pour son unité parisiennaise de production (300 personnes - banlieue Sud) spécialisée dans la fabrication de produits frais de haute gamme, le chef de ses services techniques. Répondant au directeur d'usine, et en relation étroite avec le chef de fabrication, il assurera un service d'une trentaine de personnes (des électro-mécaniciens pour l'essentiel) et mettra en place une véritable gestion prévisionnelle de la maintenance des machines et des investissements en travaux neufs. Responsable d'un budget de 18 millions de francs, il devra optimiser l'achat et la gestion des pièces de rechange et développer la sécurité technique de l'établissement. Ce poste conviendrait à un ingénieur (AM, INSA...) âgé de 32 ans au moins, ayant acquis l'expérience de cette fonction dans une entreprise d'une technicité similaire : électro-mécanique, conditionnement, régulation, froid... La rémunération annuelle sera essentiellement fonction de l'expérience et des compétences du candidat. Ecrire à PH. LESAÏE en précisant la référence A/2460M.

PA

3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04
Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Pour un développement ambitieux

Premier fabricant mondial de circuits intégrés, nous avons choisi la France pour nous y établir près de Nice ; et c'est à l'échelle de l'Europe que nous y préparons l'avenir. Nos projets sont nombreux dans tous les domaines d'application de l'électronique. Pour les réaliser, nous recherchons des collaborateurs compétents et créatifs. Si vous êtes de ceux-ci, venez nous rejoindre pour vous développer avec nous.

• POUR PARIS

Ingénieurs des ventes

Votre formation Grande Ecole d'ingénieur vous permet de dialoguer avec les responsables techniques de nos clients. Analyser leurs problèmes, leur proposer des solutions adaptées, les convaincre et veiller à la bonne réalisation des projets : telle est votre mission. La vocation commerciale, ainsi qu'une première expérience de vente, vous sera indispensable.

• POUR VILLENEUVE-LOUBET

Chef de produit MOS logique

Ingénieur en électronique, vous avez une expérience confirmée en microprocesseurs et éventuellement un MBA... Votre mission : identifier et développer les marchés, élaborer et contrôler votre gamme, déterminer les éléments de support technique, définir votre politique de prix et les plans de campagne publicitaire. Classée dans sa définition, ce poste implique de fréquents déplacements auprès de nos clients européens et aussi aux Etats-Unis et au Japon.

Ingénieur d'étude MOS

Electronicien spécialisé en microélectronique, vous avez quelques années d'expérience en conception de circuits intégrés MOS. Vos qualités : créativité, capacité d'adaptation et sens de l'organisation pour concevoir des circuits VLSI, jusqu'aux étapes de test et de vérification des performances des circuits. Vous serez amené à vous déplacer chez nos clients en Europe et dans d'autres usines du groupe.

• Le premier a une solide expérience de programmation et si possible de microprogrammation. Mieux encore, il connaît bien le microprocesseur TMS320. Une expérience du traitement de la parole et du signal seraient appréciées.

• Le second a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le troisième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quatrième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le cinquième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le sixième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le septième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le huitième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le neuvième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le dixième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le onzième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le douzième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le treizième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quatorzième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quinzième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le seizième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le dix-septième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le dix-huitième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le dix-neuvième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le vingtième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le vingt-et-unième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le vingt-deuxième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le vingt-troisième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le vingt-quatrième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le vingt-cinquième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le vingt-sixième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le vingt-septième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le vingt-huitième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le vingt-neuvième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le trenteième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le trente-et-unième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le trente-deuxième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le trente-troisième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le trente-quatrième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le trente-cinquième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le trente-sixième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le trente-septième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le trente-huitième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le trente-neuvième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quarantième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quarante-et-unième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quarante-deuxième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quarante-troisième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quarante-quatrième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quarante-cinquième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quarante-sixième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quarante-septième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quarante-huitième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le quarante-neuvième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le cinquantième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le cinquante-et-unième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le cinquante-deuxième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le cinquante-troisième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le cinquante-quatrième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le cinquante-cinquième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le cinquante-sixième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le cinquante-septième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le cinquante-huitième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le cinquante-neuvième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le soixantième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le soixante-et-unième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le soixante-deuxième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le soixante-troisième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le soixante-quatrième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le soixante-cinquième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le soixante-sixième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le soixante-septième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le soixante-huitième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le soixante-neuvième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le septantième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le septante-et-unième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le septante-deuxième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le septante-troisième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le septante-quatrième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le septante-cinquième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le septante-sixième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le septante-septième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le septante-huitième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

• Le septante-neuvième a une solide formation en mathématiques, statistiques, analyse de données et si possible reconnaissance de la parole. Une expérience de la recherche lui serait un atout.

Jeune Ingénieur assurance-qualité

Ingénieur électronicien (ENSERG, ENSEIHT ou ESE) vous êtes débutant ou avez une première expérience. Vous êtes chargé d'assurer la qualité des produits bipolaires digitaux avant leur expédition aux clients (étude des cahiers des charges, analyse des retours, actions correctives, acceptation des lots, contrats qualifiés avec les clients).

(Réf. SCOA/0484/1M)

Chef de produit télécommunications

Une double formation scientifique et commerciale, une expérience du Marketing ou de la conduite de projets Télécommunications vous permettent d'épauler notre Directeur marketing Produits pour l'Europe. Vos produits : circuits intégrés pour postes téléphoniques, systèmes de transmission, carte d'abonné digitale, réseaux multiservices. Vos objectifs : augmenter leur pénétration en Europe, identifier les nouveaux axes de développement et rechercher le "mix" produits permettant d'optimiser la rentabilité. Ce poste vous permettra d'évoluer vers une direction marketing produits télécommunications.

(Réf. SCTELPME/0484/1M)

Ingénieurs produit télécommunications

Vous êtes chargé de l'écriture et de la mise au point des programmes de test et caractérisation des circuits intégrés télécommunications ; vous établissez les spécifications d'assemblage et de test pour le lancement en fabrication de ces produits ; vous préparez et exécutez les programmes de réduction de coût ; enfin vous apportez un support technique aux ingénieurs technico-commerciaux pour la promotion des nouveaux produits.

(Réf. SCTELPE/0484/1M)

L'environnement international qui sera le vôtre implique une bonne connaissance de l'anglais.

Monique NERVET vous prie de lui adresser votre candidature avec photo et rémunération souhaitée sous référence du poste choisi à TEXAS INSTRUMENTS France 8/10, avenue Morane Saulnier - 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY



**TEXAS
INSTRUMENTS
FRANCE**

DEVELOPPEMENT ET VENTE PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS

La Société Française HOECHST, filiale d'un des plus importants groupes chimiques mondiaux, réalise en France un chiffre d'affaires proche de 4 milliards de francs, dont plus d'un tiers venant de la production française. Elle recherche pour son siège à Paris :

UN CHEF DE PRODUITS

En liaison avec la production, l'application technique et le réseau de vente, il aura à animer une équipe chargée de vendre et de développer un chiffre d'affaires important (France et export) réalisé à partir de produits chimiques minéraux et à prendre en charge le lancement de produits nouveaux.

Le poste conviendrait à un ingénieur chimiste ou généraliste, orienté vers la technologie de la chimie minérale, ayant une première expérience de l'application technique et/ou de la vente des produits chimiques. Allemand et/ou Anglais nécessaires.

Adresser C.V. et prétentions s / réf. 656 Département des Ressources Humaines
SOCIÉTÉ FRANÇAISE HOECHST
Tour Roussel / Nobel Cédex 3
92080 PARIS LA DÉFENSE

Hoechst

INGÉNIEURS INFORMATIENS

GRANDES ÉCOLES, DOCTORAT, DEA, MAÎTRISE, (0 à 5 ans d'expérience)

Société de services d'ingénierie informatique (720 personnes, S.A. 280 M.F.) partenaire d'un groupe industriel de taille internationale, offre dans le cadre de sa stratégie d'expansion, des postes d'ingénieurs informaticiens, en leur proposant d'exercer leur activité dans les domaines suivants :

- SYSTÈMES TEMPS RÉEL - INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
- LOGICIEL DE BASE - SYSTÈMES DE GESTION
- SYSTÈMES DE COMMUNICATION
- SYSTÈMES DE GESTION DE BASES DE DONNÉES

GROUPE SYSECA

Envoyer lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions sous réf. 1960 à GROUPE SYSECA
Service du Personnel - 315, Bureaux de la Colline
92215 SAINT-CLOUD CEDEX - Tél. 602.70.47

Pour faire face au développement de son plan Informatique, Matériel IBM - DOS/VSE - CICS

BANQUE MORGAN

renforce ses équipes et recherche

analystes confirmés

De formation supérieure MAGE ou équivalente, ils auront 4 ans d'expérience minimum en analyse. Des connaissances CICS seront appréciées.

analystes programmeurs débutants

De formation MAGE ou équivalente. La pratique de la langue anglaise est requise pour ces 2 postes.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions au Service du Personnel
BANQUE MORGAN GUARANTY TRUST S.P.A. 18 - 75021 PARIS Cedex 01.

AMPEX

Leader Prestigieux du Magnétique

recherche

INGENIEURS DEBUTANTS

Intelligents, de formation électronique, parlant anglais et ayant une vocation commerciale affirmée.

Pour devenir après formation interne :

INGENIEUR D'AFFAIRES

Chargé de suivre une clientèle industrielle sur le plan technique et commercial en liaison avec les départements marketing produits aux Etats-Unis.

INGENIEUR COMMERCIAL

Ayant le sens des relations humaines pour promouvoir les contacts industriels de bon niveau dans le cadre de la commercialisation de produits de technologie très enrichissante.

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions à **AMPEX** - Courcelles 1 - 2, rue Cumonsky 75017 PARIS.

INGÉNIEURS INFORMATIENS

GRANDES ÉCOLES, DOCTORAT, DEA, MAÎTRISE, (0 à 5 ans d'expérience)

Société de services d'ingénierie informatique (720 personnes, S.A. 280 M.F.) partenaire d'un groupe industriel de taille internationale, offre dans le cadre de sa stratégie d'expansion, des postes d'ingénieurs informaticiens, en leur proposant d'exercer leur activité dans les domaines suivants :

- SYSTÈMES TEMPS RÉEL - INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
- LOGICIEL DE BASE - SYSTÈMES DE GESTION
- SYSTÈMES DE COMMUNICATION
- SYSTÈMES DE GESTION DE BASES DE DONNÉES

GROUPE SYSECA

Envoyer lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions sous réf. 1960 à GROUPE SYSECA
Service du Personnel - 315, Bureaux de la Colline
92215 SAINT-CLOUD CEDEX - Tél. 602.70.47

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Important groupe d'entreprises (CA 2 milliards) aux activités diversifiées dans tous les secteurs des Travaux Publics et du Bâtiment, recherche pour une de ses filiales en fort développement (CA 120 MF), son

DIRECTEUR ADMINISTRATIF et COMPTABLE HF

200 000 +

Rattaché au PDG qu'il assiste auprès de la Direction Générale du groupe, il prend en charge, avec un service de dix personnes, l'ensemble des fonctions administratives et comptables de cette société dotée d'un outil informatique très performant : comptabilité générale et analytique, trésorerie, finance, paie, gestion du personnel, questions juridiques et fiscales.

De formation supérieure (Sup de Co, option finance-comptabilité, DECS...), il a une expérience de quelques années de l'animation d'un service comptable et souhaite élargir ses responsabilités à la gestion globale d'une PME en plein essor.

Pratique de l'anglais très souhaitée pour le contrôle des chantiers à l'étranger. Poste basé à MORANGIS (91).

Merci d'adresser, en joignant votre C.V. détaillé, sous réf. 481 M à Denis JOUSSET

plein emploi
10, rue du Mail - 75002 PARIS
Conseils en ressources humaines.

ASEA COMMERCIAL EXPORT

avec quelques milliers de kilomètres-négociation dans son expérience, pour prendre en charge et développer notre exportation sur la zone : SOUTH EUROPE, MIDDLE-EAST, CENTRAL and SOUTH AMERICA.

Se connaissance du terrain lui permettra d'assister le Directeur Export dans la mise en place de la stratégie commerciale, la détermination des objectifs et des budgets par pays.

Anglais indispensable - Espagnol très apprécié.

Si vous possédez deux à cinq ans d'expérience à l'exportation d'un produit industriel, merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 485 M à Solange MONTEIL qui vous rencontrera les 11 et 12 Mai à Paris

plein emploi
10, rue du Mail - 75002 PARIS
Conseils en ressources humaines.

RESPONSABLE DU MARKETING

180 000 +

Rattaché au Directeur Commercial, il devra par lui-même mener efficacement une diversification des approches de la clientèle et des moyens commerciaux pour répondre à l'évolution très rapide de ce marché.

Il réalise des études et définit une stratégie. Il met en place un programme d'actions commerciales. Il gère le budget publicitaire, définit les priorités et les moyens (catalogue, matériel, PLV, Pub média).

Pour s'intégrer rapidement dans une équipe novatrice, il faut avoir une formation commerciale supérieure, être un très bon technicien du marketing et un passionné de l'automobile, habitué aux responsabilités dans des structures légères.

Lieu de travail : Vallée de Chevreuse.

Merci d'adresser votre lettre + C.V. sous réf. 483 M à Denis JOUSSET

plein emploi
10, rue du Mail - 75002 PARIS
Conseils en ressources humaines.

Nous sommes une société d'ingénierie informatique en expansion constante, reconnue, dans l'environnement des « gros systèmes » IBM, pour la compétence de nos collaborateurs, la qualité de nos services, l'intérêt et l'apport des produits de pointe que nous avons développés. Nous recherchons un

JEUNE COMMERCIAL HF

Autonomie dans son organisation, il (ou elle) aura à assurer la gestion et le suivi de la clientèle existante et à développer le portefeuille de prospects.

Une formation supérieure (HEC, ECS, Sciences Po, ESSEC, IEP...) et une bonne expérience du « terrain » en tant qu'interlocuteur privilégié des responsables informatiques.

Adresser CV, photo et références, sous référence 3925, à PIERRE MULOT PUBLICITE - 39, rue de l'Arche - 75008 PARIS, qui transmettra.

- Discretion assurée -

Il (ou elle) aura à répondre à leurs demandes en sachant adapter nos prestations et nos produits à leurs besoins.

Nous lui offrons :
• un salaire motivant
• d'intéressantes possibilités d'évolution
• une formation complémentaire à nos produits.

Burroughs

en 2ème rang mondial de l'informatique bancaire

Seul un banquier pourra vraiment parler informatique à un autre banquier

Pour maintenir la progression de notre implantation dans ce secteur (30 % par an en moyenne), nous recherchons un jeune banquier, ayant trois ans d'expérience en exploitation.

Si vous voulez élargir vos perspectives et si vous êtes intéressé par l'informatique, nous vous offrons un poste d'

INGENIEUR D'AFFAIRES

avec possibilité de formation et d'évolution au sein d'un groupe international et des responsabilités importantes et une rémunération motivante.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (C.V., lettre manuscrite et références) à : Isabelle Sommer BURROUGHS - D.R.H. - Boulevard de l'Oise 95015 Cergy Pontoise Cedex

Blanchard Chauveau & Associés

Correspondant de Price Waterhouse

recherchent pour leurs bureaux de Paris et de Lyon Part - Dieu des

Auditeurs confirmés

Ils travailleront sur des missions variées auprès de sociétés de dimension nationale et internationale. Ils recevront une formation de haut niveau aux techniques d'audit les plus avancées.

Les candidats recherchés auront environ 25 ans, une formation Grandes Ecoles Commerciales (HEC, ESSEC, Sup de Co, etc.), obtenu le DECS et acquis environ 2/3 ans d'expérience au sein d'un cabinet d'envergure nationale ou internationale de révision comptable et de commissariat aux comptes.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé, photo et salaire actuel à P. Narain - BLANCHARD CHAUVEAU & ASSOCIES 18, place Henri Bergson - 75008 Paris

Nous sommes, à Paris, une banque privée de dimension moyenne mais avec une importante volonté de développement. Notre directeur du personnel renforce son équipe et souhaite accueillir

un jeune cadre "études et affaires sociales"

Il est impliqué dans la préparation des réunions du CCE et les négociations syndicales, la gestion des carrières, les relations avec les administrations, la centralisation du bilan social, la mise à jour de la réglementation juridique, etc.

C'est un poste passionnant pour un diplômé d'études supérieures d'au moins 30 ans, ayant 6 à 7 ans d'expérience de la fonction personnel de préférence dans la banque et souhaitant donner un nouveau développement à sa carrière (les possibilités d'évolution sont réelles).

Notre consultant, Mme M.C. TESSIER, vous remercie de lui écrire (réf. 4498 LM).



ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTec

WANG

La Banque et les six Technologies

- Dans le monde un C.A. de plus d'un milliard et demi de \$
- 28.000 personnes
- En France un C.A. de 300 Millions de Francs
- 400 personnes, près de 3.000 systèmes installés.

recherche dans le cadre de l'expansion de son Département MAINTENANCE un

CONTROLEUR LOGISTIQUE

rattaché au Directeur de la Logistique, le titulaire du poste après une période de formation sur l'outil informatique, supervisera le stock pièces détachées de la REGION NORD.

Outre les fonctions de Gestion, d'Administration et de Planification des stocks qui lui seront confiées, le contrôleur aura pour mission l'encadrement d'une petite équipe de magasiniers. Jeune diplômé de l'Enseignement Supérieur (Economie ou Gestion) le candidat recherché devra posséder un sens de l'organisation et des relations humaines, de bonnes connaissances de l'anglais ainsi qu'une volonté de faire carrière dans l'informatique.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Brigitte RISCHARD - Direction du Personnel WANG FRANCE S.A. - 78/80, Avenue Gallieni, 93174 BAGNOLET CEDEX

GRANDE BANQUE FRANCAISE DE DEPOT

Recherche pour sa comptabilité centrale (Paris)

UN ADJOINT AU DIRECTEUR DE LA COMPTABILITE

Agé de plus de 35 ans, possédant une formation supérieure incluant le D.E.C.S., il aura acquis l'essentiel de son expérience dans une grande banque. Il aura à prendre rapidement la responsabilité d'un groupe d'une dizaine de personnes et sera chargé d'établir les situations réglementaires, déclarations, consolidation des comptes et de mettre au point des états destinés à la Direction Générale. (Réf. 1503)

UN CADRE COMPTABLE

Niveau D.E.C.S. - 5 ans d'expérience acquise ou non dans la banque. Il participera à la mise à jour du plan comptable, à l'élaboration et au contrôle des procédures, à la centralisation des écritures, ainsi qu'à la coordination avec le service informatique. (Réf. 1504)

UN JEUNE CADRE COMPTABLE

Ayant un diplôme d'enseignement supérieur et de bonnes connaissances comptables, si possible quelques années de pratique. Il assistera le responsable d'un service. Possibilité d'évolution à l'intérieur de la Direction Comptable ou dans d'autres secteurs de la Banque. (Réf. 1505)

Adresser C.V. et prétentions en rappelant la référence du poste à CEPIAD - 135 avenue de Wagram - 75017 PARIS.

CREDIT CHIMIQUE

BANQUE NATIONALE recherche

EXPLOITANT CONFIRME

De formation supérieure, justifiant d'une solide expérience dans l'activité commerciale auprès des entreprises. Il s'intégrera à une équipe chargée de gérer et de développer un portefeuille de sociétés importantes.

Adresser lettre manuscrite et C.V. sous réf. 205-M à Mamvrégies, 3 rue d'Hautecroix 75010 Paris, qui transmettra.

صكزا من الامل

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

PRECISION MECANIQUE LABINAL
7500 personnes - 20 usines - CA : 1,8 milliard de francs
recherche pour l'une de ses filiales

Telma
Leader sur le marché européen
des ralentisseurs
60% de l'activité à l'export

**Chef du service
informatique IBM 38**

Rattaché au Directeur Administratif :
Il travaillera en liaison très étroite avec les services utilisateurs, il participera dans un premier temps au transfert des applications existantes de l'IBM 34, il maintiendra et fera évoluer les applications existantes : gestion des commandes, facturation, comptabilité, il développera de nouvelles applications et à moyen terme participera à la mise en place d'un progiciel de gestion de production : tenue des stocks de fabrication, nomenclature, gammes, plan directeur, gestion des approvisionnements ; il encadrera une petite équipe formée d'un analyste-programmeur et d'une opératrice. Il aura également un rôle de formation des utilisateurs. Ce poste convient à un candidat de formation supérieure : MIAGE ou équivalent, ayant une expérience de 4 à 5 ans de responsabilité de projet acquise dans une SSI, une société industrielle de moyenne importance. Une connaissance de l'IBM 38 serait appréciée, toutefois les candidats ayant une très bonne expérience sur IBM 34 ou IBM 36 pourront recevoir un complément de formation chez le constructeur.
Lieu de travail : CERGY-PONTOISE.
Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée à référence 73712/M à Mme CLERE, 5616-CEGOS-INFORMATIQUE, Tour Chenonceaux, 92516 BOULOGNE CEDEX.

pmi labinal
précision mécanique

Vous êtes diplômé d'une grande école et possédez une expérience réussie dans la conduite de projets sur grands systèmes IBM.
Vous recherchez une entreprise particulièrement performante vous proposant des moyens importants et un panel complet de responsabilités.

Ingénieur informaticien grande école

Nous vous offrons un environnement de travail motivant dans le cadre d'une équipe informatique de 70 personnes. Le matériel comporte notamment, un IBM 30 83 sous OS/MVS, un réseau de 200 terminaux sous CICS, VTAM, SNA, XPC ainsi que différents équipements d'informatique répartie.
Les domaines d'application concernent la Gestion Technique (Bureau d'Etudes), la Gestion de Projets (planning, coût, contrôle, approvisionnement) et la Gestion Administrative.
Lieu de travail : Région Ouest de Paris.
Adresser C.V., photo et références à : **METHODIC** qui traitera votre candidature avec toute la discrétion souhaitée.
Département Recrutement - 178, rue de Courcelles
75017 PARIS - (1) 768-04-09

METHODIC

suma
Jeunes diplômés (et 700)
Ecole de Commerce, IUT, STS
La Société des Supérieurs DCC Filiale du Groupe DOCKS DE FRANCE
Vous propose un début de carrière dans la grande distribution en supermarché ou hypermarché.
Si vous êtes dynamiques, prêts à travailler sur le terrain, libérés des obligations militaires ; après quelques mois de formation, nous vous confierons des postes de

Responsables de rayons
offrant de réelles perspectives d'évolution. Avantages sociaux, mobilité géographique limitée à la Région Parisienne.
Adresser C.V. photo et prétentions en précisant la référence du poste à S.M.D., Service du Personnel, 17, avenue de la Résidence 92160 ANTONY

VT/COM
spécialiste de la réalisation
d'opérations promotionnelles
en TELEMATIQUE
et VIDEOCOMMUNICATIONS

recherche, dans le cadre de l'extension de son CENTRE SERVEUR comportant des équipements allant du micro-ordinateur au mini-ordinateur 32 bits haut de gamme :

ingénieur informaticien
pour suivi de projets, assistance système et réalisation d'applications sous UNIX
Réf. CL/A13/M

informaticiens
pour analyse et programmation, en langage C, d'applications supportant des MINITEL et leur périphérie (en particulier, lecteurs de cartes à mémoire et vidélecteurs)
Réf. CL/A14/M

technicien d'exploitation
pour mise en œuvre d'équipements informatiques (pupilage, maintenance 1er niveau) dans un environnement télécommunications
Réf. CL/A15/M

Ces postes nécessitent impérativement :
• une expérience de plusieurs années,
• une très grande disponibilité,
• de l'initiative,
• un esprit d'équipe.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) en mentionnant la référence choisie à M. ROGER-VASSELIN, Direction du Personnel et des Relations Humaines FRANCE CABLES ET RADIO, 73, rue de Richelieu 75002 Paris, qui vous assure de sa discrétion.

FRANCE CABLES & RADIO

LE GROUPE RHONE-POULENC
CREE LE POSTE DE

**Responsable organisation et informatique
des services centraux**

Sa responsabilité :
Le management des Systèmes d'Information pour les services centraux de l'un des premiers groupes industriels français (environ 80 000 personnes, 44 milliards de CA, dont 70 % à l'étranger).
Il est rattaché hiérarchiquement à l'un des membres de la Direction Générale et ses clients sont toutes les grandes Directions fonctionnelles de l'état-major du Groupe, regroupées au Siège à Courbevoie.
Ses missions :
• Conseil auprès des Directeurs fonctionnels
• Conception des Systèmes d'Information, choix des solutions (organisation, informatique, bureautique), études d'opportunités.
• Maîtrise d'œuvre de la réalisation, confiée à des prestataires de services internes ou externes, et de la mise en place.
Votre compétence :
Vous êtes sorti d'une Grande Ecole de premier plan et vous êtes devenu un expert en Systèmes d'Information, avec une expérience professionnelle réussie d'au moins 7 ans dans une grande entreprise ou dans une société de conseil. Vos connaissances vous permettent de dominer la technique, mais vous êtes surtout un manager rigoureux, un organisateur méthodique et un créateur ouvert à une collaboration permanente avec les utilisateurs. Votre tête bien faite et votre ascendant personnel vous permettront d'évoluer dans un environnement complexe, où votre autorité ne pourra se fonder que sur une compétence reconnue.
Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée sous référence 73713/M à Mme CLERE, 5616-CEGOS-INFORMATIQUE, Tour Chenonceaux, 204 Rond Point du Pont de Sèvres - 92516 BOULOGNE CEDEX.



MCPEL
Société mutualiste professionnelle (CA de 300 MF), nous mettons en place notre propre cellule d'études et créons le poste de

**Ingénieur d'applications
FUTUR RESPONSABLE DES ETUDES**

Directement rattaché à la Direction Générale, il participera dans un premier temps à la mise en place (analyse et réalisation) des nouvelles applications, et à terme, prendra la responsabilité du service Etudes.
Nous lui demandons une formation supérieure (école d'ingénieur ou MIAGE), un minimum de deux années d'expérience acquises dans la mise en place d'applications conversationnelles sur mini-ordinateur. Cette fonction est basée à Paris et implique de courts déplacements en province.
Adresser lettre man., C.V. et prétentions sous réf. 2019/M à Annie HELLEGOUARCH, 5616-CEGOS-INFORMATIQUE, Tour Chenonceaux, 204 rond point du Pont de Sèvres 92516 BOULOGNE CEDEX.



SEITA
Direction des Systèmes d'Information

Le département Etudes de la Direction des Systèmes d'Information est le Conseil en informatique des Directions fonctionnelles, opérationnelles et commerciales de la SEITA. Nous sommes équipés d'un ordinateur central (avec langage de 4ème génération) et d'un réseau, basé sur Transpac, de plus de 180 mini et micro-ordinateurs. Nous recherchons un

Analyste d'application HF

qui participera à des projets mettant en jeu les différents matériels. Dans le cadre d'un travail en équipe, vous contribuerez à l'élaboration du cahier des charges, serez responsable de la réalisation des dossiers d'analyse et de l'animation d'une équipe de programmeurs. Nous vous offrons un poste de cadre à Paris, une formation complémentaire et des possibilités d'évolution au sein de la SEITA.

La SEITA, Société Nationale à vocation industrielle et commerciale employant 8 000 personnes, réparties en 40 établissements, conduit dans le cadre d'un schéma directeur décidé au plus haut niveau, une politique de développement en informatique, bureautique, télécommunication et robotique.

Adresser lettre man., C.V. et prétentions, sous réf. 22095/M à Christine DEFECHE, 5616-CEGOS-INFORMATIQUE, Tour Chenonceaux, 204 rond-point du Pont de Sèvres 92516 BOULOGNE CEDEX.

5616-CEGOS-INFORMATIQUE, Tour Chenonceaux
204, rond-point du Pont de Sèvres, 92516 BOULOGNE Cédex.

**5616 CEGOS
INFORMATIQUE**

Entreprise Presse et Édition
Paris-8
recherche

JURISTE D'ENTREPRISE H. ou F.

Spécialisé(e) dans le droit des Sociétés.
- Une expérience de 5 ans en entreprise est demandée.
- Connaissance de l'anglais souhaitée.

Merci d'adresser curriculum vitae et prétentions à :
REGIE PRESSE sous n° T 45.159 M
85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES
recherche

**COMPTABLES
1^{er} ÉCHELON**

POUR :
- comptabilité générale, analytique ;
- analyse des comptes ;
- trésorerie.

13^{es} mois - Cafétéria.
Envoyer C.V. et prêt. à M. BRAYE - NOVASERVIS
35, rue Michel-Bidaige, 75013 PARIS.

**EXPERTS EN PERFORMANCES
SYSTEMES INFORMATIQUES**

Dans la définition des systèmes à l'horizon 1990, l'analyse des performances des différentes options architecturales et technologiques joue un rôle majeur.
Ingénieur Grandes Ecoles (ou équivalent), vous avez déjà des compétences en performances (analyse, optimisation, modélisation, architecture matérielle ou logicielle), ou vous souhaitez en acquérir.
Vous disposerez, dans notre petite équipe, d'une large autonomie, mais avec les moyens de travail d'un grand groupe (progiciels de modélisation analytique, moniteurs matériels et logiciels, simulateurs...).
Pour réussir dans cette activité, un esprit analytique et créatif, une forte volonté d'aboutir et de convaincre vos interlocuteurs techniques, seront des atouts précieux.
Lieu de travail : Paris 20ème et région parisienne.
Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence 109 M à

Gérard Lavergne
Cii Honeywell Bull
PC 0G021C
94, avenue Gambetta
75990 PARIS CEDEX 20



the 1990s, the number of people in the United States who are 65 years of age or older has increased by 50 percent, and the number of people 75 years of age or older has increased by 100 percent. The number of people 85 years of age or older has increased by 200 percent. The number of people 95 years of age or older has increased by 400 percent. The number of people 100 years of age or older has increased by 1,000 percent. The number of people 105 years of age or older has increased by 2,000 percent. The number of people 110 years of age or older has increased by 4,000 percent. The number of people 115 years of age or older has increased by 8,000 percent. The number of people 120 years of age or older has increased by 16,000 percent. The number of people 125 years of age or older has increased by 32,000 percent. The number of people 130 years of age or older has increased by 64,000 percent. The number of people 135 years of age or older has increased by 128,000 percent. The number of people 140 years of age or older has increased by 256,000 percent. The number of people 145 years of age or older has increased by 512,000 percent. The number of people 150 years of age or older has increased by 1,024,000 percent. The number of people 155 years of age or older has increased by 2,048,000 percent. The number of people 160 years of age or older has increased by 4,096,000 percent. The number of people 165 years of age or older has increased by 8,192,000 percent. The number of people 170 years of age or older has increased by 16,384,000 percent. The number of people 175 years of age or older has increased by 32,768,000 percent. The number of people 180 years of age or older has increased by 65,536,000 percent. The number of people 185 years of age or older has increased by 131,072,000 percent. The number of people 190 years of age or older has increased by 262,144,000 percent. The number of people 195 years of age or older has increased by 524,288,000 percent. The number of people 200 years of age or older has increased by 1,048,576,000 percent. The number of people 205 years of age or older has increased by 2,097,152,000 percent. The number of people 210 years of age or older has increased by 4,194,304,000 percent. The number of people 215 years of age or older has increased by 8,388,608,000 percent. The number of people 220 years of age or older has increased by 16,777,216,000 percent. The number of people 225 years of age or older has increased by 33,554,432,000 percent. The number of people 230 years of age or older has increased by 67,108,864,000 percent. The number of people 235 years of age or older has increased by 134,217,728,000 percent. The number of people 240 years of age or older has increased by 268,435,456,000 percent. The number of people 245 years of age or older has increased by 536,870,912,000 percent. The number of people 250 years of age or older has increased by 1,073,741,824,000 percent. The number of people 255 years of age or older has increased by 2,147,483,648,000 percent. The number of people 260 years of age or older has increased by 4,294,967,296,000 percent. The number of people 265 years of age or older has increased by 8,589,934,592,000 percent. The number of people 270 years of age or older has increased by 17,179,869,184,000 percent. The number of people 275 years of age or older has increased by 34,359,738,368,000 percent. The number of people 280 years of age or older has increased by 68,719,476,736,000 percent. The number of people 285 years of age or older has increased by 137,438,953,472,000 percent. The number of people 290 years of age or older has increased by 274,877,906,944,000 percent. The number of people 295 years of age or older has increased by 549,755,813,888,000 percent. The number of people 300 years of age or older has increased by 1,099,511,627,776,000 percent. The number of people 305 years of age or older has increased by 2,199,023,255,552,000 percent. The number of people 310 years of age or older has increased by 4,398,046,511,104,000 percent. The number of people 315 years of age or older has increased by 8,796,093,022,208,000 percent. The number of people 320 years of age or older has increased by 17,592,186,044,416,000 percent. The number of people 325 years of age or older has increased by 35,184,372,088,832,000 percent. The number of people 330 years of age or older has increased by 70,368,744,177,664,000 percent. The number of people 335 years of age or older has increased by 140,737,488,355,328,000 percent. The number of people 340 years of age or older has increased by 281,474,976,710,656,000 percent. The number of people 345 years of age or older has increased by 562,949,953,421,312,000 percent. The number of people 350 years of age or older has increased by 1,125,899,906,842,624,000 percent. The number of people 355 years of age or older has increased by 2,251,799,813,685,248,000 percent. The number of people 360 years of age or older has increased by 4,503,599,627,370,496,000 percent. The number of people 365 years of age or older has increased by 9,007,199,254,740,992,000 percent. The number of people 370 years of age or older has increased by 18,014,398,509,481,984,000 percent. The number of people 375 years of age or older has increased by 36,028,797,018,963,968,000 percent. The number of people 380 years of age or older has increased by 72,057,594,037,927,936,000 percent. The number of people 385 years of age or older has increased by 144,115,188,075,855,872,000 percent. The number of people 390 years of age or older has increased by 288,230,376,151,711,744,000 percent. The number of people 395 years of age or older has increased by 576,460,752,303,423,488,000 percent. The number of people 400 years of age or older has increased by 1,152,921,504,606,846,976,000 percent. The number of people 405 years of age or older has increased by 2,305,843,009,213,693,952,000 percent. The number of people 410 years of age or older has increased by 4,611,686,018,427,387,904,000 percent. The number of people 415 years of age or older has increased by 9,223,372,036,854,775,808,000 percent. The number of people 420 years of age or older has increased by 18,446,744,073,709,551,616,000 percent. The number of people 425 years of age or older has increased by 36,893,488,147,419,103,232,000 percent. The number of people 430 years of age or older has increased by 73,786,976,294,838,206,464,000 percent. The number of people 435 years of age or older has increased by 147,573,952,589,676,412,928,000 percent. The number of people 440 years of age or older has increased by 295,147,905,179,352,825,856,000 percent. The number of people 445 years of age or older has increased by 590,295,810,358,705,651,712,000 percent. The number of people 450 years of age or older has increased by 1,180,591,620,717,411,303,424,000 percent. The number of people 455 years of age or older has increased by 2,361,183,241,434,822,606,848,000 percent. The number of people 460 years of age or older has increased by 4,722,366,482,869,645,213,696,000 percent. The number of people 465 years of age or older has increased by 9,444,732,965,739,290,427,392,000 percent. The number of people 470 years of age or older has increased by 18,889,465,931,478,580,854,784,000 percent. The number of people 475 years of age or older has increased by 37,778,931,862,957,161,709,568,000 percent. The number of people 480 years of age or older has increased by 75,557,863,725,914,323,419,136,000 percent. The number of people 485 years of age or older has increased by 151,115,727,451,828,646,838,272,000 percent. The number of people 490 years of age or older has increased by 302,231,454,903,657,293,676,544,000 percent. The number of people 495 years of age or older has increased by 604,462,909,807,314,587,353,088,000 percent. The number of people 500 years of age or older has increased by 1,208,925,819,614,629,174,706,176,000 percent. The number of people 505 years of age or older has increased by 2,417,851,639,229,258,349,412,352,000 percent. The number of people 510 years of age or older has increased by 4,835,703,278,458,516,698,824,704,000 percent. The number of people 515 years of age or older has increased by 9,671,406,556,917,033,397,649,408,000 percent. The number of people 520 years of age or older has increased by 19,342,813,113,834,066,795,298,816,000 percent. The number of people 525 years of age or older has increased by 38,685,626,227,668,133,590,597,632,000 percent. The number of people 530 years of age or older has increased by 77,371,252,455,336,267,181,195,264,000 percent. The number of people 535 years of age or older has increased by 154,742,504,910,672,534,362,390,528,000 percent. The number of people 540 years of age or older has increased by 309,485,009,821,345,068,724,781,056,000 percent. The number of people 545 years of age or older has increased by 618,970,019,642,690,137,449,562,112,000 percent. The number of people 550 years of age or older has increased by 1,237,940,039,285,380,274,899,124,224,000 percent. The number of people 555 years of age or older has increased by 2,475,880,078,570,760,549,798,248,448,000 percent. The number of people 560 years of age or older has increased by 4,951,760,157,141,521,099,596,496,896,000 percent. The number of people 565 years of age or older has increased by 9,903,520,314,283,042,199,193,993,792,000 percent. The number of people 570 years of age or older has increased by 19,807,040,628,566,084,398,387,987,584,000 percent. The number of people 575 years of age or older has

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Message à un JURISTE D'ENTREPRISE

GOOD YEAR

HF

Vous souhaitez entrer à la Compagnie Française GOOD YEAR.
Nous employons en France 2500 salariés dans quatre établissements et
notre C.A. est de 1,7 Milliard de Francs en 1983.

Le titulaire du poste, exerçant des responsabilités au niveau européen,
recherche un collaborateur

futur directeur juridique

ayant le potentiel nécessaire pour lui succéder au cours des toutes pro-
chaines années.

Sous son autorité, mais avec une autonomie et une responsabilité croissantes,
vous serez le conseil des différentes directions opérationnelles de la société,
vous élaborerez et suivrez les contrats de toutes natures, vous assurerez le
montage de toutes opérations, la gestion du patrimoine immobilier, des assurances,
des litiges...

C'est l'occasion de faire acte de candidature si, à 30 ans minimum, vous
êtes de formation juridique générale de haut niveau (minimum DES si
possible Doctorat) et si vous avez une expérience réussie de généraliste,
dans un cabinet d'affaires ou dans un grand groupe industriel. Pour vous, le
droit est une discipline vivante qui travaille avec les opérations.

Vous parlez couramment l'anglais.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé et rémunération actuelle
sous référence W/275/A à notre conseil qui vous enverra plus d'informa-
tions sur le poste avant de vous recevoir.

chp

CABINET Henri PHILIPPE
106 boulevard Haussmann - 75008 Paris

AFCOREM

UN GROUPE DE LA DISTRIBUTION, LEADER DANS SON SECTEUR
(400 personnes réparties en Région Parisienne)
recherche

un directeur administratif et financier

Ref. 3 182

- Homme de caractère, il a le sens de l'autorité et de l'organisation.
- De formation comptable indispensable, initié à l'informatique, il participera
à l'équipe de Direction et y apportera ses connaissances juridiques, fiscales
et sociales.

un responsable du personnel

Ref. 3 503

- Homme de terrain, il a l'autorité nécessaire pour conduire une politique
de personnel cohérente.
- Il a le sens de la négociation et maîtrise les techniques de recrutement.
- Sa compétence doit être : JURIDIQUE, SOCIALE et INFORMATIQUE.

un comptable 2^{ème} échelon

Ref. 3 504

- Une formation comptable de base et une première expérience lui ont
permis de bien maîtriser les techniques comptables.
- Homme d'action, son dynamisme et ses qualités humaines lui permettront
de seconder le responsable de la comptabilité.

Nous vous remercions d'envoyer avec photo et prétentions en précisant la
référence du poste choisi à :

J.F. ALLIX - 17, rue de la Baume
75008 PARIS - 359.77.55

HLA conseil

Grande distribution Responsables ressources humaines

Nous sommes un des leaders dans notre secteur (CA : 25 milliards), dynamiques et performants, nous misons sur le potentiel
de nos collaborateurs.

Nous avons mis en place la fonction « Ressources Humaines » sur le plan régional. Nous souhaitons maintenant renforcer nos
structures au sein de chacun de nos hypermarchés.

Vous ferez partie de l'équipe de Direction, et aurez la responsabilité d'unité de 300 à 500 personnes. Outre la gestion classi-
que de notre potentiel humain, vous préparerez les réunions avec les partenaires sociaux, assurerez le suivi de la formation,
l'animation de nos groupes de progrès particulièrement spécifiques et performants. Vous serez l'interlocuteur privilégié de
notre encadrement et l'animateur du journal interne.

Vous êtes un homme de communication, de présence et de rayonnement. Vous aimez travailler au sein d'équipes très soudées
où la coopération est importante. Vous possédez une solide formation juridique et avez réussi une première expérience de la
fonction dans l'industrie ou la distribution.

Nous comptons sur vous pour gérer, améliorer et innover.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier sous référence RH 430M.

SEFOP

11 Rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTec

GRACE Audit informatique

Le groupe WR GRACE (82 000 personnes dans 40 pays), occupe une place de premier plan en Europe avec une expansion soutenue de ses
activités liées à la chimie (700 M\$, 7500 personnes). Nous avons su allier l'expérience et la technologie d'un grand groupe à la souplesse d'une
entreprise autonome. Dans le cadre d'une décentralisation progressive du système de traitement de l'information de nos deux divisions E.T.D.D.,
E.D.D. et pour mieux répondre à nos objectifs de développement, le Directeur of Information Systems, E.T.D.D. crée la fonction d'Audit informatique.

Il aura comme tâche d'assurer l'efficacité et la fiabilité du développement informatique présent et futur de nos filiales avec mission de garantir le
respect des normes et procédures de contrôle, principalement au niveau :

- des objectifs du plan d'ensemble,
- de la cohérence et la rentabilité des applications existantes,
- de la méthodologie de développement.

Il participera également à l'évaluation des performances, notamment en matière de sécurité.

Le candidat que nous retiendrons aura nécessairement des qualités de gestionnaire confirmées par une formation supérieure (CA, CPA, Grandes
Ecoles françaises de Gestion) et acquises pendant 4/5 ans, de préférence au sein d'un cabinet d'audit international. Il sera déjà familiarisé avec
les techniques d'audit informatique.

La fonction nécessitant des contacts avec tous les niveaux, il aura une parfaite maîtrise de l'anglais.

Basé à Paris, il effectuera des déplacements courts mais fréquents. La rémunération tiendra compte du niveau
d'expérience et de la qualité des candidats.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé, photo et salaire actuel en précisant la réf M 31004 à
Rudolph von Raesfeldt - TEG - 18, place Henri Bergson - 75008 Paris

The
Executive
Group
Management

division de SYSTEMA

Femmes, soyez bien!

Si aujourd'hui, les femmes ont, en général,
peu de difficulté pour trouver un premier emploi dans l'industrie informatique,
il leur est souvent plus difficile d'évoluer selon leurs aspirations.

Nos perspectives de croissance nous conduisent à recruter
de façon permanente
mais nous recevons une très nette majorité de candidatures
masculines lors de nos recrutements. Nous voulons, par cette
annonce, réagir face à ce déséquilibre.

Soyez bien ! Vous travaillerez dans un environnement professionnel ouvert,
sur des gammes de produits performants (plus de 11% du C.A. est consacré
à la Recherche et au Développement), et prendrez part à des projets
d'Entreprise particulièrement dynamiques. Vous trouverez une
communication facile, le goût du dialogue, le sens de l'efficacité,
et une prise en compte de vos aspirations.

Femmes, soyez bien ! Vous possédez une formation supérieure
commerciale ou technique et une première expérience
en informatique, nous avons des postes à proposer
dans tous nos Départements (Ventes, Marketing, Logiciel,
Maintenance, Formation,...).

Prenez contact et écrivez en précisant le poste choisi
Département des Ressources Humaines et Développement,
Digital Equipement France
2 rue Gaston Crémieux B.P. 136 - 91004 EVRY Cedex.

N° 2 mondial de l'informatique

digital

Recherchons pour notre Siège Social à PARIS

RESPONSABLE ADMINISTRATION PAIE H/F

(Position Agent de Maîtrise)

Rattaché au Chef du Personnel, il aura en charge, avec une équipe de 6 person-
nes, l'ensemble des tâches liées à la gestion administrative du personnel :

- gestion d'une paie informatisée,
- suivi administratif des personnels,
- gestion des effectifs,
- suivi et application de la réglementation,
- relations avec les organismes sociaux.

De formation IUT gestion du personnel, le candidat possède une expérience
professionnelle d'une dizaine d'années, qui lui permet d'avoir une bonne maî-
trise de l'administration du personnel et de la législation sociale.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions s/v. 91952 à CONTESSE PUBLICITE,
20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

CENTRAUX EN ENVIRONNEMENT MICRO-INFORMATIQUE

Bull Systèmes
recherche pour compléter
ses équipes de développement
MICRO-MAINFRAME-LINK des

INGENIEURS LOGICIELS CONFIRMES

De formation Grandes Ecoles (ou équivalent) ils
auront 3 à 5 ans d'expérience de développement en
informatique et/ou en micro-informatique (UNIX + C,
MS-DOS, CP/M). Ils devront témoigner d'une épi-
tude certaine au travail en équipe et aux projets
avancés.

Lieu de travail : Louveciennes (78).

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions
en précisant la référence 108 M à

Gérard Lavergne
Cii Honeywell Bull
PC OG021C
94, avenue Gambetta
75990 PARIS CEDEX 20

Bull

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

Mobil

Jeunes ingénieurs généralistes, ou ayant une première expérience, rejoignez l'équipe des ingénieurs d'application de Mobil. Vous appliquerez sur le terrain vos compétences dans les domaines mécanique, thermique...
Votre forte technicité sera valorisée par la formation Mobil.

Ingénieurs d'application DE HAUT NIVEAU (Centrale, Mines, Arts et Métiers, IDN, etc.)

Après une formation personnalisée de départ, vous prendrez en charge la promotion et l'application de nos produits dans les grandes entreprises industrielles (lubrifiants, produits d'usage, combustibles...).

Vous développerez en clientèle des actions variées telles que programmes de graissage rationnel, préconisation de produits de haute technicité, formation des spécialistes d'entretien, bilan économique de vos actions...

Polyvalent toutes industries, vous participerez activement à la stratégie de votre secteur, en liaison avec les commerciaux, ainsi qu'à l'évolution de notre gamme de produits et de nos méthodes de vente.

Vos résultats feront de vous un ingénieur renommé et évolutif.

Affectations Paris ou province suivant les besoins de la Société.

Adressez lettre manuscrite, C.V. et photo sous réf. 91622 à MOBIL OIL FRANCE
Service Central Recrutement - Tour Septentrion - 92081 PARIS LA DEFENSE Cedex 9.

Mobil. Avancez avec nous.

Dans le cadre de son expansion, notre service informatique, situé à Beauvais (60), recherche plusieurs collaborateurs **HF** :

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Pour participer à nos projets, principalement dans les domaines de la gestion de production et du marketing.

Les candidats auront :

- 2 ans d'expérience minimum,
- la pratique du COBOL et de DL1,
- du goût pour l'analyse, l'autonomie d'action et l'initiative.

Pour un poste, la connaissance de DEC PDP 11/70, RSX11M et BASIC serait appréciée.

Notre matériel principal : IBM 3081 sous MVS (bientôt XA).

(Réf. 4385/M)

RESPONSABLE TECHNIQUE DES EQUIPES PROJETS

Responsable technique des bases de données françaises, il accroît l'efficacité des équipes de développement par des mesures d'organisation et de formation. De plus il est le centre de compétences pour les logiciels de développements, en particulier en DB/BC : DL1 SOUS MVS.

Le candidat aura :

- un niveau BAC + 4,
- 5 années d'expérience,
- la maîtrise de COBOL, DL1 et TSO,
- assez d'anglais pour pouvoir faire quelques brefs déplacements en Angleterre.

(Réf. 4386/M)

Nous invitons les personnes intéressées à adresser leur C.V. détaillé avec lettre manuscrite en précisant bien la référence choisie et en indiquant leurs souhaits de rémunération à :

PUBLISCOPE JUNIOR - 13 rue Royale 75008 PARIS (qui transmettra)
(discrétion et réponse assurées).

GRANDE BANQUE FRANÇAISE RECHERCHE POUR RENFORCER UNE ÉQUIPE RECENTMENT MISE EN PLACE

ATTACHÉ DE PRESSE EXPÉRIMENTÉ **HF** DIPLOMÉ D'ÉTUDES SUPÉRIEURES POSSÉDANT UNE FORMATION ÉCONOMIQUE

Agé de 30 ans environ, il fera état d'une expérience de quelques années dans le domaine de la communication (Entreprise-Presse).
Le poste implique une grande aisance dans les contacts, des qualités d'organisation et de bonnes aptitudes rédactionnelles.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. et prétentions sous la référence 321 AP No 71590 M à BLEU Publicité 17, rue du Docteur Lebel - 94307 VINCENNES CEDEX

2 jeunes ingénieurs ou équivalent

moyen
système
micro-
informatique

Notre société - 1 100 personnes, 1 milliard de F de C.A. en 1983, des résultats largement bénéficiaires - est la première entreprise industrielle et commerciale en France dans sa spécialité. Nous vous invitons à rejoindre à Ruil-Malmeson (82) notre département informatique. Celui-ci comprend vingt personnes et dispose d'un DPS7 avec un réseau d'une quarantaine de terminaux auxquels s'ajoutent les mini et micro-ordinateurs que nous continuons d'installer dans les différents services. Nous recherchons

Après une période de formation, vous concurrez au développement d'applications de gestion en Temps réel. Vous pourriez participer, plus tard, aux analyses fonctionnelles et accroître l'étendue de vos responsabilités.

Vous créez la fonction de « spécialiste en micro-informatique » : études des demandes des utilisateurs, préconisations, formation, aide à la mise en place, recherche et choix des produits existants, développement d'applications (BASIC, PASCAL...). Cette activité autonome implique des relations avec tous les secteurs de l'entreprise et nécessite des déplacements de courte durée en province. (Réf. M/2593)

Nous vous remercions d'écrire, en précisant la référence, à Nicole DOGNIN qui étudiera votre candidature à titre confidentiel.

SERTI 49, av. de l'Opéra
75002 Paris
SELECTION

Chef comptabilité centrale et trésorerie

S.T. DUPONT, Société d'objets personnels de luxe, 1 000 personnes, 400 MF de chiffre d'affaires, recherche son Chef de la comptabilité centrale et trésorerie.

Vous serez responsable de la comptabilité générale, de la gestion de la trésorerie, de l'établissement des bilans, des comptes d'exploitation mensuels (forme américaine) et des déclarations fiscales et sociales.

Agé d'une trentaine d'années, diplômé d'études supérieures financières et comptables (Sup. de Co ou Université, complété par un DECS), vous avez 5 ans d'expérience d'une fonction similaire dans un groupe international et une excellente connaissance de la comptabilité française et anglo-saxonne.

La pratique de l'anglais sera appréciée.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. + photo et prétentions à Anne-Marie LANGOU - S.T. DUPONT - Tour Maine-Montparnasse - 33, avenue du Maine - 75755 PARIS Cedex 15.

S.T. Dupont
ORFÈVRES À PARIS

Dans le cadre de la création de sa Direction Commerciale, la **BANQUE HERVET** recherche pour en assister le Directeur un

CADRE classe VII, VIII (HF)

Il participera à toutes les activités de cette direction fonctionnelle chargée, au sein de la Direction de l'Exploitation, du développement de la vente des produits et services du groupe. Il interviendra notamment, à partir d'une concertation avec les différentes hiérarchies, dans l'élaboration des politiques commerciales, leur mise en place, le suivi et l'analyse de leurs applications.

Diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez validé votre formation commerciale par une expérience de plusieurs années en marketing bancaire. La connaissance de l'exploitation constitue un atout supplémentaire.

Votre esprit d'initiative, votre sens de la créativité et votre pouvoir d'autonomie favoriseront votre réussite dans un contexte de décisions collégiales.

D. MARCADET vous remercie de lui adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions à la Direction des Relations Sociales et du Personnel - BANQUE HERVET, 127, av. Charles de Gaulle, 92201 NEUILLY-S/SEINE.

**BANQUE
HERVET**

INGENIEUR SYSTEME MICROPROCESSEURS

Gilbarco
Une société du groupe
EXON ENTERPRISE

Dans le cadre de notre expansion sur le marché des distributeurs de carburants, systèmes et périphériques de gestion automatisés des stations-services nous

cherchons un Ingénieur Système Microprocesseurs.

Diplômé d'une grande école (SUPLEC, ENSEIHT, ENSL...), vous

avez acquis une première expérience dans le domaine de l'électronique digitale et des microprocesseurs.

Votre mission : concevoir et développer des logiciels en encadrant une équipe de techniciens. Vous maîtrisez, bien sûr, l'anglais.

Merci d'écrire à Bernadette BLUZET sous référence 1400

Information téléphonique sur nos opportunités de carrière 94 hy24

au (1) 742.86.50.

INFORAMA
carrières
la technologie par les hommes

7 rue Pasquier 75009 Paris Tel 742 14 40 LYON - NICE - TOULOUSE - PAU

LE CREDIT NATIONAL

recherche
pour son Département des Prêts

CADRES FINANCIERS

- Diplômés : Grandes écoles de commerce - Sciences Po - Université.
- Avec une expérience professionnelle de quelques années acquise dans une entreprise.

Après une première affectation au siège social à PARIS, ces cadres financiers seront chargés d'instruire les demandes de prêts et de crédits formulées par les entreprises dans une des douze délégations régionales du CREDIT NATIONAL.

Il leur est offert :

- un travail intéressant et vivant
- une rémunération et des perspectives de carrière attractives.

Prière d'envoyer une lettre manuscrite avec C.V., solaires souhaités et photo au CREDIT NATIONAL, Service du Personnel et des Relations Sociales,

45, rue Saint-Dominique 75700 Paris

OFFRES D'EMPLOI

N CADRE BUDGET TRÉSORERIE

la gestion des DUT comptables

la gestion de la trésorerie

la gestion des comptes d'exploitation

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

la gestion des déclarations fiscales et sociales

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SOCIÉTÉ DU SECTEUR TERTIAIRE PARIS 16^e RECHERCHE
POUR SON SERVICE COMPTABILITÉ

UN CADRE BUDGET TRÉSORERIE

De formation maîtrise de gestion ou DUT comptable. Il assure le contrôle des immobilisations et des stocks.
Il assiste les différents échelons de la hiérarchie de la société en matière comptable et budgétaire. Dépendant directement du Directeur comptable il dispose d'une large autonomie.
Le candidat idéal est un cadre qui possède quelques années d'expérience au cours desquelles il a pu démontrer ses capacités d'initiative et faire preuve de son autorité naturelle.
Si vous êtes intéressé, adressez CV, prétentions sous N° 9030 à PARFRANCE ANNONCES - 4, rue Robert Estienne - 75008 Paris qui transmettra

direction informatique

Paris

370 000 +

Cet important établissement du secteur financier a toujours misé sur l'informatique pour traiter efficacement et rapidement les opérations complexes qu'il doit effectuer. Il s'est doté de ressources de premier plan (IBM 4341, 4381, 150 terminaux...) et il développe des applications financières qui nécessitent des compétences de haut niveau. Il recherche l'adjoind de son Directeur informatique.

Sa mission sera d'assister son directeur dans l'organisation, la gestion et l'animation du service (70 personnes). Après s'être familiarisé avec les activités de l'entreprise, il pourra contribuer à la conception de projets cadres et d'outils ou solutions propres à satisfaire les besoins exprimés par les utilisateurs. Par ailleurs, il veillera à optimiser l'utilisation des ressources informatiques et il assurera les relations avec les constructeurs des matériels et des logiciels.

Le candidat, âgé d'au moins 45 ans, de formation Ingénieur Grande Ecole (X, Centrale, Mines ou équivalent), est un informaticien de haut niveau et il a déjà assumé des responsabilités de direction informatique. C'est un homme de conception, à la fois réaliste et concret et capable de créer et d'innover; il possède un fort potentiel.

Ecrire avec CV et prétentions sous réf. P134/M à Bernard BEAUJOUR, Sema-Metra, Centre Metra 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.

sema selection

Paris Lille Lyon
Marseille Toulouse

jeunes diplômés

Vous êtes Ingénieur, diplômé d'études supérieures scientifiques ou informatiques, ESC... débutant ou ayant 2 ou 3 années d'expérience.

Nous vous FORMERONS à :

DES POSTES D'ANALYSTE EN INFORMATIQUE :

étude, conception, mise en place d'applications de gestion en liaison avec les utilisateurs internes ou externes.
Les postes sont à pourvoir au Siège, près de ROUEN dans un cadre de travail exceptionnel, et à PARIS dans une de nos filiales.

Nous sommes une des premières mutuelles d'assurances françaises, l'une des plus dynamiques aussi, dit-on. Avec vous nous continuerons à nous développer et à innover. Côté conditions de travail et avantages sociaux, nous faisons des jaloux : on ne prête qu'aux riches...
Adressez lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la ville choisie, sous référence AF 12, MUTUELLES UNIES - Service du Personnel - 79029 ROUEN CEDEX

pour l'informatique

Réponse et discrétion assurées à toutes candidatures.

Masoneilan

Spécialiste mondial des ventes de régulation
Dans le cadre de développement de notre Service Commercial, nous recrutons :

un jeune cadre technico-commercial

Après une période de formation à nos produits, il sera responsable, pour un secteur donné, du développement et du suivi des contacts et relations avec nos clients à Paris et en Province et de l'établissement des autres techniques et de leur suivi à tous les niveaux.
Il sera diplômé d'une école d'ingénieurs ou aura une solide formation technique équivalente.
Une expérience de 2 à 3 ans dans le domaine de la vente des biens d'équipement industriels serait un plus.

un agent technico-commercial

pour élaborer les devis, constituer et suivre les dossiers de commande.
Il possèdera un DUT de Génie Mécanique, de Génie Chimique ou équivalent. Il sera débutant ou aura une première expérience de 2 à 3 ans.

L'ANGLAIS LU, ÉCRIT PARLÉ D'UNE FAÇON COURANTE EST INDISPENSABLE POUR CES POSTES

Le lieu de travail est à Neuilly-sur-Seine.

Envoyer lettre manuscrite, Curriculum-Vitae et prétentions à Madame ABOLKBER - MASONEILAN 107, avenue Charles de Gaulle 92521 Neuilly Cedex

Changez, parce que l'informatique change.



SEMA-METRA, un des leaders européens de l'ingénierie informatique, s'est affirmé au plus haut niveau technologique grâce à la réunion de spécialistes de tous horizons.

Une puissante assise financière et un faisceau de hautes compétences engendrent une dynamique de progression et une qualité de prestations qui ont fait de SEMA une société « dans la course », solide et innovatrice.

Pour l'avenir, SEMA entend développer son acquis dans le domaine de l'ingénierie, mais aussi gagner la « bataille » des logiciels : un tournant historique comme l'informatique en connaît tous les 5 ans environ.

SEMA propose des missions d'étude, de conception et d'ingénierie informatique : schémas directeurs, mise en œuvre de systèmes de gestion, conduite d'automatismes, simulateurs d'aide à la décision, réseaux, télématique...

RESPONSABLES DE GRANDS PROJETS

Ils ont la totale maîtrise d'œuvre sur des projets d'envergure (environ 20 années hommes). Ils sont autonomes et entièrement responsables du projet, de son déroulement technique, de sa gestion et de l'animation des équipes. Ce sont des spécialistes chevronnés (7 à 10 ans d'expérience).

INGÉNIEURS SPECIALISTES

Ils prennent en charge la conception et le suivi des projets. Maîtres-d'œuvre sur leur propre chantier et techniquement très sûrs, ils sont en mesure d'encadrer et de guider une équipe de réalisation (3 à 7 ans d'expérience).

JEUNES INGÉNIEURS

Formés ou non à l'informatique, ils commencent leur carrière en participant à des missions d'analyse programmation, afin d'acquies l'indispensable connaissance du terrain. Ils évolueront ensuite vers des postes de plus grande responsabilité.

Contactez

sema-metra

Agnès Chauvin, SEMA-METRA, 16-18 rue Barbès, 92126 Montrouge Cedex.
Tél. 657.13.00 - poste 21.85.

Centrale d'achats produits frais Chefs de produits

Nous sommes une importante Centrale d'Achats (320 personnes) dont le dynamisme est bien connu sur le marché. Nous agissons en tant que prestataire de service pour les 36 hypermarchés que notre groupe possède en France.

Vous serez à pourvoir et à faire évoluer la politique de « partenariat » que nous menons avec nos fournisseurs. Vous négociez les conditions d'achats (1,2 milliard), vous serez responsable du SAV, de la logistique, et de vos marges. Vous devrez faire partager par nos commerciaux les choix de votre politique. Vous mettrez en place les outils qui permettront de créer des rayons « à image ». Vous participerez à l'animation des groupes de progrès.

Vous êtes un homme autonome, doté d'un important charisme. Vous aimez travailler en équipe. Si de plus, vous êtes diplômé d'une école de commerce (ESCP, ESCA...) ou d'une école supérieure d'agronomie, nous serons heureux de vous rencontrer pour vous en dire plus sur notre société et nos projets.

Merci de bien vouloir nous adresser votre dossier sous référence CPF 432M.

SEFOP

11 Rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTec

Contrôleur de gestion "plus"

PARIS

Nous vous proposons d'approcher par cette fonction la direction d'une entreprise.
Notre société (+ 1 Milliard F de CA) vous propose d'être l'un des grands responsables d'une de ses régions qui groupe 10 magasins.
Le directeur régional, patron de sa région, vous confie :

Une mission d'animation

Vous participez au recrutement, formez, animez, contrôlez les responsables administratifs de magasins.

Une mission administrative

Vous faites vivre les méthodes et procédures (comptabilité, administratif du personnel...). A vous de prendre les moyens pour que "ça marche".

Une mission de gestion

Vous tablez de bord, vous suivez des budgets vous permettez d'y voir clair. Vous allez alors être moteur dans la décision de gestion.

Une mission politique

Vous participez pleinement avec le directeur régional aux définitions des orientations humaines de gestion et... de commerce.

Vous avez une trentaine d'années, une expérience de gestionnaire qui répond bien à votre tempérament d'homme rigoureux.

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous la référence 1462 à :

(Organisation et Publicité)

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

GRACO-FRANCE, nous sommes la filiale d'une multinationale américaine, leader mondial de l'application de peintures. Nous introduisons sur le marché européen un robot de finition de peinture, issu de la technologie européenne, et nous recherchons des **ingénieurs et techniciens motivés et passionnés par l'innovation** pour notre

DEPARTEMENT ROBOTIQUE

ingénieur technico-commercial

de formation Electromécanique, vous avez une expérience de la vente de biens d'équipement ou une connaissance du traitement de surface, vous avez surtout une ouverture et un sens commercial qui vous permettront de prospecter le marché européen et de commercialiser nos robots. Anglais courant obligatoire, autre langue souhaitée. Nombreux déplacements.

ingénieur software

de formation ingénieur INSA, IUT ou équivalent, vous avez une expérience d'au moins 2 ans sur mini et microordinateurs, microprocesseurs INTEL 8086, allée à une bonne connaissance de la programmation sur automates et des assemblages : vous prendrez en charge la programmation de notre matériel et son adaptation aux contraintes des marchés. Anglais indispensable. Déplacements occasionnels.

ingénieurs montage - mise en route

de formation Electromécanique ou Electronique, vous avez et possédez une expérience de chantiers. Nous vous confierons l'installation de nos équipements chez nos clients européens. Anglais et/ou Allemand indispensables. Très nombreux déplacements à prévoir.

chefs de projets

de formation BTS ou équivalent, vous avez une expérience en ingénierie (installations clé en main, si possible en traitement de surface). Vous réaliserez les avant-projets de nos installations : plans d'installations, budgets, devis, consultations fournisseurs, rédaction des spécifications techniques. Anglais et/ou Allemand obligatoires.

A tous nous demandons une grande ouverture, de la disponibilité, une volonté d'autonomie et d'initiatives. A tous nous proposons de participer au développement de ce département faisant appel aux techniques de pointe, dans une entreprise performante mais à taille humaine, où votre personnalité plus que votre formation vous permettra d'envisager de larges perspectives d'évolution. Merci de nous adresser votre candidature manuscrite, avec C.V., photo et références sous la référence choisie à GRACO-FRANCE - Direction des Relations Humaines - 113, rue des Solets - 94523 RUNGIS



GRACO

IBM IBM IBM IBM IBM

Recherche

DES TRADUCTEURS TECHNIQUES CADRES

d'anglais en français

Il leur est demandé une très bonne rédaction en français. Les candidats, de formation ingénieur, peuvent être débutants ou posséder cinq années d'expérience professionnelle au plus.

Ils disposeront d'outils modernes de traduction. Une évolution de carrière est prévue au sein de la Compagnie.

Lieu de travail : PARIS.

Merci d'adresser votre lettre de candidature et un curriculum vitae détaillé à IBM France - Département Recrutement - Orientation Conseillers - 2, rue de Marengo - 75001 Paris en mentionnant la référence TTC/M-17/4.

IBM IBM IBM IBM IBM



Filiale du Crédit Lyonnais et de TYMSHARE

Nous évoluons très rapidement sur un marché dynamique : l'informatique des utilisateurs. Nos services à haute valeur ajoutée s'adressent à une clientèle de grandes entreprises.

Notre stratégie est fondée sur la qualité de notre potentiel humain : nos équipes sont constituées exclusivement de jeunes diplômées des grandes écoles et nos effectifs (100 personnes) sont appelés à doubler en 3 ans.

jeune Manager, diplômé grande école,

à fort potentiel

la création d'un poste rattaché au Directeur des Opérations France.

Au sein de l'équipe de responsables opérationnels, il devra mettre à profit ses qualités de dynamisme et de créativité. Son expérience de terrain de 5 à 10 ans dans le secteur informatique ou conseil lui aura permis de confirmer son goût pour la vente, et d'acquiescer ses aptitudes au dialogue et à l'encadrement. Il prendra en charge notre politique en matière de ressources humaines, formation et communication. Le succès de cette première mission lui ouvrira l'accès à d'autres responsabilités. La rémunération, élevée, sera fonction du candidat.

Envoyez lettre man. C.V. et prétentions sous réf. 4034 à Mme POUJOLLE - CEGI-TYMSHARE, 108, Bureaux de la Colline, 92213 ST CLOUD - Tél. 602 70 12.



UNE SOCIETE DE CHARGEURS S.A.

Fonction personnel en milieu industriel, pour commencer ...

Avec une marque de grande notoriété, nos produits - produits et entretien de la maison - intéressent un large secteur de consommation en France et à l'étranger.

A Beauvais (Oise), nous souhaitons étoffer la fonction personnel de notre principale unité de fabrication (700 personnes) en confiant à un jeune assistant au chef de personnel une mission opérationnelle : étudier les postes de travail et leur sécurité, les coefficients de rémunération, les classifications et mutations internes, en liaison avec le développement d'une technologie avancée (automatisation du processus).

Nous souhaitons également lui confier la formation et la mise en place du droit d'expression des salariés : avec ce regard attentif à l'innovation sociale, en prise directe avec la réalité de la fabrication (chimie lourde), au contact des partenaires sociaux, l'expérience terrain qu'il va acquiescer, lui ouvrira à terme des possibilités de premier plan dans un groupe qui, par la diversité de ses activités, offre de réelles opportunités d'évolution.

Ce poste conviendrait à un JEUNE INGENIEUR, ESSEC ou SUP. DECO ... sensibilisé par une formation complémentaire au contexte social et humain de l'entreprise industrielle. Un premier passage en production est, bien sûr, de nature à constituer un atout supplémentaire.

Catherine de BOISJOLLY vous remercie de lui écrire en portant sur votre dossier de candidature la référence 543/85M



Département Recrutement 12 rue de Chazelles 75017 Paris

Membre de la Chambre Syndicale Nationale des Conseils en Recrutement.

DES MÉTIERS ET DES HOMMES

Après une première expérience professionnelle vous désirez faire carrière dans la fonction Personnel. Un passage dans notre Service Recrutement vous paraît être un bon moyen de vous intégrer dans la fonction Sociale d'une entreprise d'ingénierie rassemblant plus de 5 000 personnes. Vous serez chargé, avec une grande autonomie, de la recherche de personnel hautement spécialisé et vous serez le conseil interne de nos unités. Prenez contact en nous adressant très rapidement un curriculum vitae sous réf. 80924 à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS, qui transmettra.



SMAbtp

1^{er} Assureur Français du Bâtiment et des Travaux Publics

recherche

Responsable du Service Statistiques

INGENIEUR GRANDE ECOLE (option statistiques), ENSAE, ISUP, ayant quelques années d'expérience dans ce domaine et l'habitude de l'animation d'une équipe, il devra, avec l'aide d'un groupe de 5 personnes et l'appui d'outils informatiques adaptés (APL), mettre au point, produire, analyser les tableaux de bord de tous les risques, et participer à la conception du système d'information de la société.

Réf. 84.015.014M

Chargé d'Etudes Statistiques

INGENIEUR GRANDE ECOLE, ENSAE, ISUP, DEBUTANT, il participera, après une période de formation, au sein de cette équipe, à l'élaboration et à la production des tableaux de bord, à l'étude et à la surveillance des risques, ainsi qu'à l'évolution du système d'information.

Réf. 84.016.014M

Envoyez-nous en précisant votre expérience et vos prétentions sous référence du poste souhaité à :

Intercomités

5, rue du Helder 75009 Paris

OFFRES D'EMPLOI

direction information

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

Le Fa. de tout ce qui est... direction information... recherche...

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

direction informatique

Paris

Ce Groupe International de produits de luxe en pleine expansion développe ses moyens informatiques et crée le poste de responsable informatique pour coordonner et assurer la mise en œuvre du nouveau schéma directeur.

Rattaché au Secrétaire Général, il assurera, d'abord en France, la relève du système d'information et ensuite son extension aux différentes sociétés dans le monde (plus de dix) en veillant à la cohésion de l'ensemble. Il sera responsable de la gestion du budget informatique et managera les travaux de réalisation confiés aux sous-traitants. Il sera appelé à conseiller la Direction Générale dans ses choix informatiques.

Ce poste s'adresse à un candidat de valeur, âgé d'au moins 30 ans et diplômé d'une grande école. Il a déjà assumé depuis plusieurs années la responsabilité de la conduite de projets et de leur mise en place. Souhaitant travailler au sein d'une équipe d'Etat-Major dynamique, il aime convaincre ses interlocuteurs et a le goût de la réalisation. Déplacements fréquents et de courte durée à l'étranger. Anglais nécessaire.

Adresser CV, et prétentions sous la réf. T003/M à Michel DUPUY, Sema-Selection, Centre Mera 16/18, rue Barbès 92126 MONTRouGE.

Attaché de direction à vocation commerciale

Importante entreprise industrielle, nous sommes spécialisés dans la production et la distribution d'énergie. Notre Directeur général cherche un assistant pour le seconder dans la conduite d'opérations ponctuelles concernant le développement de la compagnie : prévisions à moyen et long terme, études de marché, de faisabilité, financières... Ce premier poste prépare à la fonction de chef du service commercial, qui consiste à définir, toujours en accord avec la Direction générale, la politique commerciale, à développer la notoriété de la société auprès des prescripteurs et du grand public, à diriger et coordonner les activités de 70 personnes. Le candidat retenu, âgé de 35 ans minimum, sera diplômé de l'enseignement supérieur et aura acquis, dans l'industrie lourde de préférence, une expérience de la gestion, de l'organisation et des contacts à haut niveau. Il sera en outre fortement motivé par les relations commerciales. Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. 3061/M à Claudine FERRY-CLEMENT, S614-CEGOS, Tour Chenonceaux, 92516 BOULOGNE CEDEX.

S614
CEGOS

sema selection

Paris Lille Lyon
Marseille Toulouse

LA CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUES POPULAIRES
organisme de tutelle de 38 banques régionales recherche pour son département Contrôle Général un

Responsable des contrôles comptables

Rattaché au service des études et applications comptables, vous serez en relation avec la Commission Bancaire et les banques du groupe. Vous concevrez et metrez en œuvre des méthodes de contrôle des documents réglementaires.

Diplômé de l'enseignement supérieur, ayant acquis une expérience bancaire de 2 à 3 années, vous avez de la rigueur, le goût de l'analyse et des contacts.

Adresser votre candidature manuscrite accompagnée d'un C.V., photo et indication de la rémunération actuelle sous réf. CN 58 à Arny NOE

Banque Populaire

Chambre Syndicale des Banques Populaires
131, av. de Wagram 75007 PARIS Cédex 17

BANQUE ETRANGERE

recherche

CHARGE DE CLIENTELE ENTREPRISES E.T.

Diplômé de l'enseignement supérieur (H.E.C., ESSEC, Sup de Co, ISEP) et ayant une première expérience de 2 à 3 ans dans l'analyse du risque et la prospection commerciale, il se verra confier la responsabilité d'un portefeuille de clients qu'il sera chargé de développer.

La rémunération ne sera pas inférieure à 150 000 F. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle à n° 6166 PUBLIPOP 28, rue Blaise - 75006 PARIS qui transmettra



Le Crédit Mutuel d'Ile de France

recrute

Responsables d'Agence

Ils auront pour mission la gestion administrative et comptable de l'agence, l'animation de l'équipe, le développement commercial.

Ils ont une connaissance approfondie de la technique bancaire et justifient d'une réussite dans un poste similaire. Rigueur et sens des responsabilités sont des qualités indispensables à cette fonction.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle en précisant la référence RA/26 à Arny ASTIC - Direction des Relations Humaines et Sociales - Crédit Mutuel d'Ile de France - 19, cité Voltaire - 75541 PARIS Cédex 11.

Nord de Paris

Responsable administratif et comptable Adjoint à la Direction Générale

230 000 F

Jeune filiale française (75 pers) d'un important groupe anglo-saxon, nous faisons actuellement une belle percée sur le marché français grâce à la qualité et à l'originalité de nos produits. Notre CA de 35 MF nous laisse envisager une progression de 100% d'ici 2 ans tant en France qu'à l'étranger. Ce développement que nous connaissons déjà nous permet d'accueillir aujourd'hui le bon droit de notre Directeur Général.

Nous comptons sur lui pour prendre en charge la comptabilité générale et analytique, bien, CE, déclarations fiscales et sociales, trésorerie, relations avec les banques mais aussi pour assurer la mise en place de notre nouveau système de gestion informatisé (comptabilité commerciale, gestion, stocks...).

Il s'agit d'une véritable opportunité pour un jeune diplômé de l'enseignement supérieur (Sup de Co, Maîtrise Gestion...), complété évidemment par un D.E.S. Une probante expérience acquise au sein d'une PME dans le domaine comptable vous a permis de maîtriser tous les aspects de cette fonction. Vous souhaitez maintenant élargir cette expérience et participer concrètement aux décisions qui intéressent la vie de l'entreprise. Vos futures relations avec nos partenaires anglo-saxons impliquent une excellente pratique de l'anglais.

Ready to join us ?

Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé, photo et salaire actuel sous réf. M 30403 à Nicole Le Breuille - TEG - 18, place H. Bergson 75008 PARIS

division de SYSTEMA

The Executive Group
(France)
Management

TYMSHARE NETWORK SYSTEMS CONSULTING (TNSC)

Filliale de Tymshare, leader mondial dans le domaine des réseaux de transmission de données, constructeur de TYMNET. Dans le cadre de notre expansion, nous recherchons

Ingénieurs support système

Responsabilités : Assistance système de nos clients et des différents groupes opérationnels de TNSC. Tests et suivis des nouveaux logiciels. Installations et recettes de gros systèmes. Convientrait à ingénieurs ayant acquis une expérience en téléinformatique, au niveau système chez un constructeur, dans une SSI ou chez un utilisateur. Connaissance de procédures de transmission ou d'architectures de réseaux très appréciées. Réf. T89/1

Ingénieur support produit

Responsabilités : Assistance aux groupes chargés de la diffusion de notre technologie. Présentations techniques des nouveaux produits à nos clients et aux différents groupes de la société. Ce poste impliquera une connaissance approfondie de toute la gamme de nos produits et des contacts suivis avec nos équipes de développement situées en Californie. Convientrait à un ingénieur logiciel ou technico-commercial. Expérience nécessaire de quelques années en téléinformatique ou transmission de données. Réf. T89/2

Ces postes sont reliés à des projets importants de dimension internationale. Il nécessiteront une pratique intensive de l'anglais.

pour son organisation européenne de maintenance

Technicien de maintenance

pour l'installation et la maintenance de mini-ordinateurs et leurs périphériques dans les réseaux installés par TNSC en Europe. Expérience : minimum 2 années dans un poste similaire et vous maîtrisez bien l'anglais. Réf. TM/1

Ingénieur support technique «hardware»

Pour conseiller et guider à partir du siège de St. Cloud, les techniciens dans leurs missions en France et à l'étranger. De formation supérieure en Electronique, vous justifiez pour ce poste, d'une solide expérience des mini-ordinateurs et de leurs périphériques. Vos connaissances dans le domaine des transmissions de données faciliteront votre succès dans la fonction. Bonne maîtrise de l'anglais pour des contacts fréquents avec des collègues américains. Réf. ST/2

Lieu de travail : St. Cloud (92) - Déplacements ponctuels et de courte durée en Europe et aux USA

TNSC offre : - Une formation aux techniques de pointe dans le domaine de la commutation de paquets, des réseaux à valeur ajoutée et de la télématique.

- Une ambiance de travail favorisant les prises de responsabilité.
- Des possibilités réelles de carrière dans un secteur en pleine expansion.
- Des déplacements de courte durée en Europe et aux USA (Californie).

Envoyer C.V. détaillé photo et rémunération actuelle en indiquant le poste choisi à TNSC, 210 bureaux de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD.

Raychem

De la technique comptable et financière à la gestion

Filliale d'un grand groupe américain, nous sommes spécialisés dans la recherche et les applications de la science des matériaux. En France (500 personnes, C.A. : 400 millions de francs), nous fabriquons et commercialisons des produits de haute technologie pour l'industrie, les télécommunications et l'électronique. Diplômé(e) d'une Grande Ecole de Gestion, option Finances-comptabilité, vous avez acquis une première expérience de 2 à

3 ans au sein d'une Direction Financière dans un milieu de production. Ou bien, vous êtes issu(e) d'une Ecole d'Ingénieurs avec une formation complémentaire en gestion. De toute façon, vous avez déjà utilisé l'outil informatique. Venez définir et mettre en place les systèmes comptables et financiers afin d'améliorer nos outils de gestion et de contrôle de la production. Rattaché(e) au Directeur Financier, en liaison avec son équipe et les différents responsables opérationnels, vous utiliserez vos compétences acquises à des fins de gestion et saurez évoluer au sein de notre Groupe.

COFROR, notre Conseil en recrutement, étudiera votre dossier de candidature en toute confidentialité, et vous remercie de l'adresser à Catherine ROIZOT, sous référence 846/3284 (en indiquant votre niveau de rémunération actuelle).



Tour Fiat-Cadex 18-92084 Paris la Défense

Le chef comptable de notre nouvelle succursale

Importante banque étrangère de taille internationale, nous ouvrons prochainement notre succursale à Paris.

- Le démarrage de nos activités vous permettra :
- de définir et mettre en place les procédures,
- d'assurer l'ensemble des travaux comptables,
- et plus généralement de participer à l'organisation de nos activités ainsi qu'à la définition des systèmes d'information de la Banque.

Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (DECS, certificats d'expertise). A votre pratique de la comptabilité s'ajoute une bonne connaissance du secteur bancaire. Vous parlez couramment anglais.

Participez au sein de notre équipe à l'ouverture de notre succursale et au développement de nos activités.

COFROR, notre Conseil en recrutement, étudiera votre dossier de candidature en toute confidentialité et vous remercie de l'adresser à Catherine ROIZOT, sous référence 190/3084 (en indiquant votre niveau de rémunération actuelle).



Tour Fiat-Cadex 18-92084 Paris la Défense

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SOCIÉTÉ DES AVIONS MARCEL DASSAULT BREGUET AVIATION

INGÉNIEURS études de prix des projets

FONCTION : établissement de prix pour travaux d'études, d'essais et de fabrications relatifs aux nouveaux projets.
Liaison, collaboration et coordination avec les bureaux d'études et les usines.

PROFIL : ENSAM - ENSI - ESTACA ou équivalent - Expérience 2-3 ans en bureau d'études ou fabrication. Anglais lu, écrit.

Adresser C.V., photo et lettre manuscrite
à CONSILIA - 5, rue de l'Union -
75008 PARIS (4^e étage).

AVIONS MARCEL DASSAULT - BREGUET AVIATION

TRÈS IMPORTANTE MULTINATIONALE
AGRO-ALIMENTAIRE et PARA-CHIMIQUE
recherche pour
IMPORTANTE USINE RÉGION LILLOISE

ADJOINT CHEF DU PERSONNEL

L'entreprise proposera formation et évolution de carrière
intéressantes à candidat :

- formation Grande École, Université ou équivalent,
- débutant ou ayant déjà une première expérience dans
fonction sociale ou production,
- attiré par un poste à contenu social, administratif et juri-
dique.

Milieu professionnel très formateur et incontestables pers-
pectives pour candidat de valeur en Unités Industrielles ou
Direction Centrale des Affaires Sociales.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo sous ré-
férence 34880 M à HAVAS CONTACT, 1, place du Palais-Royal -
75001 PARIS.

INGÉNIEURS INFORMATIQUES

VENEZ RENFORCER NOTRE POTENTIEL TECHNIQUE.

Depuis 1970 nous sommes spécialisés dans les domaines du conseil et du
service informatique.

Nos activités sont diversifiées, toujours centrées sur les techniques de pointe :

- génie logiciel,
- logiciel de base et réseaux,
- télécommunications,
- informatique industrielle, temps réel,
- réalisation de systèmes de gestion.

Les candidats recherchés sont de formation grande école ou universitaire et
possèdent une compétence sur matériel : MINA, PDP, VAX, MINI 6, SOLAR,
MICRO 8 et 16 BITS, Grands Systèmes IBM ou BULL.

De réelles possibilités de carrière sont ouvertes à des candidats de valeur.



**EUROSOFT-
SYSTEMES**

Centre à Marie-France BUNO
EUROSOFT - Service Recrutement
58, bd Henri Sellier - 92150 SURESNES.

MEMBRE DE SYNTHEC-Informatique

Organisateur Paris

Nous sommes la filiale d'un important Groupe Allemand spécialisée dans
le domaine de la bureautique et aujourd'hui nous renforçons nos
structures en créant la fonction d'Organisateur.

Sous l'autorité du Directeur Général, celui-ci aura dans un premier temps
pour mission de « mettre à plat », d'analyser, de repenser le fonctionnement
de notre administration commerciale (circuits, procédures, imprimés...) et
de mettre en place un système performant.

Dans ce cadre, il aura à collaborer étroitement d'une part avec le
responsable informatique et d'autre part avec le responsable de
l'administration commerciale.

Cette mission terminée, il prendra en charge la refonte d'autres fonctions
de la Société.

Agé d'au minimum 35 ans, l'homme recherché a acquis une solide
expérience de l'organisation soit en Entreprise, soit en Cabinet Conseil.
Il sera en particulier familiarisé avec les problèmes d'administration
commerciale.

Ses qualités relationnelles, sa créativité, sa capacité à faire passer ses
idées seront essentielles pour réussir dans le poste.

Yves KERNEVEZ traitera de façon confidentielle votre dossier
sous référence M 144.



Mitte, Kernevez & ASS. s.c.m.
27, rue du Général Foy 75008 PARIS

BANQUE

(1000 personnes) recrute pour
PARIS et PROVINCE

PARIS

Pour la direction exploitation:



UN CADRE CLASSE VI pour appuyer et animer dans ses contacts avec la
clientèle des P.M.E. et P.M.I. son réseau national de commerciaux (70 points
de vente en France). Réf. 6501 M.

Pour la direction internationale:



UN CADRE CLASSE IV, bon analyste de bilan, notamment familiarisé avec
l'analyse des entreprises exportatrices (Ingénierie, Ensemble, Négoce Interna-
tional) et des banques étrangères. Réf. 6502 M.

PROVINCE

Responsables de la gestion administrative:



DEUX GRADES CLASSE IV, aptes à prendre la responsabilité de la gestion
administrative d'une succursale et de ses agences rattachées,
l'un à NICE l'autre à LILLE. Réf. 7501 M.
Réf. 8501 M.

Responsable de la clientèle commerciale:



UN CADRE CLASSE V - VI, apte à prendre la responsabilité du suivi et de
l'extension de la clientèle commerciale - Formation supérieure appréciée -
Poste à pourvoir au HAVRE. Réf. 8502 M.

Gestionnaires de guichet:



TROIS GRADES CLASSE IV, pouvant justifier d'une première réussite dans
la fonction. Le premier poste est à pourvoir à NICE dans un guichet à vocation
clientèle privée. Réf. 7502 M.
Le deuxième à LILLE. Réf. 8503 M.
Le troisième à proximité du HAVRE. Réf. 8504 M.

Pour chacun de ces postes, envoyer C.V. + prétentions, en rappelant bien la référence
souhaitée, à la DIRECTION DU PERSONNEL - B.P. 61 - 75021 PARIS CEDEX 01.

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS

recherche

COLLABORATRICE

Service logistique transports
- Formation spécialisée
- Anglaise souhaitée.

Adresser C.V. + photo à : T.M.,
11, rue Christophe-Columb,
75008 PARIS.

BUREAU D'ÉTUDES

recherche

INGÉNIEUR

Exp. 2 ans min. en E.E.,
infra urbaine V.R.D. Lieu de
travail : Créteil.

Envoyer C.V. + photo
à : RETOUR SETAM,
Agence région parisienne,
2, rue Antoine-Estas,
94020 CRETEIL Cedex.

Entreprise de mécanique géomé-
trique (700 pers.) implantée dans
la banlieue du N/EST de PARIS

recherche :

CADRE COMPTABLE

Pour assurer la fonction d'ad-
joint à son directeur financier,
le candidat devra justifier
d'une expérience profession-
nelle de quelques années, dans
un cabinet d'audit international.
Il devra maîtriser parfaitement
la langue anglaise.

Envoyer C.V. à : SEPE, 2, rue de
Châteaufort, 75002 PARIS,
réf. 1128 S.E.

Imp. société import/export
sur Paris, recherche

PROGRAMMEUR

ANALYSTE

Confirmé, pour accéder chef
de service. Connaissances :
COBOL, langage conversationnel
réf. 3080 serait un atout ap-
préciable. Poste stable.

Adresser candidature manuscrite
+ C.V. à : 417 à DAG 88,
rue de Rivoli, 75001 PARIS

La Centre d'Informations

Financières organise un stage
pour recruter des

COMMERCIAUX (H.F.)

• Bonne présentation, goût
des contacts à l'écrit et à l'oral,
sens des responsabilités.

• Formation assurée, rémuné-
ration conforme, poste
stable de promotion.

Tél. : 600-24-02, p. 46.

METRONUS chef de produit

Nous sommes l'un des plus importants groupes de REGIE PUBLICITAIRE D'AFFICHAGE : 400 per-
sonnes au total et 400 millions de France de chiffre d'affaires consolidé. Nos espaces nous sont con-
cédés par la RATP, le métro de Marseille, 100 autres villes de province importantes, le métro de Madrid,
les 50 aéroports français qui comptent, dont l'aéroport de Paris... Notre métier c'est l'affichage, mais
nous diversifions nos supports grâce aux nouvelles techniques de visualisation et de transmission.
Nous avons besoin d'un nouveau collaborateur pour assister notre Directeur Technique dans le suivi
des supports existants, dans la création de nouveaux systèmes de communication et dans les relations
avec nos "concessionnaires". Celui-ci sera chargé des études de base, de la rédaction des cahiers des
charges des produits à améliorer ou à créer, en relation étroite avec nos "concessionnaires" et les autres ser-
vices de METRONUS. Nous souhaitons recruter un homme jeune, de formation supérieure, justifiant
d'une solide première expérience de Chef de Produit acquise dans le domaine des produits de consom-
mation durable ou dans celui du petit équipement. Nous serons particulièrement sensibles aux qualités
commerciales et au sens concret des candidats que nous rencontrerons. La pratique de l'Anglais et de
l'Espagnol est souhaitable.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier sous référence
358.84 M à notre conseil - 81, boulevard Hausmann - 75008 PARIS



Chantal Baudron. s.a.

MEMBRE DE SYNTHEC

responsable informatique

Paris 8ème

Notre jeune société financière, filiale d'un important établissement de crédit, voit son taux de
croissance évoluer très rapidement.

A ce stade de développement, notre équipe de Direction sait bien qu'elle ne gagnera ses paris que
grâce à la poursuite d'une informatisation créative et évolutive. Elle a déjà préparé l'outil : un
système en temps réel (WANG), intégrant traitement de données et traitement de texte
(100 000 dossiers de gestion à traiter). Il lui faut maintenant le professionnel qui saura en tirer le
meilleur parti, concevoir de nouveaux développements, contrôler leur réalisation assurée-
ment par des organismes extérieurs et favoriser efficacement leur mise en place auprès des
utilisateurs.

Par les solutions qu'il saura élaborer, le Responsable Informatique contribuera fortement à ce que
notre Société maintienne son avance sur le marché. Par ses qualités d'organisation, sa
disponibilité, son ouverture d'esprit, il pourra rapidement faire partie de l'équipe de Direction.

Si vous êtes un chef de projet expérimenté, d'une trentaine d'années, diplômé de l'enseignement
supérieur, si à la maturité vous préférez un climat tonique de remise en question, enfin si vous
voulez partager une aventure avec une équipe passionnée, écrivez, avec CV, et prétentions à
Marie Christine GILLES sous la réf. D019 01, Sema-Selection : Centre Metra 16/18, rue Barbès
92128 MONTRouge.

sema selection

Paris - Lille - Lyon
Marseille - Toulouse

«INGÉNIEURS, PRENEZ LA DIMENSION EUROPEENNE»

SAGEM : 2 fois Oscar de l'Exportation
CA 88 - 3,2 milliards F
recherche pour le développement de son secteur
Télé-informatique des

INGÉNIEURS TECHNIQUE-COMMERCIAUX

Votre mission : « négocier à haut niveau et dans
un cadre Européen la fourniture d'équipements
«mémoires à bulles».

« prendre en charge le suivi des contrats en cours.

Nous apprécions votre expérience
professionnelle, environ 5 ans,
montrant une réussite commerciale.

De formation Grande Ecole d'Ingénieurs
option Informatique ou Electronique,
la connaissance parfaite de l'anglais
vous sera nécessaire.

Le niveau de rémunération est en rapport avec les
exigences du poste offert.

Contactez nous sous réf. M 3 a
SAGEM - Service du Personnel
BP 219 - 92041 NANTERRE CEDEX.



Votre meilleure
Relation Extérieure.

Société holding d'un important groupe privé français à vocation tertiaire
(3 400 personnes, 2 milliards de C.A.) recherche

RESPONSABLE CONSOLIDATION

Ce poste s'adresse à un jeune diplômé d'une grande école de commerce
(+ D.E.C.S.) qui possède une expérience de 3 ans environ orientée sur la
consolidation en cabinet d'audit ou en entreprise.

Rattaché au chef du département comptabilité / finances, il sera
principalement chargé de :

- l'élaboration trimestrielle du C.A. consolidé,

- la consolidation semestrielle des états financiers des 30 sociétés
composant le groupe.

Tout en conservant la fonction « consolidation », ce futur collaborateur
évoluera à court terme vers le poste d'adjoint au chef du département
comptabilité / finances.

La connaissance de la langue anglaise est souhaitée.

Merci d'adresser lettre de candidature manuscrite, C.V., photo et
prétentions sous réf. 519 à BERTIN P.A., BP 506, 75006 PARIS Cedex 02
qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Vous êtes un jeune Ingénieur de Vente en Instrumentation

Vous bénéficiez de plusieurs années d'expérience réussie et avez l'ambition de progresser. Vous pratiquez une ou deux langues étrangères (allemand, anglais).

Notre Société filiale française d'un grand groupe international LEADER EUROPEEN EN INSTRUMENTATION vous attend pour assurer l'animation et l'encadrement de son équipe française de vente de produits de mesure et d'instrumentation industrielle. Après avoir assuré la croissance de cette activité, d'autres perspectives d'élargissement de vos responsabilités vous attendent.

Adressez votre candidature, sous référence M/367 à COFAP (N° 31218) 40, rue de Chabrol 75010 PARIS qui transmettra.

Rowntree Mackintosh

1500 personnes CA 1300 MF

LEADER ET PREMIER ANNONCEUR SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS DU CHOCOLAT (Lion, Nuts, Smarties, After Eight, Lanvin, Meier...)

recherche

CHARGE D'ETUDES MARKETING H/F

Vous avez 2 à 3 ans d'expérience des études de marché en cabinet, ou dans le service études marketing d'un grand groupe, et vous maîtrisez bien les techniques.

Vous aurez la responsabilité de concevoir, réaliser et superviser les études à partir desquelles s'élaborent et se mettent en place les orientations marketing de notre Société.

D'où l'importance que nous attachons à leur fiabilité et les budgets conséquents dont vous aurez la gestion, notamment pour faire intervenir des cabinets renommés.

Si vous disposez d'une formation supérieure en sciences humaines (DESS) ou commerciale (ESCT...) et maîtrisez bien l'anglais.

Merci d'envoyer (lettre, C.V. et salaire actuel) à ROWNTREE MACKINTOSH S.A. Denis MOITTEUX, Responsable, NOISIEL, 77422 Marne la Vallée Cedex 2

JOBIN YVON

DIVISION D'INSTRUMENTS S.A.
Société d'instrumentation scientifique
proche banlieue sud recherche pour son :
DEPARTEMENT ETUDES

INGENIEUR ELECTRONIEN

Expérience pratique des microprocesseurs, hardware et logiciel associé. Indispensable. Réf. E/1E.

INGENIEUR PROJET

Adjoint au responsable des projets pour étude et réalisation d'appareils de spectrométrie. Connaissance scientifique : optique, mécanique, électronique et informatique. Réf. E/ARP

Pour ces postes il est demandé :
- une expérience industrielle de quelques années dans un domaine proche.
- Une connaissance de l'anglais (lu et parlé).

Discretion assurée.

Envoyer C.V., photo et prétentions à :
JOBIN YVON - Affaires Sociales - BP 118
91163 LONGJumeau Cedex.

une importante entreprise de b.t.p.
largement présente dans le monde
recherche pour son siège à la défense

un ingénieur

chargé au sein d'une Direction d'exploitation, d'assister le responsable informatique.

Le candidat retenu aura opté pour cette spécialité lors d'une première expérience professionnelle.

Il sera chargé du suivi des exploitations informatiques, de l'assistance aux opérateurs pupitreurs et aux utilisateurs. Il participera à la maintenance de produits existants, à la conception et la formulation de nouveaux programmes.

Il disposera de matériel HP 3000 et DEC 60. La connaissance de l'anglais est indispensable.

Adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 8168 à Lévi Toumey 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 qui transmettra

LA PRESSE INFORMATIQUE : UNE CARRIERE PASSIONNANTE POUR UN

DIPLOME GRANDE ECOLE ou équivalent

Vous êtes débutant ou bien vous bénéficiez d'une première expérience professionnelle. Vous rejoignez, à Paris, le Groupe TESTS, numéro un de la presse française spécialisée en informatique. Vous assistez le Rédacteur en Chef d'une nouvelle revue destinée au public des affaires, L'ORDINATEUR PERSONNEL, dont les premiers numéros ont connu un vif succès. Vous participez à la réalisation de ce journal : enquêtes, entretiens, rédaction d'articles, relations avec l'imprimerie... Vous bénéficiez d'une large autonomie et vous acquérez rapidement compétences et notoriété dans un domaine en plein essor. Nous vous offrons des possibilités d'évolution de carrière à la mesure de vos capacités et de vos aspirations.

Nous vous remercions d'écrire, sous la référence M/3886, à Nicole DOGNIN qui étudiera votre candidature à titre confidentiel.

SERTI SELECTION 49, av. de l'Opéra 75002 Paris

IMPORTANT GROUPE DE PRODUITS CHIMIQUES

recherche pour une de ses ACTIVITES EN FORTE EXPANSION A L'EXPORTATION

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Diplômé école de chimie.

Adjoint du responsable Produits/Marchés CAOUTCHOUC ET MATERIAUX DE FRICTION, il sera chargé de l'activité technico-commerciale en Europe. Ce poste basé à Paris entraîne de fréquents déplacements. Il conviendrait à un jeune cadre.

AYANT QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE ET MAITRISANT L'ANGLAIS

Adressez C.V. et prétentions, réf. CC, n° 08.502 AMEP P.A., 37, rue du Général-Foy, 75008 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES

recherche

UN CHEF DE SERVICE ADMINISTRATION DU PERSONNEL EXPERIMENTÉ

Il lui sera confié :

- l'encadrement d'une équipe de 7 personnes ;
- l'élaboration et la préparation des paquets ainsi que le suivi administratif annuels (accidents de travail, maladie...);
- les états et statistiques de gestion du personnel ;
- la gestion du fichier du personnel ;
- l'ensemble des déclarations sociales ;
- la comptabilité, notamment analytique, des frais de personnel.

Ce poste convient à un candidat ayant :

- une bonne connaissance de la législation sociale et de la comptabilité ;
- une participation dans la mise en place d'un projet de paye et gestion du personnel est souhaitée.

Poste à pourvoir rapidement.

Trem. C.V. + photo + prétentions à : RÉGIE PRESSE, N° 745.163 M - 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Banque américaine Paris

(230 personnes) recherche

POUR SON DEPARTEMENT CREDIT

UN ANALYSTE CONFIRME

UN(E) JEUNE DIPLOME(E) (E.C. SCIENCES PO, ECOLE DE COMMERCE)

- Très bonne maîtrise de la langue anglaise notamment écrite.
- Esprit de synthèse.
- Expérience bancaire appréciée notamment en analyse financière.
- Libre rapidement.
- Salaire motivant selon expérience et résultats.

Envoyer C.V., lettre manuscrite et prétentions à RÉGIE PRESSE sous réf. T 045.201 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Notre Association Professionnelle regroupe des Entreprises de Services de toutes tailles de la région Parisienne Sud-Est. Nous recherchons notre

DÉLÉGUÉ ASSISTANT ET CONSEILLER DES ENTREPRISES

Diplômé d'études supérieures, formation commerciale de haut niveau, il sera l'interlocuteur de l'administration pour tous les problèmes notamment d'ordre économique et de gestion d'exploitation.

Il conduit les études, recense les besoins, en fait l'analyse et les défend.

Il joue un rôle de relations extérieures, d'expert et de négociateur, est habitué aux contacts extérieurs, si possible avec des élus locaux. Un esprit rigoureux ainsi qu'une expérience professionnelle minimum 5 ans s'appliquant à une activité similaire, sont indispensables.

Adressez votre candidature sous réf. 1210-M à Françoise BARS LTM CONSULTANTS 63, av. de Villiers 75017 Paris.

ATTACHE DE DIRECTION COMMERCIALE

Paris

La Société est spécialisée dans la vente et la pose de moquettes au profit de collectivités telles que : hôtels, immeubles de bureaux, locaux administratifs et commerciaux, salles de spectacle, installations de prestige... à l'exclusion du grand public. N'ayant pas d'unité de production, elle fait réaliser en France ou à l'étranger les moquettes qu'elle a créées. Dépendant du Directeur Général chargé des relations commerciales, le cadre recruté aura pour mission de rechercher les contacts avec les décideurs (architectes, décorateurs, chefs d'entreprise ou de service...), d'établir les propositions et de suivre la réalisation des projets.

Environ 32 ans d'expérience de la négociation de marchés au plus haut niveau. Absolu dans les relations sociales. La connaissance du produit n'est pas nécessaire.

Adressez CV détaillé sous réf. 242/11 M à France Cadres 22, rue St-Augustin 75002 Paris

L'U.G.A.P.

Organisme de vente par correspondance et de services liés à l'achat (3 milliards de CA - 930 personnes).

recherche pour compléter son équipe

UN(E) ANALYSTE DE GESTION

pour :

- participer à la conception et à la mise en place du système de contrôle de gestion, puis en contrôler le fonctionnement ;
- analyser les coûts et les rentabilités et effectuer des études financières ponctuelles ;
- avoir un rôle d'assistance et de contrôle auprès des services dépeniers.

Le candidat retenu sera de préférence diplômé d'une école supérieure de commerce.

Il aura, idéalement une expérience de 3 ans dans la cellule contrôle de gestion d'une entreprise, mais les candidatures de débutants à courte expérience seront examinées.

Adressez lettre de candidature et CV précisant le salaire actuel à UGAP 209, rue de Bercy, 75585 Paris Cedex 12.

Un important Bureau d'Etude en AMENAGEMENT et EN URBANISME recherche pour son Siège à PARIS

Ingénieur TRANSPORTS ET CIRCULATION

Diplômé d'une GRANDE ECOLE scientifique (Ponts, Mines, Centrale, ENSAM, T.P...).

Il aura la responsabilité d'études concernant la circulation générale et des transports publics, au niveau :

- de la conception et de l'organisation des réseaux et des dispositions d'infrastructures,
- de l'exploitation de la voirie, compte-tenu des contraintes spécifiques liées au fonctionnement des transports en commun de surface.

Ce poste nécessite une imagination concrète, une expérience réussie d'au moins 5 ans dans l'Administration ou un Bureau d'Etude et implique des contacts à haut niveau.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 1586 à Organisation et Publicité 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

Paris-15^e

Société de Conseil en Gestion et en Organisation

recherche pour son DEPARTEMENT INFORMATIQUE

UN ORGANISATEUR

Chargé lors de l'implantation de projets de gestion auprès de PMI/PME :

- d'analyser et de définir les besoins en informatique ;
- de former et de conseiller les utilisateurs du système ;
- de mettre en place les procédures d'utilisation.

Formation exigée :

- DECS + formation supérieure de gestion ;
- connaissance de l'entreprise ;
- esprit de méthode et d'analyse.

Adressez lettre manuscrite, C.V. + photo + prétentions à : E.O. CARRIÈRES-21, rue des Favorites, 75015 PARIS. Sous référence ORG.284.

Mission locale Confiance - St-Honoré

UN EMPLOI

Accueil et suivi jeunes 16 à 25 ans en difficulté insertion sociale et professionnelle. Animation équipe technique (A.A.P.E. - C.I.O. - D.A.S.I.) montage projets emploi-formation.

Salaire brut : 9.500 F.

Lettre de candidature et C.V. à adresser avant 27 avril à Patrick DESBRIEUX, mission locale, 23, rue Maurice-Barteme, 75700 CONFLANS-Saint-HONORE.

CENTRE FORMATION HOTELIER ET TOURISME

recherche pour Paris

PROFESSEURS

marketing management droit international gestion/comptabilité pour actions de séminaire

Possibilités mi-temps ou vacances

Envoyer C.V. sous réf. 286.140 M à REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

Une importante Entreprise de B.T.P. largement présente dans le monde recherche pour son Siège à la Défense

un assistant de trésorerie HF

Le candidat retenu, titulaire si possible d'un DUT option finances-comptabilité ou équivalent, aura acquis une première expérience dans un Service comptabilité ou trésorerie.

Il sera chargé :

- du contrôle des conditions bancaires
- de la saisie et du traitement informatique des données
- du suivi des emprunts et des cautions.

Persévérance et sens de l'organisation sont indispensables à la bonne tenue de ce poste qui est à pourvoir rapidement.

Adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 8171 à Lévi Toumey 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 qui transmettra

quantel

UN DES LEADERS MONDIAUX LASERS ET ELECTRO-OPTIQUE APPLICATIONS SCIENTIFIQUES (C.A. 1983 80 M.F. - 110 personnes dont 35 aux U.S.A.)

recherche

Ingénieur électronicien EXPERIMENTÉ

Responsable d'une équipe d'électronique (Division Etude)

- Ecole d'ingénieurs ou équivalent.
- Expérience de plusieurs années en conception et réalisation de prototypes de haute technologie.
- Spécialités souhaitées : électronique de puissance, haute tension, logique rapide, alimentation, asservissement.

Priorité sera donnée aux candidats possédant des qualités techniques d'organisation et de communication, Anglais nécessaire.

Envoyer C.V. détaillé (rè. E 5) à : QUANTEL ZA de Courtaboult BP 23 - 91941 LES ULIS CEDEX

Rowntree Mackintosh

1500 personnes CA 1300 MF

LEADER SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS DU CHOCOLAT (Lion, Nuts, Smarties, After Eight, Lanvin, Meier...)

recherche

ASSISTANT CONTROLE DE GESTION

Pour se consacrer dans un premier temps à l'étude des marges dégagées par nos produits et des conditions de leur vente.

Ce jeune cadre, de formation type ESC, muni d'une expérience de deux ans en contrôle de gestion et parlant anglais, intégrera une équipe opérationnelle se dotant de moyens informatiques puissants et sera appelé à développer ses capacités dans de nombreux autres domaines.

Poste basé à 20 mn de Paris.

Merci de confier l'étude de votre candidature (lettre, CV, salaire actuel) à Denis MOITTEUX, Recrutement, ROWNTREE MACKINTOSH S.A. NOISIEL, 77422 Marne la Vallée Cedex 2.

BANQUE INTERNATIONALE QUARTIER OPERA

recherche

GRADE CLASSE II

spécialisé (a) dans la gestion : CREDITS FINANCIERS EN FRANCS ET DEVISES - Services courants - anglais souhaités.

Adm. C.V. et prétentions à : FRANCAPI, réf. 8.552 17, r. de la Banque, PARIS-2^e.

AGENCE MATRIMONIALE

leader en France.

recherche 6 CADRES AGENTS COMMERCIAUX INDEPENDANTS. Désignés pour agences partenaires, 15.000 F mensuel et + possible et 1 culture, psychologie, habitude contacts - expérience commerciale réussie, organisée.

Soutenir présentation, relations normales, profession assurée et stage conduisant. Formation assurée. Se présenter à partir du 18-4, de 10 à 12 h avec C.V. détaillé + photo à GROUPE O.I.L. 4, place de l'Opéra, PARIS-2^e.

RES D'EMPLOI

consultant d'entreprise

recherche à Paris

recherche

THOMSON

DEPARTEMENT CIRCUITS INTEGRÉS SAINT-CLOUD

UN RESPONSABLE COMPTABILITE GENERALE

ET/ou Certificat Comptable GEC

recherche

THOMSON

recherche

GROUPE MICROFILM LEXNOR DANS SON CADRE

recherche pour son siège à Paris

PATRON DU PERSONNEL ET DES RELATIONS HUMANES

recherche

RESEAUX

recherche

Ingénieurs Informaticiens EXPERIMENTES

recherche

ETHIQUE

recherche

CHARGE DE MISSION

recherche

Le Monde

économie

AFFAIRES

Une société américaine propose de fabriquer des cellules solaires à Lens

Les limites d'une politique « bouche-trou »

Trois cents emplois nouveaux créés en cinq ans à Lens, capitale du bassin minier du Nord-Pas-de-Calais menacé par les restructurations industrielles. Trois cents emplois de pointe, situés sur un marché d'avenir, ne nécessitant de surcroît aucune aide publique directe, ça n'existe pas. Et pourtant, si. La preuve ? Le projet annoncé le 9 avril par les Charbonnages de France (CDF) : celui d'un groupe américain détenteur d'une technologie originale, qui se propose de faire fonctionner dès 1985 une usine produisant à grande échelle des cellules photovoltaïques.

Un marché garanti par la SOM-DIA, filiale des Grands Moulins de Paris, et par le projet, qui se fait fort, grâce à ses introductions auprès de neuf gouvernements africains, d'assurer l'avenir des systèmes de pompage solaire dérivés de la production de l'usine. Un financement assuré par la SOFIREM, filiale spécialisée de CDF qui consentira, outre une prise de participation initiale au capital (de 20 %), des crédits à taux privilégiés.

En un mot, une subvention. Le redéploiement industriel des régions frappées par la crise, déclaré « devoir prioritaire » du gouvernement, va faire rétrograder quelques-uns de ces projets miracles, opportunistes tirés de cartons. Presque tout beaux pour être vrais. On en a déjà beaucoup vu depuis dix ans dans les régions concernées. Mais qu'importe à un gouvernement si pressé de régler les dossiers brûlants avant les échéances électorales.

Le projet parrainé par CDF illustre bien les difficultés et les limites d'une politique « bouche-trou », préoccupée avant tout de créer le plus vite possible un maximum d'emplois dans les zones critiques, sans trop se soucier des conséquences globales des choix ainsi faits, ni des perspectives réelles à moyen et long terme des solutions retenues.

En l'occurrence, le projet présenté par CDF suscite, derrière des apparences flatteuses, plus de questions que d'enthousiasme dans les milieux concernés. Les industriels interrogés font la moue, évoquant à mi-voix le spectre des « chasseurs de primes ».

L'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, chargée de piloter le plan photovoltaïque français, va plus loin. Dans une note adressée à M. Fabius, en réponse à une demande des services techniques du ministère, elle voit dans ce projet « un facteur de perturbation important » qui « risque de déboucher rapidement sur des demandes de subventions à l'AFME et compromettre ainsi le développement des filières photovoltaïques françaises maintenant bien engagées ».

Car si le « groupe » américain en question, Chronar, est coté en Bourse et possède de très sérieuses références techniques, ses références industrielles et commerciales sont presque inexistantes.

Société d'étude et de recherche, vivant pour l'essentiel de contrats d'études passés avec le gouvernement américain et de la vente de son savoir-faire, elle n'emploie pour l'instant que soixante-quinze personnes. Des « quatre premières

usines » installées outre-Atlantique, selon CDF, une seule, (un pilote de taille réduite), fonctionne déjà, les trois autres étant encore au stade des projets en cours de réalisation. Enfin, et ce n'est pas le moindre handicap, Chronar ne possède apparemment pas de réseau commercial structuré capable d'écouler ses produits.

C'est dire si le projet français constitue, pour cette PME américaine, un pari de taille, même si, renseignements pris, ses engagements réels sont beaucoup plus modestes que ceux annoncés par CDF : cent vingt emplois seulement seront créés dans un premier temps, grâce à un investissement initial de 75 millions de francs et pour une production de 1 mégawatt-crête par an (1) au lieu de 2 annoncés. L'objectif de trois cents emplois créés en cinq ans exigera ensuite une seconde mise de fonds équivalente, qui ne sera engagée que si Chronar France dégage rapidement un autofinancement suffisant, ce qui est loin d'être évident.

Des télécommunications aux gadgets

Même ainsi ramené à de plus modestes proportions, le projet reste extrêmement ambitieux. Certes, les perspectives du marché des cellules photovoltaïques ou photopiées, qui, fabriquées à partir du silicium, transforment directement la lumière en énergie électrique, sont, à long terme, énormes.

De la calculatrice à l'électrification rurale, en passant par les télécommunications, le pompage d'eau dans les régions désertiques ou l'alimentation en électricité de zones isolées (îles, notamment), les photopiées devraient peu à peu se substituer en partie aux piles sèches pour tous les « gadgets » (montres, jouets, etc.), mais aussi à l'électricité classique dans les régions éloignées des centres de production, où le transport coûte cher.

Pour l'heure, toutefois, le marché reste limité, en dépit d'une croissance de 40 à 50 % l'an : 16 mégawatts-crête consommés en 1983, dont une bonne moitié absorbés par une grosse centrale pilote aux Etats-Unis, soit un marché réel de 8 à 10 mégawatts-crête, partagé entre les « gadgets » (2 MWc) et les usages proprement énergétiques.

L'industrie encore toute jeune se partage en effet entre deux filières technologiques qui chacune butent sur un obstacle : technique pour les cellules dites à silicium amorphe, dont les rendements sont bas et qui, bien que moins chères, sont limitées au marché des gadgets ; financier pour la filière dite à silicium cristallin dont les coûts, en dépit d'un progrès notable et de rendements énergétiques bien meilleurs, limitent les débouchés quasiment au seul marché public subventionné.

La première filière a été surtout développée par les groupes japonais (Sanyo, Fuji, Sharp) gros producteurs et consommateurs de gadgets, la seconde par l'industrie américaine — ARCO, Solarex, filiale de la Standard Oil of Indiana et Solar Power (groupe Exxon) — et l'industrie française. Cette dernière, trois

sième producteur mondial de photopiées (800 Kwc en 1983), est en gestation et n'emploie encore que 500 salariés environ, dont une moitié de chercheurs répartis entre trois entreprises productrices de photopiées (Photowatt, France photon et Solems) et une dizaine de fabricants de systèmes intégrant les cellules (générateurs, pompe à eau, etc.).

Photowatt, filiale commune de la CGE et de ELF, première entreprise française et 4^e mondiale, s'est spécialisée dans la fabrication de cellules à silicium cristallin. Elle vient de signer avec le japonais Fuji l'un des leaders de la filière concurrente un accord de coopération technologique sur cinq ans prévoyant un échange de leurs connaissances respectives, mais n'envisage pas pour l'heure de lancer une production industrielle de photopiées à silicium amorphe.

De même, pour la seconde entreprise, France Photon, filiale de Leroy Somer, seule une toute petite firme, Solems, filiale de la CFP et de Saint-Gobain, et soutenue par l'AFME, a développé des cellules à silicium amorphe, mais elle n'envisage de produire à l'échelle industrielle qu'en 1986 et de façon modeste, compte tenu des capacités limitées du marché européen (essentiellement les télécommunications).

A l'aune de la filière française, et même des capacités mondiales, le projet de Chronar apparaît donc énorme, et très risqué. La production de modules à silicium amorphe envisagée, soit un mégawatt-crête dès 1986, représente plus que la production française totale de 1983 et la moitié de la production japonaise. Le groupe américain la destine au marché jusqu'ici considéré comme réservé à l'autre filière (notamment le pompage d'eau dans les pays en voie de développement).

C'est donc un double pari : technologique — il faut adapter les cellules et les systèmes à des usages finaux nouveaux, et commercial, puisque les pays en voie de développement sont encore largement insatiables. S'il réussit, ce sera moins mal, bien qu'il risque de mettre à genoux la fragile filière française.

Si le projet échoue « cela nous retombera sur les bras », constate, amer, le directeur de la recherche de l'AFME. « Leur analyse est très optimiste, ils veulent aller trop vite. Ils pensent probablement construire d'ici à 1986 une usine capable de produire les quantités prévues. Le problème sera ensuite de les vendre. Pour l'heure, le marché n'existe pas ».

Il est vrai que si problème il y a, il n'apparaît qu'en 1987... après les législatures.

VERONIQUE MAURUS.

(1) Le watt-crête est la puissance obtenue dans des conditions d'irradiation optimale du rayonnement solaire.

Carmaux va récolter son charbon à fleur de terre

« Comme de vulgaires cailloux... »

Carmaux. — Que chacun, ici, à Carmaux (Tarn), ressente « un sentiment de malaise profond », qui va s'aggravant de jour en jour, comme le dit d'entrée de jeu M. Jacques Goulesque, maire (PS) de la petite ville, c'est une évidence. D'autant que ce « malaise » ne date pas d'hier : pour situer les premières inquiétudes, il faut remonter à une vingtaine d'années en arrière, au moment où le mot tant redouté de « récession » a fait soudainement son apparition. Et puis, il y a juste un an, les « gueules noires » d'ici s'étaient engagées dans un conflit dur pour exiger la relance charbonnière.

Pour un pays qui s'honore de « vivre essentiellement de sa mine depuis maintenant plus de deux siècles », comme le rappelle M. Goulesque, enfant du pays et d'une famille qui a compté bien des travailleurs du fond, maire d'une commune de 12 230 habitants, « dont environ 60 % actifs ou retraités, sont directement concernés par le chômage », la menace — inutile de le dissimuler — prend aujourd'hui l'aspect d'un « véritable drame ».

Face à « cette espèce de mort lente », à laquelle ils se sentent désormais condamnés, probablement sans appel, les Carmauxois ne savent plus de quel côté se tourner pour entrevoir une lueur d'espoir. Pour sa part, M. Goulesque se refuse, lui, à se ranger du côté de ceux, de plus en plus nombreux aujourd'hui, qui ne misent plus un centime sur l'avenir du charbon en tant que combustible domestique ou source d'énergie industrielle. « Je reste persuadé, dit-il, que, bien géré, habilement revalorisé et, surtout, parfaitement bien commercialisé, le charbon a encore un bel avenir devant lui. » Un point de vue que partage assurément — fonction oblige ! — M. Claude Bady, directeur des Houillères d'Aquaine (1), mais sans réserve toutefois qu'« on trouve les moyens de rétablir au plus vite un équilibre actuellement perdu... ».

300 millions perdus en 1983

M. Bady ne se paie pas de mots : « La situation du charbon, telle que la présente le gouvernement au lendemain de sa venue au pouvoir, en 1981, ne permettait certes pas d'afficher les espoirs qu'on a cru vouloir placer dans une « relance » tout à fait hypothétique ! » Pour lui, les choix sont clairs : « Il faut conserver ce qui n'est ni une perte ni un sacrifice et le reste... ». Supprimer ce qui n'est pas rentable, cela signifie d'abord renoncer en priorité à l'extraction « au fond », industrie de main-d'œuvre — celle-ci y représente 65 % des dépenses globales — pour passer exclusivement à l'exploitation de « découvertes », c'est-à-dire à ciel ouvert, où la main-

De notre envoyé spécial

d'œuvre, comme le prix de revient final, ne représente que la moitié. En 1983, le charbon de Carmaux pris au fond a coûté 230 millions de francs de pertes, auxquels viennent s'ajouter les 70 millions de déficit enregistrés tant par l'exploitation de la centrale thermique que par celle de la cokerie. « Ces 300 millions, note M. Bady, représentent, à quelques centimes près, le budget primitif de la région Midi-Pyrénées ! » A ces pertes insurmontables viennent s'ajouter d'autres difficultés : « Il ne faut pas perdre de vue, explique M. Bady, que le gisement du fond est en voie d'épuisement. Il représente aujourd'hui environ 3 millions de tonnes, soit, au rythme actuel d'exploitation, quelque cinq ans de travail. » Alors, où est la solution ?

« La chance de Carmaux, elle est dans les 15 millions de tonnes exploitables en « découvertes ». Le projet actuel, qui porte sur vingt-cinq ans, est rentable sans aide aucune de l'Etat et en restant en tout cas compétitif sur le marché du charbon ».

L'exploitation à ciel ouvert, a confirmé le 13 avril M. Auroux, secrétaire d'Etat à l'énergie se fera. Elle devrait commencer en 1987, avec un objectif de 250 000 tonnes pour la première année. Seule ombre au tableau, il va falloir obligatoirement investir la bagatelle de 1 000 millions de francs pour la mise en route des chantiers, l'achat des matériels de terrassement et d'extraction. Dès 1984, le programme d'investissements de Charbonnages de France comporte 100 millions de francs pour la préparation du chantier. Mais quand les engins auront déplacé les centaines de milliers de tonnes de « stérile », sous quoi se cachent les nouveaux filons, les Houillères pourront ramener l'effectif actuel des personnels de Carmaux de 2 350 salariés à seulement 600 (2). C'est à ce prix, et seulement à ce prix, que le charbon carmauxien vivra, ou, plutôt, survivra.

Mais faire en sorte que la mine survive n'est pas encore suffisant pour assurer l'avenir économique de Carmaux. La nouvelle politique minière doit être nécessairement complétée par la création d'emplois. Aussi, à l'ordre du jour permanent de la municipalité — comme à celui de la région, — figurent dès maintenant deux impératifs : créer une zone industrielle, trouver les entreprises susceptibles de s'y implanter au plus tôt. Une tâche à laquelle s'emploie activement la Sofrem (Société financière des régions minières), filiale à 100 % des Charbonnages de France, dont le rôle premier est l'aide au financement des industries volontaires. Déjà, France-Alfa, une entreprise troyenne — cent soixante employés — fabriquant des carrelages, a bâti ses ateliers à Carmaux.

« Les pouvoirs publics restent très attentifs », explique M. Christian

Carillo, vice-président (PS) du conseil général du Tarn, à la mutation que vit le Carmaux. Actuellement, nous avons moins besoin d'une grosse unité que de petites entreprises dynamiques pour régénérer le tissu industriel local. Le temps n'est plus où Carmaux pouvait prétendre vivre d'une mono-industrie : le charbon, même si nous plaçons des espoirs justifiés dans les découvertes qui vont entrer en exploitation, ne durera pas toujours. Dans un quart de siècle, il faudra probablement y renoncer définitivement... »

Le temps des désillusions

Ce n'est pas « probablement », mais, hélas ! sûrement que Carmaux devra accepter, quoi qu'il arrive, la réduction de ses effectifs miniers. M. Pierre Madade, président du comité économique et social de la région Midi-Pyrénées, dit sans ambages que, « à terme, le fond est condamné », tout en reconnaissant que l'exploitation des découvertes « est un choix crédible, même s'il est, lui aussi, limité dans le temps ». Quoi qu'il en soit, M. Madade qualifie de « très grave » la situation présente, même si le bassin carmauxien s'est vu inscrire sur la liste des quatorze pôles de conversion. « Je comprends parfaitement l'urgence, les inquiétudes, voire la colère, de cette population et de ses travailleurs, face à ce qu'il faut appeler malheureusement une espèce de mort collective, alors que Carmaux est née du charbon, et n'aurait jamais été sans lui autre chose qu'un bourg rural comme bien d'autres... »

L'heure des sacrifices a sonné pour le Carmaux, qui se confond avec le temps des désillusions. A présent, il va falloir se résigner à oublier deux siècles de tradition, cette tradition qui a fait passer « au fond » des dizaines et des dizaines de milliers d'hommes, de leur adolescence, toute une existence de rude besogne. Ce charbon qu'on va bientôt récolter presque à fleur de terre, comme des betteraves, des topinambours ou de vulgaires cailloux, les mineurs de Carmaux ne peuvent croire qu'il a un rapport quelconque avec celui qu'ils allaient arracher à 600 mètres sous le niveau de leurs potagers, de leurs prés et de leurs forêts.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(1) Les Houillères d'Aquaine exploitent les bassins de Carmaux et de Decazeville (Aveyron). Pour ce dernier, voir l'article de Nicolas Beut, « Ne pas désespérer Decazeville », dans le Monde daté 19-20 février dernier.

(2) Les 2 350 salariés actuellement employés à Carmaux se répartissent de la façon suivante : au fond, 910 ouvriers, 13 techniciens et 115 agents de maîtrise ; au jour, 982 ouvriers, 38 techniciens et 111 agents de maîtrise ; administration : 128 ; ingénieurs : 12 au fond et 20 en surface ; directeur : 1.

APRÈS AVOIR ÉTÉ RETENU DEUX MOIS

Le porte-conteneurs « Atlantic-Cartier » a été lancé à Dunkerque

De notre correspondant

Dunkerque. — La bataille n'est pas terminée pour l'intersyndicale de Normed à Dunkerque. « C'est une grande journée pour nous », a déclaré, dimanche 15 avril, le porte-parole de l'intersyndicale des Chantiers du Nord et de la Méditerranée de Dunkerque, après le lancement du porte-conteneurs *Atlantic-Cartier*. Retardé par les salaires de l'entreprise depuis deux mois, le lancement du navire, dont on craignait qu'il ne soit la dernière unité construite à Dunkerque, n'a été autorisé qu'après l'annonce par les pouvoirs publics de deux nouvelles commandes de transporteurs chimiques aux chantiers.

Toutefois, si ce lancement a suscité une grande joie, que la population est venue partager en signe de solidarité avec sa construction navale, il ne s'est pas déroulé dans l'algèbre. Tout d'abord, il n'a pas revêtu un caractère officiel, malgré la présence de nombreux élus. Il n'y eut ni mairaine ni bouteille de champagne brisée sur la coque... économiques obligent. Ensuite, des incertitudes continuent de planer sur les deux nouvelles commandes. On ignore toujours en effet qui en sont les armateurs et de ce fait, on ne connaît pas les caractéristiques techniques exactes des deux bateaux, ce qui retarde d'autant les travaux. Enfin, le chômage partiel et peut-être les licenciements ne sont pas évités, et c'est sur ce terrain que l'intersyn-

dicate entend maintenant continuer la bataille. Car chacun ici a du mal à accepter l'objectif gouvernemental de réduire la capacité de production de 30 à 50 %. Pour l'intersyndicale, il y a sûrement un meilleur moyen pour baisser les coûts que de diminuer la capacité des chantiers.

SYLVIE BONZE.

ÉNERGIE

Nouveau report de la réunion du comité de surveillance de l'OPEP

Le comité de surveillance de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), a pour la seconde fois en quelques semaines, décidé de repousser au 6 mai prochain sa réunion. Prévue initialement le 17 avril, cette réunion, au cours de laquelle quatre des douze ministres du pétrole de l'OPEP doivent, au vu de l'évolution du marché, décider s'il convient ou non de convoquer

une conférence plénière pour modifier le dispositif de prix et de quotas en vigueur, avait été reportée une première fois au 27 avril. Un comité d'experts se réunira les 4 et 5 mai à Vienne, au siège de l'Organisation pour préparer les travaux du comité, qui comprend les ministres des Emirats arabes unis, de l'Algérie, du Venezuela et de l'Indonésie.

La stabilité étonnante du marché depuis le début de l'année, en une période traditionnellement difficile pour l'OPEP, du fait de la baisse saisonnière de la demande, n'impose pas, en effet, de décision urgente. Selon l'Agence internationale de l'énergie, la consommation pétrolière des pays occidentaux a continué d'augmenter, au cours du premier trimestre, de 2,5 % par rapport à l'an passé, tandis que la production de l'OPEP diminuait, ce qui, grâce à un stockage moins accentué que les années précédentes, a permis d'équilibrer le marché. Selon le *Market Monitoring Bulletin*, publié par la société Enerfinance, l'OPEP devrait, au cours du second trimestre, ramener sa production aux environs de 17 millions de barils par jour (1), contre 17,8 millions au premier trimestre, pour maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande.

(1) 1 million de barils par jour équivaut à 50 millions de tonnes par an.



IFAM

INSTITUT FRANCO-AMÉRICAIN DE MANAGEMENT
HARTFORD UNIVERSITY

une grande école internationale

- Créé en association avec une université américaine réputée : Hartford University, Connecticut, USA.
- 3 ans de formation supérieure à la gestion (2 ans à Paris, 1 an aux Etats-Unis).
- 2 diplômes : Diplôme IFAM, Bachelor of Science in Business Administration.
- 4^e année optionnelle : obtention du diplôme MBA (Master in Business Administration).

Admission en 1^{re} année : Baccalauréat exigé + épreuves orales, en 2^e année sur titres (BES, BTS...).

Renseignements : IFAM, 19, rue Copérn, 75015 Paris. Tél. : 734-38-23
 Etablissement International d'Enseignement Supérieur Privé

Nom : _____
 Prénom : _____
 Bac : _____ 1^{re} langue : _____
 Adresse : _____

La poste en souffrance

La Poste française, qui a connu une année 1983 marquée par une baisse de son chiffre d'affaires de 1,5 %, se voit aujourd'hui confrontée à une situation préoccupante. Les services de la Poste, qui ont connu une baisse de 1,5 % de leur chiffre d'affaires, sont confrontés à une situation préoccupante. Les services de la Poste, qui ont connu une baisse de 1,5 % de leur chiffre d'affaires, sont confrontés à une situation préoccupante. Les services de la Poste, qui ont connu une baisse de 1,5 % de leur chiffre d'affaires, sont confrontés à une situation préoccupante.

La CFDT appelle « les travailleurs à une riposte rapide et vigoureuse ». La CFDT appelle « les travailleurs à une riposte rapide et vigoureuse ». La CFDT appelle « les travailleurs à une riposte rapide et vigoureuse ». La CFDT appelle « les travailleurs à une riposte rapide et vigoureuse ». La CFDT appelle « les travailleurs à une riposte rapide et vigoureuse ».

La CFDT appelle « les travailleurs à une riposte rapide et vigoureuse ». La CFDT appelle « les travailleurs à une riposte rapide et vigoureuse ». La CFDT appelle « les travailleurs à une riposte rapide et vigoureuse ». La CFDT appelle « les travailleurs à une riposte rapide et vigoureuse ». La CFDT appelle « les travailleurs à une riposte rapide et vigoureuse ».

سكربت المرحلي

P.T.T.

La poste en souffrance

(Suite de la première page.)

Mais en amont et en aval du réseau, il y a des gens pour qui un chèque ou une commande sont plus urgents que pour d'autres, même s'ils sont généralement prépayés pour tous. Il y a aussi ceux dont la marchandise emprunte le chemin postal, pour une part variable, parfois majoritaire, de leurs ventes. Et parmi ces derniers, il y a ceux dont la marchandise se périmite vite, parfois en vingt-quatre heures.

La presse, singulièrement la presse quotidienne, cumule toutes ces fragilités. Pour un journal comme le Monde, 65,8 % de J+1 seulement, c'est 34,2 % de J+2, un sur trois - mal servi. Et parce qu'abonnés, c'est-à-dire acheteurs ayant payé d'avance, peu ou pas flous. Que vaut, en effet, un quotidien trois ou quatre jours après sa parution ?

Quand la poste va mal, c'est le commerce de l'information - qui pour ne pas être une marchandise comme les autres n'échappe pas aux lois communes - qui souffre.

Exemple : à l'issue des grèves de l'automne dernier, le Syndicat de la presse parisienne (SPP) a procédé à une enquête sur questionnaire auprès de sept de ses adhérents (3). Les conséquences cumulées des retards (et des moyens de fortune mis en place pour pallier un achèvement défectueux), des dédoublements, des prolongations d'abonnement souvent consenties, des campagnes de prospection avortées et recommandées, des paiements en souffrance, ont été évaluées pour l'ensemble de ces journaux à 9,2 millions de francs. Une somme qu'il convient d'apprécier dans le contexte des difficultés économiques générales qui n'épargnent pas ces titres, dont la plupart alignent des

comptes - ce n'est un secret pour personne - déjà déficitaires.

Pis, les mouvements de septembre-octobre, qui prolongent à présent les graves retards enregistrés depuis le début de l'année dans la distribution, provoquent un réel mouvement de mécontentement parmi les abonnés dont la confiance est entamée. Exemple encore : en février 1983, le Monde servait, en France, 79 500 abonnements ; en février 1984, 72 500, soit une diminution de quelque 10 %. Cet effacement est certes imputable à la baisse des ventes globales que connaît le Monde comme la plupart des quotidiens nationaux, mais pour une moitié à peine puisque celle-ci s'est établie entre 4 % et 5 %. On peut donc estimer à 5 000 le nombre des abonnés découragés par les vicissitudes du service postal.

Graves pour certains, les perturbations de la poste sont dramatiques pour d'autres, pour un quotidien comme la Croix (groupe Bayard-Press), par exemple, dont pour plus de 92 % la diffusion est traditionnellement assurée par abonnements. La Croix comme le Monde reçoivent depuis le début de l'année près d'une cinquantaine de lettres de protestations par jour de la part de lecteurs recevant leur journal avec retard. « En 1983 nous en avions compté 800 », dit M. Louis Strodel, directeur commercial de la Croix, contre 380 en 1982. « Pour l'année dernière », réchiffre M. Bernard Portet, directeur général du groupe, nous estimons notre préjudice à 10 millions de francs.

Le ministère des PTT, comme les postes en général, n'est pas indifférent aux difficultés que rencontrent les journaux. Les responsables de l'administration, comme les syndicats, ne ménagent parfois pas leurs

efforts pour limiter les conséquences des grèves sur la distribution de la presse. La prise en compte des journaux comme des « objets » à part est même allée récemment jusqu'à accepter des circuits parallèles pour contourner les bouchons les plus insupportables.

Le torchon brûle

De même, la presse jouit traditionnellement de traitements tarifaires de faveur pour lui permettre de remplir plus aisément le rôle qui est le sien : concourir au bon fonctionnement de la démocratie en informant à temps l'opinion qui, en partie, à l'origine du déficit chronique de la poste. A l'issue d'une longue négociation avec l'Administration, les journaux ont obtenu, dans le cadre des « accords Laurent », signés en juin 1980, que le taux de couverture des dépenses d'acheminement par les éditeurs serait progressivement de 13,1 % en 1979 à 33,3 % en 1988. Le budget annexé des PTT et le budget général, en assurant chacun un autre tiers. Mais, aujourd'hui, entre les syndicats d'éditeurs de presse et les pouvoirs publics, le torchon brûle.

L'application des accords Laurent devrait, en effet, aboutir le 1^{er} juin à une augmentation substantielle de 11,5 % plus la hausse des prix, soit un taux prévu de 22 % des tarifs consentis par la poste aux journaux. Mais, aujourd'hui, tous les syndicats professionnels sont unanimes à considérer que les accords sont implicitement rompus par l'Administration. Pour deux raisons : l'encadrement des prix qui empêche les journaux de répercuter ces hausses sur leur prix de vente, mais, surtout, la dégradation du service postal. Tel n'est pas l'avis du ministère des PTT, qui ne voit pas de liens contractuels entre la qualité du service et les augmentations approuvées il y a quatre ans.

Si la presse est - et de l'avis général doit rester - un utilisateur à part de la poste, les difficultés qu'elle rencontre illustrent un grippage des mécanismes dont tous ses usagers sont victimes. Mais pourquoi la situation s'est-elle brusquement détériorée depuis 1983 après deux années sereines ?

La poste serait-elle malade de son développement ?

ERIC NOHDE.

Prochain article : LE COUP DE PIED DANS LA FOURMILIERE

(3) Le Monde, le Figaro, le Matin de Paris, l'Humanité, les Echos, le Nouveau Journal et la Cote d'Azur.

CONJONCTURE

AU « GRAND JURY RTL-LE MONDE »

« On ne mènera pas à bien les conversions industrielles sans une croissance de 3 % à 4 % par an »

déclare M. Chevènement

« Je ne pense pas qu'on puisse mener à bien les conversions industrielles s'il n'y a pas, par ailleurs, une croissance suffisante de 3 % ou 4 % par an. » Invité, dimanche 15 avril, du « Grand Jury RTL-Le Monde », M. Jean-Pierre Chevènement devait longuement revenir sur le thème de la croissance. « Il y a contradiction », estime l'ancien ministre de la recherche et de l'industrie, entre la modernisation et les orientations de la politique économique actuelle.

Il est ainsi « très difficile » de créer des emplois en Lorraine et de reconstruire cette région dans « un climat de récession industrielle ». « Il faut réviser le plan sidérurgique », a déclaré M. Chevènement, qui soutient les décisions gouvernementales. L'ancien ministre d'Etat dégage, à ce propos, sa responsabilité : « J'ai été l'écroulant d'un plan adopté en mai 1982 » (par son prédécesseur M. Dreyfus), bâti autour des hypothèses hautes du rapport du professeur Juret (1). Ce plan, adopté à l'automne 1982 par les groupes Usinor et Sacilor, les a conduits à des pertes, en 1983, beaucoup plus importantes que prévu : 10 milliards de francs au lieu de 3 milliards. « C'était trop », selon M. Chevènement, pour qui l'essentiel reste que « la Lorraine ne s'identifie plus à la sidérurgie ». Mais encore faut-il « en donner les moyens ».

Critiquant alors très sévèrement le « plan Delors » qu'il qualifie de « politique des années 30 » (2), M. Chevènement constate que « la ligne des 2 millions de chômeurs a été », que « notre compétitivité s'effondre à nouveau du fait de notre retard d'inflation par rapport à

l'Allemagne » et que « nous nous orientons vers un équilibre de sous-emploi ».

Pour « se redonner des marges », il « met la rigueur au service de la croissance », M. Chevènement propose un plan en cinq points : la sortie « au moins à titre provisoire » du système monétaire européen qui se traduirait par une valeur « plus réaliste » du franc. Le risque d'une trop grande baisse de la monnaie nationale serait évité, car nos partenaires « qui n'y ont pas intérêt » interviendraient.

M. Chevènement propose ensuite une relance budgétaire de l'investissement de 30 milliards de francs, destinée aux entreprises de l'électronique, aux BTP, au logement, à l'aménagement du territoire et à la productivité. L'ancien ministre estime ensuite qu'il faut « une planification à la japonaise » - il s'agit de ce propos de l'annulation récente de crédits pour la recherche - « qu'il faut mettre en œuvre le maximum des forces pour les entreprises dont avait parlé le président de la République à Figeac et, enfin, qu'il faut « promouvoir la productivité par le dialogue social » pour qu'il y ait en France « une bonne entente entre toutes les forces vives du pays ».

Comme le financement de ce plan buterait sur les contraintes fixées par M. Mitterrand de ne pas dépasser 3 % de déficit budgétaire et de réduire de 1 % en 1985 le taux de prélèvement obligatoire, M. Chevènement rappelle que le Japon a eu un déficit budgétaire de 7 % entre 1975 et 1980 : « Il ne faut pas multiplier les embûches et les obstacles (m) se donner des contraintes inutilitaires ».

Estimant qu'il faut changer de politique, l'ancien ministre a tenu, ce faisant, à se démarquer du Parti communiste et de « la politique des années 30, du tout-acier que préconisait Georges Marchais ».

Analysant les perspectives de consommation d'acier en France, en prenant en compte trois possibilités de croissance pour l'horizon 1986, M. Juret prévoyait trois hypothèses de production nationale : 20,15 millions de tonnes, dans l'hypothèse basse ; 21,8 millions, dans l'hypothèse moyenne, et 24 millions dans l'hypothèse haute.

Le plan acier, qui a été adopté le 9 juin 1982 en conseil des ministres, a retenu l'hypothèse haute, M. Dreyfus étant alors encore Rue de Grenelle. M. Chevènement l'a remplacé, cumulant alors la recherche et l'industrie, le 29 juin. Devant les syndicats, qui en demandaient la révision, M. Chevènement a confirmé que le plan arrêté serait appliqué, dès le mois de juillet. Pendant l'été, les détails du plan ont été examinés avec les groupes et le plan a été « bouclé » et remis aux autorités de la CEE à la fin de septembre.

(1) Le rapport du professeur Juret, à qui M. Dreyfus, ministre de l'Industrie, avait demandé une expertise sur l'avenir de la sidérurgie, a été remis à la fin de mars 1982.

(2) Dans les années 30, la plupart des gouvernements avaient mené une politique déflationniste à base d'économies budgétaires. En France, notamment, celle de M. Laval décida, par exemple, de réduire les traitements de certains fonctionnaires.

LE « TABLEAU DE BORD » DE LA QUALITÉ DU SERVICE

Lettres (Pourcentage moyen annuel)							
	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983 (1)
J+1	74,7	68,8	69,3	72,6	78,6	79,4	73,7
J+2	94,7	91,5	91,4	93,6	96,7	96,3	92,4
Au-delà de J+3	1,7	3,2	3,1	2,2	0,8	0,8	3,3

Pis non urgents (2) (Pourcentage moyen annuel)							
	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983 (3)
J+3	83,7	82,5	83,1	86,2	91,4	90,9	83,6
J+4	91,1	89,9	90,6	93,1	96,9	96,4	91
Au-delà de J+5	5,1	6,3	5,5	3,7	1,3	1,6	5,6

(Sources : Direction générale des postes)
(1) L'objectif fixé par le ministre délégué aux PTT, en 1983, était un taux de 81,50 % pour la distribution en J+1 et de 97,50 % en J+2.
(2) Evénements de prospection à tarifs réduits non inclus.
(3) Objectif 1983 : 97,50 % des pis devant être acheminés au plus tard en J+4.

APRÈS L'INTERVENTION DES FORCES DE L'ORDRE AU CENTRE DE TRI POSTAL DE CAEN-GARE

La CFDT appelle « les travailleurs à une riposte rapide et violente »

Deux escadrons de gendarmes mobiles ont investi peu avant minuit samedi 14 avril le centre de tri postal de Caen-gare en grève de vingt-quatre heures reconductible depuis un semaine (le Monde du 11 avril), inoccupé à cette heure - en raison de la suppression du tri dans la nuit de samedi au dimanche. L'action policière n'a pas provoqué d'incidents avec les grévistes. Les directions départementale et régionale des postes ont fait procéder à l'acheminement total de 15 000 à 20 000 sacs de courrier en souffrance par une entreprise

privée de transport, venue tout spécialement de Paris. Pas moins d'une dizaine de semi-remorques de 38 tonnes et une quarantaine de manutentionnaires ont été nécessaires pour réaliser l'opération, qui a duré plus de quatre heures. La CFDT, largement majoritaire, « face à cette situation intolérable et digne d'un gouvernement de droite » appelle « les travailleurs à une riposte rapide et violente ». Une manifestation unitaire (CFDT, CGT et FO) se déroulera lundi 16 avril dans les rues de Caen à 17 h 30.

De notre correspondant

Caen. - « Je ne sais ce qu'il y a de particulier dans les postes de ce département, mais depuis que j'ai été nommé dans le Calvados c'est le troisième conflit auquel je dois faire face en moins d'un an. » M. Gabriel Thibault, directeur départemental des postes, n'est pourtant pas sans savoir que M. Louis Méxandeau, ministre délégué auprès du ministère de l'Industrie et de la recherche chargé des postes, des télécommunications et de la télédiffusion (PTT), est aussi l'un des tout premiers élus locaux. Dès lors, tout conflit se déroulant dans cette ville prend valeur de test national. Député de Caen pendant onze années, conseiller général et conseiller municipal depuis mars 1983, M. Louis Méxandeau était en 1974 aux côtés des postes en grève contre le plan du ministre d'alors, M. Pierre Lelong.

Les mêmes agents sont aujourd'hui mobilisés contre le plan de son propre directeur général, M. Jacques Dauce. Il prévoit le redéploiement entre les services de 12 000 emplois qui changeront d'affectation, quittant la centaine de centres de tri existants pour être

affectés dans d'autres secteurs. Là non plus, il n'y aura pas de licenciements, et ce mouvement ne touche pas l'unique centre de tri postal automatisé de Caen-gare (367 agents) où 16 « unités d'emplois » doivent être supprimées d'ici à la fin de l'année. Pour les mêmes raisons, et ce, depuis le mois de septembre 1983, les centres de tri de Lille, de Poitiers, de Nantes, d'Amiens et de Nice ont été touchés à plusieurs reprises par des arrêts de travail qui n'excèdent pas une heure par vacation en général ; cette période étant suffisante pour bloquer la distribution si l'arrêt a lieu au moment du chargement des camions et wagons postaux.

Relèvement du chef de centre

Reste que le centre de Caen et par conséquent les usagers du Calvados ont connu les plus longues perturbations de service depuis le début de l'année. Depuis le 23 mars dernier, ces grèves périodes régulièrement observées lors des trois vacan-

tions journalières ont entraîné un grand retard dans le tri et la distribution du courrier non urgent et de troisième catégorie (envois en nombre et périodiques non hebdomadaires). C'est pourquoi, dans la nuit du 31-mars, la direction départementale a fait transférer ailleurs par un transporteur privé deux mille cinq cents sacs de ce courrier. M. René Blanchet, chef du centre, s'étant déclaré hostile à cette initiative de l'Administration, fut immédiatement relevé de ses fonctions. L'effet ne se fit pas attendre, et la grève générale avec occupation reconductible chaque jour en assemblée générale a été votée le vendredi 6 avril.

Pour M. Louis Méxandeau, l'intervention des forces de l'ordre était indispensable, afin que « soit maintenu le service public, sinon des entreprises privées s'en chargeraient à notre place ». Il s'est déclaré prêt à rencontrer les organisations syndicales afin de poursuivre les négociations. Dans l'immédiat, le centre de tri de Caen-gare est fermé et gardé par les forces de l'ordre.

BERNARD LEBRUN.

SOCIAL

Un millier de suppressions d'emplois dans huit entreprises

Un millier de suppressions d'emplois, dont au moins cinq cents licenciements, ont été annoncés au cours de la semaine dernière dans huit entreprises (du secteur métallurgique entre autres).

La société Interlec, du groupe Matra, spécialisée dans la construction des dispositifs de pilotage automatique du métro, avait annoncé au comité d'entreprise son intention de supprimer 135 emplois (sur 430) dont 96 par licenciements. Le comité d'entreprise a refusé et demandé une expertise sur la société au cabinet Syndex. Au cours du comité d'établissement tenu récemment à l'usine Rhône-Poulenc de Saclay (Gard), la direction a annoncé la suppression de 361 emplois sur 1 170, par préretraites et mutations dans d'autres sociétés du groupe par suite de la fermeture d'un atelier.

Dans les Alpes, la société Empress, frère de chauffage et électricité, qui a déposé son bilan, va fermer ses agences de Grenoble et d'Annecy et son bureau d'études de Chambéry et licencier 143 salariés sur 400. Dans le Cher, des travailleurs d'Aubry (embouteillage) filiale d'Usinor, à Saint-Laurent-sur-Cher, ont manifesté le vendredi 13 avril à Bourges pour protester contre le projet de 206 suppressions d'emplois (sur 640). A Orléans, la société Malichand (436 salariés, sous-traitance mécanique et aéronautique) a envoyé ce même jour, 74 lettres de licenciements. A Nevers, la direction d'Alfa-Laval, qui fabrique des cuves en inox, a annoncé 38 licenciements (sur 318 salariés) par suite de la fermeture de deux ateliers, l'un de mécanique, l'autre de chaudronnerie.

En Loire-Atlantique, l'inspection

« L'emploi des handicapés. » Cinq cent mille postes devraient être réservés aux handicapés dans les secteurs public et privé, la réglementation leur réservant 3 % des emplois, mais 65 000 seulement sont occupés par eux, dont 20 000 dans la fonction publique (soit 1 % des emplois, contre 0,4 % en plus dans le privé), a indiqué M. Christian Hernandez, chargé de mission au ministère de la fonction publique et auteur d'un rapport remis en 1982 à M. Le Pors et Bérégovoy (le Monde du 4-juin-1982), au cours d'une conférence-débat le 11 avril. En tête des administrations, celle des PTT, qui a engagé en deux ans 1 300 handicapés (sur un total de 2 000) ; elle recrute comme auxiliaires, titulaires après trois stages de quatre mois chacun et un examen final.

Elections professionnelles

RENAULT-DOUAI : PROGRESSION DE FO ET DE LA CGC

Les élections des délégués du personnel, à l'usine Renault de Douai (Nord), ont été marquées par une progression de FO dans le premier collège (ouvrier) au détriment de la CFDT. La CGT reste largement majoritaire avec 58,59 % des suffrages. Dans le deuxième collège (cadres), l'absence de candidat CFDT a profité à la CGC et, à un moindre degré, à la CGT, qui remportent chacune l'un des deux sièges supplémentaires.

• Premier collège. - Sur 5 419 exprimés (5 626 en 1983), ont obtenu : CGT, 3 175 voix (58,59 % au lieu de 58,73 % en 1983) ; CFDT, 1 042 voix (19,23 % au lieu de 21,85 %) ; FO, 984 voix (18,16 % au lieu de 14,29 %) ; CFTC, 218 voix (4,02 % au lieu de 3,18 %).

• Deuxième collège. - Sur 946 exprimés (784 en 1983), ont obtenu : CGC, 747 voix (78,96 % au lieu de 66,07 % en 1983) ; CGT, 199 voix (21,04 % au lieu de 33,24 %).



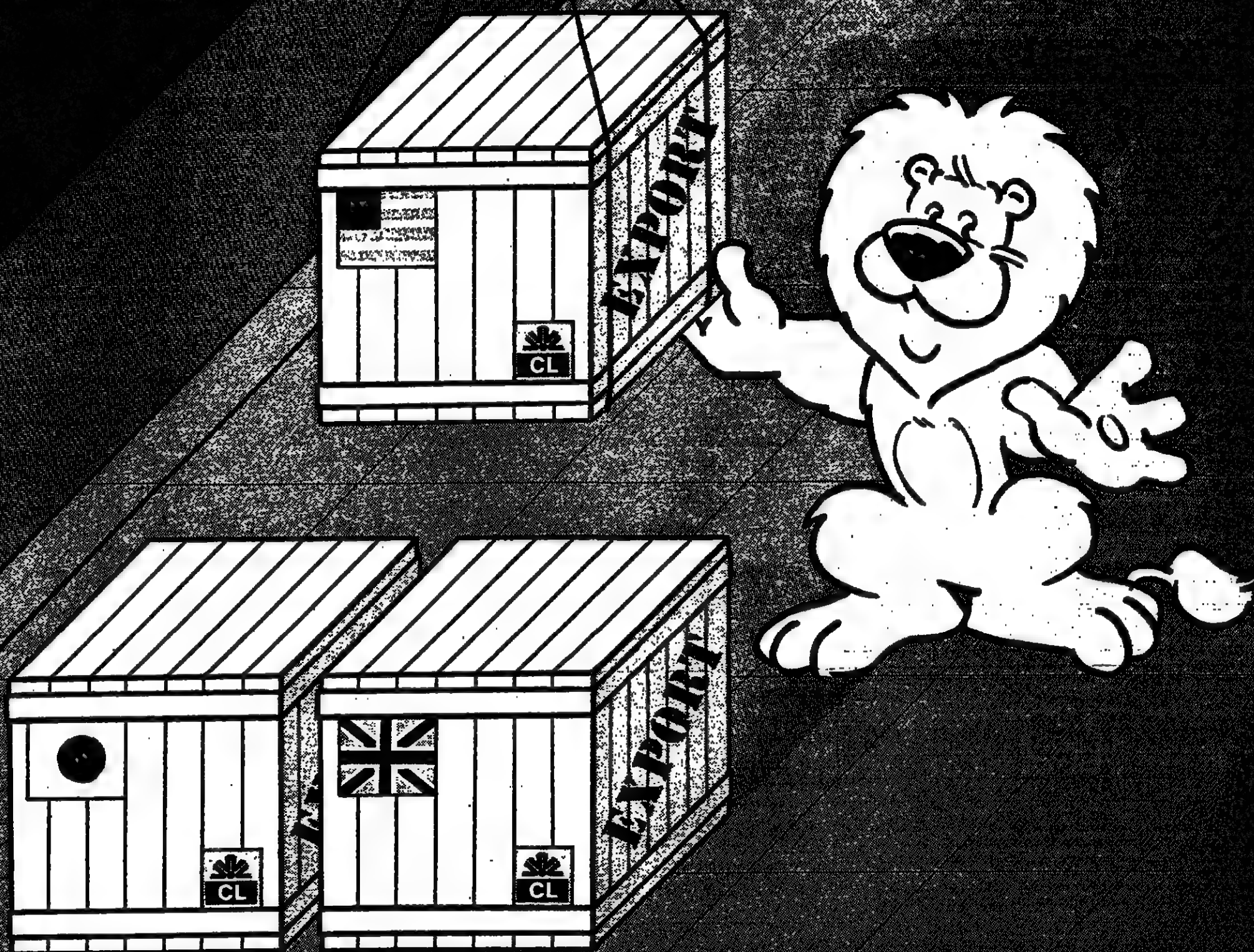
Vous trouverez à LA DOCUMENTATION FRANÇAISE tout ce que vous voulez savoir sur le IX^e plan.

UNE VUE D'ENSEMBLE ?

LES PRINCIPAUX DOCUMENTS ?

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

Vendre à New-York, Tokyo, Londres et Rouen avec la même banque.



PARLEZ-EN AVEC UN LION.

Exporter, aujourd'hui, est une nécessité vitale pour les entreprises françaises. Mais, pour gagner le dur combat de l'exportation, il leur faut tous les atouts.

Le Crédit Lyonnais, par son expérience, par sa taille, est un atout maître : 5^e banque mondiale, il est présent sur les 5 continents.

Il met à la disposition de chaque entreprise ses experts, ses spécialistes français et 20 000 collaborateurs installés dans plus de 65 pays étrangers. Il met à son service sa longue pratique de l'exportation, dans tous ses aspects financiers, administratifs et commerciaux : recouvrement et paiement des créances, financement des exportations et des investissements liés à l'exportation,

information sur les marchés étrangers et leur réglementation, etc.
Exporter pour gagner : le mieux, c'est d'en parler avec un lion.

UNE BROCHURE "EXPORTER POUR GAGNER"

Le Crédit Lyonnais présente dans cette brochure tous les moyens, financements et services, qui vous sont nécessaires pour réussir votre percée sur les marchés étrangers.

Pour l'obtenir,

- de Paris et région parisienne, appelez le 722.22.22.

- de province, appelez gratuitement le 16 (05) 22.22.22.

- ou demandez-la à votre agence Crédit Lyonnais.



CREDIT LYONNAIS

LE PARTENAIRE DE VOTRE AVENIR

NT DE VUE

Villes : re

Les villes de France ont connu une croissance démographique importante ces dernières années. Cette croissance s'est accompagnée d'une transformation de l'espace urbain, avec une concentration de la population dans les centres-villes et une déperdition dans les zones périphériques. Cette situation a entraîné une augmentation des problèmes de transport, de logement et de services publics. Les pouvoirs publics cherchent à résoudre ces problèmes en favorisant le développement des transports en commun, en créant de nouvelles zones d'habitat et en améliorant les services publics.

Les projets de quartier

Ces projets de quartier visent à améliorer le cadre de vie des habitants et à favoriser le développement économique et social des zones urbaines. Ils consistent à créer de nouvelles zones d'habitat, à améliorer les services publics et à favoriser le développement des entreprises locales.

Ces projets de quartier sont financés par les pouvoirs publics et les habitants. Ils ont pour but de créer des zones d'habitat de qualité, de favoriser le développement des entreprises locales et d'améliorer le cadre de vie des habitants.

GUERRE ECONOMIQUE

URBANISME

POINT DE VUE

Villes : relever le défi

par PAUL QUILÈS (*)

Les Français sont devenus des citadins. En quelques décennies et sans vraiment en prendre conscience. Aujourd'hui, plus des trois quarts d'entre eux vivent dans des villes. Un choc brutal pour notre pays dont les valeurs rurales sont encore si solidement ancrées. De 1945 à 1975, le parc de logements est ainsi passé de 12,5 millions à 21 millions. Toutefois, ces chiffres, seuls, traduisent mal ce que représente réellement cette formidable mutation.

Dans les années 50, il a fallu reconstruire. Vite. On a donc plus ou moins adroitement copié ce qui avait été détruit par la guerre. Avec l'expansion des années 60, on a entassé fébrilement les blocs de béton. Ce furent les belles heures de la spéculation. Cette fois, il nous appartient de relever le défi des années 80. En ne cherchant pas à nier ou à fuir la ville tertiaire. Bien au contraire, nous devons la maîtriser pour la ramener à hauteur d'homme. En tenant compte de ce qui existe pour conjuguer modernisme et convivialité.

Les techniques les plus innovantes, à la puissance encore insoupçonnée, investissent nos cités ? Eh bien, mettons-les à profit ! Le projet urbain 2000, voulu par le président de la République, doit nous plonger à l'avant-garde dans ce domaine. Il se traduira par une expérimentation grandeur nature, sur les sites de la métropole lilloise et de Bayonne, des nouveaux moyens de communication dans la ville du vingt et unième siècle (informatique et télématique essentiellement).

Quant aux différents pouvoirs qui gouvernent nos villes, ils doivent unir leurs efforts pour maîtriser ces évolutions. Éparpillées, ils n'y parviendraient pas. Cette nécessaire coordination prend tout son sens à l'heure de la décentralisation, même si on perçoit encore mal à quel point cette réforme transforme notre société.

Déjà, l'Etat a été contraint à des révisions marquées. Prenons par exemple le ministère de l'urbanisme et du logement, dont j'ai la charge. Hier encore, planificateur avéré, financier tout-puissant, responsable souverain des règlements et des pro-

cédures, il se trouve soudain privé de cette assise. La remise en cause du « ministère providence » marque aussi la fin des recettes suralées jugées infaisables. Faut-il s'en inquiéter ? Nulllement. Le moment est venu d'intéresser et de convaincre.

Nos villes évolueront désormais autour de projets précis et originaux. Et, quelle que soit l'impérieuse volonté de l'Etat, ces projets ne seront menés à terme qu'avec des habitants mobilisés, des élus responsables et des professionnels compétents. Des professionnels — architectes, urbanistes ou travailleurs sociaux, constructeurs — qui sachent surmonter leur spécialité et leurs clichés pour mieux faire la preuve de leur indispensable savoir-faire. Un savoir-faire autour duquel s'établissent un accord et une volonté commune à tous les acteurs.

Les « projets de quartier »

Cette transformation des pratiques s'effectue progressivement mais inéluctablement. Témoine les « projets de quartier », que des équipes de conception et d'animation organisent, sous l'autorité du pouvoir politique local, en contact permanent avec les populations concernées. Lorsque cela est nécessaire pour traiter les questions de développement social, culturel, économique, les projets se fédèrent et dépassent le cadre strictement communal.

C'est le cas à Haulchin, petite ville du Nord. La construction d'un foyer de personnes âgées y est l'occasion d'une action d'ensemble, sur la rue, l'école et le fonctionnement général de la cité. De même à Alençon, un nouveau collège, véritable petit village ouvert sur son quartier, modifie complètement l'image d'une ZUP, en cassant l'uniformité des tours et des barres.

Ces réalisations, parce qu'elles refusent le tapage, restent généralement méconnues du grand public. Elles montrent pourtant le chemin à suivre. Parfois directement à l'initiative des collectivités locales. Souvent

sous l'égide de la commission Pesco, pour les quartiers les plus dégradés ; de la mission Schwartz pour l'insertion de jeunes ; de Banlieues 89 pour l'entrée en lice des artistes et des créateurs, etc.

Car l'Etat reste présent et actif. Au nom de la solidarité et du progrès. Depuis deux ans, il a multiplié les initiatives en direction des villes, sur les thèmes les plus divers : sécurité, adolescence, famille, culture, développement économique. La mise en place prochaine d'un comité interministériel pour les villes, sous l'autorité du premier ministre, donnera toute son ampleur à cette politique. Elle traduira la volonté du gouvernement d'exercer clairement ses responsabilités dans la lutte pour l'équilibre social des villes, contre l'insalubrité encore trop fréquente dans l'habitat, en faveur de l'innovation.

Elle s'appuiera sur les moyens financiers rassemblés au sein d'un nouveau « fonds social urbain ». Il ne s'agit évidemment pas de revenir sur les prérogatives dont les élus disposent dorénavant en matière d'aménagement urbain. En revanche, une telle initiative doit donner à l'Etat les moyens d'agir, avec les communes, afin de faire disparaître les situations humainement inacceptables.

Il le fera d'abord dans les quartiers où les problèmes urbains ont déjà pris une dimension exceptionnelle qui touche l'opinion. Mais il faudra également s'y employer là où il est encore temps de prévenir. Sur ce plan, l'œuvre déjà accomplie grâce à la commission Pesco, dans vingt-deux « grands ensembles », est exemplaire. Elle démontre l'efficacité d'une approche globale, associant étroitement tous les partenaires concernés, travailleurs sociaux aussi bien que gestionnaires de logements.

Ces réflexions et ces initiatives semblent nous éloigner de la vision « quantitative », jusqu'alors de rigueur. Il n'en est rien. Certes, la ville ne doit pas être simple pourvoyeuse de logements. Les modes

(*) Ministre de l'urbanisme et du logement.

commis au nom de cette conception erronée appliquent en grande partie la crise actuelle. Pour autant, le quantitatif ne doit pas être négligé. C'est bien pourquoi des mesures d'incitation ont été prises au décembre dernier. De l'avis même des professionnels, elles commencent à porter leurs fruits puisque la demande de prêts d'accession à la propriété a fortement augmenté. D'autres mesures de soutien accompagnent et renforcent ce mouvement.

Reste que nous ne sommes pas spontanément des adeptes de la « civilisation urbaine ». Tous les sondages en témoignent : la ville — synonyme de gigantisme, de violence, de solitude — fait peur. Pourtant, cette même ville fascine. Parce qu'elle signifie progrès, lumières, passions. Elle fascine surtout les jeunes générations, qui songent rarement à lui échapper.

Ne négligeons pas l'expérience de nos voisins. Entre l'explosion démographique des cités du tiers-monde et la stupéfiante dégradation des métropoles développées, comment ne pas être pris de vertige ? Je n'oublie pas la visite hallucinante de cet immense bidonville aux portes de Douala, tel que je l'ai vu lors d'un récent déplacement au Cameroun, ni la détermination avec laquelle les autorités locales s'emploient à éviter son extension. Cent vingt mille habitants vivant dans des conditions de précarité et d'hygiène qu'on a peine à imaginer. Une ville dont la population doit encore doubler en dix ans ! A l'opposé, l'évolution de certains quartiers de New-York, ville longtemps considérée comme symbole du modernisme, donne à réfléchir.

François Mitterrand l'a compris et l'a écrit, bien avant 1981 : cette civilisation de la ville, qui inquiète parfois, il nous faut constamment la réinventer. L'enjeu est essentiel.

La ville est, en effet, un miroir de la société, qui ne laisse rien échapper de ses évolutions, de ses faiblesses, de ses passions. Avec elle, rien n'est impossible. Et même l'impossible y prend parfois un coup de vieux. Mais n'est-ce pas justement ce qui en fait la plus précieuse et la plus audacieuse des œuvres humaines ?

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

RÉPUBLIQUE DU MALI
Energie du Mali

ELECTRIFICATION DE BAMAKO, TRANCHE 85

L'Energie du Mali (EDM) a obtenu un prêt de la Banque mondiale pour financer l'électrification de plusieurs quartiers périphériques de Bamako et le renforcement du réseau MT.

1. OBJET DE L'APPEL D'OFFRES

Le projet comprend six lots homogènes de fourniture et deux lots d'extension ; il réalisera principalement les lignes aériennes MT et BT, le renforcement du réseau par câbles souterrains MT, les postes de transformation montés sur poteaux et l'extension des postes MT concernés.

2. ACHAT DU DOSSIER

Le dossier complet comprend deux exemplaires de conditions générales, spécifications et tableaux de prix et un exemplaire des plans.

Il peut être obtenu auprès de :

NOTION-COLOMBES

Ingénieurs-Conseils SA

Projet MC 4888

Parcours 27

CH-5401 BADEN/Suisse

Les sociétés locales peuvent acquiescer le dossier auprès de :

ENERGIE DU MALI

Direction générale

Square Patrice Lumumba

Belle ruelle 88

BAMAKO / Mali

contre paiement de même montant.

3. REMISE ET OUVERTURE DES OFFRES

Les offres doivent parvenir sous pli fermé à la Direction générale de l'Energie du Mali, Square Patrice Lumumba, Bamako, avant le 26 juin 1984, à 8 heures. Le mardi 26 juin à 10 heures il sera procédé à l'ouverture des offres à laquelle les soumissionnaires peuvent assister.

PHOTOCOPIE COULEUR

SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT

DAUBES 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572.41.46+

on livraison immédiate

Plus vite, moins cher !

Vous cherchez

- une 205 GR, SR ou GT !
- une cabriolet SAMBA !
- une 305 ou une 505 tous types !
- une 505 GTI ou turbo !
- une 604 GTI ou GTD !

Tous ces véhicules sont disponibles dans notre stock permanent de 500 voitures neuves

PEUGEOT-TALBOT

NEUBAUER

M. GÉRARD 821.60.21

227, bd Anatole France ST DENIS - Métro - Mairie de St-Ouen

GUERRE ECONOMIQUE: TAPEZ LES PREMIERS

BANQUES DE DONNEES

INPI

INNOVATION INDUSTRIELLE

Pour vaincre la crise il faut être les premiers. Les premiers à déposer des brevets. Les premiers à innover.

Quelles sont les inventions de votre secteur ? Les axes de recherche de vos concurrents ? Les meilleurs secteurs pour créer une entreprise... ? L'INPI répond.

L'INPI, c'est l'imagination technique au service des entreprises. Il propose aux chefs d'entreprise des banques de données d'information technique

La consultation est simple et peu coûteuse :

- Directement chez vous si vous avez un terminal.
- Par appel téléphonique

au Service d'information rapide de l'INPI.

- Interrogation manuelle et sur micro films à l'INPI.

Inventions françaises et internationales. Informations sur les brevets, les marques et les sociétés...

L'INPI est une mine de renseignements qui démode l'espionnage industriel.

Pour en savoir plus, renvoyez ce bon à l'INPI, 26 bis rue de Léningrad 75008 Paris.

INPI

Non Adressé Entendu Secours MO

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

JALGER

Le Conseil d'administration s'est réuni le 9 avril 1984 pour arrêter les comptes de l'exercice 1983 et les conditions de réaffectation financière de la Société.

L'exercice 1983 apparaît très proche de la situation précédente au Conseil du 8 décembre 1983 et qui avait fait l'objet d'un communiqué.

Le chiffre d'affaires hors taxes ressort à 871 millions de francs. Les opérations d'activités intervenues depuis le début de l'année et la « filialisation » effectuée à effet rétroactif du 1^{er} janvier 1983 des activités aéronautiques ne permettent pas de rapprocher ce chiffre de celui de l'exercice précédent.

A structure comparable à celle résultant de ces différentes modifications, la progression ressort à + 12,5 %.

Par rapport au budget, on constate une forte hausse des ventes à l'exportation et aux filiales à l'étranger - dont le chiffre d'affaires est lui-même en progression - qui compense le net retrait de celles de l'activité automobile en France.

Dans ces conditions, le chiffre d'affaires consolidé du Groupe s'établit à 1 592 millions de francs, dépassant, à structure comparable, une progression de l'ordre de 16 % sur 1982.

Les résultats de l'exercice ont subi, au niveau opérationnel, l'incidence de l'évolution du marché et de conditions d'exploitation défavorables (incidence de la hausse du dollar et du yen, retards administratifs concernant certaines opérations de restructuration, etc.).

En outre, ils sont grevés à hauteur de 100 millions de francs de charges exceptionnelles relatives aux mesures d'amortissement qui conditionnent le plan de redressement de la Société (prise en augmentation de 20 millions de francs suite à une provision complémentaire sur filiale).

La perte nette de la Société-mère ressort de ce fait à 130 millions de francs, dégageant une situation nette négative.

La perte nette consolidée sera plus faible du fait de la contribution positive dégagée par l'ensemble des filiales.

Le Conseil a constaté qu'en face de ces pertes très lourdes l'assainissement de la situation de la Société et du Groupe avait été conduit suivant les objectifs assignés et que les conditions de mise en œuvre d'un plan de redressement de la Société se trouvaient réunies, en particulier par la définition d'une coopération à long terme avec les Constructeurs français et par les propositions faites par le pool bancaire de transformer une partie de sa créance court terme en prêt à long terme consolidé ainsi la situation financière de la Société.

Le Conseil a décidé de proposer à une Assemblée générale extraordinaire, qui sera convoquée fin mai et se tiendra à l'issue de l'Assemblée générale ordinaire, de :

- 1) réduire le capital de 156 114 000 F à 19 514 200 F, chaque actionnaire recevant une action nouvelle pour huit actions anciennes, la société Plafico acceptant d'abandonner ses droits sur quatre actions anciennes ;
- 2) procéder simultanément à une augmentation de capital à hauteur de 135 millions de francs par l'émission au pair de 1 350 000 actions nouvelles de 100 francs nominal chacune.

La souscription de ces 1 350 000 actions nouvelles sera réservée par préférence, à titre irréductible, aux anciens actionnaires à raison de une action nouvelle pour une action ancienne (avant réduction de capital) ; la société Plafico acceptant de renoncer individuellement à l'exercice d'une partie de ses droits.

Un groupe d'actionnaires nouveaux dont la société Matra, a fait savoir qu'il était disposé à souscrire cette augmentation de capital.



UN ENSEMBLE D'ETABLISSEMENTS SPECIALISES

DANS LE FINANCEMENT DES PARTICULIERS ET DES ENTREPRISES

	Au 31.12.1983	Variation
Fonds propres consolidés*	1,6 milliard	+ 14%
Encours consolidés	23 milliards	+ 12%
Résultats nets d'exploitation consolidés (part SOVAC)**	273,6 millions	+ 13%

* Après déduction des provisions pour dépréciation des immobilisations et des créances.
** Chiffres provisoires.

Réseau Sovac: 117 succursales et agences

BANQUE NATIONALE DE PARIS « INTERCONTINENTALE »

Le Conseil d'administration a dressé le bilan de l'exercice 1983 ainsi que le compte de résultats qui seront soumis à l'approbation de l'Assemblée générale ordinaire.

Au 31 décembre 1983, le bilan de la BNP « Intercontinentale » totalise 5 313 941 000 F, contre 7 519 299 000 F au 31 décembre 1982.

Le solde bénéficiaire de l'exercice 1983 ressort, après amortissements, provisions et impôts, à 71 630 814 F, contre 53 978 538 F en 1982.

Le Conseil d'administration propose à l'Assemblée générale de verser à chacune des deux millions d'actions anciennes de 50 F nominal un dividende net de 8,20 F, au lieu de 6,80 F en 1982. Ce règlement assure un revenu global de 12,30 F par titre, incluant l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 4,10 F.

Il sera également demandé de prélever sur le reliquat des réserves à 54,5 millions de francs de manière à porter l'ensemble des réserves à 306 millions de francs.

Il est rappelé que le Conseil d'administration a décidé, le 14 mars dernier, de porter le capital de 100 à 125 millions de francs, dont 5 millions de francs par souscription contre espèces (associés d'une prime d'émission de 5 millions de francs) et 20 millions de francs par incorporation de réserves, toutes les actions nouvelles étant créées jouissance du 1^{er} janvier 1984.

Le bilan consolidé au 31 décembre 1983 de la BNP « Intercontinentale » et de ses filiales (Banque maternelle pour le commerce et l'industrie, Union bancaire pour le commerce et l'industrie et Banque pour le commerce et l'industrie-maternelle) s'établit à 16 215 951 000 F, contre 14 627 229 000 F à fin 1982.

Le résultat consolidé progresse à 126,5 millions de francs, contre 90,5 millions en 1982. Ce résultat prend en compte la quote-part revenant à la BNP « Intercontinentale » dans les Sociétés nouvellement mises en liquidation, dont principalement la Banque nationale de Paris (Luxembourg) SA pour 12,2 millions de francs.

SOCIÉTÉ HOTELIÈRE ET DE RAVITAILLEMENT MARITIME (SHRM - GROUPE ALTIERI-BIAGGI)

SHRM vient de créer en Chine une nouvelle filiale SHRM CHINA COMPANY LIMITED

à Shenzhen, zone industrielle de Shikou Province de Guangdong, République Populaire de Chine destinée à offrir la gamme complète des services d'« industrial catering » (nourriture aux entreprises).

Cette opération a été réalisée avec le concours de la BANEXI, la banque d'affaires du groupe BNP et du DÉPARTEMENT DE L'INTERNATIONAL CORPORATE DEVELOPMENT de la BANQUE NATIONALE DE PARIS (SEA) LTD à Singapour.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CREDIT

EMISSION DE TITRES PARTICIPATIFS 100 MILLIONS DE FRANCS

Titres de 1 000 F nominal
Prix d'émission : le pair.
Remunération annuelle composée :

- d'une partie fixe calculée en appliquant au nominal un taux égal à 60% du TMO ;
- d'une partie variable obtenue en appliquant au nominal un taux de 4% indexé sur l'évolution du bénéfice net de la Société.

Minimum : 85% du TMO les années suivantes.
Maximum : 100% du TMO + 4 points d'intérêt.
Jouissance : 7 mai 1984

Date de mise en paiement des coupons : 30 juin de chaque année et pour la première fois le 30 juin 1985.
Réglement : 7 mai 1984.
B.A.L.O. du 16 avril 1984.

Cotation demandée à la Bourse de Marseille.

Souscription dans tous les guichets de la SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CREDIT.

Par cette émission de titres participatifs, la SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CREDIT réaffirme sa vocation d'aide aux entreprises régionales auxquelles elle apporte ainsi des possibilités d'investissements supplémentaires.

La note d'information qui a reçu le visa de la C.O.B. n° 34 - 86 en date du 27 mars 1984 est tenue à la disposition du public, sans frais, aux guichets et au siège social de la SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CREDIT, 75, rue Paradis - 13006 MARSEILLE.

BOUYGUES

Le conseil d'administration de Bouygues, dans sa séance du 12 avril 1984, a arrêté les comptes de l'exercice 1983 faisant ressortir un bénéfice net consolidé pour le groupe, hors part des tiers, de 332 millions de francs après 276 millions de francs d'amortissements. Les chiffres correspondants de l'exercice 1982 s'élevaient respectivement à 290 millions de francs et 234 millions de francs.

Le bénéfice net Bouygues est de 298 millions de francs après dotation aux amortissements de 145 millions de francs. Les chiffres correspondants de l'exercice 1982 s'élevaient respectivement à 228 millions de francs et 136 millions de francs.

Le conseil d'administration propose à l'Assemblée générale des actionnaires, prévue le 3 juin 1984, une distribution de 96 133 325 F en augmentation de 19 %, permettant de donner à chaque action un dividende net de 25 F, auquel s'ajoute l'impôt payé d'avance de 12,50 F, à comparer au dividende net de l'exercice précédent, qui était de 21 F. Un acompte de 9 F a déjà été versé en décembre dernier.

Francis Bouygues a informé le conseil d'administration du déroulement satisfaisant de l'important chantier de l'université de Lyon dont la livraison aura lieu à la date prévue au contrat. Avec la mise en place de la nouvelle équipe budgétaire saoudienne, les retards de paiements, qui avaient été enregistrés précédemment, sont en cours de régularisation.

Le carnet de commandes au 1^{er} avril 1984 était de 23,6 milliards, permettant d'envisager un chiffre d'affaires de 22 milliards de francs pour l'exercice en cours, en développement de 22 % sur 1983, compte tenu de la SAUR et de ETDE, nouvelles sociétés entrées dans le groupe début 1984, coupon attaché.

Un groupe, actionnaire majoritaire d'AMREP, a demandé à Bouygues d'élaborer un plan de redressement de l'ensemble des sociétés du groupe AMREP. Bouygues a accepté, sous la condition qu'il soit reconnu qu'elle n'a aucune responsabilité dans la gestion passée. Le plan de redressement sera présenté au plus tard le 30 juin prochain.

ROCHFORTAISE S.A.

Lors de sa séance du 5 avril 1984, le conseil d'administration a examiné les comptes de l'exercice 1983.

Le compte d'exploitation fait ressortir un profit de 2 520 996 F contre 1 336 774 F en 1982.

Le compte de pertes et profits, après réajustement d'une plus-value pour cession de titres de participations de 416 613 F et de la réintégration dans les résultats des plus-values constatées lors de la réévaluation légale des titres

écédés de 371 683 F, fait ressortir un profit de 9 818 831 F.

Le bénéfice de l'exercice sera affecté à l'apurement partiel du compte report à nouveau débiteur qui s'élevait à 11 154 672 F et qui se trouva ainsi ramené à 1 336 340 F.

Le bilan consolidé en préparation montrera le redressement de la société, le niveau d'activités des différentes filiales ayant été très satisfaisant.

L'Assemblée générale ordinaire des actionnaires se réunira le 26 juin 1984.

SOGENAL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACIENNE DE BANQUE

Le conseil d'administration de la Société générale alsacienne de banque, réuni le 11 avril 1984 sous la présidence de M. Michel Vuillemin, a examiné le bilan et les résultats de l'exercice 1983.

Le bilan au 31 décembre 1983 a été arrêté à un total de 39 639 200 434 F contre 35 047 497 332 F pour l'exercice précédent. La progression ressort à 13,1 %.

Les dépôts de la clientèle s'élevaient à 18 639 millions de francs contre 15 392 millions de francs, en augmentation de 21 % imputable pour partie aux variations des cours de change. Les crédits à la clientèle, qui s'élevaient à 19 072 millions de francs, ont en progression de 11,2 %.

Le produit net bancaire, qui s'élève à 1 006 millions de francs contre 959 millions de francs en 1982, est en augmentation de 4,9 %.

Le résultat d'exploitation avant amortissements et provisions est de 275 millions de francs.

Le bénéfice de l'exercice atteint 25 704 559 F contre 31 175 811 F en 1982. Cette évolution est liée d'une part à la baisse générale des taux intervenus en 1983 et, d'autre part, à l'accroissement des frais généraux, notamment dans le cadre du développement des agences étrangères. Il s'entend compte tenu d'un excédent des provisions constituées sur les provisions reprises de 171,3 millions de francs et d'un impôt sur les sociétés de 64,7 millions de francs.

Les salariés ne verront attribuer, dans le cadre de la loi de 1967 sur la participation aux fruits de l'expansion, une somme de 1 003 402 F.

L'Assemblée générale ordinaire se réunira le 25 mai 1984 et sera appelée à se prononcer sur l'affectation des résultats.

forinter

(Société d'Investissement Ordre n° 2.11.45)

La valeur liquidative de Forinter se situait à 1182,17 F à fin mars, le cours du dollar-chiffre restant pour cette évolution à 9,95 F. Les chiffres correspondants étaient, au 29 février : 1197,39 F et 10,34 F.

La répartition des actifs à fin mars était la suivante :

- Par monnaies : deutschemark, 35 % ; yen, 4 % ; dollar, 4 % ; franc suisse, 1,7 % ; indonésien, 2,9 % ; trésorerie récupérée en francs français, 52,4 % ;
- Par nature de titres : obligations à taux flottants, 28,9 % ; obligations à taux fixe, 15,8 %.

Cette répartition prudente est motivée tant par la tension qui prévaut à l'heure actuelle sur les taux d'intérêt aux Etats-Unis que par la baisse du dollar et ses répercussions sur la devise-franc.

INFORMATION SICAV

Information trimestrielle

une gamme de SICAV adaptées à vos besoins

	Millions de Francs	Francs	Francs	
INDOSUEZ VALEURS actions et obligations France et étranger	1 532	576,23	101,84	+ 188,46 %
UNIGESTION actions et obligations France et étranger	370	627,18	75,26	+ 215,94 %
GESTION SÉLECTION (1) (France) actions françaises	984	352,86	63,17	+ 123,86 %
GESTION RENDEMENT obligations françaises et étrangères	1 542	486,38	117,52	+ 176,33 %
SÉCURITÉ MOBILIÈRE obligations de première catégorie (garanties par l'Etat)	1 100	364,71	159,09	+ 72,32 %
MULTIOBLIGATIONS obligations françaises et étrangères	451	490,08	91,18	+ 105,16 %
SICAVIMMO actions et obligations de sociétés immobilières France et étranger	527	480,48	108,14	+ 115,70 %
IMSI actions et obligations de sociétés immobilières France et étranger	734	369,36	57,05	+ 138,24 %
UNIJAPON actions japonaises	2 277	1 212,23	67,83	+ 423,37 %
AMÉRIQUE GESTION actions américaines	1 258	450,25	55,80	+ 228,41 %

* SICAV ayant obtenu le placet autorisé et dont les souscriptions sont suspendues jusqu'à nouvel avis. (1) SICAV "Money" et Compte d'Epargne en Actions (CEA).



BANQUE INDOSUEZ

un monde d'opportunités

Direction des Particuliers :
98, bd Haussmann 75008 Paris. Tél. : 581.29.81

MARCHÉS FINANCIERS

LES MARCHÉS FINANCIERS

Paris 17 avril 1984

Les cours des actions et obligations sont en hausse, les taux d'intérêt sont en baisse.

Les cours des actions sont en hausse, les taux d'intérêt sont en baisse.

Les cours des obligations sont en hausse, les taux d'intérêt sont en baisse.

Les cours des actions sont en hausse, les taux d'intérêt sont en baisse.

Les cours des obligations sont en hausse, les taux d'intérêt sont en baisse.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LA VIE DES SOCIÉTÉS

Les sociétés ont été créées, modifiées ou supprimées.

Les sociétés ont été créées, modifiées ou supprimées.

Les sociétés ont été créées, modifiées ou supprimées.

Les sociétés ont été créées, modifiées ou supprimées.

Les sociétés ont été créées, modifiées ou supprimées.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES
2. « Techniques nouvelles et société », par Jacques Robin.
- LU : Rencontre avec l'orthodoxie.
- Lettres au Monde.

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT

4. AMÉRIQUES

- M. Pastora annonce la prochaine formation d'un gouvernement provisoire libéral.

4-B. AFRIQUE

- CAMBODGE : l'armée vietnamienne menace le quartier général des partisans du prince Sihanouk.

EUROPE

- ESPAGNE : la condamnation d'officiers accusés d'une tentative de putsch.

POLITIQUE

7-8. L'épreuve de force entre le pouvoir et la parti communiste.

8-9. La Conférence nationale japonaise du P.S.

SOCIÉTÉ

10. La « tiers-mondisme » de la nouvelle droite.

11. La commission informatique et libertés va surveiller de près le « fichage » des salariés.

12. Le débat sur l'école privée.

- ECHecs.

SPORTS

13. JEU A XII : le cap difficile de la cinquantaine.

- VOILE : le nouveau Royaume II.

CULTURE

16. TROIS RENCONTRES : Barbra Streisand, Charlotte Coureau, Bernard Lubat.

18. COMMUNICATION : l'introduction de la publicité à la télévision outre-mer.

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

19 à 21. Nouveaux développements de l'industrie des métaux.

- « Faisait-il réformer la formation professionnelle ? », un point de vue de M. Jean-Pierre Fourcade.

22. Notes de lecture par Alfred Sauvy.

ÉCONOMIE

42. AFFAIRES : une société américaine propose de fabriquer des cellules photovoltaïques à Lens.

43. SOCIAL.

45. TÉLÉCOMMUNICATION.

URBANISME. - Point de vue : « Villes, relayer le dés », par Paul Quilès.

RADIO-TÉLÉVISION (18)

« SERVICES » (14):

Bibliographie : « Journal officiel » ; « Météorologie » ; Mots croisés ; Loto.

Annouces classées (23 à 41) ; Carnet (15) ; Programmes des spectacles (17-18) ; Marchés financiers (47).

Le numéro du « Monde » daté 15-16 avril 1984 a été tiré à 414 571 exemplaires

Pour tout savoir sur les ordinateurs personnels IBM

IBM est le leader mondial de l'informatique personnelle. Pour tout savoir sur les ordinateurs personnels IBM, consultez le guide « IBM Personal Systems ».

En vente en kiosque et chez les distributeurs agréés IBM

A B C D E F G

DEVANT LES JEUNES DU RPR A CAEN

M. Jacques Chirac : on trompe et on ment

De notre correspondant

Caen. - Interrogé à Caen, dimanche 15 avril, dans le cadre du rassemblement annuel des jeunes RPR du Grand-Ouest (quatorze départements), à propos de la participation de M. Marchais à la manifestation parisienne des sidérurgistes lorrains, M. Chirac a souligné l'« incohérence des militants du Parti communiste », ce qui, à ses yeux, (...) « est un phénomène historique », expliquant : « Pro-Allemands au moment du pacte germano-soviétique, ils devenaient anti-Allemands quelques mois plus tard (...) ». M. Mitterrand, qui avait l'ambition d'écrire sous son septennat une grande page d'histoire en renouant la gauche et les forces socialistes au détriment des communistes, a commis une grave erreur historique en les laissant entrer au gouvernement. Ils y restent et y resteront probablement. D'abord parce que M. Mitterrand ne veut pas s'en défaire. La désaccord n'est au sein de la majorité à propos de la réforme de l'enseignement supérieur démontre que son arbitrage leur est favorable. Ensuite, selon M. Jacques Chirac, « parce que les ministres communistes s'accrochent au gouvernement : on les voit avec une habileté très grande pénétrer partout et constituer des réseaux ».

M. Jacques Chirac a parlé de la situation créée par les pôles de conversion, déclarant :

« Il y a une série de mesures qui accentuent les déséquilibres entre les régions françaises, notamment certains aspects de la décentralisation à laquelle je suis pourtant favorable. Il y a des décisions qui sont des faveurs ou des avantages pour des régions en situation particulièrement difficile. Et avec elles nous créons deux catégories d'entreprises, de salariés, de chômeurs même. C'est cela qui est inquiétant. On n'a pas le droit de toute manière de faire pendant des mois, bien

après les élections, des promesses, d'entretenir des illusions, puis de faire le contraire. Ce n'est pas une attitude digne d'un chef d'Etat.

« Il n'est pas digne non plus d'un responsable - je fais toujours allusion à la Lorraine - de dire que la reconversion se fera sans pertes d'emplois. »

Le président du RPR a ajouté : « Le pouvoir a trompé l'opinion et il continue de le faire. Il continue d'entretenir des illusions. Ce n'est pas une attitude d'homme d'Etat que de faire aujourd'hui des promesses dont on sait qu'on ne pourra pas les tenir. On trompe et on ment. »

A la question d'un agriculteur orléanais sur l'avenir de la production laitière, « dès lors que Jacques Chirac sera le chef du nouveau gouvernement », le ministre de l'Agriculture a répondu : « Quant à diriger le gouvernement, mon vœux, c'est pas pour demain la veille, car en ce qui me concerne j'ai déjà donné. » Puis il a ajouté : « Mais depuis Jules Méline qui fut le premier ministre de l'Agriculture (1883-1885), jamais les agriculteurs n'ont été traités avec autant de désinvolture (...) Il est vrai qu'ils ne font pas partie de l'Électorat traditionnel des communistes et des socialistes (...) ». Le ministre a conclu : « Les deux programmes d'action prioritaires définis dans le cadre du IX^e Plan, pas un seul ne concerne l'agriculture ou le monde rural en général (...) on me l'a écrit avant que je ne voie ce texte, jamais je n'aurais voulu le croire. »

A propos de l'élection européenne, M. Chirac a affirmé que la liste d'union de l'opposition « permettra de manifester à ceux qui nous gouvernent aujourd'hui qu'ils sont minoritaires. Cela ne remet pas en cause leur légitimité, mais signifie qu'ils ne peuvent pas faire l'impasse sur la question. »

DEUX ÉLECTIONS CANTONALES

DORDOGNE : canton d'Excideuil (2^e tour).

Inscr., 4 932; vot., 4 065; suffr. expr., 3 928. MM. Delvaud, opp., 2 055; ELU; Faure, PC, 1 873.

[Il s'agit de pourvoir au remplacement de Charles Pagnon (PC), conseiller général de ce canton depuis 1970, décédé en février dernier. Il avait été réélu en second tour des élections cantonales de mars 1982 avec 2 051 voix contre 1 865 à son adversaire, M. Delvaud, pour 3 936 suffrages exprimés et 4 090 votants. Il y avait 4 932 électeurs inscrits.]

Le Parti communiste perd ce siège au profit de l'opposition. Il enregistre, par rapport au second tour de 1982, une perte de 4,42 points. Son candidat, M. Henry Faure, maire d'Excideuil, n'a pas retrouvé le total des voix qu'il avait portées sur son nom et sur celui du candidat socialiste au premier tour de ce scrutin partiel. Il n'a obtenu que 47,68 % des suffrages exprimés, alors que les deux candidats de la majorité en avaient recueillis 55,15 % le 8 avril, soit un recul de 7,47 points. Les résultats du premier tour avaient été les suivants : Inscr., 4 932; vot., 3 842; suffr. expr., 3 744. MM. Delvaud, 1 679; Faure, 1 186; Rejon, suff. PS, 879.

M. Faure n'a pas bénéficié d'un bon report des voix obtenues par le candidat socialiste par le décès de son adversaire. M. Delvaud, nouveau conseiller général d'Excideuil, est adjoint au maire de Saint-Félix-d'Excideuil.

INDRE : canton de Saint-Gaudier (2^e tour).

Inscr., 4 068; vot., 3 127; suffr. expr., 2 997. MM. Simoulin, PS, 1 740; ELU; Reignoux, opp., 1 257.

[Il s'agit de pourvoir le siège laissé vacant par le décès de Joseph Joly, conseiller général socialiste, nommé le 3 mars. Il avait été réélu au second tour du renouvellement de mars 1979 avec 1 639 voix contre 1 220 au candidat du RPR, M. Chabot pour 2 759 suffrages exprimés, 3 104 votants et 4 196 inscrits.]

Le PS conserve ce siège et son candidat, M. Simoulin est élu avec 58,05 % des suffrages exprimés. Il fait mieux que Joseph Joly au second tour des élections cantonales de 1979 qui en avait obtenu 55,78 %.

M. Simoulin était arrivé en tête du scrutin de ballottage avec 1 154 voix contre 684 à M. Reignoux, 667 à M. Gourdin (div. d.) et 413 à M. Broc (PC) pour 2 918 suffrages exprimés, 2 945 votants et 4 069 inscrits. M. Jean-Louis Simoulin a obtenu très sensiblement le score réalisé par les deux candidats de la majorité le 8 avril (+ 4,35 points).

Parallèlement l'opposition regresse. Alors que ses deux candidats avaient totalisé 46,29 % des suffrages exprimés au premier tour de ce scrutin partiel, M. Reignoux en a obtenu 41,94 % au second tour, et M. Gourdin, 41,94 % des suffrages. Par rapport au second tour de mars 1979, l'opposition enregistre une perte de 2,27 points.]

LE CHOMAGE A AUGMENTÉ DE 2,3 % AU MOIS DE MARS

L'augmentation des chiffres de chômage s'est poursuivie et s'est accrue au mois de mars, selon les statistiques rendues publiques par le ministère chargé de l'emploi, le 16 avril. En données corrigées des variations saisonnières, le nombre des demandeurs d'emploi a augmenté de 2 244 000, en progression de 2,3 % par rapport à la fin de février et de 11,4 % en un an. En données brutes, on comptabilisait 2 247 000 demandeurs d'emploi, soit une hausse de 0,5 % en un mois, mais une augmentation de 11,4 % par rapport à mars 1983.

Les offres d'emploi en cours de mois à l'ANPE ne cessent de chuter - 36 000 ont été enregistrées pendant le mois de mars, en recul de 16 % sur le mois de février et de 50 % en un an.

Le nombre des licenciements économiques, qui s'est élevé à 38 500 en février, a augmenté de 12 % par rapport à janvier et de 56 % par rapport à février 1983.

Les suppressions d'emplois chez Citroën

LA CGT RÉCLAME « UNE VÉRITABLE CONCERTATION SUR L'ENSEMBLE DU DOSSIER AUTOMOBILE »

L'usine Citroën d'Aulnay-sous-Bois était calme le 16 avril après la confirmation, vendredi 13, de quelque 6 000 suppressions d'emplois, dont 2 937 licenciements, « afin de restaurer la compétitivité de l'entreprise dans une conjoncture difficile ». En chômage technique, les ouvriers ne sont pas rendus au travail. Il faudra sans doute attendre les comités d'établissement du 18 avril, à Aulnay, mais aussi dans toutes les autres usines du groupe, pour connaître le degré de mobilisation de la base. Mais, d'ores et déjà, la CGT, par la voix de M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération de la métallurgie, a réagi contre ce qu'elle appelle un « coup de force ». « Accepter de telles décisions unilatérales conduirait nécessairement notre industrie automobile au déclin, au moment même où les marques étrangères, sur le territoire national, progressent. »

La CGT réclame notamment qu'une « véritable concertation sur l'ensemble du dossier automobile s'ouvre entre constructeurs, organisations syndicales et pouvoirs publics, comme s'y est engagé le gouvernement début janvier 1984 ».

Ce n'est cependant qu'à la fin du mois d'avril que Citroën saisira les directions départementales du travail concernées. La firme annonce qu'elle « établira fin avril le bilan définitif des réductions volontaires ainsi que celui des licenciements, départ en préretraite, retour au pays, mise en creux du temps partiel et des congés de formation ».

Bien que la consultation systématique en cours des travailleurs immigrés ait prouvé jusqu'à présent que les volontaires au retour sont rares (4,5 % des personnes interrogées), la direction espère que les licenciements toucheront « moins d'un tiers des suppressions d'emplois », soit moins de 2 000 personnes.

M. Firzlin : préserver l'union. - M. Henri Firzlin, président des Résistances communistes, estime que « la clarification annoncée par le premier ministre s'impose » et « espère que la pression des faits et l'exigence du peuple communiste préserveront l'union et la cohésion de la majorité qui doit sortir renforcée de la période de tension actuelle ».

Dollar ferme : 8,11 F. Sur des marchés des changes très calmes, le dollar s'est raffermi lundi 16 avril, passant de 2,6150 DM à 2,6350 DM, et de 8,06 F à 8,11 F. Le raffermissement n'est imputable à aucune cause précise, et il s'est vu légèrement monté des taux aux États-Unis. La demande commerciale de dollars est toujours importante, et, pour l'instant, les opérateurs n'ont aucune raison majeure de vendre la seconde moitié du mois.

Mgr PIERRE PLATEAU NOMMÉ ARCHEVÊQUE DE BOURGES

Mgr Pierre Plateau, 68 ans, évêque auxiliaire de Rennes, est nommé archevêque de Bourges, en remplacement de Mgr Paul Vignancour, soixante-cinq ans, qui a offert sa démission au pape.

(Né le 10 janvier 1924 à Saint-Servan-sur-Mer (Ille-et-Vilaine), Mgr Plateau est ordonné prêtre en 1947. Professeur de philosophie à Saint-Malo et aumônier des Scouts de France de 1950 à 1969, il devient, jusqu'en 1979, directeur adjoint, puis directeur diocésain de l'enseignement catholique. Depuis 1979, il occupe la charge d'évêque auxiliaire du cardinal Gouyon, archevêque de Rennes.)

Sur le vif

Le divin enfant

A Moscou, la rue des Protétaires a changé de nom. Elle a pris celui d'Andropov depuis la semaine dernière. Dans les pays de l'Est, la dictature du prolétariat, c'est comme ici, c'est terminé, c'est fini. Le Nomenklatura a pris le relais. Quand on n'est pas la monarchie. Les Caesars ont régné sur la Roumanie avec infiniment plus d'autorité et d'avantages que n'en possédait jadis la famille du roi Michel.

En Corée du Nord, le Grand Leader Kim Il Sung, gouverneur de la révolution, Commandant prestigieux, est l'objet d'un culte à rendre jaloux Dieu le père. Comme lui, il a un Fils venu sur la terre à peu près dans les mêmes circonstances que Jésus-Christ. J'ai sous les yeux un livre consacré à Kim Jong Il, dirigeant bien-aimé, étoile du peuple coréen. Tout ce que je vous en dis, je ne l'invente pas. Je cite le Bonheur.

Le futur Guide, le Soleil de la Nation, a vu le jour sur un champ de bataille. Sa naissance a été une joie incommensurable et un sujet de fierté pour le peuple coréen. Tout ce que je vous en dis, je ne l'invente pas. Je cite le Bonheur.

On raconte que Tchernomir ne désiste pas les louanges. Il ne serait pas, mais alors pas du tout, hostile au culte de la personnalité. Pour peu que son petit-fils devienne père, les Soviétiques n'auront plus rien à envier aux Coréens. Ils pourront entonner à leur tour : « Il est né, le divin enfant ».

CLAUDE SARRAUTE.

Un chef de la mafia napolitaine arrêté à Paris

L'un des chefs de la mafia napolitaine - la Camorra - Michele Zaza, a été arrêté, dimanche 15 avril, à Paris, par les policiers de l'Office central pour la répression du trafic illicite de stupéfiants (OCTRIS). Agé de trente-neuf ans, Michele Zaza, surnommé « o'pizzo » (le fou) et considéré comme le chef de l'une des bandes les plus sanguinaires de la Camorra, était, selon les policiers, le premier fournisseur de cigarettes de contrebande vendues en Italie. De plus, selon les spécialistes italiens, américains et français de la lutte contre le trafic de drogue, il participait au commerce de l'héroïne et de la cocaïne.

Sous contrôle judiciaire en Italie durant l'automne 1983 et détenu dans un hôpital romain, il avait disparu depuis le 29 décembre 1983. Les policiers italiens le soupçonnaient de s'être réfugié en France et avaient prévenu leurs collègues français. C'est une « parfaite coopération » entre les services des deux pays, insiste-on à l'OCTRIS, qui a permis son arrestation, après de longues surveillances, dans un appartement du XVI^e arrondissement. Michele Zaza était en compagnie de ses enfants. Un autre membre de la mafia, connu des services de police, Nuccio Barbaro, a été appréhendé à ses côtés par les policiers français.

isa

aujourd'hui, on ne s'improvise pas "manager"

Il faut du tempérament, une motivation, une formation et un entraînement. Vous avez le tempérament et la motivation. L'ISA vous apportera la formation et l'entraînement.

En 18 mois de travail intensif, avec une centaine de participants sélectionnés pour leur potentiel - ingénieurs, scientifiques, juristes, économistes, littéraires... - dont la moitié possède déjà une expérience professionnelle de quelques années, vous vous donnerez les moyens de faire face aux situations les plus complexes que doit résoudre un manager.

Date limite de dépôt des candidatures pour la dernière session d'admission en vue de la rentrée de septembre 1984 : lundi 28 mai 1984.

Réunions d'information avec le Directeur de l'Institut des Anciens "ISA" : PARIS - Cercle France Amérique - 9, av. Franklin-Roosevelt (8) - mardi 17 avril à 18 h 30 - mercredi 25 avril à 18 h 30

INSTRUMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 78350 JOUR-EN-JOSAS - Tél. (3) 958.80.00 POSTE 478 OU (3) 958.34.96 (LIGNE SPÉCIALE TENDREMENTS)

CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES (MÉC-ISA-OFD) CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

Pour recevoir, sans engagement, une documentation, retourner ce coupon-réponse à l'adresse ci-dessous.

Nom _____

Rue _____ N° _____

Code postal _____ Ville _____

Diplôme _____

Expérience professionnelle _____

berdy

le prêt à porter des grands
1 m 85 à 2 m 15
- et des costards

PARIS 12^e
86, av. Ledru-Rollin
Tél. : 628.18.24

PARIS 17^e
79, av. des Ternes
Tél. : 574.35.13

LYON 6^e
22, cours F-Roosevelt
Tél. : 865.93.96